CAVANI-FALCAO | VALENCIENNES | METZ | MILAN AC | GÖTZE | SIMONE

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 26 NOVEMBRE 2013
N° 3529 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

## LES BLEUS AU BRÉSIL

# Un cadeau empoisonné

Disputer la Coupe du monde sans effectuer d'indispensables changements reviendrait à fragiliser l'objectif Euro 2016

**LANDREAU-ETTORI**
602 MATCHES, RECORD DE FRANCE

**FIFA BALLON D'OR 2013**
LES JEUX NE SONT PAS FAITS

**GARDE**
« JE NE SUIS PAS CELUI QUI ACCEPTE TOUT »

M 00705 - 3529 - F: 2,60 €

ALL 3,00 € | AUT : 3,60 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C CH 4,50 FS | DOM 3,00 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,60 € ITA 3,00 € | MAR 20 MAD | NL 3,00 € | POR CONT 3,60 € TUN 4,20 DIN | ZCFA 2400 CFA | ISSN 0015-9557

LA FRANCE QUI GAGNE EST DE RETOUR

DEMAIN EN DIRECT SEULEMENT SUR CANAL+

PSG – OLYMPIAKOS

CANAL+

# MAGIC NOËL

## c'est profiter de la Fibre avec une tablette à prix mini

## boutique Orange, orange.fr

Offre sans engagement (frais de résiliation de 50€). Équipement Livebox nécessaire en location pour 3€/mois.

**Offre soumise à conditions et valable en France métropolitaine du 21/11/2013 au 08/01/2014, sous réserve d'éligibilité technique et du dépôt de garantie de 49€ par décodeur TV. Débit IP jusqu'à 200Mbits/s en débit descendant et jusqu'à 50Mbits/s en débit montant. Débit TV dédié jusqu'à 4Mbits/s. Offres valables dans les zones éligibles et accessibles sous réserve du raccordement effectif de l'immeuble et du domicile du client à la Fibre. Pour les habitations individuelles : frais d'accès au réseau via le raccordement aérien : 149€ ; frais via un raccordement souterrain : 299€.**

**(1)** Prix de vente conseillé au 21/11/2013. **(2)** Offre différée de remboursement valable pour toute nouvelle souscription à l'offre Livebox Play Fibre et l'achat dans un délai de 15 jours francs suivant la souscription à la tablette Samsung Galaxy Tab 3 – 7'' – Wi-Fi. Remboursement effectué sur vos prochaines factures dans les 8 semaines environ suivant la réception complète du coupon de remboursement et des pièces justificatives demandées. Incompatible avec les autres offres de remboursement liées à l'achat d'un matériel. Voir modalités sur le coupon. Orange, SA au capital de 10 595 541 532€ - RCS Paris 380 129 866.

orange™

# Édito

**PAR** GÉRARD EJNÈS

## Pour **changer** l'avis

**C'est une aventure de deux ans et demi** qui s'ouvre devant les Bleus, c'est-à-dire une immensité. Leur objectif n'est pas de gagner la Coupe du monde – il est inimaginable qu'une équipe moyenne y parvienne –, mais de progresser puis de conquérir chez eux le titre européen en 2016.

**Cette joyeuse ambition passe forcément par le Brésil** où il était indispensable d'être présent, et pas seulement pour des raisons sportives. C'est pourquoi les propos tenus dans *L'Équipe* le matin du match retour par Michel Platini, un philosophe nihiliste suisse du début du XXIe siècle, étaient attristants autour du thème : « Qu'est-ce que ça peut bien faire de ne pas aller au Mondial ? Il y a des problèmes plus importants. » On peut évidemment se ficher de tout et porter un regard lointain et décalé d'exilé sur les affaires de la France. Mais il ne faut rien comprendre à l'état et à la psychologie de notre pays (et de tous les pays qui rêvaient d'aller au Mondial) pour faire preuve d'un tel détachement. Quand Didier Deschamps affirmait qu'il était extraordinairement important de se rendre au Brésil, il ne pensait pas seulement à lui, à ses joueurs, ou même au football français. Il pensait aussi au partage entre une nation et ses représentants, à tous ceux et toutes celles qui, en ces temps difficiles, n'ont jamais assez d'heureuses perspectives, d'espoir, d'émotions positives. De raison d'être.

Platini semblait pourtant bien placé pour comprendre l'importance absolue et phénoménale d'une phase finale de Mondial car cela fait longtemps que le football, c'est plus que du football, à supposer qu'il n'ait jamais été que ça. Peut-être voulait-il simplement dédramatiser ? Mais le foot est un drame en majuscule ! Sinon, pourquoi mettrait-il tous ceux qu'il passionne, et même ceux qu'il ne passionne pas, dans un tel état ?

Les propos tenus dans *L'Équipe* par Michel Platini, **un philosophe nihiliste suisse du début du XXIe siècle, étaient attristants.**

**Une ferveur nouvelle s'est donc construite autour de cette équipe.** Elle ne doit rien faire oublier de ce qui s'était passé quatre jours auparavant à Kiev ou en Biélorussie en septembre. C'est pourquoi nous appelons au changement tout de suite, sans attendre l'après-Coupe du monde. Les Français, dont il faut absolument reconquérir le cœur, continuent très majoritairement à détester – c'est bien le mot – certains joueurs de la sélection. Le nier revient à souffrir d'une forme d'autisme, surtout quand un sondage accablant paru dans *le Parisien* du 23 novembre en apporte encore une fois la preuve (79 % des Français ont une mauvaise opinion de l'équipe de France). Préparer l'avenir, c'est faire table rase d'une frange du passé. Par choix et non dans l'obligation tragique d'une élimination. Le voici le paradoxe de cette présence en phase finale : conquise de haute lutte, elle ne saurait être une fin en soi, sauf à prendre le risque d'aller droit dans le mur et d'en sortir brisé. ■

**PHOTO** FRANCK SEGUIN.

FRANCE football

# SOMMAIRE
*_26 novembre 2013*

## ENTRETIEN

6. **Garde** « Ceux qui pensent que je suis le béni-oui-oui du président... »


## 12. FORUM

## À LA UNE

18. **Les Bleus au Mondial** Le changement, c'est maintenant !
28. **Technique** Cavani-Falcao, qui c'est le plus fort ?
30. **Valenciennes** Les rapaces rôdent
32. **Landreau-Ettori** « Ce n'est pas si simple de durer »
39. **Décryptage** Il était 601 fois Landreau
40. **Metz** Le pari sénégalais
42. **Echouafni** Pompier volontaire
44. **FIFA Ballon d'Or 2013** C'est la lutte finale !
46. **Milan** Le grand bouleversement
48. **Götze** L'ange exterminateur
50. **Suisse** En voiture, Simone !
51. **Chahechouhe** Le réveil turc


## 53. RÉSULTATS

## TEMPS ADDITIONNEL

62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
63. Programme télé
64. **Rétro** 2 décembre 1972
66. **Que deviens-tu ?** Philippe Mahut

# FORD **S-MAX**

## Edition 1.6 EcoBoost 160 ch S&S

## 22 490 €(1) + Crédit auto à 1,9%(2)

**Sous condition de reprise**

**TAEG fixe/an de 12 à 48 mois.**
**Pour 10 000 € empruntés : 48 mensualités de 216,40 €.**
**Montant total dû par l'emprunteur : 10 388,60 €**

**Flashez ce QR Code et découvrez le système Bike'n'Care, une exclusivité Ford.**

(1) Prix maximum TTC au 12/08/2013 du S-MAX Edition 1.6 EcoBoost 160 ch Stop&Start BVM6, déduit d'une remise de 7 510 € incluant 1 000 € si reprise d'un véhicule + 1 500 € si ce véhicule a plus de 8 ans. (2) Apport minimum 20 %. Exemple pour un montant emprunté de 10 000 € : **48 mensualités de 216,40 €. Taux Annuel Effectif Global Fixe : 1,9 %** (Taux débiteur : 1,88 % l'an). **Montant total dû par l'emprunteur : 10 388,60 €.** Hors assurances facultatives. Celles-ci comprennent : une protection Décès-Incapacité à partir de 7,20 €/mois - une garantie Valeur Initiale Plus à partir de 17,50 €/mois en sus de la mensualité. Offre réservée aux particuliers jusqu'au 30/11/2013, sur un S-MAX neuf. Délai légal de rétractation. Sous réserve d'acceptation du dossier par Ford Credit, 78150 Saint-Germain-en-Laye. SIREN 392 315 776 RCS Versailles. N° Orias : 07031709. **UN CREDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ETRE REMBOURSE. VERIFIEZ VOS CAPACITES DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.**

**Ford.fr**

# *Le monospace* **sportif**

Ford

**Go Further**

Offres non cumulables (à d'autres offres que celles-ci) réservées aux particuliers pour tout achat de ce S-MAX neuf, du 02/11/2013 au 30/11/2013 dans le réseau Ford participant. Modèle présenté à gauche : S-MAX Sport Platinium 2.0 EcoBoost 203 ch PowerShift avec options et accessoires, prix incluant la remise + reprise à **29 920 €**. Modèle présenté à droite : S-MAX Sport Platinium 2.0 EcoBoost 203 ch Powershift avec options, prix incluant la remise + reprise à **31 640 €**. **Consommation mixte (l/100 km) : 8,1. Rejet de $CO_2$ (g/km) : 189.** Ford France, 34 rue de la Croix de Fer, 78122 Saint-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425127362 RCS Versailles.

**Retrouvez Ford France sur**

**Ce n'est pas parce qu'on a eu des sélections** ou un titre en jeunes qu'on est un professionnel.

# Rémi Garde

# « Ceux qui pensent que je suis le béni-oui-oui du président… »

Parce que l'entraîneur de l'Olympique Lyonnais parle peu ; parce qu'il vit une drôle de saison ; parce que son discours est souvent pertinent… Il faut écouter ce jeune coach qui en profite ici pour tordre le cou à certains clichés.

**TEXTE** PATRICK SOWDEN, À LYON | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Les années passent, et le Lyonnais peut toujours compter sur le Stéphanois pour se refaire une santé sportive. La remarque fait sourire Rémi Garde. Dans quelques heures, il sera à Manchester City dans le cadre du stage de son DEPF. Un mois plus tôt, la déroute à Montpellier l'avait contraint à annuler un séjour prévu à Boca Juniors durant la trêve internationale. Il avait fallu gérer l'urgence d'un dérapage de moins en moins contrôlé. Cette fois, quelques jours après la victoire dans le Chaudron, au lendemain de la pose de la première pierre du stade des Lumières, l'entraîneur apprécie le retour à un ordinaire apaisé. Encore que… « On retient l'écharpe, la bousculade, mais cette victoire, aussi cruelle soit-elle pour les Stéphanois, on ne l'a pas volée. Comme quoi, rien n'est simple cette saison. » Pourtant, Rémi Garde veut croire que le plus dur est passé, que Lyon va enfin pouvoir lutter avec toutes ses armes, toutes celles qu'il lui reste.

**« Il y a un an, l'OL s'imposait 4-1 au Vélodrome, bataillait en tête du Championnat. On vantait le jeu et la jeune génération lyonnaise… Cela vous semble loin ?** La situation est difficile depuis le mercato hivernal dernier, en fait. C'est vrai que notre première partie de saison dernière avait été magnifique, puis les choses ont changé. Il y a plus de crispation à tous les niveaux au sein du club. La situation économique a fait qu'on a été obligé d'avoir une attitude envers certains joueurs qui s'est retournée contre nous… Ç'a généré des tensions.

**Vous sentez-vous victime de cette situation économique compliquée ?** J'ai accepté ce poste en parfaite connaissance du contexte. Ce serait malvenu de ma part de me plaindre. Je savais qu'on me demandait de faire pratiquement autant avec beaucoup, beaucoup moins. Je savais qu'il allait falloir dire à des joueurs qu'ils allaient devoir partir pour baisser la masse salariale. Que je passerais plus de temps à cela qu'à séduire d'éventuelles recrues, même s'il y a eu, heureusement, des joueurs comme Bedimo, Danic, Lopes qui nous ont rejoints. Je savais que cela serait compliqué. Et cette saison, on y est. On est dans une période de régulation, de récession aussi, mais plus de régulation.

**Faut-il être masochiste pour relever un tel défi ?** Non, il faut aimer son club. Pour dire oui à ce moment, il fallait même beaucoup aimer son club. Je connais très bien la situation, et beaucoup de gens souhaitaient alors bien du courage à celui qui allait prendre l'équipe. Je dis ça sans accusation, sans amertume par rapport à

> Les Berthod, Le Tallec, champions du monde des 17 ans. **Combien ont fait carrière en Ligue 1 ?**

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

**BISEVAC,** LACAZETTE, GOMIS, GOURCUFF ET BRIAND À L'ENTRAÎNEMENT *(DE GAUCHE À DROITE)*: LE RETOUR DES BLESSÉS ET DES EX-BANNIS INCITENT GARDE À PLUS D'OPTIMISME.

ce qui s'est passé avant. Mais tout le monde savait qu'on arrivait au bout de quelque chose, que la marge de manœuvre serait complètement différente, que les belles années étaient derrière, que les ambitions resteraient élevées alors qu'on a les deux pieds sur le frein. Aujourd'hui, on commence à entrapercevoir de nouveau la pédale d'accélérateur, avec le grand stade.

**Vraiment sûr que le plus dur est derrière vous ?** Je ne sais pas mais, au moins, maintenant, on est en capacité de lutter pour l'objectif de début de saison, être européens. Les choses se remettent dans l'ordre parce que les blessés sont revenus. Il y a plus de concurrence dans le groupe et ça va aider les jeunes à s'exprimer ; enfin, la réintégration de Jimmy *(NDLR : Briand)* et Bafé (Gomis) s'est bien passée, et ça, c'est en grande partie grâce à eux. Ils ont passé l'éponge, le club aussi et l'intérêt des deux parties, c'est d'aller maintenant dans le même sens.

**Vous saviez que ce serait compliqué et pourtant, après la déroute à Montpellier *(5-1, 9e journée)*, vous avez déclaré que vous ne vous attendiez pas à en être là…** C'était un moment d'inquiétude car on n'avait pas fait de bons matches, le groupe ne vivait pas très bien. Mais je ne suis pas quelqu'un qui ne voit que le négatif. Je trouve même assez insupportable d'entendre ressasser, que ce soit dans le foot ou dans la société en général, que rien ne va. J'étais conscient des difficultés. Jouer sans quatre défenseurs, avec l'Europa Ligue qui plus est, peu de clubs de Ligue 1 auraient pu se le permettre. J'ai fait jouer des joueurs qui n'avaient aucun match de Ligue 1. En barrages de Ligue des champions, les trois attaquants sur le banc de touche n'avaient jamais été titulaires en Ligue 1. Au bout d'un moment… le football, ce n'est pas le miracle permanent. Il y a une logique sportive.

**Vous avez aussi avoué vous sentir en danger.** J'ai dit que je me sentais en danger car, quelque part, c'était la vérité. Je ne peux pas sortir d'une défaite comme celle de Montpellier comme si de rien n'était. Ne pas se sentir en danger, ce serait se déresponsabiliser, laisser penser que "Non, ce n'est pas moi." Je me suis senti soutenu parce qu'il y avait des explications. On a joué trop longtemps avec une équipe handicapée par de trop nombreuses blessures ; on a démarré la saison avec l'histoire de Jimmy *(Briand)* et Bafé *(Gomis)*, qui était pénible pour tout le monde et amputait le groupe des deux seuls attaquants expérimentés mis à part Gaël Danic qui arrivait. Les constats ont été faits objectivement. On savait que l'urgence était de retrouver les blessés, un groupe plus expérimenté pour permettre aussi aux jeunes de mieux s'exprimer. Cette période a été très difficile.

**Ne pas se sentir en danger,** ce serait laisser penser que : "Non, ce n'est pas moi."

**Vous vous êtes dit que vous perdiez la main ?** Je l'ai senti mais je n'ai jamais eu trop à me plaindre de la qualité de travail des jeunes à l'entraînement. Je ne parle pas de leur niveau de performance, mais de leur attitude chaque jour. Je ne dis pas que tout était parfait, mais ça me laissait toujours l'espoir. Je voyais cette qualité dans le travail, donc je me disais qu'on allait réussir à faire quelque chose. Mais je ne les vois que deux heures par jour. Ça ne garantit rien, ça ne suffit pas pour être sûr qu'à l'extérieur toutes les discussions qu'ils peuvent avoir avec leur entourage, leur "staff" car on peut parler de "staff", vont dans le même sens que mon discours. Je suis même sûr que ce n'est pas le cas.

**Dans ce genre de situation, prend-on des conseils à l'extérieur ?** On vit un peu en vase clos, et c'est vrai que c'est important de s'ouvrir sur l'extérieur, pour soi et aussi pour le groupe. Mais c'est difficile de trouver le temps. J'échange, par exemple, régulièrement avec Gérard Houllier dont j'avais été l'adjoint. Il y a le manque de temps, mais il y a aussi ma personnalité, une forme de pudeur qui m'empêche d'empiéter sur la vie des autres, de ne pas les importuner.

**En même temps, l'ampleur de cette défaite à Montpellier ne vous a-t-elle pas aidé en vexant vos joueurs, en leur ouvrant les yeux aussi ?** Oui, et à moi le premier. Ça faisait plus de vingt ans que ce n'était pas arrivé à l'OL, c'est une déroute qui a contribué à faire prendre conscience à tout le monde, y compris aux plus jeunes, qu'on était vraiment sur le mauvais chemin. Que chacun devait avoir une remise en question individuelle au service de l'équipe. Et je ne parle pas que des jeunes. Mon travail, c'est de faire converger les intérêts individuels avec l'intérêt collectif

20 novembre > 28 décembre 2013

**149€90**
**-30€ remboursés(1)**
**soit 119€90**

**AUTORADIO PIONEER DEH-X5600BT**
4x50W, MP3, WMA. Entrées auxiliaire et USB (1A) en façade.
Lecture iPod®/iPhone® directe. Kit mains-libres Bluetooth®
avec fonction audio-streaming et micro déporté.
Fonction MIXTRAX : effets lumières et mix façon DJ. (148045)

**169€90**
**-20€ remboursés(1)**
**soit 149€90**

**AUTORADIO PIONEER FH-X700BT**
4x50W. Entrées auxiliaire et USB en façade.
Lecture iPod®/iPhone® directe. Kit mains-libres Bluetooth®
avec fonction audio-streaming et micro déporté.
Fonction MIXTRAX : effets lumières et mix façon DJ. (139660)

# -30%

**SUR LES HAUT-PARLEURS PIONEER TS-G 2 VOIES**

2 voies coaxiales avec grille.

**TS-G 1022i :** diam 10 cm
30W (133500) ~~39,90€~~ **27,93€**

**TS-G 1322i :** diam 13 cm
35W (133501) ~~39,90€~~ **27,93€**

**TS-G 1722i :** diam 17 cm
40W (133502) ~~49,90€~~ **34,93€**

FeuVert.fr
La patte de l'expert

iPod®, iPhone® sont des marques d'Apple Inc., déposées aux Etats-Unis et dans d'autres pays. (1) Offre de remboursement différée de 30€ pour l'achat d'un Pioneer DEH-X5600BT et de 20€ pour l'achat d'un Pioneer FH-X700BT du 15/11/2013 au 05/01/2014. Voir conditions en magasin ou sur www.pioneer.fr.

Réalisation : idéov' graphic - 04 74 72 52 23. ©Christos Georghiou - Fotolia.com

d'un groupe de vingt-cinq joueurs. C'est simple à énoncer, mais à appliquer... On a eu pas mal de discussions. J'ai aussi réduit le groupe aux entraînements alors que les blessés n'étaient pas encore revenus. J'ai renvoyé quelques joueurs à leurs études avec la formation. J'ai stigmatisé des comportements qui ne me satisfaisaient pas, mais les jeunes joueurs étaient trop nombreux même si je n'avais pas eu le choix. Avec à la fois trop de responsabilités, qu'ils ne pouvaient pas assumer, et cet effet de groupe qui apporte de l'insouciance.

**Ç'a créé des tensions dans le vestiaire entre générations ?** Oui, des tensions qui ont entraîné des discussions. Quelqu'un qui a 300 matches de Ligue 1 n'a pas le même crédit qu'un champion du monde U17. Ça ne veut pas dire que je n'ai pas besoin des deux, mais il y a une hiérarchie. Ce n'est pas parce qu'on a signé un contrat pro, qu'on a eu des sélections ou un titre en jeunes qu'on est un professionnel. Quand ils auront une cinquantaine de matches, on verra... C'est ce contre quoi il faut se battre. Les plus expérimentés ont compris qu'ils devaient remettre la main sur le vestiaire. Mais pour ça, il fallait aussi que je leur donne les moyens d'y parvenir en réduisant au maximum le groupe. La jeunesse a beaucoup de talent, de potentiel, mais un vestiaire doit être équilibré pour maîtriser les événements, ne pas se griser.

**Les jeunes footballeurs n'ont décidément pas bonne presse ces derniers temps. À Lyon comme ailleurs ?** Il ne faut pas se cristalliser sur les seuls problèmes d'attitude. C'est d'abord la performance qu'on juge. Et quand la performance est très bonne, je ne dirais pas qu'on laissera tout passer mais on focalisera moins sur les comportements. Quand la performance est moyenne parce que la demande du club est trop élevée, ce qui était probablement le cas pour quelques-uns d'entre eux, et, qu'en plus l'attitude n'est pas bonne, il a tout faux. À l'entraînement, j'en vois certains un peu moins doués que d'autres mais qui travaillent, qui travaillent. Ceux-là, on les sent venir. Je ne citerai pas de noms parce que tout est fragile, mais... Une carrière, c'est difficile. J'ai longtemps pensé que les sélections de jeunes étaient une bonne chose pour un jeune joueur car ça leur donnait une expérience internationale, mais aujourd'hui je me demande si ça ne fait pas plus de mal.

> Aujourd'hui, le jeu consiste **à apprendre aux jeunes joueurs à éviter les difficultés.**

**C'est-à-dire ?** Ces sélections de jeunes, ces titres de champion d'Europe, de champion du monde, bravo c'est super, mais est-ce un service qu'on leur rend, du moins à certains ? Je me pose la question. Je vois la génération Jérémy Berthod, Antony Le Tallec, championne du monde des 17 ans (en 2001, avec également J. Faty, Sinama-Pongole et Meghni). Combien d'entre eux ont fait carrière en Ligue 1 ? Je ne parle pas de carrière internationale, je parle dans un club de Ligue 1. Le football de jeunes et une carrière de dix ans, c'est très différent.

**Leur "impatience" vous insupporte-t-elle ?** Ce qui est dramatique, c'est que quand un jeune joueur rencontre un problème, il a autour de lui ce "staff" qui va lui apprendre non pas à résoudre le problème, mais à le contourner. Il y a quelques années, si on ne réussissait pas dans le centre de formation où on était, c'était fini avant même de commencer. On avait intérêt à écouter et résoudre le problème. On apprenait à surmonter des difficultés. Aujourd'hui, le jeu consiste à apprendre aux jeunes à les éviter. Parce que leur entourage vit de ça. Mon rôle n'est pas de les accuser mais de les aider parce qu'ils en sont victimes. Prendre le temps de les écouter, de les conseiller, sinon ils vont se renseigner ailleurs. Et à l'extérieur, je sais qu'on ne leur dit pas que le coach a peut-être raison, mais que leur temps de jeu est insuffisant. Ça m'insupporte de commencer une discussion avec un joueur qui me dit qu'il manque de temps de jeu. En plus, par la force des choses, beaucoup en ont eu.

**Le dialogue est possible ou est-ce un dialogue de sourds ?** On peut parler avec eux mais ce qui change, et certains anciens du vestiaire en ont souffert, c'est le respect de la hiérarchie, de l'autorité. Et ça, ce n'est pas propre au seul football. De façon générale, on ne respecte plus grand-chose, c'est ce qui rend le job difficile. Il m'est arrivé de croiser des jeunes ici qui au lieu de me dire "bonjour" me disent "salut". Je leur dis : "Non, c'est bonjour." Je veux bien que la génération soit différente, qu'il faille les prendre différemment, mais si on commence à ne plus rien respecter, ça va être compliqué...

**Alors que vous vous débattez dans ce contexte, Jean-Michel Aulas trouve bon de déclarer que vous êtes sans doute "un peu trop gentil"...** Le président m'a évidemment dit qu'il n'avait pas dit ça

## Bio express _Rémi Garde

47 ans. **Né le** 3 avril 1966, à L'Arbresle (Rhône). International A (6 sélections). **PARCOURS DE JOUEUR (milieu) :** Lyon (1984-1993), Strasbourg (1993-1996) et Arsenal (1996-1999). **PALMARÈS DE JOUEUR :** Championnat d'Angleterre 1998 ; Championnat de France de L2 1989. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Lyon (cadre technique, 2003-2010 ; centre de formation, 2010-11 ; entraîneur, depuis juillet 2011). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Coupe de France 2012 ; Trophée des champions 2012.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

**2011-12,** LA PREMIÈRE SAISON À LA TÊTE DE L'OL ET UN PREMIER TROPHÉE, LA COUPE DE FRANCE, POUR LE PLUS GRAND BONHEUR DE JEAN-MICHEL AULAS.

méchamment – comme quoi il peut être gentil –, que c'était au contraire pour renforcer mon autorité. Mais on s'est expliqués très vite. Je lui ai dit que je ne percevais pas les choses de la même manière. Voilà. Dans toute entreprise, il y a parfois des dissensions, il faut parfois s'accorder.

**La personnalité d'un président aussi omniprésent et son mode de fonctionnent vous protègent-ils ou vous fragilisent-ils ?** Je pense qu'elle a pour but de protéger le club, l'entraîneur. Maintenant, est-ce que ç'a toujours ce seul effet ...

**Jean-Michel Aulas est-il aussi interventionniste avec vous qu'il l'est dans les médias ?** Avec les moyens du moment, on me fout la paix. J'ai évidemment des comptes à rendre régulièrement, des résultats plus que des comptes, mais globalement je peux travailler dans le cadre d'un fonctionnement "à la française", celui d'un club qui réduit ses dépenses. L'herbe n'est pas forcément plus verte ailleurs, surtout en ce moment.

**Cela suppose des compromis de votre part ?** Je connais ça, je connais... On pense que je suis quelqu'un qui accepte tout. Ce n'est pas ça le truc. Je le répète : j'ai accepté ce poste en toute connaissance de cause. Maintenant, il faut voir comment ça va évoluer. Ça demande beaucoup d'énergie. Je ne suis pas là pour défendre ma pomme, je suis là depuis le début pour aider le club à s'en sortir. Oui, je suis loyal, oui, je suis respectueux de la parole donnée, mais je ne suis pas celui qui accepte tout et n'importe quoi. Et ceux qui veulent en déduire que je suis le béni-oui-oui du président, je ne vais pas me battre contre ça. Franchement, j'ai autre chose à faire.

**Quitte à passer à l'extérieur pour celui que vous n'êtes pas ?** Je laisse dire car les gens qui me connaissent et me voient travailler savent ce qu'il en est. Et je n'ai pas l'impression de devoir lutter, de me forcer pour avoir l'écoute de mon groupe, pour asseoir mon autorité. Il faut faire attention à ce qu'on dit. Les mots sont importants. Ils peuvent réconforter, blesser... Je trouve que la communication a tendance à devenir méchante, gratuite. La parole est galvaudée. Je préfère m'exprimer moins mais, je le répète, ça tient à ma personnalité. Le meilleur entraîneur avec qui j'ai travaillé, Arsène Wenger, est sans doute celui qui s'exprimait le moins. Je n'essaie pas de le copier mais j'ai une personnalité qui s'en approche. Arsène est un maître dans l'art de redonner la confiance à des joueurs qui l'ont perdu, mais ce n'est jamais avec des heures d'entretien.

**Et sans forcer la voix ?** Je n'ai pas souvenir de l'avoir entendu élever la voix.

**Et vous ?** Oui, malheureusement. Et pas seulement ces derniers mois, dès la première année...

**Vous dites "malheureusement" parce qu'il vous a fallu forcer votre nature ?** Non, non. Je ne me force pas, c'est là qu'on ne me connaît pas très bien. Je ne me force pas. Mais j'aurais préféré ne pas avoir à le faire. La colère, comme la violence, est une mauvaise réponse à de bons problèmes. Depuis le début, on a l'impression qu'il faut que je me force pour faire ce métier. Mais quelqu'un qui n'est pas naturel n'arriverait à rien. Je ne me force pas du tout, simplement, je n'ai pas envie de donner l'image de quelqu'un que je ne suis pas.

> Le meilleur entraîneur avec qui j'ai travaillé, Wenger, est sans doute **celui qui s'exprimait le moins.**

**Vous vous êtes découvert ?** Ce sont les autres qui me découvrent différent. Il est certain que cette expérience, cette fonction amène à affronter des situations nouvelles à une fréquence importante. À ce titre, on se découvre un peu, dans le sens où l'on apprend à se connaître. *(Sourire.)* C'est la fréquence qui surprend, l'intensité, la médiatisation... autant de situations auxquelles ne préparent pas les formations. Je comprends qu'il y ait eu des questions autour de mon arrivée car je n'avais jamais entraîné, ce qui est assez rare à ce niveau-là dans un club de cette envergure. Quelques années auparavant, on m'avait sondé, mais pas proposé le poste comme on l'a fait il y a deux ans.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

**GONALONS** ET UMTITI À LA LUTTE AVEC LE STÉPHANOIS BRANDAO, LA JEUNE CLASSE SUR LAQUELLE S'APPUIE GARDE.

**Et deux ans après, partagez-vous l'avis d'Éric Hély, l'ancien entraîneur de Sochaux revenu à la formation : "La vie d'un entraîneur pro n'est pas une vie normale. Il est rarement heureux." ?** Bernard Lacombe répète souvent que dans ce métier on ne fait que s'occuper des autres et que notre réussite dépend des autres. C'est juste même si je pense qu'un entraîneur a beaucoup de leviers pour agir sur le jeu de son équipe. Bien sûr, tout ce qui est fait avant – recrutement, effectif –, c'est une chose, mais des entraîneurs différents, en fonction de leur expérience, de leur talent, de leurs capacités, de leurs convictions, de leur façon de voir le jeu, les hommes, peuvent avoir des résultats différents.

**Vous avez donc pris goût à ce métier "anormal" ?** Oui.

**Au point éventuellement de l'exercer un jour ailleurs que dans votre club de cœur ?** Peut-être. Ce n'était pas forcément le cas il y a trois ans, ce n'était pas l'objectif. Mais l'expérience vécue ici m'a permis de prendre conscience de ce que je pouvais faire, ne pas faire aussi, et ce que je devais améliorer. Ce n'est pas que ça m'a donné l'envie, mais je sais que je peux exercer ce métier dans beaucoup d'endroits.

**Et prolonger ici ?** On verra... On a commencé à échanger avec le président. Je lui ai dit que cela dépendrait de plusieurs choses, et premièrement des résultats. S'ils ne sont pas là, ce ne serait pas cohérent. Ça fragiliserait. Je ne cherche pas le confort d'un contrat. Je suis dans l'authenticité. Et je sais aussi qu'il faut beaucoup d'énergie. Est-ce que je suis prêt à transmettre cette énergie à mon groupe pour un an, deux ans, etc. ? Est-ce que je serai suffisamment moteur ? Toutes ces questions sont importantes à se poser.

**Encore des questions.** On ne se refait pas. » ■ P. S.

# FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR ARNAUD TULIPIER ET THIBAUT FORTÉ

## CONFIDENTIEL

**Tanguy, un pilote pour Lorient.** Conscient qu'il y a un manque au niveau administratif depuis le retrait du directeur général, Serge Areguian, le président du FC Lorient, Loïc Féry, a dépêché sur place Arnaud Tanguy, trente-sept ans, de la société Chanavari, spécialisée dans la gestion d'actifs et dont le boss s'appelle… Loïc Féry. Tanguy a la particularité d'être un ancien professionnel de Brest et Caen. Sa mission : réaliser un audit afin de mieux cerner les besoins du club au quotidien.

**Zvunka en sursis.** Après avoir guidé les Crocos à la huitième place, la saison dernière, Victor Zvunka (62 ans), l'entraîneur de Nîmes (L2), est sur la sellette après la quatrième défaite de rang de son équipe, toutes compétitions confondues, à Istres (2-4), vendredi dernier. Le président Jean-Louis Gazeau, qui s'est entretenu dès samedi avec le technicien sous contrat jusqu'en juin 2014, l'a pour l'instant maintenu dans ses fonctions. Mais un nouveau revers à domicile face à Dijon, vendredi, pourrait lui coûter son poste.

**« CR7 » masqué.** Afin de témoigner leur soutien à Cristiano Ronaldo dans la quête de son deuxième Ballon d'Or après celui décroché en 2008, plusieurs penas (groupes de supporters) du Real Madrid ont décidé de confectionner 45 000 masques représentant le visage de « CR7 ». Les supporters madrilènes devraient les porter mercredi, en Ligue des champions, face à Galatasaray, afin de former une mosaïque géante. Un tifo devrait aussi être dédié à l'attaquant lusitanien.

RICHARD MARTIN

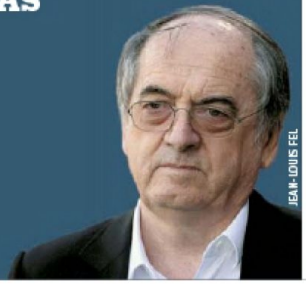
## L'INDISCRÉTION

# PARIS VEUT POGBA

Son nom est noté tout en haut de la liste. Bien avant celui des autres. Décidé à se faire encore plaisir sur le marché des transferts l'été prochain, le Paris-SG vise en priorité l'international français de la Juventus Paul Pogba (20 ans). Nasser al-Khelaïfi en est fou. Le président du club parisien rêve de l'installer au milieu de terrain pour franciser un peu plus son équipe en l'associant à l'autre international tricolore du club, Blaise Matuidi. Le nom de son agent ? Mino Raiola, déjà bien en place à Paris où il a casé plusieurs de ses joueurs, Zlatan, Maxwell, Van der Wiel et… y a récupéré Matuidi. En fin de contrat avec la Juve en juin 2016, Pogba, qui n'a toujours pas entamé de négociations avec ses dirigeants pour prolonger, aura du mal à poursuivre l'aventure en Italie en cas de grosse offre du Paris-SG. La Juve n'aura pas les moyens de refuser et pourrait céder devant un gros chèque à huit chiffres. Le milieu international, né et formé en région parisienne, ne s'est pas encore positionné. Mais l'idée d'un retour à Paris après la Coupe du monde au Brésil pourrait vite le séduire. ■ O. B.

## LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À NOËL LE GRAËT

*« Dites, président, vous garderez un double des clés du bus, au Brésil ? »*



JEAN-LOUIS FEL

## TWITTOS

« La France est là où elle doit être : au Mondial !!! Félicitations à l'équipe de France !!! » **Milan Bisevac** (Lyon), Clément d'Antibes de Serbie.

« Si "CR7" ne gagne pas le Ballon d'Or cette année, il ne le remportera jamais… Quel crack !!! » **Dario Cvitanich** (Nice), alias Jorge Mendes.

« Pourquoi est-ce que les couples vont au restaurant ou au café et s'assoient sans lâcher leurs portables ? Ils ont besoin d'une thérapie ! » **Rio Ferdinand** (Manchester United), psy.

« Une pensée à toi, jeune Sénégalais, qui te feras chambrer par tes potes portugais, français ou algériens parce que ton pays n'est pas qualifié. » **Ricardo Faty** (AC Ajaccio), compatissant.

## CHIFFRE

# 1410

C'est le nombre de followers qu'a gagnés Mamadou Sakho mardi dernier sur Twitter durant la rencontre France-Ukraine (3-0). Un engouement qui s'explique évidemment par la victoire des Bleus et, surtout, le doublé providentiel de son défenseur central, forcément motivant pour les accros aux réseaux sociaux. À noter que le match en lui-même a généré plus de 1,1 million de tweets au total, là aussi un record.

## CHRONO

**LUNDI 20:00 Jorge Jesus,** l'entraîneur de Benfica, écope d'une suspension d'un mois pour s'être opposé aux forces de police qui voulaient appréhender un supporter du club, fin septembre. **MARDI 22:45 Près de 18 millions** de téléspectateurs sont devant leur écran pour les dernières minutes du match France-Ukraine, audimat record de l'année. **MERCREDI 11:00** Ancien joueur du club, le Serbe **Sinisa Mihajlovic** devient le nouvel entraîneur de la Sampdoria Gênes. **20:00** Buteur le plus prolifique d'Europe la saison passée (46), **Lionel Messi** reçoit le troisième Soulier d'or de sa carrière. **JEUDI 3:00** Après son nul face à la Jordanie (0-0), **l'Uruguay** devient le 32e et dernier pays qualifié pour la Coupe du monde 2014. **10:53 Les joueurs de Vannes** (National) doivent interrompre leur entraî-

# DIS COMMENT...
## TRAVAILLE UN RECRUTEUR?

« Du lundi au dimanche, je suis dans ma voiture. Je fais 60 000 km par an. » En deux phrases, Sylvain de Weerdt, trente et un ans *(photo)*, recruteur belge de la Real Sociedad, où il est responsable de la zone France, a résumé une partie de sa fonction. Recruter rime avec se déplacer. Toute l'année. Alors que le mercato d'hiver n'ouvrira pas avant le 1er janvier, De Weerdt s'affaire déjà à rechercher la perle rare. Dans ce petit monde où chacun se connaît, pas besoin de diplôme. Ces hommes de l'ombre sont très souvent d'anciens footeux. « En France, la majorité des recruteurs n'ont pas de contrat, explique l'intéressé, qui est lui embauché à plein temps mais s'occupe aussi du développement de l'image du club txuri-urdin. Ils sont payés au kilométrage, et c'est tout. » Le déroulé de la semaine du Belge répond à un certain rituel. « Le lundi matin, je fais les plannings des matches de la région Aquitaine des U14 aux U19. Je regarde tous les résultats et ce qui va se passer le week-end suivant. Après, j'épluche tous les sites des districts, des ligues et de la Fédération, puis je choisis le nombre de rencontres que je vais voir et je dispatche le reste à des recruteurs. » En moyenne, chaque week-end, ce recruteur installé à vingt minutes de Bayonne assiste à cinq matches de jeunes. Sans compter certains « extras » la semaine. Soit, en moyenne, 250 à 300 rencontres par an. Pour dénicher un futur crack, un œil et un flair aiguisés font évidemment partie des qualités requises. Sans oublier une « concentration sans faille ». « Le meilleur joueur, même le pape le verrait jusqu'en U13, témoigne De Weerdt. À partir des U15, c'est plus dur à détecter, car la différence de niveau s'équilibre. » ■

DR

# L'HOMME À SUIVRE
## *Armand* LE LANDREAU DE LA DÉFENSE

Cette semaine, on ne va parler que de Landreau. Dimanche, à Furiani, lors de la réception de l'Évian-TG, le gardien de Bastia (34 ans) devrait égaler le record du plus grand nombre de matches joués dans l'élite détenu par Jean-Luc Ettori *(voir pages 34 à 41)*. Un autre homme devrait vivre une semaine beaucoup plus calme. Pourtant, Sylvain Armand, trente-trois ans, peut aussi se targuer d'être une sorte de recordman. Le défenseur de Rennes est le joueur de champ en activité au sein de l'élite qui compte le plus de matches de L1 (414), ce qui fait de lui le premier poursuivant de Landreau... à distance raisonnable, il est vrai (Landreau jouera son 602e match le week-end prochain). Formé à l'ASSE, Armand a fait ses débuts dans l'élite avec Nantes à Auxerre, le 9 septembre 2000 (2-2). Au total, il a joué 118 fois avec les Canaris (de 2000 à 2004), 285 avec le PSG (de 2004 à 2013) et 11 avec le Stade Rennais, qu'il a rejoint l'été dernier. Mais Armand reste encore très loin du « maître » Alain Giresse. Ce dernier a foulé les pelouses de Première Division à 587 reprises. Armand pourrait dépasser « Gigi » à la fin de la saison 2017-18 s'il dispute l'intégralité des journées. Il aurait trente-sept ans. Utopiste? À cet âge, Cédric Barbosa (ETG), le « papy » des joueurs de champ de notre L1, se porte très bien. Alors, chiche? ■

MICHEL VINCENT

# INTERRO SURPRISE
## *Benjamin Gavanon*

**MILIEU DE RETOUR DE CHINE**

LAURENT BLEUSE/L'ÉQUIPE

**« Après deux saisons au Shenzhen Ruby, en L2 chinoise, quel bilan tirez-vous?**

Sportivement, c'était très intéressant. Le niveau oscille entre la L2 et le National. Certes, tout n'a pas été parfait pour nous puisqu'on a fini sixièmes, puis cinquièmes, mais, à titre personnel, j'ai inscrit une douzaine de buts. Et puis, il y a pas mal de bons souvenirs.

**Comme?**

Avoir joué contre Anelka à Shanghai en Coupe. Et l'existence là-bas: tu réapprends l'essentiel car les gens n'ont pas besoin de grand-chose pour bien vivre. Après, pour communiquer, ce n'était pas simple. Heureusement, il y avait Philippe Troussier, son staff et Babacar Gueye *(NDLR: ex-Metz)*. Je me suis aussi rapproché de la communauté française près de Hongkong, où je vivais. Oui, ça m'a plu.

**Quels sont vos projets?**

Je suis rentré en France depuis deux semaines. Je m'entraîne dans des clubs pour être prêt pour le mercato d'hiver. Un bon challenge en L2 ou en National me plairait, voire un projet ambitieux en CFA. Je n'ai que trente-trois ans. » ■ D. A.

# TOP 5
## DES VIEILLES CONNAISSANCES DE L1 ENGAGÉES EN EUROPA LIGUE

Jeudi soir, leur équipe joue sa cinquième rencontre de phase de poules de la C3, version 2013-14. Vous les avez oubliées? On les a retrouvées.

1. **Charles Kaboré.** Devenu indésirable à l'OM, où il a joué cinq ans, le milieu international burkinabé (25 ans) a rejoint le club russe du Kuban Krasnodar, en février, où il évolue avec Djibril Cissé.
2. **Selim Benachour.** Depuis son départ du PSG, en 2005, le milieu offensif tunisien (32 ans) a bourlingué (Portugal, Russie, Espagne et Koweït) avant de poser ses valises, en 2012, à l'APOEL Nicosie, placé dans le même groupe que Bordeaux.
3. **Branko Boskovic.** Son doublé au Vélodrome, en 16es de finale de la Coupe de la Ligue 2004-05 (3-2), restera son principal fait d'armes. À part ça, le numéro 10 monténégrin n'a pas laissé un souvenir impérissable au PSG. Âgé de trente-trois ans, il évolue depuis janvier 2013 au Rapid Vienne, en Autriche.
4. **Didier Zokora.** Le « Maestro », auteur d'un passage très concluant à Saint-Étienne (de 2004 à 2006), porte les couleurs de Trabzonspor depuis 2011 où il côtoie Florent Malouda.

STEPHEN MANTEY

5. **Dieumerci Mbokani.** Transféré d'Anderlecht à Monaco pour 7 M€, à l'été 2010, l'avant-centre congolais reste un flop. Il ne marque qu'un but avant d'être revendu à Anderlecht au bout d'un an. Il a signé l'été dernier au Dynamo Kiev.

nement, troublé par un tremblement de terre force 4,7. **12:00** Un temps menacé, **Pascal Dupraz** prolonge son contrat d'entraîneur à l'Évian-TG jusqu'en juin 2017. **16:30 La Fédération du Burkina Faso** dépose une réclamation auprès de la FIFA à propos de Madjid Bougherra, aligné par l'Algérie en qualifications du Mondial 2014 (1-0). **VENDREDI 11:00** Éliminé des play-offs de MLS, **Thierry Henry** participe à l'entraînement d'Arsenal. **SAMEDI 14:00 Hafiz Mammadov,** propriétaire azerbaïdjanais de Lens depuis l'été dernier, assiste à la rencontre face à Châteauroux (2-0). **DIMANCHE 15:50** Encore 322 minutes et **Vincent Enyeama,** vainqueur de Toulouse avec le LOSC (1-0), battra le record d'invincibilité du Bordelais Gaëtan Huard, resté 1 176 minutes sans encaisser de but (1992-93).

# FORUM

## CONSO

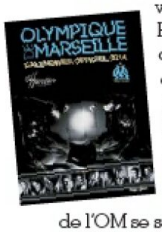
LIRE

### DESCHAMPS INSIDE

« Il est plus malin qu'intelligent, travailleur c'est certain, mais il est formaté comme tous les footeux d'aujourd'hui, c'est tout pour sa gueule. »

À l'image de ces propos acerbes de Bernard Tapie, l'ouvrage de Bernard Pascuito, La face cachée de Didier Deschamps, regorge de témoignages (Pape Diouf, Vincent Labrune, José Anigo, Jeannot Werth...) qui éclairent la personnalité mystérieuse du sélectionneur des Bleus. « Un homme multiple, riche de ses contradictions, fortifié par ses blessures, hanté par ses rêves, toujours inassouvis. Pour lequel l'éternité ne dure qu'un instant », développe l'auteur de cette biographie. À découvrir d'urgence. Éditions First, 17,95 €.

### ÉPHÉMÉRIDE



Pour vivre 2014 au rythme de votre club favori, Hugo & Cie édite cinq calendriers aux couleurs de Marseille, Bordeaux, Lyon, Lille et Rennes. Pour l'occasion, les joueurs de l'OM se sont fait tirer le portrait au célèbre studio Harcourt, tandis que les Girondins se montrent au bassin d'Arcachon. Calendriers de Marseille, Bordeaux et Lyon, 31 x 43 cm, 19,99 €.
Calendrier du LOSC et du Stade Rennais, 19 x 19 cm, 9,99 €.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

## L'IMAGE DE LA SEMAINE

Toujours en proie à des problèmes offensifs, l'Olympique Lyonnais est prêt à tout pour réveiller son attaque, quitte à faire appel à un quatuor de pétroleuses surarmées, même si, pour l'instant, elles se contentent de distribuer des tee-shirts au public de Gerland.

## HOMMAGE

### RONALDO S'OFFRE UN MUSÉE

Aujourd'hui, les touristes se pressent sur l'île de Madère pour profiter de ses paysages sauvages et de la douceur de son climat. D'ici à la fin de l'année, voire début 2014, ils pourront y découvrir un musée de 300 m² consacré à... Cristiano Ronaldo, l'enfant du pays. Le quotidien *Diario de Noticias* a révélé qu'il verra le jour près du port de Funchal. L'initiative est partie de la mère de « CR7 » et de lui-même, qui en assure le financement. Il proposera à ses fans des photos, maillots, ballons et autres trophées remportés tout au long de sa carrière. ■

## ANNIVERSAIRES

### *27-11-1941*

**Aimé Jacquet.** Toujours aussi attaché au destin des Bleus, « Mémé » a déjà reçu mardi dernier un premier cadeau avec la qualif des Bleus. Mais ce n'est pas une raison pour oublier de souhaiter un joyeux anniversaire au sélectionneur des champions du monde 1998.

### *29-11-1973*

**Ryan Giggs.** À quarante ans, le Gallois, qui a débuté avec Man United le 2 mars 1991, au siècle dernier, peut se targuer d'avoir joué entre autres avec Cantona, Beckham, Cristiano Ronaldo ou Owen. Des partenaires d'exception pour un joueur d'exception. Habby B-Day Mister Giggs!

## L'INFOG

### L'OM COMME OTELUL GALATI ?

Marseille et le Viktoria Plzen (RTC) sont les deux seules équipes à ne pas avoir inscrit le moindre point lors des quatre premières journées de la Ligue des champions. Il leur reste deux matches pour ne pas finir fanny...

# LA PREMIÈRE FOIS QUE...

## _Grégory Malicki

**40 ANS (DEPUIS SAMEDI), GARDIEN D'ANGERS (L2)**

MICHEL VINCENT

**«... Vous avez disputé un match de L2?** Je suis incapable de donner la date! Je me souviens juste que c'était avec Niort, contre Dunkerque, lors de la saison 1994-95 (NDLR : en réalité, le 2 septembre 1995). J'ai oublié la date, comme quoi ce n'est pas jeune!

**... Vous avez rêvé de gagner l'Etoile d'Or France Football pour la deuxième fois?** C'est vrai que je n'étais pas loin, la saison dernière (il a échoué pour 0,1 point)! Ç'aurait été sympa pour le clin d'œil, quinze ans après l'avoir remportée avec Niort. Ç'aurait eu une vraie signification car ça montre que je suis encore compétitif à quarante ans. Ça, c'est beau!

**... Vous vous êtes senti vieux?** (Faussement outré.) Mais je ne me sens pas vieux! Ah si, un peu, depuis que je commence à dire aux jeunes qu'ils devraient faire ceci ou cela. Quand je regarde les dates de naissance de mes coéquipiers, aussi, ça me fiche un coup. Finalement, c'est peut-être vrai que je deviens un vieux con!

**... Vous avez pensé à la retraite?** J'y pense depuis que j'ai trente ans mais je n'ai toujours pas trouvé. J'y pense sans y penser. C'est sûrement une erreur mais je profite au maximum. J'aime tellement le foot! Mon rêve, ce serait de monter et de jouer une année de plus en Ligue 1. Ça, ça serait énorme!» ■

# LE PROCÈS

## Accusé : Rémi Cabella

JEAN-LOUIS FEL

**INFRACTION.** Péché de gourmandise.

**ACTE D'ACCUSATION.** Mesdames, messieurs les jurés, vous aussi, vous avez dû vous extasier devant ce lob de 25-30 mètres de Rémi Cabella, véritable chef-d'œuvre. Chef-d'œuvre d'individualisme, oui! Monsieur Cabella réussit, certes, un geste sublime, mais inconsidéré. Sur cette action, seul, Montano attendait une balle en profondeur, et c'est là qu'était le jeu. En tentant ainsi sa chance dans une tentative incertaine, M. Cabella a bafoué l'esprit du jeu, il a été chanceux de réussir ce lob inapproprié. Je demande donc à ce que M. Cabella soit équipé d'un bracelet électronique qui sifflera lorsqu'il armera une frappe à plus de vingt mètres.

**PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE.** Je me demande ce que nous faisons ici. Car, après tout, de quoi est-il question? D'un chef-d'œuvre, ni plus, ni moins, le procureur lui-même en convient. On fait donc aujourd'hui le procès d'un homme capable de réussir une telle merveille. Comment peut-on lui reprocher de bafouer l'esprit du jeu puisque son geste, c'est justement l'esprit du jeu? C'est pour ce genre de coups de génie que nous aimons le football, pour ce genre de joueurs capables de réussir l'impossible. On ne devrait pas les traduire en justice, mais leur rendre justice. Si mon client est coupable, c'est d'être un artiste. Depuis quand met-on les artistes en prison?

**VERDICT.** Acquitté. La cour demande même à ce que M. Cabella obtienne des dédommagements. Car il faut payer pour voir des joueurs de ce talent. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

# 3 RAISONS DE... REGRETTER FABRIZIO RAVANELLI

**Depuis le licenciement de l'entraîneur italien, le 2 novembre, Ajaccio ne guérit pas.** Sous la conduite de Christian Bracconi, l'ACA a enchaîné un nul à Toulouse (1-1) et une défaite à domicile face à l'OM, vendredi dernier (1-3): pour l'effet psychologique, on repassera. Du coup, l'équipe corse reste relégable. Et si le coupable, ce n'était pas Ravanelli, finalement? Président Orsoni, vous avez peut-être pris une décision un peu trop hâtive...

Au moins, question style vestimentaire, «Penna bianca» («Plume blanche») mettait tout le monde d'accord. **Franchement, dans sa zone technique au bord du terrain, il en jetait avec ses chemises et ses costumes parfaitement cintrés.** À la place de ses confrères de L1, on irait se rhabiller. Impressionné par la classe à l'italienne de Ravanelli, Élie Baup aurait même décidé, depuis le licenciement de l'Italien, de se refaire une garde-robe... ou pas.

**Au-delà de son passé de joueur marseillais, Ravanelli avait tout d'un autochtone,** suffisamment pour se sentir chez lui, ici, en France. Franchement, un coach qui bétonne, à la tête d'une équipe qui évite soigneusement d'aller visiter le territoire d'en face, histoire de ne pas se montrer trop dangereux ni trop généreux (on sait jamais, un contre est si vite arrivé), il avait le profil idoine pour s'installer durablement en Ligue 1, cet homme-là. Quel gâchis!

1

FÉLIX GOLÉSI

2

LAURENT AROLE/ROLLES

3

ALAIN GADOFFRE

# BAROMÈTRE

**Zlatan Ibrahimovic.** Et une distinction pour Ibra, une! Zlatan a été élu «homme de l'année» par le magazine GQ, mensuel consacré à la mode, au style et à la culture. Une rareté pour un sportif. Pas sûr cependant que cela lui fasse oublier la non-qualification de la Suède à la Coupe du monde...

PIERRE LAHALLE

**Ali Saïd Guled Roble.** Sept ans après la tenue du dernier match de Championnat dans le pays, le président de la Fédération somalienne (SFF) a vu ses efforts récompensés. Le Championnat de Somalie a repris la semaine passée, à Mogadiscio dans le stade Banadir, entièrement rebâti grâce à la FIFA, notamment. Le football revit enfin dans la corne de l'Afrique.

**Josip Simunic.** Trop heureux de s'être qualifié pour la Coupe du monde avec la Croatie, contre l'Islande (2-0), le défenseur du Dinamo Zagreb a fêté ça dans un style bien à lui. Il n'a rien trouvé de mieux que d'entonner des chants nazis avec des supporters locaux. La FIFA a ouvert une procédure disciplinaire.

**Gianelli Imbula.** Déjà privé du dernier rassemblement des Espoirs par Willy Sagnol, le sélectionneur des Bleuets, pour mauvais comportement, le milieu de l'OM a été envoyé en réserve, le week-end dernier, après être resté sur le banc vendredi à Ajaccio (1-3) comme Jordan Ayew. Histoire de produire un électrochoc?

FORUM

# COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

## LU QUELQUE PART

Vanguard

Onochie Anibeze, journaliste nigérian du quotidien Vanguard, livre sa réflexion sur les chances des nations africaines lors du Mondial 2014, et plus particulièrement celles des Super Eagles.

*« Bien préparées et bien guidées, les sélections africaines peuvent étourdir les grandes nations du football. Le Sénégal, en 2002, a dominé la France championne du monde. Le Cameroun avait atteint les quarts de finale du Mondiale 1990, imité ensuite par le Sénégal et le Ghana. Le Nigeria peut faire mieux encore, si l'on s'y prend bien. En sélectionnant sans faire preuve de sentiments. Il faut s'appuyer sur un entraînement adapté, qui permettra d'effectuer le tri entre les joueurs faibles et les autres. La condition physique doit être parfaite. J'étais là quand Clemence Westerhof testait les joueurs avec trois entraînements quotidiens. Les sélectionnés bossaient tellement que, après la World Cup 1994, la FIFA écrivit au docteur Akin Amao pour s'enquérir des conditions d'entraînement ! Dr Amao officie toujours auprès de l'équipe. Stephen Keshi, notre sélectionneur actuel, faisait partie de ce groupe. Il devrait donc savoir que les sentiments n'ont aucune place dans sa gestion. Il devrait aussi savoir qu'aucun traitement de faveur ne doit être réservé à aucun joueur. (...) Si les joueurs partent au Brésil en ayant la rage au ventre, bien coachés et physiquement au point, ils feront quelque chose et nous rendront fiers. »* ■

## DU NETTOYAGE À FAIRE

**FABIAN DENEE (LIÈGE)**

Bravo pour cette qualification ! Mais depuis ce mardi soir, j'ai déjà l'impression que certains ont perdu la mémoire. Entendre, de la bouche du président de la Fédération, qu'il faut mettre les critiques en sourdine, je trouve cela un peu gonflé. Certes, les joueurs ont fait un grand match ce mardi, mais n'oublions pas qu'ils devaient simplement laver un énième non-match quatre jours auparavant. Ils ont joué en équipe, ont été solidaires, tout le monde a trouvé ça génial, mais, personnellement, je pense que ces notions sont la base du football. Si on est obligé de rappeler cet état de fait à des joueurs professionnels, qui, pour la plupart, évoluent dans de grands clubs européens, à quatre-vingt-dix minutes d'une Coupe du monde au Brésil, c'est que ces garçons ont un énorme problème qui, malheureusement, ne se réglera pas en six mois. J'espère donc que Didier Deschamps aura l'audace, et surtout la liberté, de faire le ménage dans cette équipe (certains sont encore récupérables, d'autres sont jeunes, donc doivent encore apprendre) pour que cette embellie de novembre ne se termine pas, une fois de plus, par un immense scandale en juin. Je suis sûr qu'il y a assez de talents dans ce pays pour faire un très beau résultat au Mondial. Il est donc encore temps de nettoyer cette équipe de pseudo-stars, et de prendre des joueurs qui ont réellement envie de mouiller le maillot et de se comporter convenablement pendant un mois.

## AU SECOURS ! TOUT VA BIEN

La France est qualifiée pour la Coupe du monde. En d'autres temps et d'autres circonstances, cette nouvelle m'aurait fait bondir de joie. Aujourd'hui, elle m'indiffère et, même, me fait peur. La France qualifiée, les dirigeants actuels vont pouvoir garder leur place très confortable sans se remettre en question... Le staff technique, qui depuis mardi soir est devenu le meilleur du monde, va pouvoir continuer à officier et nous proposer un jeu mièvre, sans relief et frileux. Les passagers du bus de 2010, les meneurs (pas du jeu) à l'impact négatif, les faiseurs d'histoires s'en iront goûter au soleil du Brésil. Les têtes déjà très volumineuses de certains vont gonfler encore un peu plus, les portefeuilles aussi. J'adresse toute ma compassion et souhaite beaucoup de courage à ceux qui viennent en sélection. Je pense qu'il en reste quelques-uns pour faire honneur au maillot qu'ils portent et donner le meilleur d'eux-mêmes. J'espère que tout se passera à peu près bien l'année prochaine et que la France ne se couvrira pas de ridicule une fois de plus sur le terrain et en dehors. Je ne me sens pas d'obligation morale de supporter ce regroupement de joueurs (désolé, mais il m'est impossible d'utiliser le mot d'équipe en ce qui les concerne). J'aurais tant aimé me réjouir de cette qualification. Désolé, c'est au-dessus de mes forces. **PASCAL SMIGIEL (CLAMART, HAUTS-DE-SEINE)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

**UN CONSEIL DE ZLATAN ?** MARCO VERRATTI A DÉPENSÉ SON ARGENT CHEZ IKEA, UNE ENSEIGNE... SUÉDOISE. L'OCCASE POUR NOTRE LECTEUR STÉPHANE VILTART DE PRENDRE LA POSE ENTRE UN LIT NYVOLL ET UNE TABLE KLUBBO.

## BONNE ROUTE

Mardi, 23 heures. J'ai soixante-huit ans et besoin d'oxygène pour me remettre de mes émotions. Surtout, je suis très heureux de m'être trompé lors de mes précédents courriers. C'est donc avec grand plaisir que je mange mon chapeau ! Mais pourquoi donc faut-il que l'on passe par ces hauts et ces bas pour arriver enfin au but (et même aux buts). Bravo et merci... et bonne route à Rio ! **JEAN-PAUL RENARD (LE BARP, GIRONDE)**

## BRAVO DIDIER

Toi seul pouvais, malgré les critiques, oser aligner Patrice Évra pour ces deux rendez-vous et, d'un match à l'autre, effectuer autant de changements sans crainte. C'est ce que l'on appelle avoir de la personnalité. Tu as sélectionné non seulement ceux qui avaient faim, mais aussi les guerriers. « La victoire vient de la maison dit-on chez nous », en Côte d'Ivoire. Ton discours et les critiques vous ont été bénéfiques. **YAYA KONÉ (ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE)**

## NE PAS GÂCHER CETTE CHANCE

Ces Bleus-là nous auront fait passer par tous les états. La beauté du football réside là : quoi qu'ils puissent faire dans toute une vie, un seul match peut leur permettre de se racheter, au moins jusqu'au suivant... Car cette victoire ne doit pas être sans lendemain. Alors, DD, maintenant que nous allons vivre avec toi les prochaines années de nos rêves bleus, tâche de ne pas gâcher cette chance qui t'a été donné de faire quelque chose de cette équipe. Ne t'attache pas aux idoles du passé et prends appui sur ces belles pousses qui font le succès d'aujourd'hui. Les Sakho, Cabaye, Matuidi, Varane et Pogba seront les héros de demain... **NICOLAS MELLOT (DOURDAN, ESSONNE)**

## L'HUMEUR DE FARO

## CHRONIQUE

**PAR** ARNAUD TULIPIER

# Ne nous fâchons pas !

Paraît que quand les types de 130 kg disent certaines choses, ceux de 60 kg les écoutent. Alors faudrait veiller à ouvrir les esgourdes, et les mirettes avec, parce qu'on va pas répéter. Sans vouloir paraître vieux jeu et encore moins grossier, l'homme de la pampa (ça, c'est moi) reste toujours courtois, mais là, la vérité m'oblige à dire à certains qu'ils commencent à nous les briser menu ! On les a vus dimanche, vêtus de noir, de rouge, de vert, et, franchement, ils avaient tous l'air d'une belle bande de Guignols. On la connaît, la ritournelle. Y en a qui dynamitent. Qui dispersent. Qui ventilent. Pis, y a ceux qui sèment des p'tits cailloux sur la route du stade. Pas pour retrouver le chemin, non, non, l'Allianz Riviera, suivez les flèches, c'est tout droit. Simplement pour montrer au visiteur du dimanche qu'il n'est pas le bienvenu. C'est comme ça que les bus des supporters stéphanois se seraient retrouvés sous la mitraille de Thierry la Fronde niçois, caillasse en main, planqués sur le trajet comme des cadeaux de Noël un 23 décembre. On sait pas vraiment si ça avait la puissance de feu d'un croiseur, mais ce qui est sûr, c'est que les autres n'avaient pas besoin de ça pour jouer les cow-boys. Flic ou voyou, un coup gendarme un coup voleur, un coup coupable un coup vengeur. Alors, une fois parqués, les Stéphanois se sont mis à arracher les sièges du stade comme on déterre des pissenlits par la racine, un comble pour des gars censés avoir la main verte ! Franchement, j'critique pas l'côté farce, mais pour l'fair-play, y aurait quand même à dire… Surtout pour des gars qui sont comme des pachas dans leur Geoffroy-Guichard tout propre tout neuf. On n'est pas naïf, on sait bien que ces quelques messieurs n'ont jamais été trop tranquilles. Que Nice et Sainté, ç'a souvent été à qui défouraillerait le premier. Mais, avant que ça se termine en nervous breakdown, ce serait tout de même pas mal que les diplomates prennent le pas sur les hommes d'action, que l'époque soit aux tables rondes et à la détente, non ? Sinon, j'en connais certains qu'ont pas fini de tourner… ■

> Les Stéphanois se sont mis à arracher les sièges du stade comme on déterre des pissenlits par la racine, un comble pour des gars censés avoir la main verte.

## ÉCONOMIE

LIONEL MALTESE
PROFESSEUR ASSOCIÉ KEDGE BUSINESS S


# ODE À LA FIDÉLITÉ

Le footballeur est très souvent présenté comme un bien économique que les clubs achètent et vendent sur le marché concurrentiel des transferts. L'intérêt économique et le rôle des agents de joueurs renforcent cet état de fait, si bien que, pour de nombreux clubs, la balance commerciale des transferts est devenue une source clé de revenus.

Pour des clubs formateurs ou chasseurs de talents, les jeunes sont ainsi des actifs de court terme à plus ou moins fort potentiel de revente. Mais il existe également un type de joueur rare qui incarne un club, car il fait la totalité de sa carrière dans le même club. Ce phénomène de plus en plus exceptionnel est visible à l'étranger, notamment en Italie. Francesco Totti (photo) en est l'exemple type à l'AS Roma. Il existe d'autres exemples à Madrid, Barcelone, Manchester, Liverpool, Milan…

Dans ce cadre, le joueur est un actif de long terme pour le club et sa valeur dépasse largement sa valeur sportive sur le marché des transferts.

À la valeur sportive s'ajoute un autre facteur, celui de l'attractivité liée à d'autres compétences actuelles et futures du joueur et sa faculté à devenir l'une des dimensions de la marque commerciale de son club. La plupart de ces actifs sur le long terme sont les capitaines emblématiques de leur équipe, laissant présager une compétence de leader dans le cadre d'une future carrière d'entraîneur ou de manager. À l'instar de Totti, leur capacité à intégrer et faire progresser les jeunes recrues leur permet de devenir une sorte de « tuteur de contrat d'apprentissage ». Il sert ainsi à attirer des joueurs désireux d'apprendre au côté d'un tel joueur et à fidéliser les fans et les partenaires du club en étant un relais identitaire intergénérationnel idéal. La grande difficulté managériale pour les décideurs et investisseurs est de savoir identifier et valoriser financièrement un tel actif. Tâche difficile que n'ont pas les clubs français. On ne trouve plus ce genre de joueurs depuis la grande époque de l'OM et de Saint-Étienne… ■

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

**FRANCESCO TOTTI,** VINGT-DEUX SAISONS À LA ROMA, LE PORTE-DRAPEAU DU CLUB ITALIEN.

## LES BLEUS AU BRÉSIL

# LE CHANGEMENT, C'

Passés les flonflons d'une qualification devenue inespérée pour la Coupe du
Une reconstruction qui implique des décisions et des choix forts pour cette éq

# EST MAINTENANT !

monde 2014, reste un vaste chantier autour de l'équipe de France.
uipe qui aurait beaucoup à gagner à devenir « normale ». **TEXTE** PATRICK URBINI

ALEX MARTIN

# RÉCONCILIÉE AVEC UNE PARTIE DE L'OPINION, L'ÉQUIPE DE FRANCE VA DÉSORMAIS DISPARAÎTRE DE L'ACTUALITÉ. UNE AUBAINE ET UN RÉPIT INESPÉRÉS POUR DIDIER DESCHAMPS.

Une semaine après le match « hors norme » et « total » réclamé par Didier Deschamps pour mettre sens dessus dessous le Stade de France, éliminer l'Ukraine et atteindre l'objectif, l'émotion d'un soir est vite retombée. Trop vite sans doute. Car c'est là tout le paradoxe de cette équipe fraîchement qualifiée pour la Coupe du monde et tout juste réconciliée avec une partie de l'opinion : jusqu'à ce que la liste des 23 pour le Brésil soit dévoilée, début mai, elle ne va exister désormais que trois jours à peine, le temps d'un rassemblement express à Clairefontaine et d'un match amical contre les Pays-Bas, le 5 mars à Saint-Denis. Trois jours en six mois, c'est une manière comme une autre de créer le manque et susciter le désir, tant on a hâte de revoir une équipe qui joue ainsi, avec intelligence, envie et orgueil, et redevient enfin ce qu'elle devrait toujours être, une force collective, cohérente et solidaire. Mais pour le sélectionneur, reconduit dans ses fonctions jusqu'en 2016 et conforté dans son action, ce calendrier constitue sans doute une aubaine et un répit inespérés pour pouvoir se poser à présent les bonnes questions, débriefer son début de mandat, hors du bruit et de la fureur, et réfléchir à ce qu'il doit faire maintenant de cette qualification. Dit autrement : pour nous expliquer sa vision, fixer un nouveau cap, se projeter sans tarder sur l'Euro 2016 qu'organisera la France, affiner son projet, faire les bons arbitrages et valider ensuite ses options. Guy Stephan, l'adjoint de Deschamps, a beau prétendre vendredi dernier dans *L'Équipe* « on ne pense qu'à la Coupe du monde », personne n'est obligé de le croire sur parole, de tenir ce raisonnement-là et encore moins de suivre sur ce terrain-là le discours des consultants de tout poil.

## UNE INCONSTANCE QUI NE PEUT EN FAIRE UN OUTSIDER CRÉDIBLE

À condition qu'elle ne se transforme pas en cadeau empoisonné, la victoire du 19 novembre offre à l'équipe de France une visibilité sans précédent depuis une dizaine d'années. Probablement aussi un élan, une dynamique, une forme de tranquillité toute relative et des vrais points de repère, comme jadis le France - Pays-Bas (2-0) de novembre 1981 pour la génération Platini ou le Roumanie-France (1-3) d'octobre 1995 pour la génération Zidane. Les mots choisis par Deschamps mardi dernier dans le vestiaire (« C'est VOTRE victoire, VOTRE mérite, VOTRE histoire ») ne sont pas anodins et le message qu'ils envoient indique clairement le chemin à suivre. « Il faudra aller dans mon sens, affirmait déjà le sélectionneur il y a un an, et tant pis pour ceux qui n'iront pas. » Si ce succès a des allures de match fondateur et s'il dit certaines choses de ce groupe et de ce qu'il possède en lui, du talent, du cœur, de l'ambition et de la fierté, il n'efface en rien, cependant, toutes les erreurs commises depuis 2006, toutes les dérives qui ont balisé ces sept années, et il ne balaye pas d'un revers de main tous ces mauvais matches. À commencer par ceux endurés cette année en Amérique du Sud, en Géorgie ou en Biélorussie. Au contraire, même, il accentue encore, nous SUITE PAGE 22

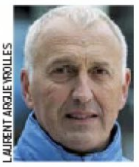
**EN VENANT À BOUT DE L'UKRAINE (3-0),** RIBÉRY, DESCHAMPS, ICI AVEC LE GRAËT, MAIS AUSSI NASRI ET ÉVRA ONT PU ENTREVOIR UN INÉDIT COIN DE CIEL BLEU, RELÉGUANT (POUR UN TEMPS) AU LOIN LES RÉCURRENTS PROBLÈMES D'IMAGE.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

PIERRE LAHALLE

## La Coupe du monde 2014 pour préparer l'Euro 2016 ?

# _Philippe Bergeroo* « L'EXPÉRIENCE D'AIMÉ VA SERVIR À DIDIER »


LAURENT ARGUEYROLLES

**« QUAND ON EST FACE À UNE GRANDE COMPÉTITION,** il est problématique de se projeter sur la phase finale suivante en se disant qu'on va la préparer. Didier Deschamps se retrouve un peu dans la position d'Aimé Jacquet en 1996 avec, également, une grande épreuve organisée en France deux ans après. Mais si, je sais qu'Aimé avait décidé de préparer la Coupe du monde dès l'Euro anglais. *(Il sourit.)* Ça ne nous avait pas empêchés d'aller en demi-finales ! Cette stratégie passait alors par des choix importants et radicaux. Aimé avait choisi de prendre des jeunes talentueux comme Zidane, Dugarry ou Lizarazu au détriment de joueurs plus chevronnés qui ne représentaient pas forcément le futur. Il fallait gérer le présent et préparer l'avenir. Le mot d'ordre était 1998. Dès lors, c'était le fil rouge de notre logique. Mais cela passe par une certaine prise de risques dans la projection. Il faut essayer de faire les bons choix deux ans auparavant tout en injectant du sang neuf et une forme de relève progressivement. Il faut tenter de s'appuyer sur les anciens tout en leur faisant comprendre la logique de construction. Il faut avoir des joueurs « cibles » et construire autour. C'était le cas avec Lama et Barthez. C'était le cas avec Di Meco et Lizarazu ou Angloma et Thuram. On devait y aller à doses homéopathiques pour ne pas exploser, non plus, à l'Euro. Didier *(NDLR : Deschamps)* a vécu tout ça de l'intérieur. Aimé s'appuyait déjà sur lui. Les deux étaient très proches. Il a donc déjà cette expérience et je suis persuadé qu'elle va lui servir aujourd'hui pour conjuguer la Coupe du monde au Brésil et la préparation de l'Euro 2016 en France. Et il sait que cette réussite a reposé sur l'osmose des jeunes et des anciens. Je sais également qu'il est capable de prendre des décisions qui ne sont pas faciles à prendre aujourd'hui, mais qui seront importantes pour l'avenir. » ■ F. V.

** Sélectionneur de l'équipe de France féminines et ancien adjoint d'Aimé Jacquet de 1994 à 1998.*

## Quel écueil à éviter pour le sélectionneur ?

# _Jacques Santini* « UN CADRE DE L'ÉQUIPE EN MÉFORME, VOUS L'EMMENEZ ? »

CHRISTIAN LIEWIG

**« UN ENTRAÎNEUR OU UN SÉLECTIONNEUR** vise toujours le meilleur résultat possible. Je pense que ce sera le cas de Didier Deschamps pour cette Coupe du monde. Après le Brésil, il restera deux années pour préparer l'Euro 2016. Il sera temps d'y penser au mois de juillet. Après le match aller en Ukraine, certains estimaient qu'il fallait tout de suite mettre l'équipe des U20. Quatre jours après, les discours avaient changé. Admettons qu'un attaquant se révèle dans les six mois à venir et soit en pleine forme à l'approche de la Coupe du monde, comme Franck Ribéry en 2006. Jeune ou vieux, cela m'étonnerait que Didier s'en prive. Pour l'instant, il se repose sur un groupe de 28 à 30 joueurs. Si vous regardez ceux qui ont disputé les derniers matches, il y en a très peu dont on peut penser qu'ils ne seront plus dans le groupe après le Mondial en raison de leur âge : Abidal, sans doute, Évra et Landreau. Tous les autres pourront postuler à l'Euro 2016. Le cas le plus délicat pour un sélectionneur à l'approche d'une phase finale, c'est lorsqu'un cadre de l'équipe est en méforme ou blessé. Vous l'emmenez ? Vous ne l'emmenez pas ? J'avais connu cela avec Marcel Desailly en 2004. Raymond Domenech, lui, avait été confronté à ce problème en 2008 avec Patrick Vieira et en 2010 avec Thierry Henry. La décision n'est jamais facile à prendre. » ■ R. L.

** Sélectionneur de l'équipe de France de 2002 à 2004.*

**POUR SA LISTE DES 23 POUR LE BRÉSIL, « DD » SAIT QU'IL N'A PAS LE DROIT DE SE TROMPER.** EN 1996, JACQUET N'AVAIT PAS HÉSITÉ À SE PRIVER DE CANTONA ET GINOLA.

SUITE DE LA PAGE 20 semble-t-il, le degré d'exigence et de vigilance que doit conserver le patron des Bleus. C'est son rôle. Comme c'est celui d'Hugo Lloris, le capitaine, de dire : « Je n'ai pas envie de regarder derrière nous. Il faut avancer. »

Sous prétexte qu'en foot tout va très vite et « qu'on reste toujours sur la dernière impression », comme le répète souvent Deschamps, la plus grave erreur serait pourtant d'oublier d'où vient cette équipe, ce qu'elle est et ce qu'elle vaut. En revenant de nulle part, les Bleus ont sans doute reconquis une partie de leur public, ils se sont même découverts un héros inattendu, Mamadou Sakho, mais à dix jours du tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde, la vérité du terrain n'est pas tendre avec eux : la France est le moins bon des treize qualifiés de la zone Europe (21e au classement FIFA), elle n'a remporté qu'un seul de ses dix derniers matches dans un tournoi majeur depuis la finale de 2006 à Berlin (2-0 face à l'Ukraine lors de l'Euro 2012) et son bilan chiffré depuis une saison et demie dit tout de sa fragilité et de son inconstance (8 victoires, 4 nuls, 6 défaites). Elle n'a donc même pas le profil ou les arguments d'un outsider crédible à l'heure qu'il est. Si, d'ailleurs, il lui faut livrer un match « hors norme » pour battre l'Ukraine 3-0, réveiller les consciences et provoquer enfin chez elle l'électrochoc espéré (Karim Benzema, après seize mois de régime Deschamps : « On a montré qu'on pouvait jouer ensemble »), s'il faut lui botter les fesses et attendre qu'elle soit dos au mur pour qu'elle hausse son niveau de jeu, on a peine à figurer les trésors d'imagination qu'il faudra déployer l'été prochain pour qu'elle survive au premier tour. Et pour qu'elle puisse enchaîner trois matches en onze jours sans une maîtrise technique supérieure, une plus grande maturité collective et davantage de continuité.

Il arrive pourtant, comme on vous le raconte par ailleurs, que de simples barragistes s'inventent parfois un destin.

Il n'empêche. En comptant large, seule une demi-douzaine d'équipes peuvent aujourd'hui prétendre à la victoire finale, le 13 juillet prochain au Maracana de Rio : le Brésil, ultrafavori chez lui, l'Espagne, tenante du titre, l'Allemagne, l'Italie et l'Argentine, les trois suspects habituels, peut-être aussi les Pays-Bas, au regard de sa qualité de jeu et son pedigree actuels. Mais sûrement pas la France, donc, même sur un malentendu. En revanche, pour être championne d'Europe à la maison en 2016, les paris sont déjà ouverts…

AIMÉ JACQUET ET DIDIER DESCHAMPS EN PLEINE PRÉPARATION DE L'EURO 96.

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

## NE SURTOUT PAS SE TROMPER D'OBJECTIF

Didier Deschamps aime trop la compétition pour ne pas avoir l'ambition de gagner tous les matches, la force de trouver à chaque fois les bons ressorts et l'énergie de repousser toujours les limites, les siennes comme celles de son équipe. C'est même son principal moteur. Le connaissant depuis bientôt un quart de siècle, il a trop de respect également pour les hommes, le jeu et son métier pour les bafouer tous à la fois, faire semblant et ne pas espérer aller le plus loin possible au mois de juin prochain. Il l'a redit l'autre soir, à chaud : « On ne va pas à une Coupe du monde comme ça, juste pour y participer. » A fortiori lorsqu'elle a lieu au Brésil, « la » terre du jeu et de la fête par excellence. Pour autant, on ne l'imagine pas faire des effets d'annonce, comme certains l'y invitent déjà, placer la barre trop haut sans raison, se tromper d'objectif, ne pas inscrire ce tournoi dans une stratégie à plus long terme, surtout maintenant qu'il a les coudées franches pour les deux années et demie à venir, et donc pour ne pas faire de l'Euro 2016 sa véritable priorité. L'enchaînement Coupe du monde-Euro est cette fois inversé ? Et alors ? La logique nous paraît la même.

Pour avoir été le capitaine des Bleus et le relais privilégié d'Aimé Jacquet sur le terrain et dans le vestiaire entre 1995 et 1998, pour s'être trouvé au cœur même de ce processus de construction, inutile ainsi de lui rafraîchir la mémoire : il sait comment son entraîneur de l'époque s'était servi de l'Euro 1996 pour vite basculer derrière et devenir champion du monde deux ans plus tard. Pour tous les autres, voici ce que Jacquet nous expliquait alors entre les murs de Clairefontaine quelques jours avant de partir au Championnat d'Europe en Angleterre : « À la fin de la qualification *(NDLR : en novembre 1995)*, j'ai tout remis à plat et j'ai dit tout de suite aux joueurs : "Il faut penser plus loin." Cette génération-là a besoin de défis et de voir grand. Donc, l'Euro 1996 n'est que la première étape vers la Coupe du monde en France. Même si les résultats demeurent l'exigence numéro 1 du haut niveau… » Puis, juste après, au lendemain de la demi-finale perdue aux tirs au but contre la République tchèque : « Nous repartons d'ici avec plein d'enseignements, une base de travail extraordinaire et un acquis indiscutable. Désormais, il faut passer à autre chose, mais garder cette mentalité phénoménale, cette concentration dans la préparation des matches et cette base défensive qui ont constitué notre force essentielle. […] J'ose croire aussi que tous les joueurs, notamment les plus jeunes, auront toujours en mémoire cette grande expérience humaine et sportive que nous avons vécue ensemble. Maintenant, ils savent… » Autant dire que la feuille de route était toute tracée.

## TROUVER LES « BONS REMPLAÇANTS »

L'équipe d'aujourd'hui ne possède pas l'ADN de celle de 1998. Elle n'a ni le même vécu, ni la même mentalité, ni la même structure. Elle ne partage pas les mêmes valeurs collectives, du moins pas encore, les mêmes atouts techniques ou physiques, la même culture tactique, ni la même intelligence de jeu, mais ça peut venir avec le temps. Elle n'a pas non plus un leader technique de la dimension de Zinédine Zidane et elle ne l'aura pas de sitôt. Autre handicap avec lequel elle doit continuer à vivre, qu'elle le veuille ou

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

**THAUVIN (N°20) ET DIGNE (N°12),** DEUX DES CHAMPIONS DU MONDE U20 SUSCEPTIBLES DE VENIR S'IMMISCER CHEZ LES A.

non ? Si ses joueurs ne sont pas tous comptables du passé, lointain ou proche, ils appartiennent en revanche à une seule et même histoire. À défaut d'avoir encore une identité et un style très affirmé, la génération actuelle a pourtant des qualités, un potentiel, quelques certitudes aussi, elle tient peut-être désormais « son » match référence, un an après celui réussi contre l'Espagne à Madrid (1-1), et il y a sûrement moyen d'en tirer quelque chose quand on est un bon entraîneur. À condition cette fois de ne pas se tromper de casting l'été prochain, de trouver le bon équilibre entre les générations et les différents statuts, mais aussi de garder toujours un coup d'avance en vue de 2016.

Dans l'interview qu'il nous avait donnée à la rentrée de septembre, l'ancien sélectionneur Gérard Houllier faisait observer : « Dans une compétition comme celle-là [...], on ne peut pas non plus tout balayer, partir là-bas à l'abattoir avec une équipe de gamins, rentrer au bout de quinze jours et se dire que les jeunes seront prêts dans deux ans, rien qu'avec des matches amicaux. » Même s'il nous tarde de ne plus le voir sous le maillot de l'équipe de France, tout laisse croire ainsi que Patrice Évra, le capitaine du naufrage sud-africain, sera bien du voyage au Brésil. Mais s'il fait toujours de son arrière gauche un joueur important du groupe, tant que son niveau de jeu donne encore à celui-ci la légitimité nécessaire, Deschamps sait aussi qu'on ne bâtit pas une liste de 23 pour un tournoi final avec un mois de vie commune comme pour un simple match amical et quelques jours partagés au cœur de la forêt de Rambouillet. Pour avoir déjà vécu une Coupe du monde comme joueur et pour en préparer désormais une seconde comme sélectionneur, une grande première dans l'histoire du foot français, il ne part pas dans l'inconnu. Tout ce qu'il a pu observer depuis un an et demi va donc peser dans la balance le moment venu, chaque détail va compter, et le temps qui passe peut forcément fragiliser la candidature de certains à l'aune des matches de l'automne. À commencer par Samir Nasri et Éric Abidal, pour des raisons et des critères diamétralement opposés.

Il faut réécouter, par exemple, ce qu'expliquait avec beaucoup de justesse Claude Onesta, l'entraîneur de l'équipe de France de handball double championne du monde, championne olympique et championne SUITE PAGE 24

## Que viser au Brésil ?

# *Frédéric Antonetti** « CETTE COUPE DU MONDE N'EST PAS UN BONUS »

ELISA HABERER

**« LES BLEUS DOIVENT JOUER CETTE COUPE DU MONDE À FOND !** La préparation de l'Euro 2016 n'est pas l'objectif principal du Brésil. Bien sûr que ce Mondial va servir à préparer la suite pour certains jeunes comme Varane, Sakho, Pogba, et peut-être d'autres pour qui ce sera la première grande épreuve internationale. Mais eux comme les autres joueurs doivent avoir la volonté d'aller le plus loin possible. Cette Coupe du monde n'est pas un bonus ! Quand on sort des phases de groupes, on ne sait pas ce qui peut arriver derrière. On ne va pas rêver de gagner la Coupe du monde mais les Bleus ont l'obligation de bien y figurer. Le match retour contre l'Ukraine avec cette qualification dans l'apothéose peut constituer un acte fondateur dans la naissance d'un groupe autour de Didier Deschamps. C'était déjà une bonne préparation, une expérience à prendre. Quand on voit comment ils ont retourné la situation, ça prouve que ces Bleus-là ont de la qualité. L'Ukraine peut être le début d'une aventure. Ce match a changé le cours de l'histoire de cette génération. Elle doit encore grandir et se renforcer avec des jeunes comme Pogba, Sakho ou Varane qui ont démontré, au plus haut niveau et dans des circonstances périlleuses, qu'on pouvait s'appuyer sur eux. Peu de pays peuvent aussi sortir comme la France trois jeunes de vingt ans *(NDLR : Sakho a 23 ans)* à ce niveau de performances. Ce qui vient de se passer, dans le positif comme le négatif avant, doit servir de leçon pour avancer et progresser en vue de la Coupe du monde 2014 puis, seulement après, de l'Euro 2016. » ■ F. V.

** Ancien entraîneur de Rennes. Consultant pour Canal +.*

## Les 43 joueurs utilisés par Deschamps

En dix-huit matches (8 victoires, 4 nuls et 6 défaites), Didier Deschamps a utilisé 43 joueurs depuis août 2012 et en a fait débuter 12. Voici comment ils se répartissent, poste par poste, et le nombre de rencontres disputées par chacun.

**Gardiens : Lloris** 17 titularisations, **Mandanda** 1 t.

**Latéraux droits : Debuchy** 9 t., **Sagna** 5 t. (+1), ***Jallet*** 3 t. (+2), **Réveillère** 1 t. (+1).

**Latéraux gauches : Évra** 12 t., **Clichy** 4 t. (+1), ***Trémoulinas*** 1 t. (+1), **Mathieu** 1 t.

**Défenseurs centraux : Koscielny** 11 t., **Sakho** 10 t. (+1), **Abidal** 6 t., ***Varane*** 4 t., ***Yanga-Mbiwa*** 3 t., **Rami** 1 t. (+1), ***Mangala*** 1 t.

**Milieux défenseurs /relayeurs : Matuidi** 12 t. (+3), **Cabaye** 8 t. (+2), ***Pogba*** 7 t., **Sissoko** 4 t. (+6), **Capoue** 4 t. (+3), **Guilavogui** 3 t. (+1), **Mavuba** 3 t., **Gonalons** 2 t. (+2), **Diaby** 1 t., ***Kondogbia*** 1 t., ***Chantôme*** 0 t. (+1)

**Milieux offensifs : Ribéry** 15 t. (+1), **Valbuena** 12 t. (+6), **Payet** 4 t., **Nasri** 3 t. (+3), **Gourcuff** 1 t. (+1), ***Grenier*** 0 t. (+4), **Martin** 0 t. (+1)

**Attaquants : Benzema** 12 t. (+3), **Giroud** 11 t. (+6), **Ménez** 3 t. (+5), **Rémy** 2 t. (+2), **Gomis** 0 t. (+6), ***Lacazette*** 0 t. (+2), **Briand** 0 t. (+1), **Gignac** 0 t. (+1).

*Entre parenthèses, le nombre de matches joués comme remplaçant et en italiques, les joueurs ayant débuté en sélection.*

**ÇERTAINS SE SONT ÉLIMINÉS D'EUX-MÊMES PAR LEUR ATTITUDE,** LEUR CHOIX DE CARRIÈRE OU LEUR NIVEAU DE PERFOMANCE.

SUITE DE LA PAGE 21 d'Europe, la semaine dernière sur le plateau de Canal + Sport. Et repenser à ces mots : « Dans un groupe, il y a les leaders de terrain, les leaders de vie. Mais le plus difficile, c'est toujours de trouver les remplaçants, ceux qui acceptent de l'être et d'aider le titulaire à rester positif. » Deschamps n'ignore rien de tout ça. Il n'a pas oublié non plus comment Aimé Jacquet avait géré les cas Cantona et Ginola au printemps 1996, ni comment il avait tranché in fine pour mieux favoriser l'émergence de Zidane et de Djorkaeff et préserver la dimension collective de son groupe. Si son management a plutôt été jusqu'ici une réussite, on l'attendra donc autant sur ce terrain l'été prochain que sur celui de la tactique.

## LES TENTATIONS
### DIGNE, GRIEZMANN ET THAUVIN

Le sélectionneur a désormais une idée assez précise de l'animation qui convient le mieux à son équipe et dans laquelle elle est la plus performante, avec un milieu à trois à géométrie variable et multifonction. Il sait aussi de quoi elle est capable dès qu'elle parvient à mettre de la vitesse, de l'intensité et de l'agressivité dans son jeu. On peut imaginer ainsi qu'à un détail près, il alignerait le même onze de départ que la semaine passée si la Coupe du monde débutait demain. Pour rappel, en 4-3-3 : Lloris – Debuchy, Varane, Sakho, Évra – Pogba, Cabaye, Matuidi – Valbuena, Benzema, Ribéry. À ceci près : on ne joue pas un tournoi final comme on joue des matches éliminatoires. Michel Platini, qui a disputé trois Coupes du monde (1978, 1982 et 1986), nous racontait souvent : « L'idéal serait toujours de prendre une équipe pour faire la qualification et une autre pour la phase finale, car les deux n'ont rien à voir. Autrement dit, tout changer. Mais bon, on ne peut jamais vraiment faire ça… » Qui plus est avec une génération offrant aussi peu de certitudes et de garanties. Autre sujet de réflexion pour le sélectionneur ? On ne joue pas au Brésil en juin-juillet comme au Stade de France en novembre. Extrait du rapport technique de la FIFA paru au lendemain de la Coupe des Confédérations organisée au Brésil l'été dernier : « En raison de la chaleur, les équipes n'ont pu exercer un pressing similaire à ce qu'elles font en Europe ou dans des conditions climatiques équivalentes. » À condition physique égale, c'est donc la qualité technique et collective qui fera, plus que jamais, la différence.

Depuis sa prise de fonctions, Deschamps a utilisé 43 joueurs *(voir encadré page 23)*. Certains se sont éliminés d'eux-mêmes, par leur attitude, leur choix de carrière ou leur niveau de performance. D'autres, comme Diaby, Gourcuff ou Ménez, sans parler de M'Vila, auront un mal fou à prendre à nouveau le train en marche. Mais d'autres encore peuvent surgir dans la dernière droite, comme Antoine Griezmann, le jeune attaquant de la Real Sociedad dont la suspension prend fin au 31 décembre, ou Lucas Digne et Florian Thauvin, champions du monde des moins de 20 ans cet été avec Paul Pogba. Dans la perspective de 2016, ce serait même une riche idée et un signal fort. Tout dépendra maintenant du projet de jeu au SUITE PAGE 26

# _Sakho DES BLE

Improbable héros d'une qualification qui l'était tout o pour en arriver là. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

La bouche grande ouverte, drapeau tricolore flottant au-dessus de la tête, Mamadou Sakho braille une *Marseillaise* au milieu du rond central. Olivier Giroud, Patrice Évra et Rio Mavuba sont au micro pour communier avec le Stade de France dans ces instants de liesse qui marquent la carrière d'un joueur, d'un supporter et qui vont même rester gravés dans la légende du football français. Les Bleus sont au Brésil depuis une bonne vingtaine de minutes, mais le SdF est toujours aux trois quarts plein à partager ces moments de grâce. Sur la pelouse, les accolades se multiplient dans des danses improvisées. Puis, succédant à Éric Abidal, Mamadou Sakho prend à son tour le micro pour monter d'un degré le feu sous la marmite. Le héros du soir a envie de s'exprimer dans un discours, quasiment incompréhensible, entre cris et joie. Cette fois-ci, les larmes sont contenues. Deux mois avant, juste avant PSG-Monaco (1-1), le colosse s'était pourtant écroulé, sa fille sur un bras, dans un autre moment d'émotion au milieu d'une pelouse parisienne. C'était au Parc des Princes. Quelques semaines après son transfert à Liverpool, ce « Titi parisien » était revenu saluer son public avant de craquer au milieu de son jardin. Sakho avait alors pensé à ces grands moments passés dans son club formateur dont il était devenu un des emblèmes jusqu'à l'arrivée des Qataris. Mais c'est peut-être aussi grâce à l'ambition des nouveaux actionnaires parisiens, à leur soif de gloire et de stars plutôt étrangères que françaises, que « Mamade » est devenu, depuis mardi dernier, le nouveau symbole de cette « France qui gagne ».

> « POUR L'EURO, ON LUI AVAIT PRÉFÉRÉ YANGA-MBIWA. CETTE DÉCISION L'A FAIT RÉAGIR »
> **Alain Boghossian, ancien adjoint de Blanc**

**« POUR MOI, IL ÉTAIT IMPOSSIBLE DE RATER CETTE COUPE DU MONDE. »** On appelle cela le destin et l'enfant rebelle de Barbès, orphelin de père à treize ans, bombardé capitaine du PSG à dix-sept ans et demi par Paul Le Guen, en possède assurément un. Il s'écrit depuis le 19 novembre 2013 sur fond tricolore en lettres capitales. Sans ce transfert vers les Reds dans les ultimes heures du mercato estival, le défenseur central n'aurait sûrement jamais été là au bon endroit, au bon moment, en embuscade dans le dos des défenseurs ukrainiens, pour signer un doublé de renard des surfaces. Le roc a eu du nez en prenant la route de l'Angleterre. Il a fait un choix de carrière payant en privilégiant le risque d'un nouveau Championnat, de la concurrence dans un immense club, au confort douillet d'un statut de remplaçant bien payé à Paris. Sakho aurait bien pu attendre sur le banc parisien la fin de son contrat en juin 2014 avec, au bout, une liberté qui aurait pu lui rapporter une fortune. Mais non. À vingt-trois ans, le champion de France en titre n'attendait pas quelques liasses de plus. Il a pris son avenir en main dans un seul but qui s'avère aujourd'hui payant. « Je suis parti à Liverpool pour retrouver une place de titulaire dans un club mais surtout revenir en équipe de France, confirme le grand artisan de la qualification des Bleus pour le Brésil. Pour moi, il était impossible de rater cette Coupe du monde et de ne pas mettre de mon côté toutes les chances d'y aller. Mon choix de quitter Paris était logique et évident à partir du moment où j'avais certaines certitudes sur la volonté de certains dirigeants et les options du coach. Je serai toujours fier de ce que j'ai accompli au PSG, de ce que j'ai pu représenter pour ce club, mais il fallait prendre une décision forte. Depuis que je suis arrivé en équipe de France, les Bleus font partie intégrante de mes choix de carrière. C'est Laurent Blanc lui-même qui m'avait conseillé cette réflexion à l'époque où il était sélectionneur. Il m'avait dit qu'un international devait faire ses choix par rapport à la sélection. »

**EN ROUE DE SECOURS DERRIÈRE RAMI-MEXÈS.** Mamadou Sakho a bien écouté les conseils de son ancien coach et ex-sélectionneur. Il a surtout bien retenu la leçon. Il y a peu encore, les brûlures du passé étaient encore vives sur son cuir pourtant bien tanné. Laurent Blanc a d'ailleurs tenu un grand rôle dans le premier tome de son histoire tricolore. C'est le « Président » qui lui a lancé sa première convocation contre la Norvège, en août 2010 dans la première liste de l'après-Knysna, avant de lui offrir sa première sélection, à Wembley contre l'Angleterre, trois mois plus tard (1-2, le 17 novembre 2010). Le jeune homme de vingt ans remplaçait Philippe Mexès à la mi-temps pour une brillante victoire française sur ce qui allait devenir, trois saisons plus tard, sa nouvelle terre d'accueil. Blanc ne fera pas de Sakho un titulaire à part entière mais une belle roue de secours de la charnière Rami-Mexès. Ce fut notamment le cas en Biélorussie, le 3 juin 2011 (1-1). À Minsk, l'ancien Parisien devient l'un des plus jeunes défenseurs centraux titulaires en équipe de France, à vingt et un ans et trois mois,

# US AU CŒUR

tutant après le match aller, l'ancien Parisien a beaucoup bataillé, et parfois ramé,

derrière Patrick Battiston (19 ans) et Maxime Bossis (20 ans). Mais ce match sera très pénible. Le gaucher manquera plusieurs relances faciles mais aussi de justesse dans son duo avec Adil Rami. Trois jours plus tard, celui qui a été élu meilleur espoir de L1 pour la saison 2010-11 participera néanmoins à un match amical plus convaincant, à Donetsk, face à... l'Ukraine (4-1). Laurent Blanc compte bien sur lui mais veut le faire évoluer progressivement dans la hiérarchie des Bleus. Un événement viendra toutefois ralentir sa trajectoire tricolore.

**DES RELATIONS PESANTES AVEC LEONARDO.** Protégé au PSG par Antoine Kombouaré, un entraîneur qui voit en lui « Marcel Desailly au même âge, avec la même puissance et la même rage », Sakho subit de plein fouet le limogeage de l'entraîneur kanak par les Qataris alors que Paris vient d'être sacré champion d'automne en décembre 2011. Carlo Ancelotti débarque en même temps que les Brésiliens Alex et Maxwell en défense. Après une première partie de Championnat plus que correcte, le stoppeur de formation devient méconnaissable avec le technicien italien qui assure que « Mamadou est encore jeune et que c'est un joueur pour le futur ». Les relations avec Leonardo se refroidissent également. L'ex-directeur sportif brésilien stigmatise, à mots couverts, une surcharge pondérale chez son défenseur. Toujours capitaine quand il joue, Mamadou Sakho sent que son crédit s'effrite progressivement. Le doute s'installe en même temps que Carlo Ancelotti lui préfère le Serbe Bisevac ou Zoumana Camara aux côtés du Brésilien Alex et avec Lugano en réserve. Les conseils du sélectionneur Laurent Blanc commencent à raisonner comme une menace au fur et à mesure que l'Euro 2012 se rapproche. Troisième ou quatrième choix à Paris, « Mamade » voit ses chances de découvrir la Pologne et l'Ukraine se réduire. Le couperet tombe sèchement le 15 mai 2012. Il ne fait même pas partie de la préliste de 26 joueurs que Laurent Blanc a convoqués pour le début de la préparation. « On lui avait préféré Mapou Yanga-Mbiwa, qui était en pleine bourre et volait vers le titre avec Montpellier, se rappelle Alain Boghossian, adjoint de Blanc à l'époque. Le choix avait été délicat car Laurent appréciait beaucoup Mamadou. Mais c'est la forme du moment et le temps de jeu qui ont fait basculer sa décision. Il faisait pourtant partie du noyau élargi, des trente meilleurs joueurs français à ce moment-là. Ça s'est joué à peu de chose près. Mais cette décision l'a probablement fait réagir. Elle a peut-être renforcé sa motivation par la suite et influencé certains de ses choix, comme celui de partir de Paris l'été dernier. Mamadou a un super état d'esprit. Il sait ce qu'il veut. Avec sa fougue, sa force physique et mentale, on peut compter sur lui. C'est un vrai guerrier. »

RICHARD MARTIN

**16 SÉLECTIONS** ET DÉSORMAIS DEUX BUTS POUR MAMADOU SAKHO.

**IL REFUSE LES 100 000 € D'AUGMENTATION DU PSG.** Lorsque Laurent Blanc a été nommé sur le banc parisien, fin juin dernier, Sakho n'a pas dû trop savoir ce qu'il fallait penser de cette arrivée. Le frais champion de France avait en effet retrouvé une place dans le groupe tricolore avec la nomination de Didier Deschamps. Pour sa première année d'exercice comme sélectionneur, « DD » a largement fait confiance au défenseur parisien malgré son statut toujours bancal au PSG. Il s'incruste alors dans l'arrière-garde parisienne, entre les blessures de Thiago Silva et Alex. D'août 2012, pour le premier match amical de Deschamps contre l'Uruguay au Havre (0-0), à mars 2013, pour la première association Sakho-Varane face à la Géorgie au SdF (3-1), en passant par l'Espagne-France de Madrid (1-1, 16 octobre 2012), le gaucher disputera les huit premiers matches de l'ère Deschamps comme titulaire. Il sera aussi de la tournée en Amérique du Sud en juin et de la claque reçue contre le Brésil (3-0). Mais le brouillard parisien revient progressivement dans son ciel bleu. Le PSG lui envoie un ultime signe de défiance à travers son recrutement. Juste avant sa démission, Leonardo, avec qui les relations ont toujours été froides, lui remet dans les pattes un nouveau Brésilien avec le jeune Marquinhos, acheté plus de 32 M€ à l'AS Roma. Mamadou devient clairement le numéro 4 du PSG dans l'axe central. Le discours de l'identité parisienne, qu'il symbolise aux yeux de Nasser al-Khelaïfi, se heurte à la réalité des transferts. Sakho ne veut plus être un faire-valoir. Le PSG cherche pourtant à le prolonger (avec une proposition de salaire passant de 300 000 à 400 000 € par mois) mais son départ devient inéluctable. Les Bleus ressurgissent à la surface comme le fil rouge d'une histoire qui doit le conduire, à vingt-quatre ans, aux pieds du Corcovado, ce Christ rédempteur qui lui tend les bras en surplomb de la plus belle baie du monde à Rio. Au Stade de France, avec ce divin doublé, le premier de sa carrière en bleu et même de sa carrière tout court, Mamadou Sakho a exaucé son rêve. Comme par miracle, il est devenu le sauveur du football français. ■

# QUATRE ANS APRÈS S'ÊTRE RIDICULISÉE AUX YEUX DE LA TERRE ENTIÈRE À KNYSNA, L'ÉQUIPE DE FRANCE SE DEVRA D'ÊTRE AVANT TOUT IRRÉPROCHABLE.

VARANE-POGBA, ONZE SÉLECTIONS À EUX DEUX. RICHARD MARTIN

SUITE DE LA PAGE 24 Brésil, de la manière dont le sélectionneur doublera les postes et du dosage qu'il apportera à sa liste finale pour marier intelligemment les générations. Pour l'heure, tout semble open et le mieux est encore d'attendre le France - Pays-Bas du 5 mars pour en savoir plus.

## REDEVENIR UNE ÉQUIPE NORMALE

L'autre jour, sur le plateau de Canal+, Christophe Dugarry posait la question suivante : « Les joueurs ont-ils enfin compris ce que les gens attendaient d'eux ? » En creux, ce n'est pas encore gagné. France-Ukraine ne constitue d'ailleurs à nos yeux qu'un simple point de départ, un début de rédemption, et les sponsors, lisait-on encore vendredi dernier dans *le Parisien-Aujourd'hui en France*, continuent de s'interroger à l'heure de renégocier leurs contrats. Mais avec Deschamps, capitaine des champions du monde 1998, il y a toujours plus de chance que ça marche qu'avec un Domenech à bout de souffle. Et lorsque Hugo Lloris parle aujourd'hui d'humilité et d'état d'esprit, on se dit aussi cette fois que l'affaire se présente mieux. Une certitude : quatre ans après s'être ridiculisée aux yeux de la terre entière à Knysna et sur les pelouses sud-africaines, la première ambition de l'équipe de France au Brésil sera déjà d'être irréprochable, sur le terrain comme dans la coulisse. De reconstruire son image, de montrer son attachement profond au maillot bleu et ce qu'il incarne, en somme de redevenir « normale » pour espérer enfin s'inscrire sur la durée et pouvoir rebondir sur le rendez-vous de 2016. S'ils n'ont pas vocation à régler tous les problèmes de société, à inverser la courbe du chômage, à rebooster l'économie du pays ou à faire remonter la cote de popularité du président de la République en remportant quelques matches, les joueurs de l'équipe de France ont néanmoins leur rôle à jouer dans le climat actuel de morosité. Comment ? En partageant avec le plus grand nombre des moments de joie et d'émotion comme l'autre soir. En exaltant des valeurs de solidarité, de collectif et de dépassement de soi. En forçant donc un peu leur nature, en sortant de leur bulle et en mettant de côté leur égoïsme naturel. En offrant une parenthèse enchantée dans un environnement de crise qu'ils ne peuvent plus ignorer. Autrement dit, en prenant eux-mêmes du plaisir, en proposant un jeu joyeux, généreux, ambitieux, peut-être même plus insouciant par instants, quitte parfois à se déséquilibrer. Pour Didier Deschamps, qui aime avant tout se situer dans le concret et réunir tous les ingrédients indispensables à la gagne, c'est sans doute un débat que l'on peut avoir avec lui dans les mois à venir. Pour ses joueurs, en tout cas ceux qu'il emmènera au Brésil, il s'agit là déjà d'un vrai enjeu. Confidence du sélectionneur en début de mandat : « L'attente autour de l'équipe de France est toujours très forte et je sais que quand tu gagnes, on te pardonne beaucoup. Mais il y a des choses à présent qui ne passent plus. Ou plutôt qui passent avant. » Aujourd'hui, l'exigence n'a pas changé. Pour le reste, que les Bleus franchissent le premier tour et on verra après… ■ P. U.

## Comment gérer Pogba et Varane ?

## *Pierre Mankowski** « ILS NE DOIVENT PAS PENSER QU'ILS FONT DÉJÀ PARTIE DES MEUBLES »

PIERRE LAHALLE

**« JE NE SUIS PAS SURPRIS PAR LA RAPIDITÉ D'INTÉGRATION** et le niveau déjà atteint par Paul Pogba ou Raphaël Varane avec les A. Ce sont deux joueurs très faciles, avec une forte personnalité et déjà matures pour leur âge. Pour pouvoir franchir le pas aussi rapidement, en sautant une classe d'âge avec les Espoirs, il faut faire l'unanimité. Ils la font car ils ont la crédibilité de leur club, des grands clubs européens, où ils sont titulaires. Ça passe déjà par là. Paul est devenu quasiment incontournable à la Juventus Turin, ce qui n'est pas rien ! Raphaël revient de blessure, mais il a retrouvé sa place au Real Madrid. Pour l'équipe de France, il est important qu'ils jouent régulièrement. C'est même une obligation. On l'a vu avec Geoffrey Kondogbia que Didier *(NDLR : Deschamps)* a appelé mais qui joue moins avec Monaco depuis son départ du FC Séville. Pour eux, les A ne sont envisageables que s'ils sont titulaires régulièrement dans leur équipe. Mamadou Sakho avait bien compris le message en quittant le PSG pour aller chercher une place à Liverpool. Mais ce qui fait également la force de ces jeunes, c'est qu'ils montrent non seulement du talent mais aussi et surtout une grande force de caractère. Ça vient également du fait qu'ils évoluent dans des clubs où la concurrence est énorme et où il n'y a presque que des internationaux. Ils vivent ce contexte au quotidien, ce qui facilite ensuite leur intégration en équipe de France. Ce sont des clubs où il existe une obligation permanente de résultats, comme chez les Bleus. La gagne et la victoire font partie de leur culture. Cela explique en partie leur réaction contre l'Ukraine au retour. Ils n'ont pas été tétanisés par la pression ou l'enjeu. Ça s'est vu avec Paul *(Pogba)*. Il n'a peur de rien ! Il ne se pose pas de questions et il se sent rapidement à l'aise. Ce garçon est capable de relever des défis énormes. Il fallait oser partir de Manchester United pour s'imposer à la Juventus à dix-neuf ans. Mais, pour s'imposer dans la durée, il ne faut pas griller les étapes, mesurer sa fougue et ne pas être trop impatient vis-à-vis des anciens. Ils ne doivent pas penser trop vite qu'ils font déjà partie des meubles. Ces jeunes sont encore tout neufs mais avec un grand destin devant eux. » ■ F. V.

** Entraîneur national des U18 et ancien entraîneur national des U20 champions du monde en 2013.*

# LES **BARRAGES** MATCHES FONDATEURS

La Croatie en 1998, l'Allemagne et la Turquie en 2002, et l'Uruguay en 2010 ont atteint le dernier carré de la Coupe du monde après avoir joué avec le feu.

Raymond Domenech n'a pas toujours dit que des bêtises. Si la suite des événements ne lui a pas donné raison en Afrique du Sud et si la situation a fini par lui échapper totalement, voici ce que l'ancien sélectionneur confessait, quelques jours avant les barrages d'il y a quatre ans contre l'Eire (1-0, 1-1 a.p.). « Ces matches à haute intensité sont toujours enrichissants pour les mecs costauds. Ils sont perturbants pour les pleureuses et les gens qui ont toujours des excuses. Un groupe solide et talentueux doit donc sortir renforcé d'une épreuve comme celle-là. Si on passe les barrages, on va à la Coupe du monde armé. Costaud. » Ça ne marche donc pas à tous les coups. Mais parfois, si. Quatre cas d'école exemplaires d'un rebond réussi, sept mois après avoir été repêché in extremis : la Croatie de 1998, l'Allemagne et la Turquie de 2002, ou encore l'Uruguay de 2010 *(voir infographie ci-dessous)*.

En forçant leur destin contre l'Ukraine (déjà...), les Croates s'étaient qualifiés pour leur première Coupe du monde, deux ans après avoir joué un quart de finale à l'Euro 1996, ils avaient su ainsi trouver ensuite les ressources techniques et mentales nécessaires pour monter en puissance durant tout le mois de juin en France, jusqu'à ce que Lilian Thuram ne mette fin à leur aventure. Aveu de Didier Deschamps, joueur, à propos du sélectionneur de l'époque, Miroslav Blazevic, son ancien entraîneur à Nantes : « La Croatie a connu la guerre, les déchirements. Leurs joueurs représentent une nation, un peuple, et l'entraîneur sait bien faire passer ce message au groupe et transmettre à ses joueurs une envie formidable de se surpasser.»

**« UN ÉTAT D'ESPRIT S'EST FORGÉ. »** À l'inverse, quatre ans plus tard, les barrages n'étaient rien d'autre, avec le recul, qu'une anomalie de l'histoire et une simple péripétie pour les Allemands. Avant de remettre les compteurs à zéro au Japon, d'affiner sa liste et de réussir quasiment un sans-faute jusqu'à la finale de 2002, Rudi Völler avait tout de même eu ce mot prophétique à Dortmund, au soir d'un barrage retour contre l'Ukraine (encore...) plié dès le premier quart d'heure : « Un état d'esprit s'est forgé et un groupe est peut-être né pour de bon. Les dernières semaines ont été terribles, nous avons entendu de nombreuses critiques et nous nous sentions en situation d'échec. Mais les huit jours que nous venons de passer ensemble nous ont fait le plus grand bien, le groupe est devenu fort et il va tirer du positif de cette expérience difficile. » Même si l'équipe de France de Deschamps n'a pas le même ADN, le même vécu, ni le même objectif que l'Allemagne de 2002, il y a pourtant des ressemblances... ■ R.U.

**EN 2002,** L'ALLEMAGNE DE BALLACK S'ÉTAIT HISSÉE JUSQU'EN FINALE...

## En sept mois, tout peut changer

Les meilleurs parcours en Coupe du monde d'équipes issues des barrages.

| | BARRAGES | PHASE FINALE | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | MATCHES DE GROUPE | 1/8e | 1/4e | 1/2 | FINALE |
| **CROATIE** 1998 | **UKRAINE*2-0, 1-1** (2e DERRIÈRE LE DANEMARK) | **1. ARGENTINE**<br>**2. CROATIE**<br>**3.** JAMAÏQUE<br>**4.** JAPON | ROUMANIE 1-0 | ALLEMAGNE 3-0 | **FRANCE 1-2** | |
| **ALLEMAGNE** 2002 | **UKRAINE 1-1, *4-1** (2e DERRIÈRE L'ANGLETERRE) | **1. ALLEMAGNE**<br>**2.** EIRE<br>**3.** CAMEROUN<br>**4.** ARABIE S. | PARAGUAY 1-0 | ÉTATS-UNIS 1-0 | CORÉE DU SUD 1-0 | **BRÉSIL 0-2** |
| **TURQUIE** 2002 | **AUTRICHE 1-0, *5-0** (2e DERRIÈRE LA SUÈDE) | **1.** BRÉSIL<br>**2. TURQUIE**<br>**3.** COSTA RICA<br>**4.** CHINE | JAPON 1-0 | SÉNÉGAL 1-0 A. P. | **BRÉSIL 0-1** | |
| **URUGUAY** 2010 | **COSTA RICA 1-0, *1-1** (5e DERRIÈRE LE BRÉSIL, LE CHILI, LE PARAGUAY ET L'ARGENTINE) | **1. URUGUAY**<br>**2.** MEXIQUE<br>**3.** AFRIQUE DU SUD<br>**4.** FRANCE | CORÉE DU SUD 2-1 | GHANA 1-1 (4 T.A.B. À 2) | **PAYS-BAS 2-3** | |

* *Match à domicile.*

# Brésil-France dès le premier tour ?

**LE TIRAGE AU SORT DE LA PHASE FINALE** se déroulera le 6 décembre prochain à Costa do Sauipe, tout près de Salvador de Bahia. Si ses modalités définitives ne seront entérinées que trois jours plus tôt, la composition des quatre chapeaux n'est pourtant plus un mystère. Les huit têtes de série du tournoi seront le Brésil (pays organisateur) plus les sept meilleures équipes du dernier classement FIFA en date (voir infographie). Sauf surprise de dernière minute, les vingt-quatre autres équipes seront ensuite réparties de la manière suivante: un chapeau avec les huit meilleurs européens, un autre avec les quatre qualifiés de la zone CONCACAF et les quatre de la zone Asie, traditionnellement le plus faible, et un dernier avec les deux Sud-Américains restant (Chili et Équateur), les cinq Africains et le moins bon européen : autrement dit, la France, vingt et unième actuellement dans la hiérarchie.

Première certitude? Sachant que les Bleus joueront automatiquement un des huit européens figurant dans le deuxième chapeau, ceux-ci sont d'ores et déjà certains d'éviter l'Espagne, l'Allemagne, la Belgique et la Suisse (il ne peut pas y avoir plus de deux équipes européennes par groupe), ce qui signifie donc qu'ils hériteront d'un des quatre Sud-Américains têtes de série (Brésil, Argentine, Colombie et Uruguay). L'équipe de France pourrait donc se retrouver dans un groupe très compliqué au premier tour (Brésil ou Argentine, Italie ou Pays-Bas, États-Unis), mais aussi espérer une poule plus abordable (Uruguay, Croatie et Australie). C'est là tout le charme et les incertitudes d'un tirage au sort... ■ R.U.

### LES QUATRE CHAPEAUX PROBABLES POUR LE TIRAGE SORT

**Chapeau 1**
Têtes de série

- **BRÉSIL** (11)
- **ESPAGNE** (1)
- **ALLEMAGNE** (2)
- **ARGENTINE** (3)
- **COLOMBIE** (4)
- **BELGIQUE** (5)
- **URUGUAY** (6)
- **SUISSE** (7)

**Chapeau 2**
Europe

- **PAYS-BAS** (8)
- **ITALIE** (8)
- **ANGLETERRE** (10)
- **PORTUGAL** (14)
- **GRÈCE** (15)
- **BOSNIE** (16)
- **CROATIE** (18)
- **RUSSIE** (19)

**Chapeau 3**
Concacaf+Asie

- **ÉTATS-UNIS** (13)
- **MEXIQUE** (24)
- **COSTA RICA** (31)
- **HONDURAS** (34)
- **JAPON** (44)
- **IRAN** (49)
- **CORÉE DU SUD** (56)
- **AUSTRALIE** (57)

**Chapeau 4**
Amsud+Afrique +moins bon européen

- **CHILI** (12)
- **ÉQUATEUR** (22)
- **CÔTE D'IVOIRE** (17)
- **GHANA** (23)
- **ALGÉRIE** (32)
- **NIGERIA** (33)
- **CAMEROUN** (59)
- **FRANCE** (21)

*Entre parenthèses, le classement FIFA actuel pris en compte pour le tirage au sort.*

CAVANI-FALCAO

# QUI C'EST LE PLUS

## À la lutte depuis le début de la saison, dans la course au titre de meil sud-américains tentent de concurrencer Ibra, chacun dans un style d

Il faut se pincer pour être certain de ne pas rêver : parmi les meilleurs buteurs actuels de la Ligue 1, on peut lire les noms de Cavani, Falcao et Ibrahimovic. Si on nous avait dit ça il y a seulement dix-huit mois, on aurait envoyé l'oracle se faire soigner. Et il faut bien la présence d'un Filip Djordjevic dans le peloton de tête pour réaliser que, oui, tout ça se passe bien dans notre Championnat.
Évidemment, la France entière a déjà fait la connaissance avec le génie unique d'Ibra. En revanche, elle découvre seulement, cette saison, les talents du Matador du PSG et du Tigre de l'AS Monaco. Dans un football hexagonal où l'impact et la solidité le disputent à la rareté de vrais talents offensifs, ces deux-là appartiennent à une espèce disparue depuis des années dans nos contrées : celle des seigneurs de la surface qui convertissent en but la moindre demi-occasion. Une race tellement rare que parfois le grand public a un peu de mal à bien l'appréhender, témoin les quelques réserves sur Falcao. « Hallucinant, lâche Marc Libbra, l'ancien attaquant de l'OM, aujourd'hui consultant à L'Équipe 21. Il vient juste d'arriver en France, est déjà en tête du classement des buteurs et on le trouve "pas mal", sans plus ? C'est fou. » « Il y a peut-être un manque de culture de ce type de joueurs en France, reprend Omar Da Fonseca, consultant sur BeIn Sport, après avoir joué, entre autres, à Paris et à Monaco, comme les deux recrues sud-américaines. Ce qui est bizarre, c'est que dans le Championnat de France il y a eu une tradition d'avants-centres type, comme Bernard Lacombe, Bianchi, Onnis, Halilhodzic… Et puis, il y a eu une transformation du poste avec des consignes comme "peser sur les défenses", être le "premier défenseur". Bref, tout un tas de phrases merdiques qui ont dénaturé cette fonction. » Avec Falcao et Cavani, le moment est donc idéal pour rééduquer un peu.

PIERRE LAHALLE

**LA TECHNIQUE « DU CUL ».** Pourtant, les deux stars sud-américaines s'expriment dans des registres assez différents. « Il y a la morphologie, nous dit Da Fonseca. Cavani *(NDLR : 1,84 m)* est élancé, et plus grand que Falcao *(1,78 m)*, plus trapu. Du coup, leurs qualités athlétiques sont différentes. Cavani, avec ses longues foulées, fait des différences en étant lancé. Falcao, plus petit, possède un centre de gravité plus bas. Donc, lui va davantage exceller dans sa capacité à bien se mouvoir dos au but et dans les espaces plus réduits. Il a un jeu dos au but d'un niveau incroyable. D'abord, parce qu'il se déplace très bien entre les lignes, il sait où aller pour échapper au marquage tout en se rendant disponible pour ses partenaires. Ensuite, parce qu'il a une technique parfaite en pivot. Il sait "sortir le cul", comme on dit en Amérique du Sud. C'est-à-dire qu'il a cette capacité à protéger son ballon en se servant de son postérieur. Son jeu de corps est un modèle du genre. Il se place toujours entre l'adversaire et le ballon tout en le prenant très bien en charge avec sa qualité de contrôle et sa conduite de balle. Cavani n'a pas la même qualité de couverture. Il préfère avoir le défenseur face à lui. »
Conséquence, le Monégasque est davantage dans le duel (presque trois fois plus recensé par match que pour le Parisien) et dans le dribble (un tiers supplémentaire tenté par rencontre), mais, dans les deux cas, avec une réussite moins grande que l'ex-Napolitain qui sélectionne sans doute davantage ses interventions. Et ce n'est sans doute pas un hasard si le joueur de la Celeste commet aussi moins de fautes que son rival des Cafeteros, trois fois plus sanctionné. Ou quand les stars savent aussi aller au charbon…

> « CAVANI EST UN DÉVOREUR D'ESPACES. »
> **Marc Libbra, ancien attaquant de l'OM**

**ESPACES CONTRE TISSAGE.** Évidemment, ces spécificités se déclinent aussi sur leurs participations différentes au jeu : l'Uruguayen du PSG touche en moyenne moins de ballons que le Colombien de l'ASM (33,8 ballons joués par match pour Cavani, contre 37,9 par Falcao). Autre signe de cette participation active d'El Tigre : sa qualité sur les passes dans les trente derniers mètres adverses, presque 8 sur 10 réussies (contre à peine 7 sur 10 à El Matador). Mais Falcao, contrairement à Cavani, opère dans des zones bien précises. « Falcao est davantage obnubilé par le but et organise tous ses déplacements par rapport à ça, analyse Marc Libbra. Il a "son" terrain dans la tête, et n'en sort presque pas. C'est une bande très axiale, qui peut aller jusqu'au rond central (un ballon sur deux joué dans cette « bande »), où il aime décrocher pour servir de point d'appui avant de reprendre son déplacement vers le but. C'est pour ça aussi qu'il n'aime pas trop cohabiter avec un autre attaquant. Pas par égoïsme mais parce que ça vient parasiter sa façon de bouger à travers la défense adverse. » « Falcao a besoin que ses milieux comme Moutinho, James ou Guarin en sélection, des joueurs de combinaison, de tissage de jeu, viennent le solliciter en passes courtes. Il préfère, détaille Da Fonseca, que le jeu soit contrôlé et que son équipe joue haut. Ce serait un joueur parfait pour le Barça par exemple, d'autant qu'il a des pieds raffinés : une-deux, contrôles orientés, déviations dans des petits espaces, dosage parfait dans les touches de balle. » Fatalement, Cavani opère dans un registre différent et ce ne serait pas lié qu'à son positionnement à droite au PSG. « C'est un dévoreur d'espaces, explique Libbra. Il va partout, mais sans jamais déséquilibrer le collectif. Bien sûr, il a une place initiale à droite mais il n'en est pas prisonnier. » « Cavani n'est pas figé dans son poste, abonde Da Fonseca. Quelque part, il n'est pas un avant-centre type comme Van Basten ou Trezeguet. Il alimente son jeu par ses courses. Mais contrairement à Lavezzi qui parfois peut payer dans le dernier geste sa débauche d'énergie, Cavani conserve toute sa précision, car il sait exactement pousser sa machine au maximum sans se mettre dans le rouge. On a presque l'impression que sa sécurité technique augmente à mesure de sa dépense énergétique. De ce point de vue, c'est phénoménal. »
Ce patrimoine individuel a un sens collectif puisque cette débauche d'efforts autorise une économie d'énergie et de moyens de ses équipes. « Cavani, tu peux lui donner plus de responsabilités, raconte Da Fonseca. Son équipe

PIERRE LAHALLE

# FORT?

leur buteur, les deux attaquants ifférent. **PAR** DAVE APPADOO

peut jouer défensivement car il lui suffit d'un autre attaquant et éventuellement d'un milieu qui les accompagne, comme en équipe d'Uruguay avec Suarez et Forlan. Cavani n'a pas besoin d'une grande animation de jeu, des latéraux qui débordent, des passes à répétition pour bien asseoir le jeu... Il n'a pas besoin de ce maillage, contrairement à Falcao. Cavani préfère les espaces plus ouverts. »

**QUELQUE CHOSE DE « L'HÉLICOPTÈRE ».**

Reste LA question : lequel des deux est le plus fort devant le but ? « Franchement, je ne sais pas, répond Libbra. Cavani marque même en étant à droite et Falcao fait des miracles dans une équipe seulement en construction. Lui, à l'OM du début des années 90, il aurait marqué facilement 35 buts par saison ! » Ce qui certain, c'est que Falcao cadre plus que son rival de la capitale (presque deux tiers de tirs dans la cible pour l'ex-joueur de l'Atletico Madrid et de Porto, contre moins d'une frappe sur deux pour l'Uruguayen). « Je trouve que c'est surtout de la tête que Falcao est le plus précis des deux, explique Da Fonseca. Il a une mécanique du geste hors du commun, il me rappelle l'"Hélicoptère" (Zamorano), avec ce même pouvoir de se donner du temps une fois dans les airs pour savoir exactement quelle partie de sa tête il va utiliser pour orienter sa tentative.

Cavani marque aussi de la tête, mais il n'a pas tout à fait la même précision dans son geste. » O.K. Omar, mais qui c'est LE meilleur ? « Dans la finition pure, Falcao n'est pas forcément plus précis que Cavani mais il a registre un peu plus large avec des frappes en force, des intérieurs dans le petit filet, des ballons piqués. Il marque davantage sur une préparation de quelques touches de balle avant le tir. Cavani, lui, marque plus en une touche : le ballon qui arrive, et poum ! Le favori pour finir meilleur buteur ? Compliqué... Car je pensais que Falcao avait un petit avantage sur Cavani qui doit partager le « scoring » avec Ibra. Mais Paris paraît tellement dominateur qu'il aura peut-être tout au long de l'année davantage de munitions que Falcao dont l'équipe a moins de marge sur les adversaires. En tout cas, ce dont je suis certain, c'est qu'ils vont finir très haut dans le classement tous les deux. » Forcément. ■ (AVEC OPTA)

> « FALCAO A UN REGISTRE UN PEU PLUS LARGE »
> **Omar Da Fonseca, ancien attaquant argentin**

**FALCAO-CAVANI,** DEUX BUTEURS SUD-AMÉRICAINS QUI ONT VITE TROUVÉ LE CHEMIN DES FILETS EN FRANCE.

## GARE AU PIÈGE DE LA LIGUE 1 !

On oublie trop souvent que la L1, malgré un niveau pas toujours spectaculaire, n'est pas forcément une terre hospitalière pour les joueurs de talent. Prédominance du physique, de l'impact et du cadenas défensif : pas toujours simple de se régaler sur nos pelouses... Alors, qui de Falcao ou Cavani s'adapte le mieux ? Les deux joueurs tentaient davantage leur chance et touchaient plus de ballons la saison précédente, respectivement en Espagne et en Italie, signe qu'ils se créent un peu moins d'espaces en L1. Pourtant, Cavani semble un poil plus efficace pour l'instant. Faut-il en conclure que le puissant Matador est davantage armé pour répondre à ce défi ? « La Ligue 1 est un Championnat très spécifique, avec des défenses denses et athlétiques, résume Omar Da Fonseca. Et je pense que c'est pour Falcao que ça peut être le plus difficile. Lui a besoin que le jeu soit technique, bien posé, et avant tout basé sur la relation pied ballon. Le défi physique permanent ne sera pas à son avantage le plus souvent. Alors que Cavani, par ses courses, peut relever ce défi athlétique et même s'en nourrir avec son aptitude à répéter les efforts. D'ailleurs, je pensais qu'avec le jeu de possession du PSG il aurait un peu de mal à vraiment s'exprimer. À la limite, sous Ancelotti, il aurait été encore plus à son aise. » ■ D. A.

| Joueur | Cavani | Falcao |
|---|---|---|
| Club | PSG | Monaco |
| Matches | 13 | 13 |
| Titulaire | 9 | **13** |
| Temps de jeu (minutes) | 878 | **1126** |
| **Face au but** | | |
| Buts | 9 | 9 |
| Un but toutes les...(min.) | **98** | 125 |
| Tirs par match | 2,9 | 2,9 |
| % de tirs cadrés | 45,2 | **61,3** |
| Ratio buts/tirs % | 23,7 | 23,7 |
| Poteaux, barres | **1** | 0 |
| **Distribution** | | |
| Ballons par match | 33,8 | **37,9** |
| Ballons touchés dans la surface adverse/match | **4,8** | 4,5 |
| Occasions créées par match* | **0,7** | 0,5 |
| Passes par match | **22,1** | 22 |
| % de passes réussies | 84 | **85** |
| Passes dans les 30 derniers mètres | 7,5 | **8,4** |
| % de passes réussies dans les 30 derniers mètres | 71 | **79** |
| **Duels** | | |
| Duels par match | 5,5 | **13,3** |
| % de duels gagnés | **47** | 35 |
| **Duels au sol** | | |
| Duels au sol par match | 5,2 | **10,5** |
| % de duels au sol gagnés | **46** | 35 |
| **Duels aériens** | | |
| Duels aériens par match | 0,4 | **2,8** |
| % de duels aériens gagnés | **80** | 49 |
| **Dribbles** | | |
| Dribbles par match | 1,4 | **2,1** |
| % de dribbles réussis | **44** | 37 |
| **Discipline** | | |
| Fautes commises par match | 0,8 | **3,1** |
| Fautes subies par match | 1,1 | **2,5** |
| Cartons jaune | 1 | **4** |

** Dernière passe avant un tir*

opta

*Statistiques arrêtées après la 13e journée.*

## VALENCIENNES

# LES RAPACES RÔDE

En souffrance depuis le début de la saison, VA semble touché par un virus qui ne date pas d'aujourd'hui. Et qui met en péril son avenir en L1. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Le même discours. Les mêmes promesses. Les mêmes phrases chocs, arguments commerciaux pour attirer le gogo. La même réponse. « On n'a pas besoin de vous, merci ! » Jean-Raymond Legrand ne compte plus les appels de ces gourous du positivisme et de la psychologie de comptoir attirés par l'infortune des autres pour faire la leur, de fortune. Ils sont nombreux à s'être proposés pour sauver l'âme et l'avenir de VA. « Au moins cinq ou six, voire plus. Des spécialistes en préparation mentale. "Je sais faire..." Incroyable le nombre de gens qui connaissent les solutions pour nous sortir de là ! » Jean-Raymond Legrand a trouvé une morale à cette (més)aventure : « Il y a toujours des rapaces pour profiter du malheur des autres. » Ces vautours de mauvais augure ne tournent pas au-dessus du Hainaut par hasard. Les Valenciennois cheminent sur le bord du précipice de la relégation depuis le début de la saison, et ça ne laisse évidemment rien présager de bon, même s'il est encore temps d'éviter la chute en L2.

**JEAN-CHRISTOPHE BAHEBECK**, LORIS NÉRY, RUDY MATER ET DAVID DUCOURTIOUX (DE GAUCHE À DROITE) LE SAVENT BIEN : SEULS L'UNION SACRÉE POURRONT SAUVER VALENCIENNES D'UNE ÉVENTUELLE RELÉGATION.

LAURENT ARQUEROLLES/L'ÉQUIPE

« ON MONTRE UNE NONCHALANCE ET UNE NÉGLIGENCE COUPABLES »
**Ariël Jacobs, l'entraîneur de VA**

L'équipe est irritante, capable de planer comme de couler d'un rendez-vous à l'autre, et c'est à ne plus s'y retrouver. D'ailleurs, personne ne se retrouve dans ce VA-là, qui a perdu sur la route la boussole qui l'avait conduit jusqu'ici. Et, quand c'est un de ses guides qui l'affirme, c'est encore plus éloquent. En milieu de semaine dernière, José Saez, dix ans de boutique, a pris la parole pour faire l'inventaire. À l'entendre, tous les rayons ne sont pas achalandés : « C'est la situation la plus inquiétante que j'aie connue » ; « les belles années de VA sont passées » ; « avant, on avait des mecs de caractère qui avaient la rage quand ils perdaient », façon de dire qu'il y a peut-être moins de caractère et de rage les soirs de défaite, désormais, ce que conteste le président : « Ça concerne 1 % de l'équipe. » C'est déjà trop.

**« NUNGESSER COLLAIT MIEUX À LA RÉGION. »** Le lendemain de cet appel au peuple, Saez ne retirait rien de son constat. « Ce que j'ai dit, je le pense. Au club, tout le monde veut rester en L1, et je suis sûr qu'on peut s'en sortir, mais il fallait que je tire la sonnette d'alarme. Ce serait malhonnête de dire qu'il n'y a pas de quoi être inquiet. » Des solutions ? « Il faut remettre le bleu de chauffe. On l'avait enlevé ces dernières années parce qu'on avait des bons résultats. » Nous y voilà. Merci José. Valenciennes a changé. Installés en Ligue 1 depuis huit saisons, et dans leur stade du Hainaut depuis deux ans, les Nordistes ont sans doute – c'est humain — oublié d'où ils venaient. De la galère et de Nungesser. Le Valenciennes du Hainaut n'a plus rien à voir avec celui de Nungesser.

Dans le court trajet, Valenciennes y a sans doute semé un peu de son âme. David Ducourtioux se pose la question. « J'évite toujours les comparaisons. Nous, les vieux, on se dit souvent que c'était mieux avant. En janvier, quand on était sixièmes, personne ne nous demandait si on s'était embourgeoisés. Cela dit, même si un nouveau stade était indispensable, c'est vrai qu'à Nungesser on était plus proches des gens, c'était plus convivial et plus précaire. Cela collait mieux à la région. » La transposition vis-à-vis de l'équipe est tentante. D'ailleurs, le coach Ariël Jacobs, remplaçant de Daniel Sanchez depuis six matches, ne s'en prive pas. « La culture d'un club est souvent liée à sa région. Valenciennes est une communauté où l'on travaille dur pour gagner de l'argent, et les joueurs doivent en être conscients.

# NT

On montre trop souvent une nonchalance et une négligence coupables. Mouiller le maillot, ça ne coûte rien. Une équipe comme VA n'a pas les qualités individuelles de beaucoup d'équipes en L1, ce n'est pas un déshonneur. Alors, il faut montrer cette hargne qui nous sauvera. » Et qui a sauvé VA jusque-là. Jusqu'à ce que le club s'installe en L1 et voit plus loin. C'est naturel, quand on mange à sa faim, on ne se souvient pas d'avoir eu le ventre qui gargouille. Surtout quand on ne l'a vécu qu'à travers le récit des anciens.

**LA COUR DE RÉCRÉ.** Ils ne sont plus très nombreux à les avoir écrits eux-mêmes, Saez, Ducourtioux, Traoré… les autres sont partis, au gré des économies décidées par un président qui n'avait pas franchement le choix : « On est obligés de serrer les fesses sur le plan financier, explique le président Legrand. On est victimes de… je ne dirais pas les folies du passé, mais on a longtemps traîné des gros salaires qui nous ont fragilisés. » VA a donc laissé partir ses piliers, parfois à pas cher (Kadir, Danic, Gomis…), et les a remplacés par des joueurs inexpérimentés « à qui il faut laisser du temps », implore Rémi Gomis depuis Levante, où il est parti cet été. « Il y avait plus d'expérience les années précédentes, analyse-t-il. Petit à petit, on a perdu Tiéné, Samassa, Cohade, Gil… Certains cas ont peut-être été mal gérés, et le départ du coach Montanier a fait beaucoup de mal. Ensuite, le club a tout changé, le président Ducourrière a laissé sa place au président Legrand, Henri Zambelli a été remplacé par Pierre Wantiez, et il a fallu tout reconstruire. Peut-être aurait-il fallu poursuivre dans la continuité plutôt que de repartir de zéro. » Passé par Grenoble et Sochaux, Pierre Wantiez est arrivé dans le football avec des attributions d'administratif. À Valenciennes, où il a atterri il y a pile deux ans, il a récupéré la responsabilité du secteur sportif.

À en croire les résultats, et certains observateurs, cela n'a rien d'une réussite. « Pierre Wantiez est l'un des principaux problèmes du club, assène un proche de VA. Il est détesté. Un joueur l'a attrapé parce qu'il l'avait critiqué devant tout le monde en loges après un match et, depuis, Wantiez *(qui n'a pas souhaité réagir)* essaie de le faire passer pour un mec à problèmes. Une vraie cour de récré, n'importe quoi ! On pourrait écrire un livre sur le recrutement de Valenciennes depuis deux ans. » Un chapitre vient de se clore. Il y a quelques jours, profitant d'un poste vacant, le président Legrand s'est décidé à installer Pierre Wantiez dans de nouvelles fonctions. Loin du domaine sportif… ■

LILLE

# Champion à mi-temps

Cette saison, il n'y a pas meilleurs que les Dogues sur les quarante-cinq premières minutes d'un match. Une singularité apparemment fortuite.

Si le LOSC reste encore à distance (4 points) du PSG, il domine son rival parisien dans un domaine, celui des premières mi-temps. Cette saison, personne ne fait mieux que les Nordistes sur les quarante-cinq premières minutes. Avec ses vingt-huit points (huit victoires, quatre nuls et deux défaites), les joueurs de René Girard devancent, pour une fois, ceux de Laurent Blanc et également de Christophe Galtier, tous deux flashés à vingt-sept points en fin de première période. « Vous me l'apprenez, rigole René Girard, l'entraîneur de Lille. C'est marrant. Je n'avais jamais calculé ce classement. Je suis assez surpris… Si en F1 il y a des spécialistes pour bien partir, je ne pense pourtant pas que nous soyons des fous du départ. »

**« ON SAIT PRÉSERVER L'AVANCE. »** À l'exception de la victoire arrachée dimanche dernier en seconde mi-temps face à Toulouse, les Dogues ont néanmoins toujours bâti leurs succès lors de la première période. Sur leurs huit autres victoires, à chaque fois les Lillois pointaient en tête à la mi-temps… même si c'est lors des quarante-cinq minutes initiales qu'ils ont encaissé le plus de buts (trois de leurs quatre petites unités). « Nous n'avons pas de recette particulière pour bien démarrer, poursuit Girard. Mais quand on ouvre le score en première période, on sait préserver l'avance. Je mettrai ça en corrélation avec nos bonnes performances défensives puisque l'on a pris peu de buts. » Lille présente la meilleure défense (4 buts) et un Enyeama invincible depuis 855 minutes. Une étanchéité qui participe, forcément, au rendement pétaradant des Nordistes. « Le fait de faire de bonnes premières périodes, ce n'est pas anodin, assure Nolan Roux. On se donne tous les moyens d'entrée pour pouvoir gagner. » Reste, comme le fait remarquer le coach des Lillois, qu'« il y a certaines années des équipes ont marqué souvent à la 90e ou à la 91e. Je ne sais pas ce qui est le mieux… » Girard sait de quoi il parle. En 2011-12, ses Montpelliérains avaient ainsi arraché dix points lors des cinq dernières minutes. ■ YOANN RIOU (AVEC E. L.)

JEAN LOUIS FEL

**MONTPELLIER-LILLE (0-1).** DÈS LA 4e MINUTE, ROUX OFFRE LE SUCCÈS AU LOSC.

# PARIS-SG
## LA CHASSE AUX RECORDS

PIERRE LAHALLE

**VERRATTI,** THIAGO MOTTA ET MÉNEZ : LE « CANNIBALE » PARISIEN EST INSATIABLE.

Un statut d'invaincu, un trône de leader, la meilleure attaque, la meilleure différence de buts. Après 14 journées, rien ne manque ou si peu (la meilleure défense, abandonnée pour le moment à Lille) au tableau de chasse du PSG. À laisser si peu de miettes sur leur passage, les Parisiens, s'ils devaient continuer à ce rythme-là jusqu'en fin de saison, pourraient bien dégommer quelques records. À commencer par l'un des plus précieux mais délicat à s'adjuger, celui de l'invincibilité au départ de la saison détenu par le Nantes de 1994-95, resté 32 journées sans chuter. Une seule sortie de route et il devra alors se contenter de partager avec ces Canaris le plus petit nombre de défaites sur une saison (1). Si le PSG a du coffre, il disposera en revanche d'une petite marge pour décrocher le record de points détenu par l'OL, version 2005-06 (84). À cette cadence (2, 43 points par match), Paris atteindrait les 92 points le 17 mai. Il pourrait boucler sa saison avec 27 victoires et dépossséderait de leurs biens Reims (1959-60), Monaco (1960-61) et Nantes (1965-66 et 1979-80), codétenteurs du plus grand nombre de succès sur un exercice (26). Si elle veut s'inscrire elle aussi dans l'histoire, sa défense (0,57 but par match, ce qui en se projetant ferait 22 buts concédés sur la saison), devra se montrer plus rigoureuse encore pour effacer l'arrière-garde de l'OM de 1991-92 (21). Avec des si, on peut bien faire prendre de la bouteille à Paris, mais pour Ibra, Cavani et les autres, partis pour atteindre les 81 buts (à raison d'une moyenne de 2,14 buts par match), le record de cinquante-trois ans d'âge du RC Paris (1959-60) et ses 118 buts semble inaccessible. ■ ÉRIC LEMAIRE

# Landreau-Ettori

# « CE N'EST PAS SI SIMPLE DE DURER »

Le week-end prochain, l'actuel gardien de but de Bastia égalera le record de Jean-Luc Ettori qui tenait depuis presque vingt ans. Une barrière mythique de 602 matches de Ligue 1 qui sera difficile à franchir désormais.

**TEXTE** PATRICK DESSAULT, À BASTIA | **PHOTO** PASCAL POCHARD/L'ÉQUIPE

Jean-Luc Ettori, le nouveau président délégué du Tours FC, n'a pas hésité une seule seconde quand on lui a proposé d'aller à la rencontre de Mickaël Landreau. « O.K., je vous accompagne à Bastia. » Et il a aussitôt été dans l'esprit de l'événement. Sans restriction. « C'est à moi de me déplacer ; Micka joue en Championnat et avec les Bleus, il est assez occupé comme ça. » Le Bastiais a apprécié le geste. « C'est classe de sa part ; en plus j'ai rencontré un homme qui n'est pas aigri, voire même assez content pour moi. C'est beau. » Autrement dit, les vingt-quatre heures passées en Corse ont filé à toute vitesse, entre une séance photo, la rencontre entre les deux hommes autour d'une bonne table, *chez Walter*, l'hôtel restaurant emblématique des footballeurs en visite à Bastia, où Ettori a retrouvé quelques visages connus et renoué des contacts.

**« Jean-Luc Ettori, votre record aura presque tenu vingt ans ! »**

**ETTORI :** Depuis mai 1994, c'est un sacré bail ! Quand on commence à passer la barre des dix saisons, puis des quinze, on s'imagine que ça va durer toute la vie. Et puis non… Maintenant, tous les records sont faits pour être battus, on y est.

**LANDREAU :** Il n'y a que celui de Just Fontaine *(NDLR : 13 buts lors d'une phase finale de Coupe du monde, en 1958, en Suède)* qui n'est pas près de l'être !

**En effet, on a le sentiment que le nouveau recordman ne sera plus battu par la suite à moins d'une Ligue 1 à vingt-huit clubs…**

**LANDREAU :** Vous croyez ? Déjà, la barrière des 600 semblait si lointaine pour tout le monde et, là, j'y suis. Avec l'arrêt Bosman et l'attrait de l'étranger, on aurait pu penser qu'il ne serait pas battu. Moi, je ne suis pas parti, mais quand j'étais à Nantes j'ai été tenté et puis je suis resté. Il suffit d'un jeune qui débute tôt. Il n'est peut-être pas né, mais bon… En tout cas, je doute que ce soit un joueur de champ.

**ETTORI :** *(Affirmatif.)* Il ne sera plus battu.

**LANDREAU :** Cette perspective ne me fait ni chaud, ni froid. Je vis l'instant présent, et ça me suffit, car c'est déjà exceptionnel.

**ETTORI :** Finalement, ce que j'ai accompli n'était pas si anecdotique car ce n'est pas si simple de durer, la preuve. J'avais sûrement quelques qualités… Il faut avoir un petit quelque chose en plus des autres pour être le recordman. Je suis content que Micka me batte car il met mon travail en lumière. Peut-être que je me trompe, mais mon record, en 1994, n'avait pas eu l'impact qu'il aurait dû avoir. C'est la même chose pour Dominique Baratelli ou Dominique Dropsy.

> " Je suis content que Micka me batte, car **il met mon travail en lumière.** "
> JEAN-LUC ETTORI

**LANDREAU :** Le fait d'être trois, à l'époque, a sans doute normalisé, voire banalisé ce record. Là, je suis seul. Mais ce qui est beau, en

**DEUX HOMMES POUR UN RECORD.** JEAN-LUC ETTORI *(À GAUCHE)* ET MICKAËL LANDREAU. DU HAUT DE CES DEUX GARDIENS, 1203 MATCHES DE L1 NOUS CONTEMPLENT.

revanche, c'est de l'avoir fait dans le même club !

**Jean-Luc, vous avez effectué toute votre carrière à Monaco alors que Mickaël a évolué à Nantes, au Paris-SG, à Lille et, enfin, à Bastia…**

**LANDREAU :** C'est un avantage et un inconvénient. Jean-Luc a été légitime tout au long de sa carrière à l'AS Monaco, mais il n'a pas eu à se remettre en question. Il n'a pas eu non plus à puiser cette fraîcheur d'esprit qui te permet de rebondir ailleurs, car c'est dur de rester dans le même club. Quand on change d'équipe, sur le coup, ce n'est pas facile, car tu as tout à prouver. Mais tu retrouves un peu de sang neuf et une motivation que tu n'as pas en restant dans ton club de toujours.

**ETTORI :** Quand tu passes comme moi toute ta vie dans un seul club, tu bénéficies aussi d'un statut qui te préserve. Je l'ai été, notamment lorsque j'ai traversé un mauvais passage. J'ai surtout eu la chance d'évoluer dans un club, de 1975 à 1994, qui a toujours joué les premiers rôles. Je ne me souviens pas d'avoir fini en dessous de la cinquième place. Donc, ça t'oblige à te remettre en question, aussi.

**LANDREAU :** Tu as tout de même moins de pression. Moi, les fois où j'ai joué le maintien, j'ai eu la sensation d'accomplir quatre saisons en une seule ! Quand j'ai joué le titre à Nantes ou à Lille, la pression était autrement plus positive. Tu restes jeune. *(Rire.)*

> " Avec Lille, la première saison s'est tellement bien passée que **j'ai décidé d'aller « chercher » Jean-Luc."**
> MICKAËL LANDREAU

**Vous souvenez-vous de vos débuts ?**

**ETTORI :** Ça gicle ! C'était le 21 décembre 1975 !

**LANDREAU :** *(Rire.)* Je n'étais pas né !

**ETTORI :** Mais je n'en ai fait qu'un, car je n'ai remis ça qu'en 1977. C'est le titulaire *(Yves Chauveau)* qui se blesse et j'en prends trois à Bordeaux *(3-1)* ! Je fais un match dans la moyenne.

**LANDREAU :** Moi, c'est Dominique Casagrande qui se blesse. Sa doublure, Éric Loussouarn, se rate contre Rennes et Coco *(Suaudeau)* me demande si je suis d'attaque pour aller à Bastia.

**QUAND CE RECORD EST-IL DEVENU UN OBJECTIF ?**

**ETTORI :** À un moment donné, tu y penses, mais de mon temps ce n'était pas aussi médiatisé qu'aujourd'hui. Pour mon dernier match en L1, Monaco recevait… Nantes (1-0) et les dirigeants du FCN m'avaient offert un volant de 2 CV avec 602 dessus. J'avais une 2 CV que j'ai toujours d'ailleurs. Je montais à l'entraînement à La Turbie avec. Pour répondre à la question, c'est devenu un objectif au début de la saison 1993-1994. Tu fais une addition et tu saisis rapidement. Je n'ai pas le souvenir qu'on en ait parlé beaucoup avant ou évoqué la barrière des 600. Ça n'avait rien de sensationnel mais, avec le recul, je

ALAIN DE MARTIGNAC

**17 AVRIL 1994,** AU PARC DES PRINCES CONTRE LE PSG (1-1), LA DERNIÈRE SAISON D'ETTORI. CELLE DES ADIEUX À SON CLUB DE TOUJOURS, L'AS MONACO.

me dis, tout de même... Moi, je n'ai pas eu la possibilité d'aller à l'étranger, l'arrêt Bosman n'existait pas. J'évoluais dans un club qui jouait le haut de tableau. Et puis ne partaient que ceux qui possédaient un très, très haut niveau.

**LANDREAU :** J'aurais pu signer à Barcelone lorsque j'étais à Nantes, mais je ne me sentais pas prêt. Plus tard, j'ai choisi de rester en L1 pour tenter de battre le record de Jean-Luc. Quand j'ai signé à Lille, c'est devenu plus concret. Le PSG m'avait proposé deux ans de prolongation, mais j'étais fatigué, usé par le contexte. À cette époque, j'étais même prêt à partir à l'étranger. Avec Lille, la première saison s'est tellement bien passée que j'ai décidé d'aller "chercher" Jean-Luc, avec le sentiment d'avoir fait le tour de mon job. Le doublé avec le LOSC m'a fait un bien fou, car j'ai été reconnu alors en tant que sportif, leader dans un groupe, et le signe du destin est que l'on gagne la finale de Coupe de France contre le PSG *(1-0)*. Médiatiquement, tout a changé pour moi ce jour-là. Les journaux, qui continuaient à me détruire à travers ce qui s'était passé chez les Bleus, voire au PSG, n'ont plus eu de prise. Difficile de tailler celui qui vient de faire un doublé ! Dès lors, je n'ai plus été dans la peau du mec qui doit toujours prouver quelque chose dans le foot français.

> "Gardien de but, c'est **une somme de responsabilités** dont les gens n'imaginent même pas l'importance."
> JEAN-LUC ETTORI

**Jean-Luc, avez-vous envisagé vous rapprocher de la barre des 700 ?**

**ETTORI :** Eh, mais j'avais presque trente-neuf ans déjà ! Au cours de la saison, surtout à l'occasion des gros matches, je me suis rendu compte que j'étais un peu juste, et pas terrible du tout parfois au cours de la première Ligue des champions de l'histoire *(en fait, la deuxième)*. J'ai compris. Si, lors de ces matches-là, tu n'es pas décisif... Peut-être que j'aurais duré plus longtemps si je n'avais pas joué tous les trois jours. Ou peut-être pas. Je n'étais pourtant pas usé. Mais c'est aussi une question de fierté : si tu n'es plus capable... Il faut éviter l'année de trop. De toute façon, si je m'étais arrêté à 595, ça ne m'aurait pas dérangé non plus. Plus tard, j'aurais eu les boules, mais sur le coup, on ne s'en rend pas compte. Je me serais alors dit : "mais t'es un sacré con !

**LANDREAU :** Aujourd'hui, je ne suis pas dans le même état d'esprit ; je n'ai pas la sensation de faire l'année de trop. J'aime l'idée de pouvoir arrêter avec l'impression d'être encore capable d'évoluer un an en Ligue 1. C'est une façon de contrôler sa carrière.

**ETTORI :** Attention, je n'étais pas bidon, mais je me sentais moins décisif, c'est tout. D'ailleurs, si Strasbourg m'a proposé de finir ma carrière en Alsace, c'est qu'on me trouvait encore à la hauteur. Mais bon, pour en revenir à ce record, j'étais fier d'avoir passé la barre mythique des 600. Au pire, on ne sera que deux à l'avoir fait. *(Rigolade.)*

**Mickaël, vous visez les 700 ?**

**LANDREAU :** Normalement, non ! Je pense que je vais plutôt arrêter. Mais si je continue, ce sera à Bastia et nulle part ailleurs.

**En début de saison, vous avez évoqué l'idée d'arrêter.**

**LANDREAU :** J'ai dit que peut-être...

**Il a raison d'envisager sa retraite ?**

**ETTORI :** C'est compliqué de répondre à sa place. Quand on le voit aujourd'hui, on se dit que c'est con, mais c'est son envie et son degré d'exigence

qui importent, pas mon sentiment. Je considère Micka comme un gardien décisif, et il l'est toujours. Je connais, en revanche, plein d'autres gardiens qui n'ont jamais fait d'erreurs, mais qui n'ont jamais été décisifs non plus. On a des points communs dans nos carrières respectives.

**LANDREAU :** Tous nos chiffres sont quasi identiques. Il a neuf matches chez les Bleus, moi onze. On est dans les mêmes temps en Coupes d'Europe…

**Quand décide-t-on d'arrêter ?**

**ETTORI :** Les matches importants où tu n'es pas décisif constituent un bon indicateur. Tu ne sors pas, le mec te passe dessus et tu ne te révoltes pas, plus envie, ou parce que tu ne peux pas. Et tu commences surtout à te trouver une tonne d'excuses.

**LANDREAU :** Toujours pareil, j'ai besoin de moteurs, et là… J'étais à ma conférence de presse, vous savez. *(Petit sourire.)* J'ai dit simplement que c'était peut-être ma dernière saison, pas plus, pas moins. Or, le dernier match de la saison, c'est Bastia-Nantes. C'est peut-être un signe du destin, car c'est aussi l'affiche de mon premier match en pro. Voilà ce que j'ai dit. Après, ça a été repris, amplifié, déformé… Je n'ai pas changé d'opinion : il se peut que ce soit ma dernière saison. Je suis comme quelques-uns dans le milieu : je n'ai pas envie de me fixer une date et, surtout, de ne pas m'y tenir. Peut-être qu'à trois mois de la fin je ne me sentirai pas prêt à tout plaquer. Je verrai alors…

**En tout cas, pour arriver là où vous en êtes, il faut sacrément aimer son sport !**

**ETTORI :** Ah, ouais ! Ça va même au-delà de ça.

**LANDREAU :** On l'aimera toujours.

**ETTORI :** Gardien de but, c'est une somme de responsabilités dont les gens n'imaginent même pas l'importance.

**LANDREAU :** C'est une pression de folie qui est allée en s'accentuant. C'est ce qui me fera sans doute arrêter dans pas très longtemps. Le degré d'investissement est trop énorme. Je continue, mais dans quelles conditions ? Est-ce que j'accepte cette pression, cette préparation de tous les jours ?

**ETTORI :** Le gardien de but n'a pas d'échappatoire. T'es bon ou pas. Si tu n'es pas bien, tu ne le montres pas car un portier qui a les jambes en compote, il a l'air de quoi aux yeux des autres ?

**Vous allez finir par nous faire pleurer sur votre sort… Pourtant, si on regarde le palmarès, on retrouve quatre gardiens aux quatre premières places, avec Dominique Dropsy et Dominique Baratelli. Ce n'est pas si difficile que ça de battre des records…**

**LANDREAU :** Derrière moi, c'est équilibré. Dix joueurs de champ, dix gardiens, je pense.

**ETTORI :** Physiquement, c'est sans doute moins exigeant que d'être joueur de champ. Mais, parmi les quatre dont vous parlez, on retrouve quatre internationaux, ce n'est pas rien.

**LANDREAU :** Moi, j'estime que ç'a vraiment évolué. Le gardien s'exporte moins qu'un joueur. Derrière moi, actuellement, il y a combien de gardiens ? Un seul, Nicolas Penneteau. Je trouve que la pression est plus importante SUITE PAGE 38

## _Landreau
# LE CHOUCHOU DE LA BEAUJOIRE

S'il achèvera sa carrière en Corse, le nouveau recordman aura surtout marqué l'histoire du FC Nantes.

C'est un peu la chronique d'un record annoncé. Car personne n'a jamais douté que Mickaël Landreau parviendrait un jour à ses fins. Ce Vendéen de trente-quatre ans, sorti du centre de formation du FC Nantes Atlantique, s'est forgé depuis ses débuts à Bastia, le 2 octobre 1996, à dix-sept ans et quatre mois, une épaisse carapace, à peine traversée de quelques trous d'air spectaculaires. Malgré tout, il lui a fallu des épaules larges comme ça pour atteindre ce record. Lequel couronne un gardien de but hors norme, loin de faire l'unanimité tout au long de ses dix-sept saisons mais, à l'arrivée, toujours aussi solide au poste comme ses derniers mois à Bastia l'ont prouvé. Il s'est lui-même défini comme « un joueur » avant d'être « un gardien de but ». Un joueur de pied donc, à la main ferme, au regard éclair, à la relance laser, mais aux sorties aériennes parfois incertaines. Personne n'est parfait.

Homme de chiffres, Landreau est aussi un homme de titres et de statistiques comme le laissait deviner son entrée dans le métier. Avec lui, le Nantes de Jean-Claude Suaudeau, lors de la dernière saison de celui-ci à la tête du FCNA, s'est offert une série phénoménale de trente matches sans défaite en D1, en 1996-97, à deux matches du record de 1995 : il venait là de poser les fondations d'un parcours qui laissait entrevoir la suite. Jusqu'où l'intéressé veut-il porter ce record ? Il laisse planer le doute, encore que… S'il ne lui arrive aucun pépin d'ici au 17 mai 2014, dernière journée de cette saison domestique, il comptabilisera 624 matches au compteur, lors d'un revival Bastia-Nantes. Un match qui aura belle allure dans une histoire parsemée de moments forts et de temps faibles, aussi.

**DÉCEPTIONS AU PSG ET CHEZ LES BLEUS.** Entre ses deux titres de champion de France avec Nantes (2001) et Lille (2011), il y aura eu son passage de trois saisons au Paris-SG, à une période où le club de la capitale a souvent échappé de peu au pire. Landreau effectuera alors un choix curieux en signant au LOSC, un coup de cœur assurément, un coup de génie aussi car, à part lui, qui aurait prédit ce fameux doublé (Championnat et Coupe de France en 2011) ?

Il quittera le Nord en décembre 2012, en désaccord avec ses dirigeants et son entraîneur, et signera quelques jours plus tard à Bastia, pour le plaisir et pour ce record. Avec, au fond de lui, une plaie que son retour en équipe de France comme troisième gardien, sous l'ère Didier Deschamps, n'a pas complètement refermée. Tout comme Ettori n'a joué qu'à neuf reprises chez les Bleus, Landreau ne compte que onze sélections. Une misère pour un gardien de cette trempe qui a eu la malchance de tomber sur Fabien Barthez, Grégory Coupet et Hugo Lloris, des cadors de la profession. ■ P. D.

## _Ettori
# L'ÂME DU ROCHER

L'ancien gardien de l'AS Monaco aura été l'homme d'un seul club et le gardien controversé de l'équipe de France lors du Mondial 82.

Jean-Luc Ettori restera à jamais l'homme de Monaco, un peu son âme aussi et, plus sûrement, un de ses plus fidèles serviteurs. Six cent deux matches au compteur, et tous joués sous les couleurs de la Principauté, ce n'est pas rien ! Plus de trente ans, donc, d'une saga quasi idyllique passée sur le Rocher duquel il a pourtant été éjecté comme un malpropre, en octobre 2008, après avoir été joueur, entraîneur, membre du staff technique et, enfin, directeur sportif du club. C'est un monument qui, aujourd'hui, s'efface un peu des tablettes d'un record monstrueux dont on perçoit tout juste l'importance.

Durant presque vingt ans, de ses débuts en 1975 jusqu'à son dernier match, en mai 1994, il a été sans interruption le gardien du temple à l'ASM, soit un peu plus de sept cent cinquante matches toutes compétitions confondues ! C'est à deux journées de la fin de la saison 1993-94, au cours d'une discussion avec son coach de l'époque, Arsène Wenger, qu'il a pris la décision d'arrêter. « C'était un lundi matin, se souvient-il, mais Arsène ne m'a jamais dit que j'étais mauvais, juste que je n'avais plus le même niveau qu'avant. Même si un joueur préfère toujours entendre dire qu'il reste le plus beau, le plus fort, je n'ai pas été surpris car j'avais moi-même éprouvé cette impression à l'occasion de quelques gros matches du Championnat ou au cours de rendez-vous européens. Et comme je savais qu'Arsène était un homme foncièrement honnête… »

**PETIT MAIS BONDISSANT.** C'est ainsi qu'Ettori a tourné la page alors que le Japon lui avait fait des appels du pied, ainsi que Strasbourg, comme il nous le révèle dans l'interview, et qu'une carrière à la Zoff, Shilton, Jennings, qui ont évolué au plus haut niveau la quarantaine passée, l'aurait séduit, aussi. Il a donc rendu les armes alors qu'il allait fêter ses trente-neuf ans et n'a jamais regretté sa décision. C'est Joël Bats qui lui avait soufflé un bon tuyau pour chasser le doute : « Prends vite fait cinq kilos, comme ça tu ne seras pas tenté de revenir ! » Il est alors parti en vacances deux bons mois avec sa femme, ses deux filles et son fils, le petit dernier, avant de revenir naturellement au sein du staff. En septembre 1994, soit trois mois après avoir arrêté, il prenait la place de Wenger, limogé ! Une issue qu'il n'avait pas souhaitée, pour laquelle il n'était pas préparé et qui n'a pas duré.

Formé à l'INF Vichy, une fameuse école de gardiens de but dans les années 70, Ettori était un portier de petite taille (1,74 m), vif et bondissant, toujours prompt à sortir dans les pieds adverses. Il était aussi régulier, doté d'un solide mental et d'une belle relance à la main. S'il a effectué ses débuts officiels à Bordeaux (défaite 3-1), c'est seulement deux saisons plus tard, après un purgatoire d'un an en D2, qu'il devient titulaire pour ne plus jamais lâcher son poste. Tout comme celui qui va le dépasser, c'est en équipe de France qu'il vivra ses heures les plus sombres. Propulsé gardien des Bleus à la surprise générale lors du Mondial 82, en Espagne, après « un match de préparation », contre la Bulgarie, il sera critiqué tout au long de la compétition, jusqu'aux fameux tirs au but contre l'Allemagne. La France lui reprochera de n'en avoir arrêté aucun et d'avoir été le maillon faible de l'équipe. ■ P. D.

## Bios express

### _Jean-Luc Ettori

58 ans. **Né le** 29 juillet 1955, à Marseille (Bouches-du-Rhône). 1,74m ; 73 kg. Gardien. International A (9 sélections, 13 buts encaissés). **PARCOURS :** INF Vichy (1972-75) et Monaco (1975-1994). **PALMARÈS :** Championnat de France 1978, 1982 et 1988 ; Coupe de France 1980, 1985 et 1991.

### _Mickaël Landreau

34 ans. **Né le** 14 mai 1979, à Machecoul (Loire-Atlantique). 1,84m ; 80 kg. Gardien. International A (11 sélections, 3 buts encaissés). **PARCOURS :** Nantes (1996-2006), Paris-SG (2006-2009), Lille (2009-décembre 2012) et Bastia (depuis janvier 2013). **PALMARÈS :** Coupe des Confédérations 2001 et 2003 ; Championnat de France 2001 et 2011 ; Coupe de France 1999, 2000 et 2011 ; Coupe de la Ligue 2008 ; Trophée des champions 1999 et 2001.

SUITE DE LA PAGE 37 sur le gardien qu'avant. Les clubs en changent souvent. Avant, on n'entendait pas parler d'un gardien numéro 1 bis. Mais ça ne signifie pas que c'était plus facile.

**Pour durer, on suppose qu'il faut avoir une hygiène de vie au-dessus de tout soupçon ?**

**LANDREAU :** Tu n'as pas le choix.

**ETTORI :** Mais on n'a pas été des saints non plus !

**D'un autre côté, on insiste, votre poste n'est pas épuisant…**

**ETTORI :** Quand j'étais coach des gardiens à Monaco, j'avais l'habitude de les réunir sur la pelouse et on discutait. Ludo *(Giuly)* est passé un jour devant nous et nous a lancé : "Alors, les gars, on se repose, comme d'habitude ; c'est facile votre boulot !" Très bien, le lendemain, j'avais mis à sa place, au vestiaire, un équipement de gardien et je l'avais invité à venir s'entraîner avec nous. Il a fait une demi-heure et a explosé. Plus jamais il n'a dit un mot sur le training du gardien. Ce sont deux efforts totalement différents.

**LANDREAU :** Pour durer, il faut travailler. Lors des préparations, je ne suis jamais dans les derniers. Après, ça diffère, notamment à l'approche de la compétition car on ne peut plus faire les mêmes efforts qu'un joueur de champ. On nous demande des qualités d'explosivité et il y a une fatigue nerveuse que personne n'est capable de juger. À ma connaissance, il n'y a pas de suicides chez le joueur de champ, chez le gardien si, comme en Allemagne. Psychologiquement, je peux le comprendre.

**"L'équipe de France, c'est le seul regret qu'on pourra nourrir** car on n'y a vu ni le vrai Ettori, ni le vrai Landreau."
**JEAN-LUC ETTORI**

**ETTORI :** Le drame, c'est surtout chez les tout-petits car, à notre âge, on est capables de gérer ça. Le gardien n'existe dans un groupe que par ses performances et, en plus, on est jugés par des gens qui ne savent rien de notre métier. Même dans le milieu du foot…

**LANDREAU** Beaucoup de phases de jeu partent du gardien, de ce qu'on fait ou qu'on ne fait pas, mais les observateurs ne le voient pas, car ils ne savent pas. Il y a des matches au cours desquels j'ai fait une dizaine d'arrêts mais, à la fin, je ne suis pas fatigué. Et d'autres, en revanche, où j'ai moins de travail, mais je ne vous dis pas la fatigue nerveuse.

**Qu'est-ce qui a le plus changé entre vos deux époques ?**

**ETTORI :** Le jeu. Si je tenais aujourd'hui à mes gardiens le discours qu'on m'a tenu il y a trente ans, je les induirais en erreur. Avant, on était plus actif et, désormais, on est plus dans la réaction. À cause d'un ballon qui arrive différemment ou parce qu'avant le gardien partait à l'abordage…

**LANDREAU :** Aujourd'hui, tout va plus vite et, bien sûr, les ballons ont évolué. Avant, tu savais où la frappe allait atterrir. Mais c'est fini, ça ! Il faut attendre le dernier moment pour y aller. Le coup de pied arrêté est plus travaillé et l'engagement des attaquants, de tous les joueurs en fait, est terrible.

**ETTORI :** Le poste a changé, pas les gardiens.

**LANDREAU :** Avec 80 % des gardiens, il se passe quelque chose, oui. Pourquoi pas tous ? C'est la vie. Avant, le gardien était un vrai leader alors que, désormais, beaucoup pensent à se protéger des attaques extérieures. Ils ont perdu de l'impact dans une équipe.

**ETTORI :** Quand je vois Arsenal et Arsène Wenger, je me dis qu'il a loupé quelque chose au niveau de ce poste, ou alors il est mal conseillé. Vous avez vu ses gardiens ? C'est bizarre. Quand les gardiens arrivaient au centre de formation de Monaco, je leur disais qu'il y avait trois trucs importants à prendre en compte : 1. Vous serez toujours le meilleur alibi de votre entraîneur. 2. Vous allez être jugé par des gens qui ne connaissent pas le poste. 3. Vous allez défendre des couleurs que vous ne portez jamais. C'est peut-être un raccourci, mais c'est ça.

**Quelles qualités reconnaissez-vous à Mickaël ?**

**ETTORI :** Ses erreurs n'ont jamais été envahissantes ; il s'en est toujours relevé. Au-delà de son style, de son jeu à risques, il assume. En tout cas, il sait que c'est en jouant de la sorte qu'il va être décisif.

**Et vous, Mickaël quels points positifs tirez-vous du jeu de Jean-Luc ?**

**LANDREAU :** Je l'ai vu à la télé et deux ou trois fois en tribune, à la Beaujoire, quand Monaco venait à Nantes. Dans ma chambre, au centre de formation, j'avais la photo de tous les gardiens de L1 car je n'ai jamais eu vraiment d'idole mais j'ai beaucoup observé chacun d'entre eux. Jean-Luc était explosif, décisif sur sa ligne, sobre. Je ne le voyais pas comme quelqu'un de fou, mais plutôt de raisonné, avec beaucoup d'impact dans ses interventions.

**Vous êtes satisfaits de la gestion de vos carrières respectives ?**

**ETTORI :** Moi, oui.

**LANDREAU :** J'en suis même fier ! J'aurais adoré, comme Jean-Luc, battre le record sous un seul maillot, celui de Nantes. Mais je suis fier de ma carrière car, compte tenu des événements que j'ai eu à gérer, avec certains choix sportifs, j'ai gagné de l'argent, des titres et j'en suis récompensé.

**Jean-Luc, qu'est-ce que ça vous a fait de doubler Dominique Dropsy ?**

**ETTORI :** À ce moment-là, tu es égoïste, tu penses à toi, à tout ce que tu as enduré pour y arriver, tu repenses à toute ta carrière. Tu n'as pas simplement deux bras, deux jambes, sinon, impossible de durer.

**Et vous, Mickaël ?**

**LANDREAU :** Franchement, c'est une fierté personnelle. En plus, c'est bizarre car, souvent, on dit que les anciens sont un peu aigris dans ces situations-là, or, Jean-Luc ne l'est visiblement pas, il m'épate, il est positif.

**ETTORI :** Tu me rends service, Micka. C'est un coup de projecteur formidable sur toi, mais, aussi, sur moi. Putain, 600 matches ! Les gens se rendent-ils seulement compte de ce que ça représente ? Ça valorise mon travail, également.

**LANDREAU :** On a souvent échangé quand on s'est croisés, mais là, en face de moi, quand je l'écoute, j'ai un vrai pincement au cœur.

**ETTORI :** En plus, il va battre le record sur la terre de mes ancêtres. C'est un autre clin d'œil car, moi, j'ai effectué mon dernier match contre Nantes et Micka jouera le dernier match de la saison contre Nantes, à Bastia. Il s'agira peut-être

**QUAND DROPSY,** 596 MATCHES AU COMPTEUR, CROISE LA ROUTE DE CELUI QUI LE DÉPASSERA. L'ÉQUIPE

du dernier match de sa carrière…

**Donc, ça ne vous fait rien ?**

**ETTORI :** C'est une drôle de question, ça ! Vous voulez que je crie : "youpi ! Il ne faut rien exagérer. Après, c'est le sport. Moi, ça me va qu'on sache aujourd'hui que ce que j'ai accompli, il y a vingt ans, n'était pas anodin.

**LANDREAU :** Il crédibilise toute son action depuis qu'il est dans le foot. Il a été gardien et entraîneur de Monaco, puis entraîneur des gardiens de l'ASM et, enfin, dirigeant de club (Tours) actuellement. Il a eu trois vies accomplies, c'est beau.

**ETTORI :** J'aurais certainement moins bien supporté que ça soit un joueur de champ qui me double.

**D'un autre côté, un joueur de champ, c'est un vrai footballeur !**

**LANDREAU :** J'espère qu'en me voyant tous les week-ends on se dit que je ne joue pas qu'avec les mains…

**ETTORI :** C'est le seul poste où l'on peut faire ou défaire un match, un résultat. Surtout, on ne peut pas se cacher.

**Et la barrière des 700 matches ?**

**ETTORI :** Ça, c'est lui !

**LANDREAU :** *(En regardant Ettori.)* T'as envie que j'aille jusqu'à 700 ?

**ETTORI :** Il ne peut pas savoir. Il en est à 600 et il n'a que trente-cinq ans. Moi, à trente-neuf ans, je n'avais plus trop envie… Et puis, j'avais débuté à dix-neuf, enfin surtout à vingt et un ans. Déjà, il va battre un record qui ne sera plus jamais battu.

**LANDREAU :** Ce n'est pas ça qui me motivera… D'un côté, je me dis que je peux en être capable. D'un autre, mentalement, hum, hum… Je me répète : je me laisse la possibilité de continuer et, si je continue, ce sera à Bastia.

**ETTORI :** Et si jamais, en dehors de sa carrière de joueur, on lui proposait un vrai challenge, un vrai projet dans le foot ? C'est un truc qui peut l'inciter à s'arrêter car, il le dit, mentalement, c'est difficile.

**LANDREAU :** J'aime mon métier mais, aujourd'hui, il y a une telle exigence que si tu n'as pas des moteurs, ça devient délicat. 700 ? C'est un moteur lointain. Et un match de plus ou de moins, ça changera quoi ? Humainement, j'ai aussi envie d'être jugé sur autre chose que sur mon match du week-end. Si j'étais joueur de champ, je prendrais certainement plus de plaisir à jouer encore quelque temps. Je ne déborde pas de plaisir tous les samedis. Bon, d'un autre côté, je ne me suis jamais senti à côté de l'équipe : j'ai été un gardien vivant dans le groupe.

**Tous les deux, vous avez été un peu des souffre-douleur en équipe de France, non ?**

**ETTORI :** C'est le seul regret qu'on pourra nourrir car on n'y a vu ni le vrai Ettori, ni le vrai Landreau. L'un et l'autre, on a manqué de temps pour s'imposer, ce temps que d'autres ont eu. J'ai eu une Coupe du monde en Espagne, en 1982, un peu compliquée. Pendant, mais surtout après.

**LANDREAU :** Médiatiquement, les Bleus m'ont plus desservi que l'inverse, c'est évident. En tout cas, tous les deux, on a assumé, on ne s'est pas cachés. On était capitaine dans nos clubs respectifs et leader. On a vécu pleinement nos carrières. L'équipe de France, si tu l'assimiles trop à un groupe soudé, tu deviens plus gênant que l'inverse. Voilà. Je l'ai vécu pleinement et je n'ai aucun regret. Même si, globalement, on m'a plus glissé des peaux de banane sous les pieds qu'on ne m'a déroulé le tapis rouge.

DANIEL BARDOU/L'ÉQUIPE

**2 OCTOBRE 1996.** LE JEUNE LANDREAU, DIX-SEPT ANS, DÉBUTE DANS LA CAGE NANTAISE À BASTIA ET SIGNE UN PREMIER COUP D'ÉCLAT EN DÉTOURNANT UN PENALTY DE MORAVCIK.

**ETTORI :** Avant le Mondial 82, je n'avais fait qu'un match et demi de préparation avec les Bleus. Et je prends un but d'entrée *(27e seconde)*, contre l'Angleterre *(1-3)*. Fatalement, ça été compliqué.

**Tous les deux, vous avez éteint la concurrence dans vos clubs respectifs, mais il n'y a pas un coéquipier qui a été plus coriace que les autres ?**

**ETTORI :** Il y a toujours eu match, faut pas croire ! C'est ce qui pousse à durer même si, par rapport à Micka, j'ai eu des doublures plus respectueuses, sans doute. Maintenant, un statut, ça se gagne, ça se mérite. Si t'es pas bon, ton statut, tu sais où tu te le mets… À Monaco, j'avais une exigence personnelle très haute. Comme Micka le dit, c'est une guerre contre nous-mêmes.

**LANDREAU :** Le plus souvent, c'est mon statut et ce que je faisais avec le club qui ont fait que j'étais le titulaire. Par exemple, Enyeama est un bon gardien, il le démontre aujourd'hui au LOSC. Mais, quand il est arrivé dans le Nord, je n'étais pas mauvais non plus et il n'y avait donc aucune raison que le coach me remplace. Je venais de réussir le doublé. C'est peut-être avec Jérôme Alonzo que j'ai vécu la concurrence la plus malsaine. Il occupait déjà une grande place médiatique au PSG mais, chaque matin, au Camp des Loges, on se retrouvait à égalité et, à la fin, c'était quand même moi qu'on choisissait. J'ai connu des meilleures doublures que lui. En réalité, ce n'est jamais un concurrent qui m'a amené à être bon. J'ai accompli mes plus belles saisons quand j'étais titulaire indiscutable, sans concurrence ou si peu. À chaque fois que j'ai eu en face un mec qui revendiquait quelque chose, j'ai été moins bon. On n'a pas un poste pour ça.

**ETTORI :** Il a raison car, à l'arrivée, tout le monde y perd.

**LANDREAU :** Si tu as un second qui n'est pas clean, ce n'est jamais bon. Et c'est valable pour l'entraînement quotidien.

**ETTORI :** C'est bien d'avoir un numéro 1, un 2, un 3. On sait où on va et ça rassure tout le monde.

> **"J'ai accompli mes plus belles saisons quand j'étais titulaire indiscutable,** sans concurrence ou si peu."
> MICKAËL LANDREAU

**LANDREAU :** Aujourd'hui, en équipe de France, c'est ça ! Chez les Bleus, les trois gardiens vivent bien ensemble.

**Vous, Jean-Luc, contrairement à Mickaël, vous n'avez jamais eu véritablement d'entraîneur de gardiens car, à votre époque, ça n'existait pas encore.**

**ETTORI :** C'est exact, sauf que je suis sorti de l'INF Vichy où il y avait Gérard Banide qui est

SEBASTIEN BOZON/L'EQUIPE

**C'EST SOUS LE MAILLOT DE BASTIA** QUE MICKAËL LANDREAU DEVIENDRA RECORDMAN DU NOMBRE DE MATCHES EN L1, LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ POUR LUI.

venu, ensuite, à Monaco. J'ai eu Jeannot Petit, l'adjoint du coach, qui n'était pas un ex-gardien. Mais je n'ai pas eu ce mec qui comprend le gardien.

**LANDREAU :** Son époque était vraiment différente de la mienne. Déjà, il n'y avait pas de gardien remplaçant sur la feuille de match, rien qu'un douze et un treize et, comme les coaches n'étaient pas assez fous pour mettre un deuxième gardien parmi ces deux-là... Il n'a pas eu non plus beaucoup de travail vidéo à faire.

**ETTORI :** *(Sourire.)* Pas trop, en effet. On partait le vendredi, on rentrait le dimanche, si tu crois qu'on avait le temps de regarder la vidéo...

**LANDREAU :** Les détails, depuis, se sont accumulés. Tout prend une importance folle. Tout est disséqué, analysé.

**602 matches, c'est aussi 602 avant-matches, 602 après-matches...**

**LANDREAU :** J'adore les avant-matches. On est bien, on est ensemble, on se prépare à être performants. Et nous, gardiens, on doit rassurer car on a un fort impact psychologique sur le groupe.

**ETTORI :** L'après-match, parfois, peut être compliqué.

**Jean-Luc, quelle question aimeriez-vous poser au futur recordman ?**

**ETTORI :** Ce n'est ni une question, ni un conseil, juste une opinion. J'aimerais qu'il prenne ce qui lui arrive très égoïstement. Qu'il se dise : "regardez-moi, c'est moi le recordman, désormais. C'est pas vous, c'est moi." C'est une récompense très individuelle. J'étais dans cet état d'esprit et, pourtant, on n'a rien d'égoïste tous les deux.

**Et vous, Mickaël ?**

**LANDREAU :** Question toute simple. Comment appréhende-t-on une nouvelle carrière ?

**ETTORI :** C'est hyper compliqué. Les deux premiers mois, c'est sympa. Juillet-août, je suis parti en vacances, en famille. Ça ne m'était jamais arrivé. Je savais, au retour, ce que j'allais faire puisque j'avais signé cinq ans avec Monaco pour faire partie de l'encadrement. Après, tu cherches ta place.

**LANDREAU :** Ça ne t'a pas fait bizarre de ne pas partir en stage de préparation ?

**ETTORI :** Ben non, car je suis parti avec eux. *(Rire.)* Ce n'est pas une retraite comme tout le monde. La transition a été douce, mais tu te sens malgré tout un peu exclu. Jouer gardien, les gens ne se rendent pas compte, c'est unique, jouissif ! Surtout quand tu te sens euphorique ou quand les spectateurs t'applaudissent.

**LANDREAU :** Tu as été blessé ?

**ETTORI :** Oui, comme toi, au genou, les croisés. Sept mois, à cause d'un staphylocoque.

**LANDREAU :** Et quand tu as été absent, ça t'a manqué ?

**ETTORI :** Ah ouais. La peur aussi de ne pas revenir... J'avais trente ans.

**LANDREAU :** Curieux, moi pas. Ça ne m'a pas manqué. En fait, c'est ce jour-là où, dans ma tête, que je me suis dit que j'étais prêt à arrêter.

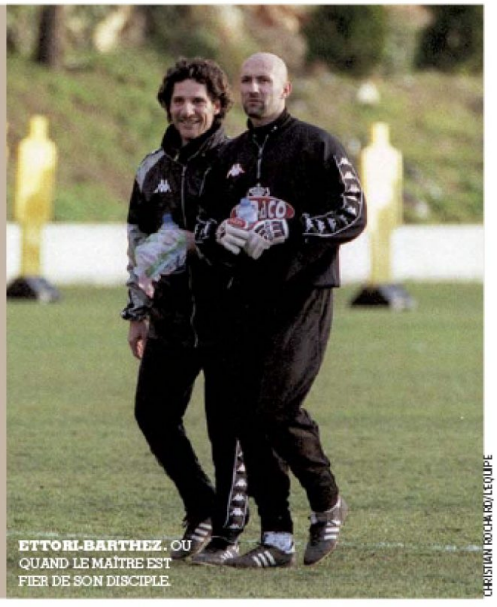
**ETTORI :** C'est un peu jouissif de dire : "J'arrête après la fin de saison et la Coupe du monde au Brésil. Messieurs, je tire ma révérence." Mais il faut être sûr de soi, pour ne pas nourrir de regrets après. » ■ P.D.

# Leur panthéon des gardiens

**ON A PROPOSÉ AUX DEUX INTÉRESSÉS** de nous donner leur podium des cinq meilleurs gardiens français de l'histoire de la L1. « Cette question est compliquée... On peut se mettre dedans ? », rigole Jean-Luc Ettori. « Est-ce que ce sont ceux qui ont gagné quelque chose ou fait évoluer le poste qui doivent y figurer ? », s'interroge Mickaël Landreau, avant de poursuivre : « Je pense, et Jean-Luc sera O.K., je crois, que Barthez en numéro 1, c'est indiscutable. Fabien, c'est cinq phases finales de Mondial et d'Euro d'affilée comme titulaire. » Ettori vote pour Vignal en numéro 2, « car c'est le précurseur du jeu moderne mais, après, c'est très, très serré ». Et puis il y revient : « On a le droit d'y être. » Landreau opine : « On a été champions, on a duré. Je vote pour Ettori en cinq, c'est l'ex-recordman », se marre-t-il. « Moi, pareil, répond Jean-Luc. Micka en cinq, car c'est le nouveau recordman. »

Chez Landreau, Nantes sommeille toujours un peu. « Je pense à Daniel Éon, qui a fait avancer le jeu au pied des gardiens. Et à Joël Bats, même si j'aurais pu ajouter Bernard Lama que j'ai apprécié aussi. » Ettori se souvient de « Marcel Aubour, qui a décontracté notre poste ; c'était fort de faire le clown en plein match, il y parvenait tout en étant très, très bon. » L'ancien Monégasque peste : « Tu veux que je te dise ? C'est un jeu qui me casse les bonbons. Qu'est-ce que je fais de tous ces gardiens qui ont plus de quarante matches chez les Bleus ? C'est du lourd ! » Landreau : « Qui a révolutionné le poste à part ceux qu'on a mis dans le classement ? Jo Bats n'a rien révolutionné, mais quel portier en équipe de France et quel entraîneur de gardiens à Lyon ! C'est une référence. » Ettori se lâche enfin : « Allez, je choisis aussi Taillandier, le gardien du Racing de Paris, le premier qui a dégagé en drop. » Évidemment, ce classement n'est (surtout) pas objectif... Juste un clin d'œil. ■ P.D.

| ETTORI | LANDREAU |
|---|---|
| 1. Barthez | 1. Barthez |
| 2. Vignal | 2. Carnus |
| 3. Taillandier | 3. Bats |
| 4. Aubour | 4. Éon |
| 5. Landreau | 5. Ettori |



CHRISTIAN ROCHA/L'EQUIPE

**ETTORI-BARTHEZ.** OU QUAND LE MAÎTRE EST FIER DE SON DISCIPLE.

# IL ÉTAIT **601 FOIS** LANDREAU

Son histoire en Ligue 1 a débuté le 2 octobre 1996, à Bastia. Dix-sept ans plus tard, c'est avec le maillot du club corse que l'ex-Nantais aux 601 matches s'apprête à rejoindre Ettori sur sa ligne.

## LE ROYAUME DES GARDIENS

**Le top 10 de l'histoire au nombre de matches joués en L 1**

| | | |
|---|---|---|
| 1. | J.-L. Ettori (g. ; Monaco, 1975-1994) | 602 |
| 2. | M. Landreau (g. ; Nantes, Paris-SG, Lille, Bastia ; depuis 1996) | 601 |
| 3. | D. Dropsy (g. ; Valenciennes, Strasbourg, Bordeaux ; 1972-1989) | 596 |
| 4. | D. Baratelli (g. ; AC Ajaccio, Nice, Paris-SG ; 1967-1984) | 593 |
| 5. | A. Giresse (m. ; Bordeaux, Marseille ; 1970-1988) | 587 |
| 6. | S. Kastendeuch (d. ; Metz, Saint-Étienne, Toulouse ; 1982-2000) | 577 |
| 7. | P. Battiston (d. ; Metz, Saint-Étienne, Bordeaux, Monaco ; 1974-1991) | 558 |
| 8. | J. Novi (d. ; Nîmes, Marseille, Paris-SG, Strasbourg ; 1964-1980) | 545 |
| 9. | R. Marche (d. ; Reims, RC Paris ; 1945-1961) | 542 |
| 10. | H. Michel (m. ; Nantes ; 1966-1982) | 532 |
| - | J.-P. Bertrand-Demanes (g. ; Nantes ; 1969-1987) | 532 |

g. : gardien ; d. : défenseur ; m. : milieu.

## L'HOMME DE DENOUEIX

**Ses entraîneurs**

| | |
|---|---|
| R. Denoueix (Nantes) | 145 |
| R. Garcia (Lille) | 119 |
| P. Le Guen (Paris-SG) | 95 |
| S. Le Dizet (Nantes) | 54 |
| A. Marcos (Nantes) | 54 |
| L. Amisse (Nantes) | 53 |
| F. Hantz (Bastia) | 33 |
| J.-C. Suaudeau (Nantes) | 29 |
| G. Lacombe (Paris-SG) | 19 |

## NANTAIS À 56 %

**Ses clubs**

BASTIA
33 matches

PARIS-SG
114 m.

LILLE
119 m.

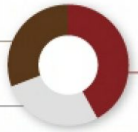
NANTES
335 m.

## VAINQUEUR AVANT TOUT

**Son bilan**

185
défaites

164
nuls



252
victoires

**18** Son nombre de penalties arrêtés en L 1.

**36** Le nombre record de fois où il a affronté Bordeaux.

**219** Son nombre de clean sheets.

2013-14
2012-13
2011-12
2006-07
2005-06
2004-05
2003-04
2002-03
2001-02
2000-01
1999-00
1998-99
1997-98
1996-97

## DIX-HUIT SAISONS AU TOP

**Ses 601 matches, saison par saison**

| | | |
|---|---|---|
| 2013-14 | Bastia | 14 |
| 2012-13 | Lille puis Bastia | 34 |
| 2011-12 | Lille | 38 |
| 2010-11 | Lille | 38 |
| 2009-10 | Lille | 28 |
| 2008-09 | Paris-SG | 38 |
| 2007-08 | Paris-SG | 38 |
| 2006-07 | Paris-SG | 38 |
| 2005-06 | Nantes | 36 |
| 2004-05 | Nantes | 37 |
| 2003-04 | Nantes | 34 |
| 2002-03 | Nantes | 36 |
| 2001-02* | Nantes | 33 |
| 2000-01* | Nantes | 33 |
| 1999-00* | Nantes | 33 |
| 1998-99* | Nantes | 31 |
| 1997-98* | Nantes | 33 |
| 1996-97 | Nantes | 29 |

*Saison à 34 journées.

## CENTENAIRE À VINGT ANS !

**Ses temps de passage**

**▶ 1er match**
2 octobre 1996 (Bastia-Nantes, 0-0)
> Son âge : 17 ans et 4 mois

**▶ 100e match**
19 septembre 1999 (Nantes-Rennes, 3-0)
> 20 ans et 4 mois

**▶ 200e match**
21 septembre 2002 (Rennes-Nantes, 1-0)
> 23 ans et 4 mois

**▶ 300e match**
30 juillet 2005 (Nantes-Lens, 2-0)
> 26 ans et 2 mois

**▶ 400e match**
2 mars 2008 (Bordeaux-Paris-SG, 3-0)
> 28 ans et 9 mois

**▶ 500e match**
13 février 2011 (Lille-Toulouse, 2-0)
> 31 ans et 8 mois.

**▶ 600e match**
9 novembre 2013 (Bastia-Rennes, 1-0)
> 34 ans et 5 mois

## SEUL EN TÊTE LE 4 DÉCEMBRE ?

**Les précédents records battus**

| | |
|---|---|
| 20 août 1983 | Baratelli (546e match) dépasse Novi. |
| 1er avril 1989 | Dropsy (594e match) dépasse Baratelli. |
| 5 avril 1994 | Ettori (597e match) dépasse Dropsy. |
| 4 décembre 2013 | AC Ajaccio-Bastia (603e match probable de Landreau) |

## SUR LES PAS DE MALDINI

**Les recordmen à l'étranger**

| | | |
|---|---|---|
| Serie A | P. Maldini (d. ; 1984-2009) | 647 |
| Premier League* | R. Giggs (a. ; depuis 1992) | 626 |
| Liga | A. Zubizaretta (g., 1980-1998) | 622 |
| Bundesliga | K.-H. Körbel (d. ; 1972-1991) | 602 |

*En prenant en compte la Football League, qui précéda la Premier League, créée en 1992, le record est détenu par P. Shilton (g. ; 1966-1991) 849 matches.

SOURCE ERIC LEMAIRE - PHOTO JEAN LOUIS FEL - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

FC METZ

# LE PARI SÉNÉGALAIS

Les Messins possèdent leur propre centre de formation du côté de Dakar. Une initiative singulière qui vaut le détour. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD, À DAKAR | **PHOTOS** MAO

« J'ESPÈRE FAIRE COMME EL-HADJI DIOUF MON IDOLE »
**Ibou Faye, pensionnaire de l'académie**

Dakar est déjà loin derrière. Presque quarante bornes de bouclées. Dehors, le bitume n'existe plus. Le sable s'est chargé d'avaler la seule route du coin. Les quelques vieilles caisses encore debout ne dépassent jamais les 30 km/h. Trop de trous sur le sol. Le même paysage qui défile depuis plusieurs minutes déjà. Un désert qui s'étend, des villages de plus en plus rares et une pauvreté qui pique les yeux. Ici, un seul magasin fait de tôles froissées. À côté, une dizaine d'habitations ouvertes sur le ciel ; plus loin, des bâtiments de briques laissés à l'abandon. Au coin de la rue, un singe course un chien. Personne pour se retourner sur la scène. L'impression que le temps s'est arrêté. Là, un match de ballon s'improvise au milieu de chèvres affamées. Sept gamins de chaque côté, des ordures, des cailloux partout sur le terrain de sable, des répliques de maillots du Real, du Barça, et même un arbre posé au centre de l'air de jeu. La plupart sont pieds nus, les autres protégés par des sandales en plastique. Pas une paire de baskets. Mais les courses s'enchaînent, les tacles pleuvent. Ici, aucun moyen de se désaltérer. 28°C sans ombre. Chaleur lourde et humide. Mais personne pour se plaindre.

Plus loin, tout au bout de la route, une subite apparition, presque un mirage. Un grillage neuf, les drapeaux français et sénégalais qui flottent à l'entrée, cinq bâtiments blancs fraîchement peints, trois pelouses d'un vert improbables pour le pays, des robinets d'eau potable à l'extérieur. L'antre exilé du FC Metz, loin de tout, au milieu de nulle part. Ou plutôt si, sur les terres du petit village de Deni Birame Ndao, dans le département de Rufisque.

**« ICI, IL N'Y A PAS DE P'TITS CRÉTIN COMME BEN ARFA. »** Amadou Yakaar Ndoye est là. Le regard droit. Fier. La légende raconte que le chef du village a vu le jour en 1897. Déjà cent seize ans. Et la seule personne qu'il a fallu convaincre pour poser le centre sur ses terres sacrées. « C'est comme ça que ça fonctionne ici, sourit Olivier Perrin, manager général de l'académie Génération Foot. Il nous a donné son accord, et le centre s'est construit. » Durée des travaux, six années, pour un montant total de 2,7 M€. « Mais au final, grâce aux différents échanges marchandises conclus avec nos sponsors, ce centre a coûté environ 1,7 M€ à notre club, raconte le boss messin Bernard Serin. Aucun autre club français de Ligue 1 ou de Ligue 2 n'a accompli cela en Afrique. »

Soixante-quinze gamins (de 13 à 21 ans) venus de partout dans le pays squattent déjà le centre, prêts à s'envoler vers l'Europe pour accomplir leur rêve. Ibou Faye, maigre attaquant de dix-sept ans, né à Fatick, près de la frontière gambienne, fait partis des élus. « J'espère faire comme El-Hadji Diouf mon idole. » Mohamed Gadiaga, numéro 10, le visage déjà bien marqué, occupe la chambre d'à côté. « Y a un numéro 10 à Metz en ce moment ? Non ? Alors, ce sera moi. » Le sourire ne disparaît jamais.

« C'est facile de s'occuper de ces gamins », raconte encore Olivier Perrin. Sur le terrain, les consignes s'enchaînent. Le jeu à une touche est appris. Une première pour certains. Et personne pour l'ouvrir. « Ils sont trop contents de ce qui leur arrive, ajoute Perrin. Je me souviens de Ben Arfa, petit. C'était un p'tit crétin. Ici, il n'y en a pas un comme lui. Je n'ai que des bons gamins. » Tous dénichés grâce à des observateurs calés aux quatre coins du pays et payés en matériel pour leur club de foot respectifs. 800 maillots du FC Metz traînent dans le local. Olivier Perrin encore. « On va partout. Une fois, je suis allé à Bambali. J'ai fait une heure de route en 4 X 4, ensuite une heure de pirogue pour arriver dans un village de pêcheurs. Je me demandais où j'étais. À mon arrivée, il y avait 400 gamins sur un terrain de sable. Du délire. Une autre fois, j'avais passé deux lignes dans un journal pour annoncer une détection. Le lendemain, 650 gamins étaient là. C'était fou ! »

**« ON A FAILLI ABANDONNER LE PROJET PLUS D'UNE FOIS. »** Mady Touré porte la tenue traditionnelle blanche, remercie « (s)es épouses et (s)es enfants pour leur soutien ». Les yeux sont humides. Plus de dix ans de boulot enfin achevé pour le président du centre, à l'origine du projet. Au début, il n'y avait rien. Ou presque. « Nous avons commencé en 2000 avec une table, une chaise, deux ballons et vingt joueurs. Mais nous avons persévéré, avec l'aide de Metz. J'ai souvent embêté le club et j'ai toujours été bien accueilli. Aujourd'hui, nous avons un outil magnifique. » Des ballons, des vestiaires avec l'eau courante, une salle de muscu. Malgré les galères. « La pelouse a déjà grillé une fois. » Malgré les chutes du club

**1.** SÉNÉGAL, TERRE DE BALLON, JUSQUE DANS LE MODESTE VILLAGE DE DENI BIRAME NDAO, À UNE QUARANTAINE DE KILOMÈTRES DE DAKAR. **2.** AZIZ, QUATORZE ANS, UN DIAMANT SUR LEQUEL MISE LE FC METZ. **3.** LES FORCES VIVES DU PROJET MESSIN : CARLO MOLINARI, L'EMBLÉMATIQUE DIRIGEANT LORRAIN, BERNARD SERIN, L'ACTUEL PRÉSIDENT MESSIN, YOUSSOU N'DOUR, CHANTEUR ET MINISTRE CONSEILLER DU PRÉSIDENT MACKY SALL, ET MADY TOURÉ, PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE (DE GAUCHE À DROITE). **4.** LE « GAULOIS » OLIVIER PERRIN, COACH DES VAINQUEURS DE LA GAMBARDELLA AVEC LES U19 DU FC METZ EN 2010, ENVOYÉ PERMANENT TRÈS SPÉCIAL. **5. ET 6.** ABDOU DIATTA, RESPONSABLE DU RECRUTEMENT À L'ACADÉMIE GÉNÉRATION FOOT, SILLONNE LE PAYS À LA RECHERCHE DE LA NOUVELLE STAR. **7.** LES JEUNES DE L'ACADÉMIE GÉNÉRATION FOOT DISPOSENT D'INFRASTRUCTURES ASSEZ RARES EN AFRIQUE POUR S'ENTRAÎNER AU QUOTIDIEN. **8.** SOIXANTE-QUINZE JEUNES PRÊTS À ACCOMPLIR LEUR RÊVE : DEVENIR PRO.

lorrain en Ligue 2 et en National. « On a failli abandonner le projet plus d'une fois, raconte l'historique Carlo Molinari. Aujourd'hui, ça paie déjà. »
Diafra Sakho, meilleur buteur de L2 avec Metz cette saison, repéré pendant un match de quartier avec les potes, a passé deux ans au centre avant d'atterrir en Moselle. Sadio Mané, déjà parti au Red Bull Salzburg en Autriche et nouvel international sénégalais, idem. Habib Diallo (18 ans), nouvelle perle de l'académie, débarque en Moselle cette semaine. Les valises sont déjà faites. Le passeport vient d'arriver. « Il va être très fort, note Olivier Perrin. Il a marqué plus de 80 % de nos buts la saison dernière. »
Ousmane Sambou, belle carrure, brillant élève de première au lycée de Sangalkam, la ville la plus proche, partage toujours sa chambre avec trois coéquipiers. Son avenir passera peut-être par le FC Seraing, club de Troisième Division belge, récemment acheté par le FC Metz.

« Le but est de vite faire monter Seraing et de placer certains joueurs là-bas pour les faire grandir », explique encore Bernard Serin. Autre but, autre projet : amener l'académie Génération Foot en Première Division sénégalaise. Toujours dans l'idée de progresser. L'équipe se balade en Troisième Division. « Il faut vite sortir de là, ajoute Olivier Perrin. On joue sur des terrains de beach-soccer. On arrive à accrocher des Ligue 1. On a les moyens d'aller haut. Et on cherche d'autres clubs, ailleurs dans le monde, pour continuer à placer des joueurs. Il y a un potentiel énorme ici. »

> « L'IDÉE, C'EST D'ACCUEILLIR DES JOUEURS DE TOUTE L'AFRIQUE DE L'OUEST »
> **Olivier Perrin, manager général de l'académie**

**ARMÉE FRANÇAISE ET ESPAGNE.** Youssou N'Dour, chanteur et ministre conseiller du président Macky Sall, a fait le déplacement jusqu'à l'académie. Costume gris, chaussures blanches impeccables, lunettes fumées. La cantine du centre porte déjà son nom. « L'État doit encourager ce genre d'action. Le président a déjà toutes les informations sur ce projet et a envie de l'accompagner. » Pour grandir. Encore. La deuxième phase de travaux est déjà engagée. Des salles de cours, des bureaux pour l'administration, deux nouveaux bâtiments d'hébergement, un terrain synthétique ou une piscine doivent suivre sur le site, encore largement inoccupé. « Ça va être magnifique, sourit le boss messin. Mais pas question de demander de l'argent à l'État sénégalais. Ce serait indécent dans un pays avec autant de difficultés. On va taper à la porte d'entreprises françaises et mondiales. » L'armée française a déjà donné son accord pour accueillir l'école de football sur sa base, installée en plein centre de Dakar. Des jeunes âgés de huit à douze ans, dénichés partout dans le pays, taperont le ballon sur l'une des seules pelouses de la capitale, près du bureau du général Duhau, commandant en chef des forces françaises. « Le projet plaît à beaucoup de monde », sourit Carlo Molinari. Au début du mois, deux émissaires espagnols étaient venus visiter l'académie. D'autres, « débarqués d'ailleurs en Europe », avaient également fait le déplacement jusqu'à Deni Birame Ndao. Pour voir. Et plus si affinités. « L'outil intéresse, sourit Mady Touré. Mais il appartient à Metz. Pas question de changer. On va grandir ensemble. »
Et s'ouvrir encore un peu plus sur le monde. « L'idée, c'est d'accueillir des joueurs qui viendraient de toute l'Afrique de l'Ouest », conclut Olivier Perrin.
Son portable sonne encore. Une dizaine de nouveaux gamins méritent un coup d'œil au sud du pays. ■

# _Echouafni POMPIER VOLONTAIRE

Appelé en catastrophe à Amiens, l'ancien Marseillais débute sa carrière de coach comme urgentiste afin de redonner vie à une équipe à l'agonie. **TEXTE** TIMOTHÉ CRÉPIN

« Depuis deux mois, je ne pense pas avoir pris de plaisir. Même un peu. Ça viendra. » Olivier Echouafni, quarante et un ans, a déjà une particularité dans son CV de jeune entraîneur : sa première expérience, il l'a faite en tant que pompier de service, venu éteindre l'incendie dans la maison amiénoise en National. C'était le 25 septembre dernier, dix jours après le limogeage de Francis De Taddeo crédité d'une piteuse avant-dernière place (4 points sur 21 possibles). « Le lundi, le président m'a demandé si je pouvais être là le mercredi matin. J'ai dit oui. Le lendemain, j'ai su que j'avais le poste et là, il a fallu s'adapter pour prendre les valises et partir vite. Je suis arrivé le mercredi, avec le premier entraînement l'après-midi et le match vendredi *(NDLR : 0-0, face à Uzès-Pont-du-Gard)*. »

**LA TÉLÉVISION COMME TREMPLIN.** Avec zéro expérience et pas suffisamment de temps pour préparer quelque chose, Echouafni a dû se baser sur ses souvenirs de joueur. « Je me suis demandé : "qu'est-ce qu'on faisait à ce moment-là ? Sur quoi on s'appuyait ?" On se pose tellement de questions sur tout. » Sa première causerie a surtout été consacrée au mental. « J'ai essayé de rassurer les joueurs et de les faire sortir du contexte local, où les matches à domicile sont pesants et lourds. » Ce climat plane sur ses débuts de coach. Depuis son arrivée il y a deux mois, l'ancien milieu de L1 (391 matches avec Marseille, Rennes, Strasbourg…) estime ne pas avoir pu profiter pleinement de son métier. Il l'attendait, pourtant, cette signature qu'il a appréhendée comme « un très beau défi », tombé comme une bouffée d'oxygène. Cela faisait près de un an et demi qu'il cherchait à s'asseoir sur un banc pour débuter sa deuxième carrière. Boulogne-sur-Mer, le Paris FC ainsi qu'une sélection (dont il veut taire le nom) s'étaient montrés intéressés, sans suite. « Les choses ne se sont pas passées comme prévu, c'est vrai. J'espérais récupérer une équipe plus rapidement, notamment chez les jeunes. »

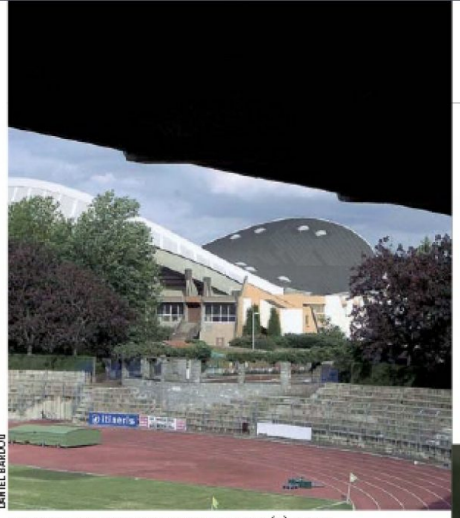
> « J'AI ÉCRIT DES NOTES SUR LA FIN DE MA CARRIÈRE AVEC ANTONETTI »
> **Olivier Echouafni**

Il a donc patienté et observé, micro en main, du côté de Be In Sport où il a été consultant. « Je commentais des matches de L1, de L2, de Ligue des champions. Cette expérience m'a permis de faire des reportages, de voir comment se passe la vie dans d'autres clubs, comment les entraîneurs travaillent. C'était un bagage supplémentaire pour plus tard, un vrai tremplin, notamment en termes de visibilité. » Une fois intronisé, Olivier Echouafni appelle des amis pour prendre conseil, histoire de ne pas partir dans l'inconnu. Christophe Galtier, côtoyé en passant ses diplômes, Gérard Gili et Pierre Mankowski, anciens entraîneurs, sont sondés. L'aventure peut commencer. « J'ai axé mon travail sur ce que j'ai vécu en tant que joueur et mon expérience avec les dix-sept ou dix-huit entraîneurs que j'ai connus. Dans tous les styles : direct, autoritaire, affectif… J'ai toujours essayé de prendre le positif de chacun des entraîneurs. » Il regrette même de ne pas avoir noirci quelques feuilles étant joueur. « J'ai écrit des notes sur la fin de ma carrière avec Fred Antonetti. Aujourd'hui, je regrette de ne pas l'avoir fait avant. » Avec l'envie de s'inspirer d'un style en particulier ? « Je me fais moi-même ma propre expérience à travers les idées que j'ai. J'essaie surtout de m'inspirer de la compétition, du haut niveau. Chacun a sa personnalité et sa façon de réagir. »

**DEPUIS SA PRISE DE FONCTIONS,** OLIVIER ECHOUAFNI A PERMIS À L'ÉQUIPE PICARDE, DÉSORMAIS QUATORZIÈME, DE SORTIR DE LA ZONE DE RELÉGATION.

FRÉDÉRIC DOUCHET/LE COURRIER PICARD/PHOTO PQR

**FUTUR MAÎTRE DU 4-3-3 ?** Il a aussi ses préférences question système de jeu. « Je ne pense pas être focalisé sur un en particulier. J'aime le 4-3-3 vers le bas ou vers le haut, parce que j'ai beaucoup évolué dedans. Je pourrais être capable de jouer en 4-4-2 ou 4-2-3-1. Mais, au final, le système ne veut rien dire, c'est le déplacement des joueurs qui fait le système. » Si on ne peut pas encore parler de « patte » Echouafni, Amiens a redressé la barre. Une embellie qui équilibre le départ catastrophique des Picards et qui ne leur permettra pas facilement de remplir l'objectif du club : la montée. « Il faut procéder par étapes et ne pas du tout penser à ça pour le moment. » S'il se refuse à parler d'ambition personnelle, il souhaite avant tout apprendre son métier, où il y a « toujours la pression du résultat. Vous avez les clés d'un camion qui peut à tout moment sortir de la route. » Même si c'est un camion de pompiers ? ■



DANIEL BARDOU

**LE NOM DE BEAUBLANC** SONNE DÉJÀ POUR LE BASKET ET SONNERA EN 2014 DANS LE NOUVEAU STADE DE 20 000 PLACES DU LIMOGES FC.

# LIMOGES
## COMMENT LÂCHER LE BASKET ?

Dans la préfecture de Haute-Vienne, le sport roi ne se joue pas dehors avec un ballon rond sur de l'herbe, mais dans une salle avec une balle orange sur du parquet. Le basket est ici une religion dont « l'église » serait le palais des sports de Beaublanc (5 500 places) à l'ambiance si chaude. Ces matches de Pro A, c'est « the place to be » reconnaît d'ailleurs sans mal Gérard Chevalier, président du Limoges Football Club (LFC). « C'est le seul grand spectacle sportif de la ville. Il y a toujours quatre mille à cinq mille personnes et si vous voulez être vu à Limoges, rencontrer les partenaires, les élus, il faut aller au basket. Comme on est une petite ville (200 000 âmes) où le tissu économique n'est pas exceptionnel, on a donc les mêmes partenaires. » Reste que le basket n'a pas toujours dominé. Des années 50 à 80, le foot était le sport phare. Le club gravitait entre la L1 et la L2, avec même une dixième place en L1 en 1959-60.

**LE NATIONAL D'ICI À TROIS ANS.**

Aujourd'hui, les footeux sont rentrés dans le rang mais occupent tout de même la tête de leur poule F en CFA2. Une position qui leur donne des idées. Surtout qu'un stade rénové de 20 000 places, datant des années 40-50, les attend l'année prochaine. Une enceinte du nom de Beaublanc… le même que celui des basketteurs. « Le stade sera un bel outil de travail, se satisfait l'entraîneur Vincent Gaudron. Ça va certainement nous booster pour avancer un peu plus vite. » Avec la montée forcément dans les têtes. « C'est dans les tuyaux depuis que le club est remonté en CFA2 en 2011-12. La place du foot dans une ville comme Limoges est dans une catégorie supérieure. On se doit à terme d'accéder au moins au National. » Une ambition confirmée par le président, qui se donne trois ans pour y arriver. Pour le moment, c'est au stade de la Plaine que le LFC essaie de réécrire son histoire. « Être en CFA2 ne permet pas de ramener beaucoup de monde, constate Romain Froissart, défenseur Il y a deux ans, on avait réussi à attirer 8 000 personnes à Beaublanc lorsqu'on était allés en seizièmes de Coupe de France *(NDLR : en 2011-12, Limoges a éliminé Boulogne, équipe de L2, en 32e, avant d'être battu par Drancy, CFA, en 16es)*. Ça prouve qu'il y a une attente. » Et pas seulement pour ceux qui mettent des mains au panier. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

# NIORT
## Un petit air de Lorient

Pour exister, les Chamois misent sur un jeu alerte pratiqué par une escouade jeune. Ça ne vous rappelle rien ?

VINCENT MICHEL/ICON SPORT

**EMILIANO SALA,** VINGT-TROIS ANS ET DÉJÀ SIX BUTS CETTE SAISON.

Partout où les Chamois Niortais se déplacent cette saison, le constat est, généralement, identique : un jeu plaisant, alerte pratiqué par une équipe jeune. Il y aurait donc un vrai style, mieux, une patte du club deux-sévrien que loueraient même les entraîneurs adverses, et qui remonterait à quelque temps déjà. À la genèse de cette réputation, Pascal Gastien, qui a pris les rênes de l'équipe première en 2009, quand elle avait chuté jusqu'en CFA, s'explique : « À la base, je voulais mettre en place une philosophie de jeu à tous les étages du club. La première année fut très facile, d'autant que je me suis appuyé sur des joueurs du centre de formation. » Des esprits et des corps acquis à une philosophie plus qu'à un système, d'ailleurs, puisque Gastien s'occupait de la jeune classe avant d'être appelé au chevet de l'équipe fanion. « Par la suite, on a recruté des joueurs qui entrent dans cette vision. Naturellement, cette philosophie, cette envie de développer du jeu ont été un facteur attractif, puisqu'on dispose de peu de moyens par ailleurs. » Des joueurs dont l'attaquant argentin Emiliano Sala, prêté par les Girondins de Bordeaux, en est la parfaite illustration.

> « CETTE ENVIE DE DÉVELOPPER DU JEU A ÉTÉ UN FACTEUR ATTRACTIF »
> **Pascal Gastien, entraîneur de Niort**

**« ON N'ATTAQUE PAS POUR SE FAIRE PLAISIR. »**

Champion de CFA en 2010, Niort a retrouvé la Ligue 2 au printemps 2012 en s'appuyant sur les fortes convictions de son entraîneur. La saison passée, pourtant, ce que certains observateurs ont tôt fait de rapprocher de la philosophie de jeu d'un Christian Gourcuff à Lorient ne s'est pas traduit immédiatement par un classement à la hauteur. Quatorzième, Niort a cumulé dix-huit matches nuls, payant souvent en seconde période une débauche d'énergie trop importante. Et cela continue cette saison, comme contre Nancy (10e journée), Dijon (13e journée) et Lens (14e journée) : 2-2 à chaque fois après avoir mené 2-0… « Je pense effectivement qu'on n'a pas été beaucoup récompensés de nos efforts. Mais cela veut dire aussi qu'il nous manque quelque chose. Dernièrement, on a été d'une naïveté déconcertante quand on s'est fait rejoindre ! En même temps, on n'est pas dans le calcul. Je n'ai jamais dérogé de ce style, quels que soient les moments difficiles vécus depuis quatre ans. » Gastien prévient cependant : « On n'attaque pas pour se faire plaisir, mais pour marquer. Et on aime aussi ne pas encaisser de but. *(NDLR : comme lors de leur succès le week-end dernier à Brest, 0-1.)* Pour l'heure, ce que l'on fait n'est pas totalement maîtrisé, mais on y travaille. » Conscient du regard porté sur son équipe, le coach niortais assume totalement ce rapprochement « philosophique » avec Gourcuff. Il cite aussi « le FC Nantes d'avant pour la qualité des déplacements et le jeu du Barça. Mais attention, on n'a rien inventé. » ■ FRANK SIMON

# C'EST LA LUTTE FINALE !

Les prestations actuellement exceptionnelles de Ronaldo et Ibrahimovic combinées au léger piétinement de Ribéry ont relancé in extremis la course au trophée. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

C'était supposé être un marathon, une épreuve au long cours. Une de ces compétitions dont l'identité du vainqueur se dévoile à mesure des semaines, au rythme des victoires, des trophées du printemps… et des buts. Souvent, le nom du Ballon d'Or, à tout le moins celui du favori, devient une évidence à la saison des feuilles mortes. D'ailleurs, cette année 2013 ne semblait pas déroger à la règle. Lorsque, fin août, Franck Ribéry a reçu le prix décerné par l'UEFA de meilleur footballeur de l'année, le joueur du Bayern s'est soudainement imposé comme un successeur potentiel de Lionel Messi, à défaut d'être un récipiendaire évident, au palmarès de ce trophée si convoité depuis sa création par *France Football* en 1956. Ribéry avait bien joué et tout gagné (triplé Championnat-Coupe-Ligue des champions avec le Bayern Munich), jusqu'à cette Supercoupe d'Europe où il s'était montré efficace et péremptoire, leader affirmé du grand club munichois. Surtout, personne n'était venu le contrarier vraiment, que ce soit par manque de respectabilité internationale (Ibrahimovic), défaut de récompenses collectives (Ronaldo), ou pour cause de meurtrissures physiques (Messi).

**UNE LUMIÈRE TAMISÉE POUR RIBÉRY.** Que s'est-il donc passé pour que, en quelques semaines, le doute germe ? Pour que le final de la course au Ballon d'Or 2013 se transforme désormais en un véritable sprint, une régate dont l'arrivée devrait se juger à la dernière bouée, sur une extrême variation du vent, un ultime effet du courant ? Beaucoup de choses en fait, à commencer par le report par la FIFA de l'échéance pour désigner l'élu. Initialement prévue le 15 novembre, au soir des matches aller des barrages pour la Coupe du monde, celle-ci a été repoussée au 29 novembre. Ce qui, de facto, donne quinze jours supplémentaires aux votants et change partiellement la donne, compte tenu des prestations ou des limites actuelles des quatre principaux protagonistes précités.

> RIBÉRY N'A PAS ENCORE LE PASSÉ D'UN MESSI, D'UN IBRAHIMOVIC ET D'UN CRISTIANO RONALDO

En football comme au cinéma, on se souvient plus souvent de la fin d'un film que du début. Si Ribéry n'a pas réellement plafonné ces dernières semaines, notamment au niveau collectif (huit passes décisives sur le dernier mois et demi, toutes compétitions confondues), il a été victime depuis le début de l'automne d'une sous-exposition, due à la fois au déficit médiatique de la Bundesliga, au manque de capital sympathie et aux insuffisances sportives de l'équipe de France, et aussi à un calendrier qui ne lui a guère permis de plastronner sur la grande scène. Lors de ses neuf dernières rencontres, toutes compétitions confondues, le Nordiste a affronté respectivement l'Australie, la Finlande (avec les Bleus), le Viktoria Plzen deux fois en Ligue des champions, le Hertha Berlin, Hoffenheim et Augsbourg en Championnat, et l'Ukraine deux fois en barrages de la Coupe du monde avec la France. Autant dire que ses quatre buts marqués à ces occasions n'ont pas ému au-delà des frontières. Et que si huit de ces neuf rencontres se sont soldées par autant de victoires, celles-ci ont été banalisées, quand la seule défaite (le 2-0 en Ukraine) a eu un retentissement considérablement négatif. Durant les quatre jours qui ont précédé le retour triomphal et la qualification au Stade de France, la perplexité, voire l'incrédulité, ont affleuré, insidieusement. Et si le meilleur joueur de l'année ratait le plus grand rendez-vous… de l'année prochaine ? Impensable. Car, en football comme ailleurs, le présent n'est qu'un cliché alimenté par le passé et suggérant le futur. Or, entre le 15 et le

## Les lauréats de l'automne

Les pronostics du Ballon d'Or se sont déjà retournés dans les dernières semaines. La preuve.

On pourrait appeler cela les automnes torrides du Ballon d'Or. Le Ballon d'Or de *France Football* (associé à la FIFA depuis 2010) s'est ainsi joué plus d'une fois dans les dernières semaines du scrutin. On pense, bien sûr, à la fameuse cuvée 1992, celle du troisième triomphe de Marco van Basten. Transparent à l'Euro en Suède, l'attaquant batave se rachète par des prestations de haut vol à la rentrée, avec en particulier l'exploit des quatre buts pour le compte du Milan AC face à l'IFK Göteborg (4-0), le 25 novembre à San Siro. Ce qui fera dire plus tard à un Stoitchkov en larmes : « Ce soir-là, il m'a volé mon Ballon d'Or ! » En 2004, un autre attaquant du Milan, Andreï Chevtchenko, marquera les esprits par ses buts (deux en deux matches) face au Barça, ainsi qu'un superbe doublé avec l'Ukraine en Turquie (3-0) en éliminatoires du Mondial 2006, entre octobre et novembre, alors qu'il n'avait même pas disputé l'Euro, contrairement à son dauphin, le Portugais Deco.

**LE PRÉCÉDENT ZIDANE…** Plus en amont, on pourrait également se référer au sacre de Luis Suarez, bien aidé par ses sublimes prestations de fin novembre 1960 avec le Barça pour sortir le Real Madrid, cinq fois vainqueur de la C1, dès les huitièmes de l'épreuve, et remporter le Ballon d'Or devant le Merengue Puskas, auteur pourtant de quatre buts en finale de C1 au printemps précédent (7-3 face à Francfort). Ou encore à Denis Law, 15 buts en 15 journées dans la seconde moitié de l'année 1964 et un archi-favori, Luis Suarez, coiffé sur le poteau malgré un Euro, une Coupe des champions et une Coupe intercontinentale dans l'escarcelle. Et que dire du Danois Simonsen, qui devance Keegan de trois points et Platini de quatre grâce à ses prestations magnifiques avec Mönchengladbach sur les trois derniers mois de 1977 ? Rien n'est donc acquis. Demandez donc à Zinédine Zidane… Vainqueur de l'Euro 2000, le Français a vu Luis Figo le devancer de 16 points au Ballon d'Or, payant le prix fort pour son coup de tête à l'Allemand Kientz lors d'un Juve-Hambourg (1-3) de Ligue des champions, le 24 octobre de cette année-là. Tiens, un Français doublé par un Portugais… ■ ROBERTO NOTARIANNI

ALAIN MOURIC - PIERRE LAHALLE

**CRISTIANO RONALDO, IBRAHIMOVIC, MESSI ET RIBÉRY,** QUATRE HOMMES QUI RÊVENT D'UN DESTIN EN OR.

19 novembre dernier, le présent a voilé le futur. Et Ribéry n'a pas encore le passé d'un Messi, d'un Ibrahimovic et d'un Ronaldo pour pouvoir bénéficier du moindre doute engendré par une contre-performance.

**TRENTE BUTS POUR « CR7 » EN MOINS DE TROIS MOIS !** Surtout quand, dans le même temps, ses concurrents s'affrontent pour une de ces rencontres qui vous scellent les destins. Ou quand, depuis quelques semaines, ces deux mêmes (« CR7 » et Ibra pour ne pas les nommer) se gargarisent de gestes techniques et de réalisations plus incroyables les unes que les autres. La lumière répercutée par la dualité, concrétisée lors des barrages, du Portugais et du Suédois aura été aveuglante à plus d'un titre. Parce que ces deux-là ont marqué tous les buts (quatre pour Ronaldo, deux pour Ibrahimovic) des deux rencontres. Ou encore parce que l'attaquant du Real a livré, lors du retour, une prestation d'un niveau rarement atteint en ce qui concerne l'intensité, l'esthétique, la performance sportive et le rendement. Au point que le Parisien s'est autorisé à l'applaudir à la fin de la rencontre. C'est à dater du 1er septembre que Dieu s'est déguisé en Cristiano Ronaldo et qu'Ibra est devenu son prophète. Depuis cette date, donc, « CR7 » a collecté pas moins de 30 buts (dont cinq triplés), club et sélection confondus. Autrement dit quatre de moins que durant les neuf premiers mois de l'année (34), en trois fois moins de temps. Surréaliste. À lui tout seul, il a qualifié un Portugal bancal pour la Coupe du monde et relégué Gareth Bale, le joueur le plus cher du monde, au rang de figurant au Real. Ibra n'en est pas à ce niveau-là, mais pas loin. Avec le PSG, il est invaincu depuis le 2 mars dernier. Et depuis le 2 octobre, le Suédois a compilé 13 buts en huit matches, toutes compétitions confondues. Du très haut niveau, à peine terni par l'élimination de la Suède.

**MESSI AUX ABONNÉS ABSENTS.** Et Messi dans tout ça ? Que le nom du quadruple tenant du titre ne vienne qu'à la conclusion de ce sujet en dit long des chances de l'Argentin, dont le talent n'est pas en cause. Lorsqu'il a été sur le terrain, l'attaquant du Barça a été compétitif. Le problème, c'est qu'il a été de moins en moins sur le terrain à partir du 2 avril et sa blessure à la cuisse contre le PSG en Ligue des champions. Même si Barcelone reste invaincu cette saison, Messi n'a marqué « que » 14 fois depuis le 1er septembre. Surtout, il n'a disputé qu'à treize reprises l'intégralité des vingt-six rencontres qu'il a jouées depuis le 2 avril. Deux fois blessé lors des deux derniers mois, l'Argentin a disparu des écrans radars après sa sortie à la 22e minute face au Betis à Séville. C'était le 10 novembre dernier, quelques jours après l'ouverture du scrutin pour l'élection du Ballon d'Or. Ce même week-end, Ronaldo a inscrit un triplé à la Real Sociedad et Ribéry s'est promené face à Augsbourg, avec un but magnifique au passage. Le dernier qui marque a souvent raison... ■

## BO, MODE D'EMPLOI

Depuis 2010 et le début du partenariat *France Football*-FIFA, le Ballon d'Or est désigné au terme d'un scrutin qui implique trois collèges : les journalistes, les sélectionneurs et les capitaines des équipes nationales affiliées à la FIFA. Chacun, par ordre décroissant, désigne les trois joueurs (mais aussi les trois entraîneurs) qu'il estime les plus méritants sur l'année civile et qui se voient attribuer respectivement cinq points, trois et un. Les jurés ont jusqu'au vendredi 29 novembre (après un report de quatorze jours décidé par la FIFA de manière à obtenir un maximum de votes) pour faire leurs choix au sein une liste de 23 footballeurs et 10 entraîneurs. Le lundi 9 décembre prochain, la FIFA et *France Football* dévoileront l'identité des trois derniers joueurs en lice – ceux ayant accumulé le plus de points –, le nom du lauréat étant révélé lors d'une cérémonie de gala, le lundi 13 janvier 2014, à Zurich. ■ R. N.

# MILAN LE GRAND BOULEVERSEMENT

## Entre le déménagement du siège du club et les adieux prochains d'Adriano Galliani, les Rossoneri vivent une profonde mutation sur fond de résultats sportifs modestes.

**TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

Un déménagement est toujours un moment particulier, riche en émotions. Le plus souvent, il est vécu comme un « nouveau départ », un tournant que l'on s'attache à considérer de façon positive, avec son flot de projets et perspectives diverses. Mais l'événement peut aussi, parfois, se révéler profondément anxiogène. La peur de perdre ses repères, ses certitudes, l'impression de quitter un monde familier et réconfortant pour un avenir plein d'interrogations.
C'est ainsi que la plupart des tifosi du Milan AC ont ressenti le récent départ du club de Via Turati. Bien sûr, aucun d'eux n'a rempli de cartons et n'a dû s'habituer à un nouveau cadre de vie. Non, les doutes qui ont assailli le peuple rossonero au moment du changement d'adresse de leur équipe fétiche sont d'ordre psychologique, voire métaphysique. En voyant, à l'occasion de la trêve internationale, les derniers dirigeants du Milan quitter les locaux du centre-ville pour aller s'installer Via Aldo Rossi, non loin du stade de San Siro, nombreux sont ceux à avoir eu l'impression que le club lombard tournait clairement le dos à son glorieux passé.
Le Milan AC sera resté quarante-sept ans au numéro 3 de Via Filippo Turati. Presque un demi-siècle, de 1966 à 2013. Cinq décennies d'histoire, au rythme de périodes triomphales et de moments de disette, des sept Coupes ou Ligues des champions aux deux descentes en Serie B du début des années 80. Un lieu sacré en quelque sorte, pour des tifosi habitués à y voir débarquer en grande pompe les nouvelles recrues, avec passage obligé dans la salle des trophées et photo souvenir devant les portraits des glorieux anciens.
Trop affectifs les fans du Milan ? Après tout, les 120 salariés du club n'ont pas perdu au change : le nouveau siège se trouve dans un bâtiment flambant neuf de six étages, où toutes les activités de la galaxie rossonera sont regroupées, y compris le musée. Et les supporters auront même à Casa Milan des espaces dédiés, contrairement aux locaux de Via Turati... que le Milan AC va mettre en location. Alors...

**MINIMUM HISTORIQUE.** Le problème, c'est que beaucoup sont persuadés que le Milan a laissé son âme et ses ambitions dans le centre-ville. Ce déménagement est érigé en symbole de la mutation profonde qu'est en train de connaître leur club, et ils ne sont pas sûrs du tout que les lendemains seront aussi dorés que les moments privilégiés auxquels il Diavolo (le Diable, surnom de l'équipe rossonera) les a si souvent conviés.
Le contexte n'aide pas. Au moment où la Serie A, comme tous les Championnats européens, a fait place aux barrages du Mondial 2014, le Milan AC pointait à la dixième place du classement avec un total de 13 points. Une position médiocre, plus proche de la lanterne rouge (+ 7 points sur le Chievo) que du fauteuil de leader (19 points de retard sur la Roma). Une seule fois, depuis l'introduction de la victoire à trois points en 1994-95, le Milan a emmagasiné moins de points à ce stade de la compétition : en 2006-07, les Rossoneri n'en comptaient que huit après douze journées... mais ils avaient entamé l'épreuve avec une pénalité de huit points pour cause de « Calciopoli »* !

> LE CLUB SOUFFRE D'UN MANQUE DE TAULIERS, LES GATTUSO ET SEEDORF N'ONT PAS D'HÉRITIERS

**CHERCHE TAULIERS DÉSESPÉRÉMENT.** « La saison passée, nous avions plus ou moins le même nombre de points *(NDLR : quatorze en douze journées)* à ce moment de la saison, souligne Massimiliano Allegri, le coach du Milan. Nous étions ensuite parvenus à monter en puissance, pour finir par nous qualifier pour la Ligue des champions à l'issue des matches retour. » Mais le Milan en est-il encore capable ? « C'est ce que je souhaite à mon ancien club, a déclaré le tout frais retraité Alessandro Nesta, mi-novembre, dans les colonnes du *Corriere della Sera*. Ça fait mal au cœur de voir le Milan végéter à quatre points du premier relégable. Mais ça va être compliqué car les équipes du haut du classement se sont toutes bien renforcées... » Des équipes qui paraissent pour l'instant hors d'atteinte pour ce Milan battu par la Juve (3-2) à Turin, mais aussi le Napoli (1-2) et la Fiorentina (0-2) dans son antre de San Siro.
En 2012-13, les Milanais étaient passés à la vitesse supérieure grâce au renfort hivernal de Mario Balotelli (douze buts en treize matches de Championnat). Cette saison, « Supermario » et l'attaque du Milan marquent le pas, et toute l'équipe en souffre. « Soyons honnête, le Milan s'est trouvé en difficulté dans tous les secteurs, a balancé Alessandro Costacurta, autre Rossonero historique. Quelque part, Allegri réalise des miracles avec l'effectif dont il dispose. » Le coach rossonero peut mettre en avant des blessures (De Sciglio et El-Shaarawy notamment) et quelques contretemps fâcheux (quatre journées de suspension pour Mexès). Reste que, malgré les efforts d'un Kaká retrouvé et toute la bonne volonté de l'ex-Auxerrois Birsa (2 buts), son groupe manque de joueurs de caractère, de cadres, de tauliers. Manifestement, les Maldini, Gattuso, Ambrosini et autres Seedorf n'ont pas d'héritiers à Milanello...

**MALDINI, LE RETOUR ?** Mais il n'y a pas que le terrain pour inquiéter les tifosi. Ces derniers se demandent bien comment leur club va digérer les adieux au printemps prochain d'Adriano Galliani (voir encadré), administrateur du club depuis 1986. Le « Divin chauve », l'homme aux vingt-huit trophées**, est victime de la montée en puissance de Barbara Berlusconi, « BB », la fille du patron, qui a demandé récemment à son père « un changement de cap » et en a reçu le feu vert. Désireuse de revoir de

BUFFA/IMAGE PHOTO/ICON SPORT

**ADRIANO GALLIANI** ET BARBARA BERLUSCONI, LE PRÉSENT ET LE FUTUR DES ROSSONERI.

fond en comble les stratégies sportives ainsi que l'organisation dans son ensemble, elle est à la recherche de nouvelles têtes pensantes. On parle ainsi de Claudio Fenucci (Roma) ou Michele Uva (ex-Parme et Fiorentina) au poste d'administrateur délégué, de Sean Sogliano (Hellas Vérone), Pietro Leonardi (Parme), Fabio Paratici (Juve) ou Riccardo Bigon (Naples) pour celui de directeur sportif, sachant qu'Ariedo Braida prendra sa retraite en juin. Et surtout, « BB » œuvre pour le retour au Milan d'une figure légendaire : Paolo Maldini. À quel poste ? On parle de celui de directeur du secteur technique, un interlocuteur privilégié de l'entraîneur et du groupe pro, mais aussi un référent pour les coaches des équipes de jeunes et un avis autorisé sur le recrutement. Maldini, s'il s'engage, aura aussi, évidemment, comme mission de convaincre les supporters que la seule et raisonnable politique du Milan de demain sera de valoriser les jeunes talents, sans faire de folies sur le marché des transferts. Au risque de porter atteinte à la compétitivité des Rossoneri. C'est que, pour les enfants du « Cavaliere », en particulier les aînés Marina et Piersilvio, l'argent des Berlusconi ne doit en aucun cas être le nerf de la guerre du ballon rond. Les milliards de lires, puis les millions d'euros pour attirer les Van Basten, Gullit, Chevtchenko, Rui Costa et autres Inzaghi sont des fastes d'une époque révolue. Celle de Via Turati. ■

** Appelé aussi scandale Moggi, du nom du directeur général de la Juve qui avait mis en place un système de contrôle des arbitres et des organes fédéraux.*

*** Le Milan a remporté cinq C1, cinq Supercoupes d'Europe, deux Coupes intercontinentales, un Mondial des clubs, huit Scudetti, une Coupe d'Italie et six Supercoupes d'Italie sous la direction de Galliani.*

## _Galliani
# L'HOMME DE BERLUSCONI

« Il est mon président depuis 1979 et je ne vois aucune raison pour que cela prenne fin. » C'est par ces mots qu'Adriano Galliani a salué, il y a deux semaines, la foule de journalistes, supporters et curieux qui se pressaient devant les grilles de Villa San Martino à Arcore, la somptueuse propriété de Silvio Berlusconi. Un hymne à la fidélité envers un homme avec lequel il partage son destin depuis trente-quatre ans. Galliani l'a confirmé au terme de son déjeuner avec le patron du Milan, en compagnie de Fedele Confalonieri, président de Mediaset et lui aussi compagnon de la première heure : pas question de répondre aux sirènes du PSG ou du Real ; l'avenir sera toujours auprès du « Cavaliere ». Mais pas chez les Rossoneri. En avril 2014, l'assemblée des actionnaires du club validera le départ de l'actuel administrateur délégué. Adriano Galliani ne sera pas celui qui va gérer le choix du successeur de Max Allegri (qui pourrait être remplacé par son adjoint Mauro Tassotti ou « Pippo » Inzaghi, aujourd'hui entraîneur de la Primavera du Milan, si l'on privilégie une solution interne ; ou par le sélectionneur de l'Italie, Cesare Prandelli). Ni même celui qui mettra en marche le projet « nouveau stade » : moderniser San Siro en s'étendant sur l'ancien hippodrome de trot ou construire une nouvelle enceinte sur les terrains de l'Exposition internationale de 2015, à Rho, banlieue nord-ouest de Milan. Le dirigeant à la cravate jaune – Galliani en possède des centaines ! – pourrait d'ici quelques mois se lancer dans une nouvelle aventure, toujours au côté de Silvio Berlusconi : la politique ! L'ancien président du Conseil songe à lui confier un poste à haute responsabilité dans son parti de centre droite, Forza Italia. On pourrait même imaginer Galliani se lancer très bientôt dans la compétition électorale, pour un poste de sénateur ou de député européen. Cela s'appelle changer de terrain de jeu ! ■ R. N.

# _Götze
# L'ANGE EXTERMINATEUR

Considérée comme un traître par les fans du Borussia Dortmund, la petite perle du football allemand a signé un retour fracassant sous le maillot du Bayern. Il lui reste maintenant à devenir un rouage important dans la belle mécanique de Guardiola. **TEXTE** RÉMY LACOMBE, À DORTMUND

« Baby Face Killer » est un surnom qui lui irait bien au teint. Puisque Ole Gunnar Solskjaer a depuis longtemps rangé ses crampons de remplaçant buteur, Mario Götze (21 ans) a le profil idoine pour revendiquer la succession de l'attaquant norvégien de Manchester United. Dans le rôle du « tueur au visage d'ange », il a en tout cas livré une interprétation remarquable, samedi dernier, alors qu'il revenait pour la première fois au Signal Iduna Park, le lieu de ses précédents forfaits, sous le maillot rouge du Bayern. Dix minutes après son entrée, à la 56e minute, il signait l'ouverture du score, forçant les 72 000 supporters du Borussia (il y avait aussi 8 000 Bavarois) au silence, après que ceux-ci lui eurent réservé l'une des bordées de sifflets les plus assourdissantes entendues en Bundesliga. Götze n'avait pourtant pas lésiné sur les déclarations apaisantes quelques jours avant la rencontre. « Dortmund est le club où j'ai grandi et où je me suis révélé. Je peux me retourner sur cette période avec plaisir. Mais je comprends les fans du BVB qui auraient préféré me voir continuer avec le maillot jaune sur les épaules. D'une certaine façon, cela prouve que j'ai laissé une trace dans ce club. » Si les dirigeants du Borussia se sont rapidement consolés avec les 37 M€ de son transfert, le « mur jaune » de la fameuse tribune sud ne lui a pas pardonné sa traîtrise. En dépit des appels au calme, il attendait son ex-petit prince au tournant avec des banderoles où l'ironie se mêlait à la détestation.

**GUARDIOLA L'UTILISE LE PLUS SOUVENT DANS UNE POSITION DE FAUX NUMÉRO 9**

**QUAND IL MARQUE, SON ÉQUIPE GAGNE.** Mais la cible ne s'est pas laissée déstabiliser et a même affiché un comportement exemplaire. Avant d'entrer en jeu, Götze s'est échauffé dans le tunnel plutôt que de faire grimper les décibels. Lorsqu'il a trompé Weidenfeller, il n'a pas célébré son but, s'excusant presque pour le dérangement. Après le match (3-0 pour le Bayern), il a enfilé ses tongs pour aller passer une dizaine de minutes dans son ancien vestiaire où il compte toujours quelques amis. « Bah, c'est le genre d'histoire qui arrive dans le football, constatait Jürgen Klopp, fataliste. Mais des buts comme celui-là, j'aurais aimé qu'il en marque davantage lorsqu'il était chez nous. » Il n'a cependant pas pu échapper à l'entraîneur du BvB que Götze était un joueur décisif. Lors des vingt-deux matches de Bundesliga au cours desquels il a marqué depuis ses débyts, le bilan est de dix-huit victoires et quatre nuls.

**LA LIBERTÉ SELON PEP.** Au Bayern, les chiffres indiquent aussi qu'il touche plus de ballons et gagne plus de duels qu'à Dortmund, mais qu'il marque moins (trois buts toutes compétitions confondues) et qu'il joue moins... pour l'instant. Stoppé par plusieurs blessures qui l'avaient notamment privé de la finale de la Ligue des champions, Götze s'était surtout distingué jusque-là par ses contre-pieds hors des terrains. Le jour de sa présentation, il avait arboré un tee-shirt siglé Nike, son sponsor personnel, alors que le Bayern s'habille chez Adidas depuis toujours. En octobre, il répétait la même boulette en sélection allemande, avec des chaussettes cette fois. Pour l'heure, il ne s'est pas encore imposé dans sa nouvelle équipe, où la concurrence est plus féroce qu'à Dortmund, mais sa contribution du week-end devrait l'y aider. Guardiola l'utilise le plus souvent dans une position de faux numéro 9, similaire à celle de Lionel Messi à Barcelone, toutes proportions gardées, bien sûr. Avant de le lancer dans l'arène, il lui a glissé une consigne qui contredit l'idée que l'entraîneur du Bayern est un intégriste de la passe à dix. « J'ai dit à Mario qu'il pouvait faire autant de touches de balle qu'il voulait. Ce n'est pas un joueur qui s'impose par son physique, mais il est très intelligent et nous permet de mieux contrôler le ballon. À ce moment du match, c'est exactement ce dont nous avions besoin. » Lorsqu'il s'est engagé avec le club bavarois, l'hiver dernier, Guardiola avait d'abord songé à Neymar, avant que ses nouveaux patrons ne lui suggèrent de s'intéresser plutôt à la dernière merveille du football allemand. Il suffisait pour cela d'aligner le montant de sa clause libératoire. « La présence de Guardiola a pesé dans mon choix, avoue Götze. Mais si j'ai opté pour le Bayern, c'est d'abord parce que j'étais persuadé que cela constituerait un pas en avant dans ma carrière. » À la lecture du classement de la Bundesliga, où les Bavarois comptent déjà sept points de plus que Dortmund, il est difficile de le contredire. ■

**MARIO GÖTZE,** UNE ENTRÉE DÉCISIVE, MAIS UNE JOIE TOUT EN RETENUE PAR RESPECT POUR SON ANCIEN CLUB.

EXPA/PRESSESPORTS

SÉBASTIEN BOUÉ

**OLIVIER** GIROUD.

## ARSENAL
# Il porte si beau

Les Gunners tiennent bon en tête de la premier League. Jusqu'à quand ?

Comme danseur de twist, Artur Boruc aurait fait un tabac sur les parquets cirés londoniens. Mais, malheureusement pour Southampton, il s'était présenté en tant que gardien des Saints, samedi après-midi sur la pelouse de l'Emirates Stadium. Le ridicule pas de deux du portier polonais a en effet coûté cher à la révélation de Premier League : en voulant dribbler Olivier Giroud, Boruc s'est complètement emmêlé les crayons en première période, finissant par offrir à l'attaquant français – qui totalise désormais dix buts toutes compétitions confondues avec les Gunners, soit trois de plus que l'an passé à pareille époque – un ballon facile pour qu'Arsenal ouvre le score et file vers une victoire (2-0 au bout du compte) qui conforte sa première place.

**LE MEILLEUR DÉPART DEPUIS SIX ANS.** C'est donc en solide leader de Premier League que les Gunners vont recevoir l'OM, ce mardi, à Londres avec l'objectif de l'emporter pour valider leur qualification pour les huitièmes de la C1. Ce qui ne pouvait que satisfaire Arsène Wenger : « Cette victoire démontre toutes nos ressources morales, car nous avons su parfaitement réagir après la défaite *(1-0)* à Old Trafford. Au-delà de la bourde de Boruc, nous avons su maîtriser un bon Southampton. En les affrontant, vous comprenez pourquoi ils sont allés arracher un nul *(1-1)* chez MU et pourquoi ils l'ont emporté 1-0 sur le terrain de Liverpool. Le chemin est encore long, mais je reste persuadé qu'Arsenal va faire de bonnes choses cette saison. » Une sérénité qui se traduit aussi par les chiffres : avec vingt-huit points en douze journées, Arsenal réalise son meilleur départ depuis 2007-08. À l'époque, les Gunners comptaient même cinq unités de plus. Ce qui ne les avait pourtant pas empêchés de céder sur la fin et de finir derrière Manchester United et Chelsea. ■ R. N.

# ESPAGNE
# L'AUTRE TORRES

Après Fernando, l'Atletico Madrid et la Liga voient éclore un nouveau prodige, Oliver.

GREGORIO LOPEZ/CORDON PRESSE SPORTS

**OLIVER TORRES, UNE PÉPITE** QUE COUVE DIEGO SIMEONE, L'ENTRAÎNEUR DES COLCHONEROS, POUR LUI ÉVITER DE SE BRÛLER LES AILES.

Il met des buts qui marquent les esprits, possède une tête d'adolescent boutonneux, porte le maillot rouge et blanc de l'Atletico Madrid et s'appelle Torres. Non, il ne s'agit pas d'un flash-back de dix ans, quand le club soupirait de bonheur en regardant jouer Fernando. Ce Torres-là se nomme Oliver, et c'est avec espoir et admiration que les Colchoneros regardent grandir ce milieu offensif qui, le 27 octobre dernier, a inscrit face au Betis Séville (victoire 5-0 pour les Madrilènes), au bout de treize secondes, le but le plus rapide de la saison, le dixième plus précoce de l'histoire de la Liga (le record étant toujours détenu par Joseba Llorente, auteur d'un but après seulement sept secondes pour Valladolid, face à l'Espanyol Barcelone, le 20 janvier 2008).

> CE MILIEU OFFENSIF, TRÈS BON TECHNIQUEMENT, EXCELLE DANS LA DERNIÈRE PASSE.

**RECRUTÉ À TREIZE ANS.** Contrairement à celui qui évolue aujourd'hui à Chelsea, le nouveau Torres n'est pas un attaquant mais un milieu offensif de dix-neuf ans qui ne tremble pas devant les filets adverses, même si c'est surtout dans la dernière passe qu'il excelle. Originaire de la région d'Extrémadure, il était encore enfant quand il entra dans une académie privée de football à Barcelone, la Fondation Marcet, et c'est à treize ans qu'il fut recruté par le centre de formation, la Cantera, de l'Atletico. Malgré sa toute petite taille de l'époque et son allure fluette, sa technique impressionnante lui permettait d'être surclassé et d'évoluer avec des joueurs parfois deux ans plus âgés. « J'arrivais à peine au niveau de leurs épaules », se souvient celui qu'on appelle désormais simplement Oliver. Toujours en avance, il n'avait que dix-sept ans et demi quand Diego Simeone le convoqua pour la première fois avec les pros. Mais avec la volonté de ne jamais « griller » ce magnifique talent. C'est donc peu à peu que le coach de l'Atletico lui donna l'occasion d'étaler son talent. Simeone l'a intégré cette saison à l'équipe première mais il craint la « starisation » d'Oliver Torres. « S'il vous plaît ne l'étouffez pas, laissez-le grandir, lançait-il il y a peu… Il doit encore progresser. » Une nécessité de protéger la nouvelle pépite de l'Atletico qui ne saute pas aux yeux d'une autre légende des Colchoneros, Paulo Futre. « Moi, je suis fan d'Oliver, explique celui qui lança en son temps Fernando Torres. Et je suis persuadé qu'il va être important pour l'Atletico en Ligue des champions dès cette saison. » Rien que ça… ■

FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

## SUISSE

# EN VOITURE SIMONE !

L'ancien Monégasque est le nouveau directeur technique du Lausanne-Sports, lanterne rouge du Championnat helvétique. Pour décoller dans la carrière.

PASCAL MULLER/EQ.PANORAMIC

**MARCO SIMONE** CONNAÎT À LAUSANNE SA DEUXIÈME EXPÉRIENCE DANS UN STAFF APRÈS CELLE À MONACO.

Le bonnet sur les oreilles et la doudoune protectrice, Marco Simone donne ses instructions sur la pelouse du désormais obsolète stade de la Pontaise. L'air est vivifiant en cette fin novembre, et la vue sur le lac Léman n'est pas sans rappeler celle qui vous étreint quand on descend de La Turbie sur Monaco. « Je ne comprends toujours pas pourquoi il est ici », s'amuse Alain Joseph, le président du Lausanne-Sports, en évoquant son nouveau directeur technique. Un terme qui dissimule une fonction de véritable entraîneur, que Simone ne peut revendiquer par manque de diplômes adéquats*. « Tout ce que je sais, c'est qu'il n'est pas là pour faire le beau. »

Ce que confirme l'intéressé en mangeant sa pizza : « Je sais que le challenge est difficile, car on est presque au milieu de la saison et que l'équipe est vraiment mal classée *(NDLR : dernière avec une seule victoire en quatorze journées et onze points de retard sur l'avant-dernier)*. Mais j'avais déjà vécu ça à Monaco, et on était arrivé à tenir le challenge**. En tout cas, je le fais avec beaucoup d'enthousiasme. Je suis aussi heureux d'être là que si j'étais au Real Madrid. » À quarante-quatre ans, l'ancien attaquant du Milan, du PSG et de Monaco entre donc pour de bon dans la carrière. « À Monaco, j'étais arrivé en disant : "Je ne suis pas entraîneur." Là, je n'ai pas dit ça. Parce que j'ai vécu une expérience, et ça fait toute la différence, au-delà de la compétence. »

> « QUAND D'AUTRES ME PARLAIENT DE DISCIPLINE, MARCO, LUI, A ÉVOQUÉ LA JOIE ET L'ANIMATION »
> **Alain Joseph, président de Lausanne-Sports**

**CANDIDAT PAR SMS.** Simone à Lausanne, c'est pourtant l'histoire d'une rencontre improbable. Au lendemain d'une défaite à Zurich contre les Grasshoppers, le 20 octobre dernier, Alain Joseph reçoit un coup de fil de Christian Constantin, son homologue du FC Sion. Officiellement pour prendre des nouvelles.

Vingt-quatre heures plus tard, Laurent Roussey, alors entraîneur de la lanterne rouge de Super League (la L1 suisse), rejoint le Valais et son ami Constantin. « Quand Marco m'a envoyé un SMS pour me présenter sa candidature, je n'arrivais pas à y croire. Je me suis dit : "Qu'est-ce qu'il viendrait faire là ?" D'ailleurs, je n'ai pas répondu tout de suite », confie le président et propriétaire du club lausannois. Un second SMS, un échange téléphonique et une rencontre finiront de convaincre l'entrepreneur vaudois, lequel avoue aujourd'hui avoir été séduit par le discours de l'Italien : « Quand d'autres me parlaient de structure et de discipline pour remettre l'équipe sur les rails, lui a évoqué la joie et l'animation. Il a aussi parlé de jeu, pas de système de jeu, et de voir jouer son équipe sans peur. À aucun moment il ne m'a parlé de transferts ou de renforcer l'équipe, mais plutôt d'un camp d'entraînement pour souder le groupe. Pour un petit budget comme le nôtre *(5,5 M€)*, ça compte. »

« J'ai la même envie, la même exigence que quand j'étais joueur, reprend Simone, cette philosophie de vie et sportive qui font que j'essaie toujours de positiver, de faire évacuer les frustrations. Je veux proposer aux joueurs des situations de joie, régénérer leur mental. » Facile, quand on s'appelle Marco Simone ? « C'est vrai qu'au début mon nom me donne un coup de main. On m'écoute plus facilement à cause de mon passé de joueur. Après, il va falloir gagner une crédibilité. » Mais celle-ci a déjà été testée. « Le jour de mon premier entraînement, Johan Cruyff est venu assister à la séance. Il était invité par le club à un gala le soir même. De temps en temps, je regardais discrètement vers la touche pour voir ses réactions. » Visiblement, « Dieu » (le surnom du Néerlandais) a donné sa bénédiction... ■ THIERRY MARCHAND

** C'est le Français Henri Atamaniuk, soixante-neuf ans, qui le couvre officiellement.*

*** Simone avait remplacé Laurent Banide en septembre 2011, alors que l'ASM était dix-huitième de L2. Elle avait terminé huitième à la fin de la saison.*

## LA TROISIÈME GÉNÉRATION CRUYFF

Au Lausanne-Sports, il porte le numéro 19, pas le 14 de son illustre grand-père, dont il n'a pas hérité du formidable talent. À vingt ans, Jessua Cruyff est arrivé cet été dans le canton de Vaud avec un petit pedigree. Formé à la Masia, comme Messi, le petit-fils de Johan et fils de l'ancien gardien du Barça Jésus Angoy (qui a épousé la fille du plus grand footballeur néerlandais de l'histoire) n'est qu'un latéral gauche de faible renommée, dont l'unique exploit reste ce but spectaculaire (un tir de 30 mètres dans la lucarne) inscrit face à Preston avec la réserve de Wigan en Coupe du Lancashire il y a deux ans. C'est dire... Remercié par le Barça en 2001, Cruyff III – qui préfère porter le nom de son grand-père – avait atterri dans le nord-est de l'Angleterre par la grâce d'un autre Catalan, Roberto Martinez. Mais il n'a jamais percé, ne disputant que neuf matches avec la réserve des Latics. C'est grâce à Gabri, un autre ancien du FC Barcelone désormais capitaine du club suisse, et à un coup de fil de Cruyff, que Jessua s'est retrouvé à Lausanne, où il évolue avec l'équipe Espoirs dans la Ligue interrégionale. Avec l'ambition d'aller plus haut... ■ T. M.

## CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

# _Chahechouhe
# LE RÉVEIL TURC

Fatigué d'attendre une vraie chance en L1 à Nancy, le milieu offensif natif des Hauts-de-Seine s'épanouit en Turquie, où il est le meilleur buteur du Championnat, après un passage éclair réussi en Bulgarie.

La Ligue 1 s'est éloignée. Désormais, ses concurrents au classement des buteurs de la Süper Lig s'appellent Dirk Kuyt, Hugo Almeida, Ryan Babel, Wesley Sneijder ou Didier Drogba. À vingt-sept ans, Aatif Chahechouhe a enfin trouvé sa place dans le football, et c'est la Turquie qui lui a offert l'opportunité de s'épanouir dans un Championnat scruté et plus médiatisé que jamais. « C'est le meilleur choix que j'aie eu à faire dans ma carrière », explique le joueur de Sivasspor, club qu'il a rejoint en juillet 2012 en provenance du Chernomorets Bourgas (L1 bulgare).

Jusqu'alors, le natif de Fontenay-aux-Roses avait connu une trajectoire mouvementée après avoir décollé très jeune au Racing: Sedan (L2) en 2007, puis le National avec l'Entente SSG, avant de terminer la même saison à Noisy-le-Sec (CFA). Début 2009, Nancy lui entrouvre les portes de la L1. Il goûtera surtout à la CFA. « Ni Jean Fernandez, ni Pablo Correa ne m'ont vraiment donné du temps de jeu. » À six mois de l'expiration de son contrat, Bourgas se manifeste. « J'étais un peu réticent au début, mais mes proches m'ont encouragé. C'était du quitte ou double, et puis cela ne pouvait pas être pire qu'avec la CFA de Nancy. Le pays, les salaires, je n'avais aucune certitude. »

> « JE ME SENS APPRÉCIÉ ET, ICI, J'AI PRIS CONSCIENCE DE MES MOYENS »

**UN ENTRAÎNEUR NOMMÉ ROBERTO CARLOS.** Situé au bord de la mer Noire, Bourgas lui offre un cadre de vie très agréable. Il débarque au mercato d'hiver. « J'avais un appartement non loin de la mer, et puis on était un petit groupe de Français, avec Christopher Oualembo, Yannick Boli ou encore Jérémy Faug-Porret. » Aligné comme numéro 10 ou excentré gauche, Chahechouhe démarre doucement. Il dispute quinze matches et se met à marquer but sur but. Dix au total. « Surtout en fin de Championnat, d'ailleurs ! J'ai découvert des gens ouverts, gentils et très respectueux. Dès le moment où je me suis mis à claquer, j'ai su que le club chercherait à me revendre. Et j'ai été transféré à Sivasspor six mois plus tard. » Son environnement n'a plus rien à voir avec la douce quiétude du port de Bourgas. « Sivas, c'est dans la montagne et il y fait très froid l'hiver. C'est une ville moyenne, pas vraiment touristique. Mais ce n'est pas grave, j'y suis en famille. » Vingt-huit matches et six buts, pour sa première saison, sont venus confirmer la régularité du joueur, tandis que Sivasspor terminait douzième. « J'avais un peu d'appréhension mais cela s'est bien passé, on a même joué une demie de Coupe contre Trabzonspor. C'était une saison de transition pour moi. » À l'intersaison, Chahechouhe a la surprise de voir débarquer une figure connue du foot international: Roberto Carlos, son nouvel entraîneur. « Je n'y croyais pas ! C'est la grande classe, le top niveau. C'est quelqu'un d'honnête et d'ouvert. Il apprend son nouveau métier, après un passage comme adjoint en Russie. »

S.E.K. ■ PHOTOJCOM SPORT

**L'ATTAQUANT DE SIVASSPOR,** ICI DEVANT LE DÉFENSEUR DE FENERBAHÇE BRUNO ALVES, EST DÉSORMAIS CLASSÉ COMME DANGER NUMÉRO 1 PAR LES ARRIÈRE-GARDES DU CHAMPIONNAT TURC.

**LA SAISON DE LA CONFIRMATION.** La greffe avec l'expérimenté Brésilien semble bien prendre puisque après onze journées, le club de l'Anatolie centrale occupe une encourageante place dans le haut du tableau. Chahechouhe, lui, brille déjà, avec neuf buts. Cicinho (ex-Roma et Real Madrid) est arrivé, tout comme John Utaka (ex-Montpellier), preuve des ambitions des Yigidos. « Mon objectif, c'est évidemment de confirmer la saison dernière. Je sais que le coach attend beaucoup de moi. Je comprends le turc maintenant et je sais aussi me faire comprendre. Je me sens apprécié et j'ai pris conscience de mes moyens ici. Concernant le classement des buteurs, ça ne m'obsède pas. Après, si je suis encore dans le top 5 à la fin des matches aller... »

Aujourd'hui, le milieu de terrain, rapide balle au pied et adroit devant le but, ne rêve plus trop du football français. « Je n'y ai pas beaucoup joué, en même temps. J'aurais voulu m'y imposer à une époque, mais on ne m'a pas donné ma chance. Ce départ à l'étranger aura été un mal pour un bien. Si c'était à refaire, je ne changerais rien du tout. L'important, c'est de pouvoir m'exprimer dans un Championnat. Cette chance, je l'ai saisie. Mes anciens potes de l'ASNL m'ont vu bosser à l'entraînement. Ils savaient ce que je ressentais alors et s'interrogeaient. Aujourd'hui, je sais qu'ils sont heureux car ils ont toujours cru en moi. » Comme un clin d'œil aux Hauts-de-Seine, où il a grandi, Aatif continue de porter fièrement sur le dos, chaque week-end, le numéro 92. « C'était déjà le cas en Bulgarie, alors j'ai continué ici. » ■ FRANK SIMON

# Ligue 1

## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. | DOMICILE J. | G. | N. | P. | p. | c. | EXTÉRIEUR J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. Paris-SG | 34 | 14 | 10 | 4 | 0 | 30 | 8 | +22 | 7 | 5 | 2 | 0 | 17 | 3 | 7 | 5 | 2 | 0 | 13 | 5 |
| → | 2. Lille | 30 | 14 | 9 | 3 | 2 | 16 | 4 | +12 | 7 | 6 | 0 | 1 | 11 | 2 | 7 | 3 | 3 | 1 | 5 | 2 |
| → | 3. Monaco | 29 | 14 | 8 | 5 | 1 | 22 | 11 | +11 | 7 | 5 | 2 | 0 | 13 | 4 | 7 | 3 | 3 | 1 | 9 | 7 |
| ↗ | 4. Marseille | 24 | 14 | 7 | 3 | 4 | 21 | 14 | +7 | 6 | 3 | 0 | 3 | 10 | 9 | 8 | 4 | 3 | 1 | 11 | 5 |
| ↘ | 5. Nantes | 23 | 14 | 7 | 2 | 5 | 19 | 11 | +8 | 7 | 4 | 0 | 3 | 9 | 4 | 7 | 3 | 2 | 2 | 10 | 7 |
| ↗ | 6. Saint-Étienne | 21 | 14 | 6 | 3 | 5 | 19 | 17 | +2 | 7 | 3 | 2 | 2 | 12 | 11 | 7 | 3 | 1 | 3 | 7 | 6 |
| → | 7. Lyon | 19 | 14 | 5 | 4 | 5 | 20 | 17 | +3 | 8 | 3 | 4 | 1 | 11 | 4 | 6 | 2 | 0 | 4 | 9 | 13 |
| → | 8. Guingamp | 19 | 14 | 5 | 4 | 5 | 17 | 15 | +2 | 7 | 4 | 2 | 1 | 13 | 6 | 7 | 1 | 2 | 4 | 4 | 9 |
| ↘ | 9. Reims | 19 | 14 | 4 | 7 | 3 | 15 | 15 | 0 | 7 | 2 | 3 | 2 | 9 | 10 | 7 | 2 | 4 | 1 | 6 | 5 |
| → | 10. Bastia | 19 | 14 | 5 | 4 | 5 | 16 | 20 | -4 | 6 | 5 | 1 | 0 | 10 | 2 | 8 | 0 | 3 | 5 | 6 | 18 |
| → | 11. Rennes | 18 | 14 | 4 | 6 | 4 | 17 | 14 | +3 | 7 | 2 | 4 | 1 | 9 | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 6 |
| → | 12. Bordeaux | 18 | 14 | 4 | 6 | 4 | 17 | 18 | -1 | 7 | 3 | 1 | 3 | 7 | 8 | 7 | 1 | 5 | 1 | 10 | 10 |
| → | 13. Nice | 17 | 14 | 5 | 2 | 7 | 14 | 17 | -3 | 7 | 4 | 1 | 2 | 11 | 6 | 7 | 1 | 1 | 5 | 3 | 11 |
| ↗ | 14. Toulouse | 16 | 14 | 4 | 4 | 6 | 11 | 20 | -9 | 6 | 2 | 3 | 1 | 5 | 8 | 8 | 2 | 1 | 5 | 6 | 12 |
| ↘ | 15. Évian-TG | 16 | 14 | 4 | 4 | 6 | 15 | 25 | -10 | 8 | 2 | 3 | 3 | 10 | 14 | 6 | 2 | 1 | 3 | 5 | 11 |
| → | 16. Montpellier | 15 | 14 | 2 | 9 | 3 | 17 | 18 | -1 | 8 | 2 | 5 | 1 | 10 | 6 | 6 | 0 | 4 | 2 | 7 | 12 |
| → | 17. Lorient | 14 | 14 | 4 | 2 | 8 | 15 | 23 | -8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 8 | 7 | 8 | 1 | 0 | 7 | 7 | 16 |
| → | 18. Valenciennes | 10 | 14 | 2 | 4 | 8 | 12 | 21 | -9 | 7 | 1 | 2 | 4 | 6 | 8 | 7 | 1 | 2 | 4 | 6 | 13 |
| → | 19. AC Ajaccio | 8 | 14 | 1 | 5 | 8 | 10 | 22 | -12 | 8 | 1 | 2 | 5 | 7 | 13 | 6 | 0 | 3 | 3 | 3 | 9 |
| → | 20. Sochaux | 8 | 14 | 1 | 5 | 8 | 12 | 25 | -13 | 7 | 1 | 4 | 2 | 6 | 8 | 7 | 0 | 1 | 6 | 6 | 17 |

*En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes, qui risque une pénalité de 3 points, a fait appel. Appel jugé recevable par la FFF qui a convoqué le joueur le 31 octobre pour un examen sur le fond.*

## 14e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Reims - Paris-SG | 0-3 | Lyon-Valenciennes | 1-1 |
| Lille-Toulouse | 1-0 | Montpellier-Guingamp | 1-1 |
| Nantes-Monaco | 0-1 | Sochaux-Bastia | 1-1 |
| AC Ajaccio-Marseille | 1-3 | Rennes-Bordeaux | 1-1 |
| Nice - Saint-Étienne | 0-1 | Évian-TG - Lorient | 0-4 |

## Buteurs

**1.** Falcao (Monaco), Cavani, Ibrahimovic (Paris-SG), 9 buts.
**4.** Djordjevic (Nantes), 8 buts.
**5.** Diabaté (Bordeaux), Aboubakar (Lorient), Cvitanich (Nice), Nelson Oliveira (Rennes), 7 buts.
**9.** Bérigaud (Évian-TG), Lacazette (Lyon), Gignac (Marseille), Rivière (Monaco), Cabella (Montpellier), Hamouma (Saint-Étienne), 6 buts.
**15.** Yatabaré (Guingamp), Roux (Lille), Kadir (Rennes), 5 buts.
**18.** Obraniak (Bordeaux), Gomis (Lyon), Payet (Marseille), Montaño (Montpellier), Oniangue (Reims), Corgnet (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 4 buts.
**26.** Boudebouz (Sochaux, 1 ; Bastia, 2), Bruno, Khazri, Romaric (Bastia), Saivet (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Kalou, Souaré (Lille), Jouffre (Lorient), Briand (Lyon), Thauvin (Marseille), Ferreira Carrasco (Monaco), Lucas (Paris-SG), Contout (Sochaux), Pujol (Valenciennes), 3 buts.
**41.** Lasne (AC Ajaccio), Sertic (Bordeaux), Sougou (Évian-TG), Beauvue, Giresse (Guingamp), Diallo (Lorient), Gourcuff, Grenier (Lyon), A. Ayew, Lucas Mendes (Marseille), Obbadi (Monaco), Tiéné (Montpellier), Djilobodji (Nantes), Matuidi, Maxwell, Ménez (Paris-SG), Albaek, De Préville, Krychowiak (Reims), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 1), Mayuka (Sochaux), Ben Yedder, Sylla (Toulouse), Melikson (Valenciennes), 2 buts.

## Répartition des buts

22

| | |
|---|---|
| DU PIED DROIT | 10 |
| DU PIED GAUCHE | 8 |
| DE LA TÊTE | 4 |
| SUR PENALTY | 2 |
| C.S.C. | 0 |
| COUP FRANC | 0 |
| SUR CORNER | 0 |
| TOTAL | |
| CETTE SAISON | 335 |
| SAISON DERNIÈRE | 369 |

## Reims-Paris-SG : 0-3 (0-1)

**BUTS :** Lucas (25e), Ménez (60e), Ibrahimovic (90e+1).
**SAMEDI 23 NOVEMBRE.** Spectateurs : 20 666. Arbitre : M. Bastien (7★). Avertissements : Tacalfred (20e), Albaek (43e), Signorino (53e) pour Reims ; Thiago Motta (47e), Alex (63e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
**REIMS (4-1-4-1) :** Agassa (4★) - Mandi (6★), Tacalfred (c) (5★), Fofana (5★), Signorino (4★) - Krychowiak (5★) - Ayité (6★), Devaux (5★), Albaek (4★) (Oniangué, 71e) - Courtet (3★) (De Préville, 61e), Atar (3★) (Fortes, 61e). Entr. : Fournier.
**PARIS-SG (4-3-3) :** Sirigu (6★) - Jallet (5★), Thiago Silva (c) (6★), Alex (5★), Digne (5★) - Verratti (6★), Thiago Motta (6★) (Pastore, 87e), Rabiot (6★) (Lavezzi, 73e) - Lucas (7★), Ibrahimovic (6★), Ménez (5★) (Matuidi, 73e). Entr. : Blanc.

## Lille-Toulouse : 1-0 (0-0)

**BUT :** Souaré (84e).
**DIMANCHE 24 NOVEMBRE.** Spectateurs : 38 433. Arbitre : M. Kalt (3★). Avertissements : Mavuba (34e) pour Lille ; Yago (31e), Trejo (47e), Chantôme (58e), Aurier (75e) pour Toulouse. Expulsion : Trejo (56e) pour Toulouse. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 10/20.
**LILLE (4-3-1-2) :** Enyeama (8★) - Béria (5★), Kjaer (6★), Basa (5★), Souaré (7★) - Balmont (7★), Mavuba (c) (6★), Gueye (6★) - Rodelin (5★) (Meïté, 81e) - Kalou (4★) (De Melo, 86e), Ruiz (non noté) (Origi, 38e, 5★). Entr. : Girard.
**TOULOUSE (3-5-2) :** Ahamada (5★) - Aurier (4★), Zebina (c) (5★), Yago (5★) (Regattin, 85e) - Ninkov (5★), Aguilar (5★), Trejo (2★), Chantôme (5★), Sylla (4★) - Braithwaite (4★) (Ben Basat, 81e), Ben Yedder (3★) (Didot, 59e). Entr. : Casanova.

## Nantes-Monaco : 0-1 (0-0)

**BUT :** Obbadi (71e).
**DIMANCHE 24 NOVEMBRE.** Spectateurs : 32 195. Arbitre : M. Chapron (5★). Avertissements : Cichero (45e), Deaux (77e), Vizcarrondo (90e) pour Nantes ; Toulalan (38e), Abidal (87e), Subasic (90e+2) pour Monaco. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 9/20.
**NANTES (4-2-3-1) :** Riou (7★) - Cissokho (5★), Vizcarrondo (6★), Cichero (5★), Veigneau (6★) - Deaux (4★) (Trebel, 87e), B. Touré (4★) - Gakpé (4★), Veretout (5★) (Aristeguieta, 75e), Bessat (5★) (Bedoya, 65e) - Djordjevic (c) (4★). Entr. : Der Zakarian.
**MONACO (4-1-3-2) :** Subasic (5★) - Raggi (5★) (Tisserand, 85e), R. Carvalho (5★), Abidal (c) (5★), Kurzawa (5★) - Toulalan (6★) - Obbadi (6★), Rodriguez (6★), Moutinho (6★) - Rivière (5★), Falcao (3★) (Martial, 62e). Entr. : Ranieri.

## Affluences

**TOTAL 14e j. :** 211 827.
**MOYENNE 2013-14 :** 21 165.
**SAISON DERNIÈRE :** 19 261.

## AC Ajaccio-Marseille : 1-3 (1-2)

**BUTS :** Perozo (31e) pour l'AC Ajaccio ; Payet (27e), Gignac (39e), Thauvin (58e) pour Marseille.
**VENDREDI 22 NOVEMBRE.** Spectateurs : 6 846. Arbitre : M. Jaffredo (6★). Avertissements : Cavalli (18e), Pierazzi (49e), Perozo (53e), Camara (84e) pour l'AC Ajaccio ; Thauvin (18e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
**AC AJACCIO (4-4-2) :** Ochoa (5★) - Hengbart (5★), Perozo (4★), Dieïna (5★), Crescenzi (4★) - André (6★), Pierazzi (c) (4★), Cavalli (5★) (Goncalves, 63e), Lasne (4★) - Eduardo (4★) (Arrache, 72e), Tallo (4★) (Camara, 59e). Entr. : Bracconi.
**MARSEILLE (4-2-3-1) :** Mandanda (c) (5★) - Abdallah (5★), Diawara (5★), Nkoulou (4★), Mendy (5★) - Romao (4★), Cheyrou (5★) - Thauvin (6★) (Khlifa, 86e), Valbuena (5★) (Lemina, 73e), Payet (6★) - Gignac (7★) (J. Ayew, 79e). Entr. : Baup.

## Nice-Saint-Étienne : 0-1 (0-1)

**BUT :** Erding (23e).
**DIMANCHE 24 NOVEMBRE.** Spectateurs : 27 360. Arbitre : M. Turpin (6★). Avertissements : Puel (50e) pour Nice ; Lemoine (50e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
**NICE (4-2-3-1) :** Veronese (4★) - Puel (4★), Genevois (6★), Pejcinovic (5★), Kolodziejczak (5★) - Abriel (5★), Digard (c) (6★) - Pied (4★) (Amavi, 74e), Brüls (5★), Bruins (4★) (Eysseric 5★, 46e) - Bosetti (5★) (Honorat, 69e). Entr. : Puel.
**SAINT-ÉTIENNE (4-4-2) :** Ruffier (6★) - Clerc (6★), Bayal Sall (6★), Perrin (c) (6★), Ghoulam (5★) - Tabanou (4★) (Brison, 81e), Diomandé (5★), Corgnet (5★) (Cohade, 70e), Lemoine (5★) (Clément, 63e) - Erding (5★), Hamouma (6★). Entr. : Galtier.

## Lyon-Valenciennes : 1-1 (1-0)

**BUTS :** Gomis (16e) pour Lyon ; Bahebeck (66e) pour Valenciennes.
**SAMEDI 23 NOVEMBRE.** Spectateurs : 33 202. Arbitre : M. Delerue (6★). Avertissements : Bisevac (26e) pour Lyon ; Néry (21e), Masuaku (57e), Ducourtioux (69e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 10/20.
**LYON (4-4-2) :** Vercoutre (6★) - M. Lopes (5★), Bisevac (4★), Umtiti (5★), Bedimo (6★) - Malbranque (4★), Gonalons (c) (4★), Gourcuff (4★) (Pléa, 79e), Fofana (5★) - Lacazette (4★), Gomis (5★) (Briand, 65e). Entr. : Garde.
**VALENCIENNES (4-4-2) :** Penneteau (c) (6★) - Mater (5★), Angoua (5★), Kagelmacher (5★) (Bahebeck, 52e), Néry (5★) - Doumbia (6★), Da Silva (5★), Ducourtioux (4★), Masuaku (6★) - Dossevi (4★) (Melikson, 63e), Pujol (non noté) (Le Tallec, 33e, 4★). Entr. : Jacobs.

## Montpellier-Guingamp : 1-1 (0-0)

**BUTS :** Cabella (69e) pour Montpellier ; Giresse (76e s.p.) pour Guingamp.
**SAMEDI 23 NOVEMBRE.** Spectateurs : 14 827. Arbitre : M. Jochem (2★). Avertissements : Stambouli (60e), Camara (75e) pour Montpellier ; Atik (44e), Mandanne (80e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 9/20.
**MONTPELLIER (4-3-3) :** Jourdren (5★) - Marveaux (5★) (Tiéné, 87e), Hilton (c) (4★), Congré (5★), El-Kaoutari (5★) (Bakar, 87e) - Saihi (6★) (Mounier, 81e), Stambouli (c) (6★), Sanson (5★) - Camara (4★), Montano (4★), Cabella (6★). Entr. : Fernandez.
**GUINGAMP (4-4-2) :** Ndy Assembe (4★) - Lévêque (5★), Kerbrat (6★), Sorbon (6★), Lemaître (5★) - Beauvue (6★), Atik (5★), Sankharé (6★), Giresse (5★) (Cerdan, 90e+4) - Mandanne (6★) (Dos Santos, 82e), Langil (4★) (Douniama, 71e). Entr. : Gourvennec.

## Sochaux-Bastia : 1-1 (0-1)

**BUTS :** Mayuka (74e) pour Sochaux ; Boudebouz (31e) pour Bastia.
**SAMEDI 23 NOVEMBRE.** Spectateurs : 14 551. Arbitre : M. Bien (3★). Avertissements : Cahuzac (38e), Bruno (40e), Khazri (90e+2) pour Bastia. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 12/20.
**SOCHAUX (4-2-2-2) :** Pouplin (6★) - Corchia (5★), Peybernes (5★), Carlao (c) (6★), Boumal (7★) (Diallo, 76e) - Prcic (4★) (Roudet, 60e), Nogueira (5★) - Contout (6★), Dias (4★) (Doubaï, 60e) - Bakambu (5★), Mayuka (6★). Entr. : Renard.
**BASTIA (4-2-3-1) :** Landreau (6★) - Diakité (4★), Modesto (4★), Harek (6★), Palmieri (6★) - Cahuzac (c) (4★), Romaric (5★) - Krasic (4★) (Ba, 67e), Boudebouz (7★) (Ilan, 69e), Khazri (6★) - Bruno (4★) (Keserü, 90e+2). Entr. : Hantz.

## Rennes-Bordeaux : 1-1 (0-0)

**BUTS :** Kana-Biyik (63e) pour Rennes ; Diabaté (64e) pour Bordeaux.
**SAMEDI 23 NOVEMBRE.** Spectateurs : 15 465. Arbitre : M. Gautier (4★). Avertissement : Henrique (90e+1) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 9/20.
**RENNES (4-2-3-1) :** Costil (8★) - Danzé (c) (5★), Kana-Biyik (6★), Armand (5★), M'Bengue (4★) - Konradsen (4★), Makoun (5★) (Allée, 83e) - Hunou (4★), Kadir (4★), Alessandrini (5★) (Féret, 61e) - Nelson Oliveira (3★) (Romero, 68e). Entr. : Montanier.
**BORDEAUX (4-4-2) :** Carrasso (c) (6★) - Mariano (5★), Henrique (5★), Sané (5★), Orban (5★) - Obraniak (6★) (Traoré, 74e), Sertic (5★), N'Guémo (5★), Saivet (4★) (Faubert, 84e) - Jussié (4★) (Maurice-Belay, 78e), Diabaté (6★). Entr. : Gillot.

## Évian-TG-Lorient : 0-4 (0-2)

**BUTS :** Aboubakar (6e, 13e), Diallo (82e), Jouffre (87e s.p.).
**SAMEDI 23 NOVEMBRE.** Spectateurs : 8 282. Arbitre : M. Thual (3★). Avertissements : Cambon (68e), Wass (70e), Angoula (86e) pour Évian-TG ; Lautoa (67e), Doukouré (73e) pour Lorient. Expulsion : Ehret (58e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 2 min (1+1). Note du match : 12/20.
**ÉVIAN-TG (4-2-3-1) :** Hansen (3★) - Mensah (4★), Mongongu (3★), Angoula (3★), Sabaly (5★) - Tie Bi (3★) (Cambon, 56e), Sorlin (c) (4★) (N'Sikulu, 78e) - Wass (5★), Nistor (3★) (Dja Djédjé, 46e, 4★), Ehret (0★) - Ruben (5★). Entr. : Dupraz.
**LORIENT (4-4-2) :** Chaigneau (6★) - Baca (5★), Ecuele Manga (c) (6★), Lautoa (6★), Guerreiro (6★) - Jouffre (7★) (Sunu, 88e), Coutadeur (6★) (Abdullah, 84e), Doukouré (6★), Monnet-Paquet (6★) - Traoré (5★) (Diallo, 70e), Aboubakar (8★). Entr. : Gourcuff.

## Rendez-vous

**15e journée**

**VENDREDI 29 NOVEMBRE, 20 H 30**
Marseille-Montpellier
**SAMEDI 30 NOV., 17 HEURES**
Monaco-Rennes
**20 HEURES** Valenciennes-Lille
Guingamp-Nantes
Saint-Étienne - Reims
Lorient-Nice
Toulouse-Sochaux
**DIMANCHE 1er DÉC., 14 HEURES**
Bordeaux-AC Ajaccio
**17 HEURES** Bastia - Évian-TG
**21 HEURES** Paris-SG - Lyon

**16e journée**

**MARDI 3 DÉCEMBRE, 19 HEURES**
Lille-Marseille
Nantes-Valenciennes
**21 HEURES** Nice-Monaco
**MERCREDI 4 DÉC., 19 HEURES**
Guingamp-Bordeaux
Sochaux-Reims
AC Ajaccio-Bastia
Rennes - Saint-Étienne
Montpellier-Lorient
**21 HEURES** Évian-TG - Paris-SG
**JEUDI 5 DÉCEMBRE, 21 HEURES**
Lyon-Toulouse

## Passeurs
**1.** Rodriguez (Monaco), 5 passes.
**2.** Jouffre (Lorient), Ibrahimovic (Paris-SG), 4 passes.
**4.** Cavalli (AC Ajaccio), Boudebouz (Bastia), Barbosa (Évian-TG), Atik, Lemaître (Guingamp), Goucuff, Grenier (Lyon), Valbuena (Marseille), Moutinho (Monaco), Brüls (Nice), Lucas, Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Hamouma (St-Étienne), Aurier (Toulouse), 3 passes.
**19.** Bruno, Khazri, Palmieri (Bastia), Rolan, Saivet (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Yatabaré (Guingamp), Balmont, Martin (Lille), Monnet-Paquet, Pelé (Lorient), Bedimo, Benzia (Lyon), Abdallah (Marseille), Kurzawa (Monaco), Cabella, Sanson (Montpellier), Cissokho, Deaux, Gakpé (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1 ; Nantes, 1), Maxwell, Van der Wiel (Paris-SG), Makoun, Pitroipa (Rennes), Ghoulam (Saint-Étienne), Dias (Sochaux), Ben Yedder (Toulouse), 2 passes.

## Attaques
**1.** Paris-SG, 30 buts.
**2.** Monaco, 22 buts.
**3.** Marseille, 21 buts.
**4.** Lyon, 20 buts.
**5.** Nantes et Saint-Étienne, 19 buts.
**7.** Bordeaux, Guingamp, Montpellier et Rennes, 17 buts.
**11.** Bastia et Lille, 16 buts.
**13.** Évian-TG, Lorient et Reims, 15 buts.
**16.** Nice, 14 buts.
**17.** Sochaux et Valenciennes, 12 buts.
**19.** Toulouse, 11 buts.
**20.** AC Ajaccio, 10 buts.

## Défenses
**1.** Lille, 4 buts.
**2.** Paris-SG, 8 buts.
**3.** Monaco et Nantes, 11 buts.
**5.** Marseille et Rennes, 14 buts.
**7.** Guingamp et Reims, 15 buts.
**9.** Lyon, Nice et Saint-Étienne, 17 buts.
**12.** Bordeaux et Montpellier, 18 buts.
**14.** Bastia et Toulouse, 20 buts.
**16.** Valenciennes, 21 buts.
**17.** AC Ajaccio, 22 buts.
**18.** Lorient, 23 buts.
**19.** Évian-TG et Sochaux, 25 buts.

## Discipline
Suspendus pour le prochain match : **Ehret** (Évian-TG), **Diallo** (Guingamp), **Zouma** (Saint-Étienne), **Trejo** (Toulouse).

## Étoiles
### Joueurs de champ
**1.** Ibrahimovic (Paris-SG), 6,08 ✶.
**2.** Rodriguez (Monaco), Cavani (Paris-SG), Ayité (Reims), 6 ✶.
**5.** Kjaer (Lille), 5,92 ✶.
**6.** Krychowiak (Reims), 5,91 ✶.
**7.** Fabinho (Monaco), Verratti (Paris-SG), 5,89 ✶.
**9.** Lucas, Thiago Silva (Paris-SG), 5,86 ✶.
**11.** Hamouma (Saint-Étienne), 5,83 ✶.
**12.** Grenier (Lyon), 5,82 ✶.
**13.** Cornet (Saint-Étienne), Abdennour (Toulouse), 5,8 ✶.
**15.** Perrin (Saint-Étienne), 5,78 ✶.
**16.** Balmont (Lille), Toulalan (Monaco), 5,75 ✶.
**18.** Matuidi (Paris-SG), Oniangue (Reims), Armand (Rennes), 5,73 ✶.

### Gardiens
**1.** Agassa (Reims), 6,29 ✶.
**2.** Landreau (Bastia), Costil (Rennes), 6,14 ✶.
**4.** Mandanda (Marseille), 6,07 ✶.
**5.** Enyeama (Lille), 5,93 ✶.
**6.** Ochoa (AC Ajaccio), 5,86 ✶.
**7.** Sirigu (Paris-SG), 5,79 ✶.
**8.** Ospina (Nice), 5,73 ✶.
**9.** Subasic (Monaco), 5,71 ✶.
**10.** Jourdren (Montpellier), 5,64 ✶.
**11.** Laquait (Évian-TG), 5,63 ✶.
**12.** Riou (Nantes), Ruffier (Saint-Étienne), 5,57 ✶.
**14.** Ndy Assembé (Guingamp), 5,44 ✶.
**15.** Carrasso (Bordeaux), 5,43 ✶.
**16.** Lopes (Lyon), Pouplin (Sochaux), 5,36 ✶.
**18.** Ahamada (Toulouse), 5,21 ✶.
**19.** Penneteau (Valenciennes), 5,07 ✶.
**20.** Audard (Lorient), 4,56 ✶.

### Barème
Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
**0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

### Équipe type

## Cartons
| | |
|---|---|
| 40 | 2 |
| CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE | CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE |
| 510/487 | 38/48 |

# Coupe de France

## Tirage au sort
### 8e tour
**6, 7 ET 8 DÉCEMBRE**
**LIGUE 2 ENTRE EUX** Auxerre-Nancy
Créteil-Metz
**LIGUE 2 CONTRE NATIONAL**
Luçon (N)-Niort (L2)
**LIGUE 2 CONTRE CFA**
Villenave (CFA)-Angers (L2)
Cherbourg (CFA)-Brest (L2)
AS Béziers (CFA)-Istres (L2)
Cannes (CFA)-Troyes (L2)
Villen.-Ascq (PH) ou Amiens (CFA)-Laval (L2)
**LIGUE 2 CONTRE CFA2**
St-Pryvé-St-Hilaire (CFA2) - Caen (L2)
**LIGUE 2 CONTRE DH**
Nesle (DH)-Lens (L2)
Fabrègues (DH)-Dijon (L2)
Ch.-Décines (DH)-CA Bastia (L2)
**NATIONAL CONTRE CFA**
Carquefou (N)-Vitré (CFA)
Dunkerque (N)-Romorantin (CFA)
Saint-Malo (CFA) - Vannes (N)
**CFA ENTRE EUX** Yzeure-Lyon Duch.
**NATIONAL CONTRE CFA2**
Schiltigheim (CFA2)-Boulogne (N)
**NATIONAL CONTRE DH**
Selongey (DH) - Bourg-Péronnas (N)
**CFA CONTRE CFA2**
Épinal (CFA)-Arras (CFA2)
Concarneau (CFA)-Lannion (CFA2)
Sète (CFA2)-Grenoble (CFA)
L'Île-Rousse (CFA2)- Villefranche/S. (CFA)
Pontarlier (CFA2) - Sarre-Union (CFA)
**CFA CONTRE DH**
Boul.-Billancourt (DH) - Beauvais (CFA)
Toulon (DH)-Rodez (CFA)
Dives (DH)-Plabennec (CFA)
Magny (DH)-Belfort (CFA)
Charvieu-Chav. (DH) - Moulins (CFA)
Chantilly (DH)-Chambly (CFA)
Bressuire (DH) - Mt-de-Marsan (CFA)
Raon-l'Étape (CFA) - Ste-Marie (DH)
**CFA CONTRE DSR**
Brétigny (DSR)-Jura Sud (CFA)
**CFA CONTRE DHR**
Le Rheu (DHR)-Avranches (CFA)
St-Dizier (DHR) - Maccabi Paris (CFA)
**CFA CONTRE PL**
Jarnac (PL)-Herbiers (CFA)
**CFA ENTRE EUX** Balma-Aubagne
**CFA2 CONTRE DH**
Jarville (DH)-Poissy (CFA2)
Les Lilas (DH)-Croix (CFA2)
La Roche Vendée (CFA2)-Chauvigny (DH)
**CFA2 CONTRE DHR**
Mars. Cayolle (DHR)-Alès (CFA2)
**DH ENTRE EUX** St-Amand - Dinsheim
**DH CONTRE DHR**
Maintenon (DHR)-La Suze (DH)
**DSR CONTRE DSE**
Vignoc-Hédé-G. (DSR) - Quimperlé (DSE)
**PH CONTRE DISTRICT**
Neuilly/Seine (DH) - Marcq-en-Barœul (PH)

# Coupe de la Ligue

## Rendez-vous
### 8es de finale
**MARDI 17 DÉCEMBRE, 20 H 55**
Nantes-Auxerre (L2)
**MERCREDI 18 DÉC., 17 HEURES**
Lyon-Reims
**18 H 45** Nice-Sochaux
**20 H 55** Paris-SG - Saint-Étienne
Marseille-Toulouse
Rennes-Bordeaux
Évian-TG - Bastia
Troyes (L2)-Tours (L2)

# Ligue 2

## Classement
| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. | Diff. | DOMICILE J. | G. | N. | P. | p. | o. | EXTÉRIEUR J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. Metz | 33 | 15 | 10 | 3 | 2 | 25 | 10 | +15 | 8 | 6 | 2 | 0 | 12 | 3 | 7 | 4 | 1 | 2 | 13 | 7 |
| ↗ | 2. Lens | 29 | 15 | 8 | 5 | 2 | 24 | 18 | +6 | 8 | 7 | 1 | 0 | 15 | 5 | 7 | 1 | 4 | 2 | 9 | 13 |
| ↘ | 3. Angers | 28 | 15 | 8 | 4 | 3 | 23 | 17 | +6 | 7 | 5 | 1 | 1 | 9 | 4 | 8 | 3 | 3 | 2 | 14 | 13 |
| ↗ | 4. Troyes | 24 | 15 | 7 | 3 | 5 | 28 | 16 | +12 | 7 | 5 | 1 | 1 | 17 | 6 | 8 | 2 | 2 | 4 | 11 | 10 |
| ↗ | 5. Dijon | 24 | 15 | 6 | 6 | 3 | 15 | 13 | +2 | 8 | 5 | 2 | 1 | 11 | 7 | 7 | 1 | 4 | 2 | 4 | 6 |
| → | 6. Tours | 23 | 15 | 6 | 5 | 4 | 26 | 22 | +4 | 7 | 3 | 4 | 0 | 14 | 8 | 8 | 3 | 1 | 4 | 12 | 14 |
| ↘ | 7. Nancy | 23 | 15 | 6 | 5 | 4 | 18 | 17 | +1 | 8 | 4 | 2 | 2 | 10 | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 8 | 10 |
| ↘ | 8. Caen | 22 | 14 | 7 | 1 | 6 | 26 | 18 | +8 | 7 | 5 | 0 | 2 | 15 | 6 | 7 | 2 | 1 | 4 | 11 | 12 |
| ↗ | 9. Clermont | 22 | 15 | 5 | 7 | 3 | 15 | 13 | +2 | 8 | 3 | 5 | 0 | 9 | 5 | 7 | 2 | 2 | 3 | 6 | 8 |
| ↘ | 10. Créteil | 21 | 15 | 5 | 6 | 4 | 20 | 25 | -5 | 8 | 3 | 3 | 2 | 12 | 12 | 7 | 2 | 3 | 2 | 8 | 13 |
| ↘ | 11. Arles-Avignon | 20 | 15 | 5 | 5 | 5 | 12 | 11 | +1 | 7 | 4 | 3 | 0 | 9 | 4 | 8 | 1 | 2 | 5 | 3 | 7 |
| ↗ | 12. Niort | 20 | 15 | 4 | 8 | 3 | 18 | 20 | -2 | 8 | 3 | 5 | 0 | 12 | 8 | 7 | 1 | 3 | 3 | 6 | 12 |
| ↘ | 13. Auxerre | 18 | 14 | 4 | 6 | 4 | 14 | 13 | +1 | 7 | 4 | 3 | 0 | 11 | 2 | 7 | 0 | 3 | 4 | 3 | 11 |
| ↘ | 14. Brest | 17 | 15 | 4 | 5 | 6 | 15 | 17 | -2 | 7 | 2 | 2 | 3 | 7 | 8 | 8 | 2 | 3 | 3 | 8 | 9 |
| → | 15. Laval | 15 | 15 | 4 | 3 | 8 | 18 | 22 | -4 | 7 | 3 | 2 | 2 | 15 | 10 | 8 | 1 | 1 | 6 | 3 | 12 |
| → | 16. Le Havre | 14 | 15 | 2 | 8 | 5 | 16 | 17 | -1 | 7 | 2 | 2 | 3 | 9 | 7 | 8 | 0 | 6 | 2 | 7 | 10 |
| → | 17. Nîmes | 13 | 15 | 3 | 4 | 8 | 19 | 25 | -6 | 8 | 3 | 2 | 3 | 12 | 11 | 7 | 0 | 2 | 5 | 7 | 14 |
| ↗ | 18. Istres | 13 | 15 | 3 | 4 | 8 | 19 | 29 | -10 | 8 | 3 | 2 | 3 | 13 | 12 | 7 | 0 | 2 | 5 | 6 | 17 |
| ↘ | 19. Châteauroux | 12 | 15 | 3 | 3 | 9 | 15 | 26 | -11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 13 | 11 | 8 | 0 | 1 | 7 | 2 | 15 |
| → | 20. CA Bastia | 8 | 15 | 1 | 5 | 9 | 7 | 24 | -17 | 7 | 0 | 4 | 3 | 4 | 8 | 8 | 1 | 1 | 6 | 3 | 16 |

*Ce classement ne tient pas compte du match Auxerre-Caen, disputé lundi 25 novembre.*

## 15e journée
| | | |
|---|---|---|
| CA Bastia-Metz | 0-2 | Tours-Le Havre | 2-2 |
| Lens-Châteauroux | 2-0 | Auxerre-Caen | lundi |
| Angers-Clermont | 0-2 | Laval - Arles-Avignon | 1-1 |
| Créteil-Troyes | 0-3 | Brest-Niort | 0-1 |
| Dijon-Nancy | 1-0 | Istres-Nîmes | 4-2 |

## Rendez-vous
### 16e journée
**VENDREDI 29 NOV., 20 HEURES**
Caen-Angers
Troyes-Tours
Nîmes-Dijon
Clermont-Brest
Le Havre-Créteil
Arles-Avignon - CA Bastia
Niort-Laval
Châteauroux-Istres
**SAMEDI 30 NOV., 14 HEURES**
Nancy-Lens
**LUNDI 2 DÉCEMBRE, 20 H 30**
Metz-Auxerre

### 17e journée
**VENDREDI 13 DÉC., 20 HEURES**
Tours-Metz
Troyes-Le Havre
Istres-Nancy
CA Bastia-Caen
Créteil-Arles-Avignon
Auxerre-Niort
Brest-Nîmes
Laval-Châteauroux
**SAMEDI 14 DÉC., 14 HEURES**
Angers-Lens
**LUNDI 15 DÉCEMBRE, 20 H 30**
Dijon-Clermont

## CA Bastia-Metz : 0-2 (0-0)
**BUTS :** N'Sor (50e), N'Gbakoto (57e).
**VENDREDI 22 NOVEMBRE.** Spectateurs : 1 699. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Marty (30e), Salis (72e), Camara (85e) pour le CA Bastia ; N'Sor (27e), Milan (64e), Rocchi (81e), Carrasso (88e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
**CA BASTIA (5-2-3) :** Lombard (c) (5✶) - Moizini (5✶), Monfray (5✶), Camara (5✶), Romey (5✶), Salis (5✶) - Marty (5✶), Moretti (6✶) - Damba (4✶) (Assana, 79e), Le Mat (5✶) (Pastorelli, 52e), Ndiaye (non noté) (Cropanese, 15e, 5✶). Entr. : Rossi.
**METZ (4-4-2) :** Carrasso (5✶) - Metanire (5✶), Milan (5✶), Choplin (5✶), Bussmann (5✶) - N'Gbakoto (6✶) (Cornet, 90e+2), Rocchi (c) (6✶), Kashi (5✶), Lejeune (5✶) (Bourgeois, 70e) - Sakho (5✶), N'Sor (5✶). Entr. : Cartier.

## Lens-Châteauroux : 2-0 (0-0)
**BUTS :** Gbamin (51e), Valdivia (89e).
**SAMEDI 23 NOVEMBRE.** Spectateurs : 29 153. Arbitre : M. Schneider (6✶). Avertissements : Valdivia (48e) pour Lens ; Maboulou (26e), Bourgeois (76e) pour Châteauroux. Expulsion : Sambou (83e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
**LENS (4-4-2) :** Areola (6✶) - Gbamin (6✶) (Touré, 90e), Landre (5✶), Kantari (5✶), Baal (5✶) - Chavarria (6✶) (Bourigeaud, 68e), Le Moigne (c) (7✶), Valdivia (7✶), Salli (6✶) (Nomenjanahary, 84e) - Ljuboja (6✶), Touzghar (6✶). Entr. : Kombouaré.
**CHÂTEAUROUX (4-4-2) :** Bonnefoi (c) (6✶) - Nestor (5✶), Sambou (0✶), Fournier (5✶), Obiang (5✶) - Kinkela (non noté) (Tainmont, 21e, 6✶), Guerriero (5✶), De Freitas (5✶), Bourgeois (5✶) - Makengo (4✶) (Dudouit, 84e), Maboulou (5✶) (Dupuis, 75e). Entr. : Garcia.

## Angers-Clermont : 0-2 (0-2)
**BUTS :** Bettiol (31e), Salibur (38e).
**VENDREDI 22 NOVEMBRE.** Spectateurs : 6 446. Arbitre : M. Moreira (5✶). Avertissements : Keita (50e), Boyer (69e) pour Angers ; Avinel (84e) pour Clermont. Expulsions : Frikeche (90e+2) pour Angers ; Lippini (89e) pour Clermont. Temps additionnel : 6 min (0+6). Note du match : 11/20.
**ANGERS (4-4-2) :** Malicki (c) (6✶) - Manceau (5✶), Konaté (4✶), Thomas (4✶), Boyer (4✶) - El-Jadeyaoui (4✶), Keita (4✶) (Diers, 58e), Frikeche (0✶), Gamboa (3✶) - Socrier (4✶) (Blayac, 67e), Ayari (3✶) (Yattara, 46e). Entr. : Moulin.
**CLERMONT (4-2-3-1) :** Farnolle (7✶) - Lippini (0✶), Da Silva (6✶), Avinel (6✶), Bockhorni (6✶) - Ekobo (c) (7✶), Betsch (6✶) - Vidémont (6✶) (Deligny, 86e), N'Kololo (5✶) (Agounon, 77e), Salibur (7✶) - Bettiol (7✶) (Dembelé, 69e). Entr. : Brouard.

## Créteil-Troyes : 0-3 (0-0)
**BUTS :** Darbion (46e), Gimbert (76e), Saunier (90e+1).
**VENDREDI 22 NOVEMBRE.** Spectateurs : 2 154. Arbitre : M. Chaoui (7✶). Avertissements : Essombé (40e), Diedhiou (65e) pour Créteil ; Gimbert (43e), N'Diaye (51e), Lacour (81e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
**CRÉTEIL (4-2-3-1) :** Kerboriou (4✶) - Mahon de Monaghan (4✶) (Ikoko, 73e), Di Bartolomeo (4✶), Diedhiou (4✶), Pereira (5✶) - Ndoye (4✶), Seck (5✶) - Lesage (c) (4✶), Lafon (4✶) (Ribeiro, 73e), Djellilahine (4✶) (Belvito, 62e) - Essombé (4✶). Entr. : Vasseur.
**TROYES (4-4-2) :** Petric (6✶) - Colin (6✶), N'Diaye (6✶), Saunier (6✶), Carole (7✶) - Thiago (6✶), Lacour (6✶), Darbion (7✶), Othon (6✶) (Court, 75e) - Marcos (c) (7✶) (Nivet, 65e), Gimbert (7✶) (Cabot, 89e). Entr. : Furlan.

## Dijon-Nancy : 1-0 (0-0)
**BUT :** Philippoteaux (76e).
**VENDREDI 22 NOVEMBRE.** Spectateurs : 8 201. Arbitre : M. Castro (5✶). Avertissements : Koné (90e+1) pour Dijon ; Louis (35e), Ayasse (67e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
**DIJON (4-3-3) :** Lecomte (7✶) - Paye (6✶), Diallo (4✶), Rémy (5✶), Souprayen (c) (6✶) - Cissé (4✶), Marie (5✶) (Baradji, 81e), Mulumba (6✶) - Philippoteaux (6✶) (Babit, 90e), Koné (5✶), Mollet (5✶) (Amalfitano, 64e). Entr. : Dall'Oglio.
**NANCY (4-2-3-1) :** Nardi (5✶) - Cuffaut (5✶), Sami (5✶), Bellugou (c) (5✶), Muratori (5✶) - Mangani (5✶), Ayasse (5✶) - Karaboué (4✶) (Grange, 66e), Louis (7✶), Cuvillier (5✶) - Moukandjo (non noté) (Bauchet, 26e, 5✶). Entr. : Correa.

## Tours-Le Havre : 2-2 (1-1)
**BUTS :** Bergougnoux (33e s.p.), Kouakou (80e) pour Tours ; Bonnet (26e), Mahrez (52e) pour Le Havre.
**VENDREDI 22 NOVEMBRE.** Spectateurs : 4165. Arbitre : M. Buquet (5✶). Avertissements : Berenguer (15e), Kouakou (87e) pour Tours ; Mesloub (8e), Bonnet (55e), Pinteaux (64e), Rivière (78e) pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 8/20.
**TOURS (4-4-2) :** Leroy (c) (5✶) - Seguin (5✶) (Santamaria, 77e), Fontaine (4✶), Schwechlen (5✶), Cetout (6✶) - Ketkeophomphone (6✶), Chavalerin (4✶), Berenguer (5✶), Diaz (4✶) (Adnane, 59e) - Kouakou (5✶), Bergougnoux (6✶). Entr. : Pantaloni.
**LE HAVRE (4-2-3-1) :** Boucher (7✶) - Rivierez (6✶), Touré (5✶), Le Marchand (5✶), Pinteaux (4✶) - Zola (5✶), Dingome (5✶) (Genton, 87e) - Mahrez (5✶), Mesloub (5✶), Bonnet (6✶) (Manzala, 73e) - Rivière (c) (5✶) (Sao, 80e). Entr. : Mombaerts.

# Ligue 2

## Laval - Arles-Avignon : 1-1 (1-0)

**BUTS :** Tiberi (38e) pour Laval ; Givet (61e) pour Arles-Avignon.

**VENDREDI 22 NOVEMBRE.** Spectateurs : 4 670. Arbitre : M. Hamel (6✱). Avertissements : Gonçalves (32e), Ben Djemia (49e) pour Laval ; Nabab (35e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 8/20.

**LAVAL (4-4-2) :** Vanhamel (5✱) - Perrot (5✱), Ben Djemia (4✱), Couturier (5✱), Rippert (4✱) - Tiberi (5✱) (Renouard, 71e), Gonçalves (c) (4✱), Adéoti (5✱), Baby (5✱) - Bekamenga (4✱), Toudic (4✱) (Diallo, 63e). Entr. : Hinschberger.

**ARLES-AVIGNON (4-1-4-1) :** Butelle (5✱) - Cantini (5✱), Abdelhamid (5✱), Givet (5✱), Quintin (c) (5✱) - Plessis (5✱) - Dalé (5✱), N'Diaye (5✱) (Mendes, 54e), Cardy (5✱), Ben Saada (5✱) (Omrani, 79e) - Nabab (5✱). Entr. : Dumas.

## Brest - Niort : 0-1 (0-1)

**BUT :** Sala (28e s.p.).

**VENDREDI 22 NOVEMBRE.** Spectateurs : 8 330. Arbitre : M. Aubin (5✱). Avertissements : Ayité (56e), Ramaré (90e+3) pour Brest ; Roye (31e), Bong (86e) pour Niort. Expulsions : Falette (26e), Lejeune (83e) pour Brest. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 8/20.

**BREST (4-4-2) :** Thébaux (5✱) - Coulibaly (5✱), Lejeune (0✱), Falette (0✱), Makonda (5✱) - Khaled (non noté) (Mendy, 31e, 5✱), Ramaré (c) (4✱), Guidileye (non noté) (Perez, 12e, 4✱), Grougi (4✱) - Verdier (4✱), Ayité (4✱) (Alphonse, 65e). Entr. : Dupont.

**NIORT (4-2-3-1) :** Delecroix (5✱) - Lahaye (5✱), Pallois (6✱), Bong (5✱), Bernard (6✱) - Diaw (c) (6✱) (Hébras, 74e), Koukou (5✱) - Glombard (5✱) (Mayi, 81e), Roye (6✱), Martin (6✱) (Fleurival, 65e) - Sala (6✱). Entr. : Gastien.

## Istres - Nîmes : 4-2 (3-1)

**BUTS :** Malfleury (24e, 43e, 66e), Keïta (36e) pour Istres ; Poulain (7e), Benmeziane (60e) pour Nîmes.

**VENDREDI 22 NOVEMBRE.** Spectateurs : 2 335. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5✱). Avertissements : Boulaya (47e), Le Goff (90e+2) pour Istres ; Boche (16e), Parpeix (78e) pour Nîmes. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.

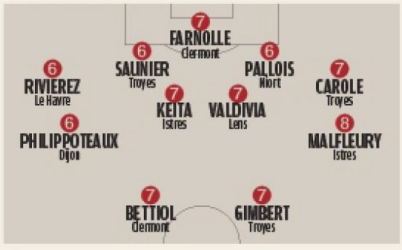
**ISTRES (4-3-3) :** Lejeune (5✱) - Chafik (5✱), Bosqui (6✱), Kehiha (6✱), Le Goff (5✱) - Leroy (c) (6✱), Keïta (7✱), Malfleury (8✱) - Leandro (5✱) (Boulaya (5), 46e), Allart (4✱) (Barillon, 88e), Assis (5✱). Entr. : Pasqualetti.

**NÎMES (4-2-3-1) :** Merville (3✱) - Cordoval (4✱), Boche (5✱), Poulain (c) (5✱), Parpeix (4✱) - Kovacevic (5✱) (Bouby, 80e), Hsissane (5✱) - Ogounbiyi (3✱) (Cissokho, 58e), Omrani (5✱), Nouri (5✱) - Benmeziane (5✱). Entr. : Zvunka.

## Buteurs

**1.** Gimbert (Troyes), 9 buts.
**2.** Sakho (Metz), 8 buts.
**3.** Bekamenga (Laval), Chavarria (Lens), Kouakou (Tours), 7 buts.
**6.** Ayari (Angers), Verdier (Brest), Duhamel (Caen), Andriatsima (Créteil), Sala (Niort), Delort (Tours), 6 buts.
**12.** Dalé (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 3), Ntep (Auxerre), Ndoye (Créteil), N'Gbakoto (Metz), Benmeziane (Nîmes), Nivet (Troyes), 5 buts.
**19.** Yattara (Angers), Fajr (Caen), Bettiol (Clermont), Koné (Dijon), Malfleury (Istres), Bonnet (Le Havre), Ketkeophomphone (Tours), 4 buts.

Équipe type




## Passeurs

**1.** Nivet (Troyes), 7 passes.
**2.** Fajr (Caen), Lejeune (Metz), 6 passes.
**4.** Lesage (Créteil), Delort (Tours), 5 passes.
**6.** Cantini (Arles-Avignon), Leroy (Istres), Sarr (Metz), Roye (Niort), Ogounbiyi (Nîmes), 4 passes.

## Attaques

**1.** Troyes, 28 buts.
**2.** Caen et Tours, 26 buts.
**4.** Metz, 25 buts.
**5.** Lens, 24 buts.
**6.** Angers, 23 buts.
**7.** Créteil, 20 buts.
**8.** Istres et Nîmes, 19 buts.
**10.** Laval, Nancy et Niort, 18 buts.
**13.** Le Havre, 16 buts.
**14.** Brest, Châteauroux, Clermont et Dijon, 15 buts.
**18.** Auxerre, 14 buts.
**19.** Arles-Avignon, 12 buts.
**20.** CA Bastia, 7 buts.

## Défenses

**1.** Metz, 10 buts.
**2.** Arles-Avignon, 11 buts.
**3.** Auxerre, Clermont et Dijon, 13 buts.
**6.** Troyes, 16 buts.
**7.** Angers, Brest, Le Havre et Nancy, 17 buts.
**11.** Caen et Lens, 18 buts.
**13.** Niort, 20 buts.
**14.** Laval et Tours, 22 buts.
**16.** CA Bastia, 24 buts.
**17.** Créteil et Nîmes, 25 buts.
**19.** Châteauroux, 26 buts.
**20.** Istres, 29 buts.

## Discipline

Suspendus au prochain match : **Frikeche** (Angers), **Sambou** (Châteauroux), **Falette** (Brest), **Lejeune** (Brest), **Lippini** (Clermont), **Diarra** (Istres).

## Étoiles

### Joueurs de champ

**1.** Ntep (Auxerre), 6,27 ✱.
**2.** Kanté (Caen), 6,15 ✱.
**3.** Nivet (Troyes), 6,08 ✱.
**4.** Baby (Laval), Delort (Tours), 6 ✱.
**6.** Sakho (Metz), 5,86 ✱.
**7.** Bekamenga (Laval), Ljuboja (Lens), Rocchi (Metz), 5,85 ✱.

### Gardiens

**1.** Farnolle (Clermont), 6,2 ✱.
**2.** Areola (Lens), 6,07 ✱.
**3.** Butelle (Arles-Avignon), 5,87 ✱.
**4.** Leroy (Tours), 5,86 ✱.
**5.** Carrasso (Metz), 5,83 ✱.
**6.** Lecomte (Dijon), 5,73 ✱.
**7.** Merville (Nîmes), 5,71 ✱.
**8.** Malicki (Angers), Vanhamel (Laval), Boucher (Le Havre), Nardi (Nancy), 5,6 ✱.

# National

## Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. GFC Ajaccio | 28 | 13 | 8 | 4 | 1 | 17 | 6 | +11 |
| 2. Orléans | 27 | 13 | 8 | 3 | 2 | 14 | 4 | +10 |
| 3. Luzenac | 25 | 13 | 7 | 4 | 2 | 17 | 8 | +9 |
| 4. Bourg-Péronnas | 22 | 13 | 6 | 4 | 3 | 18 | 15 | +3 |
| 5. Fréjus-Saint-Raphaël | 21 | 13 | 6 | 3 | 4 | 17 | 11 | +6 |
| 6. Paris FC | 19 | 13 | 5 | 4 | 4 | 9 | 7 | +2 |
| 7. Carquefou | 18 | 12 | 5 | 3 | 4 | 9 | 9 | 0 |
| 8. Boulogne | 18 | 13 | 5 | 3 | 5 | 13 | 13 | 0 |
| 9. Colmar | 18 | 13 | 5 | 3 | 5 | 15 | 18 | -3 |
| 10. Colomiers | 17 | 13 | 5 | 2 | 6 | 19 | 16 | +3 |
| 11. Luçon | 16 | 13 | 4 | 4 | 5 | 12 | 19 | -7 |
| 12. Dunkerque | 15 | 13 | 3 | 6 | 4 | 11 | 12 | -1 |
| 13. Strasbourg | 14 | 13 | 3 | 5 | 5 | 11 | 13 | -2 |
| 14. Amiens | 13 | 13 | 3 | 4 | 6 | 9 | 12 | -3 |
| 15. Red Star | 12 | 13 | 2 | 6 | 5 | 7 | 10 | -3 |
| 16. Uzès-Pont-du-Gard | 11 | 12 | 2 | 5 | 5 | 13 | 19 | -6 |
| 17. Vannes | 10 | 13 | 2 | 4 | 7 | 10 | 15 | -5 |
| 18. Le Poiré-sur-Vie | 8 | 13 | 1 | 5 | 7 | 9 | 23 | -14 |

*En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Ce classement tient compte du retrait d'un point infligé à Strasbourg par la FFF pour usage de laser lors du match de la 7e journée le 20 septembre contre Luçon (1-1).*

## Express

### 13e journée

| | |
|---|---|
| Colomiers-GFC Ajaccio | 1-1 |
| Strasbourg-Orléans | 1-0 |
| Boulogne-Luzenac | 0-2 |
| Fréjus-St-Raphaël - Bourg-Pér. | 2-3 |
| Paris FC-Carquefou | 0-0 |
| Vannes-Colmar | 0-1 |
| Luçon-Amiens | 0-0 |
| Red Star-Dunkerque | 2-2 |
| Uzès-Pt-du-Gard - Le Poiré/Vie | 2-3 |

## Rendez-vous

### 14e journée

**VENDREDI 29 NOV., 19 HEURES**
Orléans-Vannes

**20 HEURES**
Bourg-Péronnas - Strasbourg
Le Poiré-sur-Vie - Fréjus-Saint-Raphaël
Colmar-Paris FC
Carquefou-Luçon
Amiens-Boulogne
Colomiers-Red Star
Dunkerque - Uzès-Pont-du-Gard

**20 H 30**
GFC Ajaccio-Luzenac

● **Colomiers-GFC Ajaccio : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Janin. Buts : Corominas (40e) pour Colomiers ; François (75e) pour le GFC Ajaccio. Avertissements : Larroque (46e), Seidou (53e), Mangan (86e) pour Colomiers ; Filippi (21e), Rivieyran (71e) pour le GFC Ajaccio. **Colomiers :** Moreau - Ventrice, Sow, Mangan, Larroque - Lacroix, Seidou, Voavy - Corominas (✱), Zalmate (Quenet, 80e), Bouscarrat. Entr. : Prunier. **GFC Ajaccio :** Maury - Rivieyran, Filippi, Martinez, Andreu - Colinet, François (✱), Poggi, M'Madi (Boujedra, 80e) - Do (Colloredo, 56e), Diedhiou (Tshibumbu, 87e). Entr. : Laurey.

● **Strasbourg-Orléans : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 8 836. Arbitre : M. Dos Santos. But : Liénard (90e+3). Avertissements : Ledy (17e), Liénard (59e), Grimm (87e) pour Strasbourg ; Sidibé (16e), Ligoule (44e), Mendy (69e), Louisy Daniel (78e), Tomas (90e) pour Orléans. **Strasbourg :** Kehi - Pinaud, Modeste, Grimm, Momha - Belahmeur, Amofa-Ledy (Binder, 70e), Noro (Benedick, 57e), Liénard (✱) - Perrin. Entr. : Keller. **Orléans :** Renault - Sidibé, Ponroy, Brillault, Tomas - Mendy (Lamine, 90e+1), Elissalde, Ligoule (✱), Puyo - Louisy Daniel, Loval (Sarr, 65e). Entr. : Frapolli.

● **Boulogne-Luzenac : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Stinat. Buts : Dona Ndoh (35e, 64e). Avertissements : Dia (41e), Keita (80e) pour Boulogne ; Sanaia (66e), N'Diaye (82e) pour Luzenac. **Boulogne :** Gurtner (✱) - Vandenabeele, Mienniel, Héloïse, Biaye - Abou Deraa (Peruchi, 57e), Rimane, Chemlal, Raynier - Keita, Dia. Entr. : Le Mignan. **Luzenac :** Westberg - Dieuze, Outrebon, Akaza - Sanaia, Makalou, Echchergui (Derouard, 68e), N'Diaye (Mango, 90e+1), Hergault - Boutaïb, Dona Ndoh (✱) (Elaïd, 75e). Entr. : Pélissier.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Bourg-Péronnas : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 700. Arbitre : Mme Frappart. Buts : Larbi (13e), Baldé (62e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Definod (9e), Gaubey (90e+1), Boussaha (90e+3) pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Moulin (83e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Diompy (50e), Boussaha (76e), Faivre (78e) pour Bourg-Péronnas. Expulsion : Fall (88e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. **Fréjus-Saint-Raphaël :** Deneuve (✱) - Delvigne, Fall, Koné, Moulin - Keita (Fernandez, 32e), Ramos, Larbi - Orinel, Scarpelli, Reset (Baldé, 32e). Entr. : Estevan. **Bourg-Péronnas :** Callamand - Faivre, Touré, Goyon, Benmelouka - Diompy, Nirlo, Definod (Dimitriou, 72e) - Bouderbal (Gaubey, 72e), Boussaha (✱), Kehound (Barbet, 61e). Entr. : Della Maggiore.

● **Paris FC-Carquefou : 0-0.** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Caron. Avertissements : Toko Ekambi (26e), Tchenkoua (72e) pour le Paris FC ; Pinto-Borges (41e), M. Fachan (63e) pour Carquefou. **Paris FC :** Aupic - Diakhabi, Veldeman, Rocher, Konaté - B. Traoré - Laïfa (✱), Lamamy (Bongongui, 58e), Diarra (Fofana, 69e), Tchenkoua (Samb, 88e) - Toko Ekambi. Entr. : Taine. **Carquefou :** Bouchard - Gibaud, Guillon, Billy, M. Fachan - D. Fachan, Durand - Clémence, Jégu (Gazeau, 68e), Pinto-Borges (✱) (Hafidi, 80e) - Do Marcolino (Gbizie, 75e). Entr. : Renaud.

● **Vannes-Colmar : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 2 030. Arbitre : M. Bar. But : Moukhlil (51e). Avertissement : Suarez (82e) pour Vannes. Expulsion : Massengo (84e) pour Vannes. **Vannes :** Petit - Cakin (Vauvy, 82e), Pelé, Youga, Coué - Dufrennes (✱) (Ringayen, 72e), Héry, Massengo, Aguemon - Rouger, Gaffory (Suarez, 62e). Entr. : Froger. **Colmar :** Mensah - Decker, Meyer, Hérelle, Crillon - M'Tir, Diawara, Cheré, Moukhlil (✱) (Jarsalé, 90e) - Armand, Sané. Entr. : Ott.

● **Luçon-Amiens : 0-0.** Spectateurs : 980. Arbitre : M. Butault. Avertissements : Masala (41e) pour Luçon ; Marega (28e), Burel (65e) pour Amiens. **Luçon :** Martin - Germann, Messiba, Chemin, Keita - Delanoë (Lopez, 79e), Masala, Kibundu, Larbi (Valéro, 56e) - Charrier (✱), Seck. Entr. : Reculeau. **Amiens :** L'Hostis - Baudry (Paul, 80e), Seka, Lybohy, Vignaud - Burel, Pouye (Pierre-Charles, 75e), Marega, Youssouf, Tehoue (M'Baye, 70e) - Hautcœur (✱). Entr. : Echouafni.

● **Red Star-Dunkerque : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 1 124. Arbitre : M. Leonard. Buts : Laborde (1re), Lefaix (59e) pour le Red Star ; Dumortier (64e), Dorizon (90e+2) pour Dunkerque. Avertissement : Cros (43e) pour le Red Star. Expulsions : Cissé (78e) pour le Red Star ; Saint-Louis (90+2e) pour Dunkerque. **Red Star :** Planté (Allain, 46e) - Marie, Allegro, Cros, Antunes - Cissé, Fardin, Oudrhiri (Tulasne, 83e) - Orsattoni (Lafon, 75e), Lefaix, Laborde (✱). Entr. : Robert. **Dunkerque :** Bouet - Belet (De Parmentier, 75e), Muraglia, Saint-Louis, Lecointe - Mandouki, Tchokounte (✱), Farssane, Tamboura (Dorizon, 84e) - Goba (Dumortier, 57e), Madri. Entr. : Mercadal.

● **Uzès-Pont-du-Gard - Le Poiré-sur-Vie : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 450. Arbitre : M. Denis. Buts : Koné (26e), Lacombe (61e) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Colinet (20e), Bazile (49e), Ricaud (67e) pour Le Poiré-sur-Vie. Avertissements : Koné (60e), Lacombe (73e) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Lusinga (26e) pour Le Poiré-sur-Vie. Expulsion : F. Fabre (77e) pour Uzès-Pont-du-Gard. **Uzès-Pont-du-Gard :** Ponzio - Begeorgi (Alemany, 21e, ✱), Musavu-King, Lina, Sahnoune - F. Fabre, Goulard, Lacombe - Bru (Boukhari, 61e), Koné, Liabeuf (Heekeng, 52e). Entr. : Cruz. **Le Poiré-sur-Vie :** Pichot - Lemaire, Ogier, Lusinga, Traoré - Bourgaud (Bonnet, 75e) - Das Neves, Ricaud, Diguiny - Colinet (Touré, 85e), Bazile (✱). Entr. : Tanchot.

## Buteurs

**1.** Dona Ndoh (Luzenac), 11 buts.
**2.** Koné (Uzès-Pont-du-Gard), 6 buts.
**3.** Boussaha (Bourg-Pér.), Corominas (Colomiers), Scarpelli (Fréjus-St-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), 5 buts.
**7.** Clémence (Carquefou), Armand (Colmar), Baldé, Larbi (Fréjus-St-Raphaël), Louisy Daniel (Orléans), Lefaix (Red Star), 4 buts.

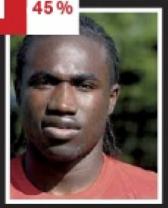
## Étoiles

**1.** Dona Ndoh (Luzenac), 6 ✱.
**2.** Peruchi (Boulogne), Clémence (Carquefou), Voavy (Colomiers), Deneuve (Fréjus-St-Raphaël), Diedhiou, Poggi (GFC Ajaccio), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Lefaix, Planté (Red Star), 4 ✱.
**11.** Koubemba, L'Hostis (Amiens), Keita (Boulogne), M'Tir, Moukhlil (Colmar), Corominas (Colomiers), Loriot (Fréjus-St-Raphaël), Charrier (Luçon), Ligoule, Mendy (Orléans), Belahmeur (Strasbourg), Hammoud (Uzès-Pont-du-Gard), Kodjia (Vannes), 3 ✱.

# TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP · RTL · France football

**1** 45 %



JEFF LOUIS
(AS Nancy-Lorraine)

**2** 36 %

BENJAMIN NIVET
(Troyes)

**3** 19 %

ANDY DELORT
(Tours FC)

LE JOUEUR DU MOIS D'OCTOBRE EST **JEFF LOUIS**

# CFA

## Groupe A

11e journée

| | |
|---|---|
| Ivry-Lille B | 2-1 |
| Quevilly - Roye-Noyon | 2-0 |
| Villemomble - Paris-SG B | 1-3 |
| Beauvais-Mantes | 2-2 |
| Dieppe-Chambly | 1-1 |
| Aubervilliers-Lens B | 0-0 |
| Amiens AC-Drancy | remis |

*Exempte: Entente SSG.*

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ivry | 33 | 11 | 7 | 1 | 3 | 18 | 11 |
| 2. Lille B | 29 | 10 | 5 | 4 | 1 | 24 | 9 |
| 3. Roye-Noyon | 29 | 10 | 5 | 4 | 1 | 14 | 7 |
| 4. Paris-SG B | 28 | 10 | 5 | 3 | 2 | 16 | 10 |
| 5. Mantes | 28 | 10 | 5 | 3 | 2 | 10 | 10 |
| 6. Quevilly | 26 | 10 | 4 | 4 | 2 | 10 | 6 |
| 7. Amiens AC | 24 | 10 | 4 | 2 | 4 | 9 | 8 |
| 8. Entente SSG | 23 | 9 | 4 | 2 | 3 | 12 | 11 |
| 9. Chambly | 22 | 9 | 3 | 4 | 2 | 10 | 8 |
| 10. Beauvais | 21 | 10 | 3 | 2 | 5 | 10 | 13 |
| 11. Aubervilliers | 20 | 11 | 2 | 3 | 6 | 9 | 20 |
| 12. Dieppe | 19 | 10 | 2 | 3 | 5 | 9 | 16 |
| 13. Lens B | 18 | 9 | 2 | 3 | 4 | 9 | 14 |
| 14. Drancy | 15 | 9 | 1 | 3 | 5 | 8 | 15 |
| 15. Villemomble | 14 | 10 | 1 | 1 | 8 | 7 | 17 |

**● Ivry-Lille : 2-1 (0-1).** Buts : Mahsas (80e), Petrilli (82e) pour Ivry ; Aholou (15e) pour Lille. Expulsion : Damessi (61e) pour Lille.

**Ivry :** Loustallot - N'Tolla, Kébé, Primorac, Marzougui (Tshimanga, 66e) - Metelus, Choubani, Trasim (Mahsas, 73e), Gnahoré, Kong (Farnabe, 56e) - Petrilli. Entr. : Pineau.

**Lille :** Mouko - Souquet, Jean, Jeanvier, Peyre - Debordeaux (Mbemba, 52e), Pennacchio, Aholou, Enafati (Bourabia, 80e), Damessi - Perez. Entr. : Chihab.

**● Quevilly - Roye-Noyon : 2-0 (1-0).** Buts : Barcelo (43e, 63e).

**Quevilly :** Coulibaly - Bernard (Sanson, 58e), Weis, Beaugrard, Gobron - Rogie, Martin - Gouget, Ouahbi (Dia, 82e), Archimbaud - Barcelo (Mayulu, 69e). Entr. : Da Costa.

**Roye-Noyon :** Dauphy - Maquinghem, Niang, Traoré, Ksonga (Gohiri, 67e) - Bertin d'Avesnes (Cambrone, 61e), Degardin, Akichi, Steppé - Vaury, Janeszko (Nazon, 69e). Entr. : Dailly.

**● Villemomble - Paris-SG : 1-3 (1-2).** Buts : Mouchon (27e) pour Villemomble ; Coulibaly (3e, 66e), Maurice (45e+3) pour le Paris-SG. Expulsion : Kamara (34e) pour Villemomble.

**Villemomble :** Ndingha - N'Simba, Penel, Pakombé, Gazeau - Kamara, Baouz, Salmier, Mouchon (Kébé, 71e), Toulliou (Gagnon, 68e) - Kaku. Entr. : Lemaître.

**Paris-SG :** Maignan - Diakiese, Arrondel, Bourdin, Atlan - Lacazette, Ongenda (Bambock, 73e), Coman (El-Baillal, 38e), Habran (Nkomb Nkomb, 82e), Maurice - Coulibaly. Entr. : Bechkoura.

**● Beauvais-Mantes : 2-2 (1-2).** Buts : Mercier (44e s.p.), Laup (63e) pour Beauvais ; Souhayli (29e), Ibara (40e) pour Mantes. Expulsion : Me. Gueye (90e) pour Mantes.

**Beauvais :** Rodrigues - Sidibé, Vanoukia, Heinry, N'Diaye (Le Picard, 46e) - Dobelle (Henry, 78e), Prieur (Bidouzo, 46e) - Armoudon, Mercier, Mendes - Laup. Entr. : Falette.

**Mantes :** Ma. Gueye - B. Diabira, Me. Gueye, N'Diaye, Konaté - Berkak, Keita (Isli, 69e) - Lux, Jbara, Duventru (Preira, 78e) - Souhayi. Entr. : R. Mendy.

**● Dieppe-Chambly : 1-1 (1-0).** Buts : Mortoire (32e s.p.) pour Dieppe ; Dutruge (62e) pour Chambly.

**Dieppe :** Burel - Mortoire, Buquet, Letombe, Franqueville - Michel, Guyot - Thiam (Sihel, 50e), Barthélemy (Buron, 78e), Joly - Kabran. Entr. : Cuvier.

**Chambly :** Deberles - Ba, Salvador, I. Traoré, Demetz - De Araujo, Popelard - Garel, Manguele, Raddas - Dutruge (Marena, 80e). Entr. : Luzi.

**● Aubervilliers-Lens : 0-0.** Expulsion : Ba (90e+1) pour Lens.

**Aubervilliers :** Adiceam - Kavungu, Karaaslan, Traoré, R. Youcef - Kingue-Milla, Cissé, Zelmati (Ben Boudaoud, 67e), Niakaté - Aguini (Kibikula, 46e), Boulila. Entr. : Mourine.

**Lens :** Atrous - Fradj, Saint-Ruf, Ba, Boulenger - Démont, Delannoy - Ducasse (Merlen, 46e), Bela (Géran, 72e), N'Diaye (Ramanamafeha, 80e) - M'Laab. Entr. : Sikora.

### Buteurs

1. Coulibaly (Paris-SG B), 8 buts.
2. Perez (Lille B), 7 buts.
3. Petrilli (Ivry), 5 buts.

### Rendez-vous

**12e JOURNÉE**

**SAMEDI 30 NOVEMBRE**

Lens B-Ivry
Lille B-Amiens AC
Roye-Noyon - Paris-SG B
Mantes-Villemomble
Quevilly-Entente SSG
Chambly-Aubervilliers
Drancy-Beauvais

*Exempt : Dieppe.*

## Groupe B

11e journée

| | |
|---|---|
| Mulhouse - Villefranche/Saône | 0-1 |
| Vesoul-Belfort | 1-2 |
| Yzeure-Lyon Duchère | remis |
| Chasselay-Moulins | remis |
| Raon-l'Étape - Épinal | remis |
| Sochaux B - Sarre-Union | remis |
| Lyon B-Jura Sud | remis |
| Saint-Priest - Monteau | remis |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Yzeure | 32 | 10 | 6 | 4 | 0 | 18 | 7 |
| 2. Moulins | 30 | 10 | 6 | 2 | 2 | 18 | 8 |
| 3. Épinal | 30 | 10 | 6 | 2 | 2 | 22 | 15 |
| 4. Sarre-Union | 29 | 10 | 6 | 1 | 3 | 20 | 13 |
| 5. Villefranche/S. | 29 | 11 | 6 | 0 | 5 | 15 | 10 |
| 6. Lyon Duchère | 27 | 10 | 5 | 2 | 3 | 13 | 12 |
| 7. Sochaux B | 25 | 10 | 4 | 3 | 3 | 13 | 11 |
| 8. Chasselay | 23 | 10 | 3 | 4 | 3 | 15 | 17 |
| 9. Lyon B | 23 | 10 | 4 | 1 | 5 | 14 | 21 |
| 10. Jura Sud | 23 | 10 | 4 | 1 | 5 | 14 | 15 |
| 11. Monteau | 22 | 10 | 3 | 3 | 4 | 10 | 13 |
| 12. Mulhouse | 22 | 11 | 3 | 2 | 6 | 10 | 16 |
| 13. Belfort | 21 | 11 | 3 | 1 | 7 | 7 | 15 |
| 14. Raon-l'Étape | 21 | 10 | 3 | 2 | 5 | 14 | 17 |
| 15. Vesoul | 18 | 11 | 1 | 4 | 6 | 13 | 19 |
| 16. Saint-Priest | 18 | 10 | 2 | 2 | 6 | 6 | 17 |

**● Mulhouse - Villefranche-sur-Saône : 0-1 (0-0).** But : Ras (51e).

**Mulhouse :** Aissi Kede - Kecha, Bengelloun, Kerssane, Boumelaha - P. M. Ba, Mounass - Rosenfelder (Dieng, 55e), Fuchs (Gherardi, 55e), Brahmia - O. Ba (Balogou, 62e). Entr. : Amzine.

**Villefranche-sur-Saône :** N'Djalkonog - Giraud, Antoinat, Romany, Badin - Castillo, Arbia (Beriton, 89e), N'Diaye, Jasse - Ras, Fostier (Top, 83e). Entr. : P. Paillot.

**● Vesoul-Belfort : 1-2 (0-1).** Buts : Jous (53e) pour Vesoul ; Hacquard (36e), Régnier (46e) pour Belfort.

**Vesoul :** Charpentier - Ravaux, Pelletey (El-Fakir, 69e), Sagoua, Konki - Etonde-Ebelle (Grandjean, 79e), Nicot, Khadda, Jeanney, Prévitali (Cossi, 61e) - Jous. Entr. : Clerval.

**Belfort :** Véron - Barros, N. Journet, Tahiri, Arisi - Hacquard, Vidot, Ahamadi - Kuznik (Hadj-Salem, 69e), Cuskic, Régnier (Hoggas, 76e). Entr. : Goldman.

### Buteurs

1. Ras (Villefranche/Saône), 7 buts.
2. Passape (Jura Sud), Dje (Sarre-Union), Chouleur (Épinal), 6 buts.
5. Saline (Moulins), Benkajjane (Épinal), 5 buts.

### Rendez-vous

**12e JOURNÉE**

**SAMEDI 30 NOVEMBRE**

Jura Sud-Yzeure
Moulins-Mulhouse
Épinal-Chasselay
Sarre-Union - Belfort
Villefranche/Saône - Vesoul
Lyon Duchère - Saint-Priest
Sochaux B-Lyon B
Monteau - Raon-l'Étape

## Groupe C

11e journée

| | |
|---|---|
| Rodez-Cannes | 2-1 |
| Martigues-Pau | 1-1 |
| Marseille Consolat-AS Béziers | 1-1 |
| Grenoble-AS Valence | 3-0 |
| Hyères - Mont-de-Marsan | 2-0 |
| Nice B-Le Pontet | 3-2 |
| Marignane-Tarbes | 1-2 |

*Exempt : Monaco B.*

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Monaco B | 29 | 10 | 6 | 1 | 3 | 23 | 15 |
| 2. Rodez | 28 | 10 | 5 | 3 | 2 | 15 | 11 |
| 3. Cannes | 28 | 11 | 4 | 5 | 2 | 15 | 12 |
| 4. Martigues | 27 | 11 | 5 | 1 | 5 | 13 | 14 |
| 5. Mars. Consolat | 27 | 9 | 5 | 3 | 1 | 19 | 9 |
| 6. AS Béziers | 25 | 10 | 3 | 6 | 1 | 12 | 10 |
| 7. Grenoble | 25 | 10 | 4 | 3 | 3 | 15 | 9 |
| 8. Hyères | 24 | 10 | 4 | 3 | 3 | 12 | 14 |
| 9. Nice B | 23 | 10 | 3 | 4 | 3 | 16 | 17 |
| 10. Tarbes | 23 | 11 | 3 | 3 | 5 | 9 | 16 |
| 11. AS Valence | 20 | 10 | 2 | 4 | 4 | 9 | 13 |
| 12. Le Pontet | 20 | 11 | 3 | 1 | 7 | 8 | 16 |
| 13. Pau | 19 | 9 | 2 | 4 | 3 | 9 | 8 |
| 14. Mt-de-Marsan | 19 | 10 | 2 | 3 | 5 | 16 | 18 |
| 15. Marignane | 18 | 10 | 2 | 2 | 6 | 11 | 20 |

**● Rodez-Cannes : 2-1 (2-0).** Buts : Dieye (29e), Chebake (45e+1) pour Rodez ; Uzamukunda (90e+1) pour Cannes.

**Rodez :** Rascle (Laborde-Turon, 89e) - Chebake, Bardy, Camara, Oliveira - Banor, Castanier, Carmo (Inzerillo, 82e), Lorthioir - Dieye, Coupin (Boutabout, 65e). Entr. : Plenecassagne.

**Cannes :** Beuve - Denis, Marignale, Koné (Chabaud, 46e), Clément, Camara - Jamaï (Diri, 76e), M'Boup (Uzamukunda, 76e) - Hamzaoui, Zobiri, Chmielinski. Entr. : Pilorget.

**● Martigues-Pau : 1-1 (1-1).** Buts : Vincent (43e) pour Martigues ; Laplace Palette (12e) pour Pau.

**Martigues :** Vanni - Lamothe, Faure, Dridi (Dainèche, 77e), Ba - Célina, Maisonneuve, Posteraro - Fortune (Himmes, 87e), Sergio (Sotoca, 66e), Vincent. Entr. : Vannuchi.

**Pau :** Petit - N'Guessan, Lacrampe, Aigouy, Attoukora - Cami (Ba, 86e), Niang, Covin (Taïbi, 66e), Bengelloun, Laplace Palette - Hadir (Miranda, 56e). Entr. : Strzelczak.

**● Marseille Consolat-AS Béziers : 1-1 (1-1).** Buts : Laassami (8e) pour Marseille Consolat ; Aabiza (9e) pour l'AS Béziers.

**Marseille Consolat :** Gueydon - Amiri, Wilwert, Assami, Sofikitis - Mramboini, Deruda (Taguelmint, 79e) - Bouhafer (Arlaud, 70e), Laassami, Lopez - Mchangama. Entr. : Galli.

**AS Béziers :** Véziat - Michel, César, Lucas, Domerc - Soulé (Keital, 73e), Djabou (Vignal, 12e), Bessamba, Jean-Pierre - Soukouna, Aabiza. Entr. : Collin.

**● Grenoble-AS Valence : 3-0 (2-0).** Buts : Akrour (7e), Rouag (13e), Yahia Bey (80e).

**Grenoble :** Cattier - Aguilar, Giraudon, Bengriba, Hachi - Deletraz (Michel, 67e), Ayari, Cianci, Gache (Yahia Bey, 60e) - Rouag, Akrour (Descamps, 77e). Entr. : Saragaglia.

**AS Valence :** Lapeyre - Balp, Martin, Wandu ka, Geslin - Alphant (Cazenave, 69e), Izerghouf, Gomis (Tomas, 79e), Moukanza (Mouslih, 69e) - Franchin, Bakir. Entr. : Pons.

**● Hyères - Mont-de-Marsan : 2-0 (2-0).** Buts : Delerue (11e), Migliore (14e). Expulsion : Acédo (48e) pour Mont-de-Marsan.

**Hyères :** Feraud - Ndiaye, Brahim-Bounab (Keita, 30e), De Magalhaes (Arroub, 60e), Decugis - Migliore, Teuma, Ressa, Leroy (Mourabit, 89e), Sall - Delerue. Entr. : Blanc.

**Mont-de-Marsan :** Olivier - Barbe, Soubieille (Ballesta, 81e), Dibassy, Deheegher - Acédo, Vergez (Bréthous, 71e), S. Elissalt, V. Elissalt, Carneiro (Pioton, 51e) - Diony. Entr. : Aristouy.

**● Nice-Le Pontet : 3-2 (1-0).** Buts : A. Mendy (8e, 46e), Constant (86e s.p.) pour Nice ; Nouar (50e, 62e) pour Le Pontet.

**Nice :** Boudersa - Borges, Rougeaux, Lloris, Digbeu - Raherharimanana, Hennion - Benrahma (Hernandez, 73e), Constant, Thioub (Maupay, 59e) - A. Mendy. Entr. : Pirès.

**Le Pontet :** Foglia - Valera, Laurenti, Renaut, El-Hriti - Berdier (Hioune, 86e) - Hammoud, Tigroudja (Marin, 81e), Vayson, Ventimiglia (Moulet, 61e) - Nouar. Entr. : Malek.

**● Marignane-Tarbes : 1-2 (0-1).** Buts : Ramalingom (76e) pour Marignane ; Camara (38e s.p.), N'Zif (71e) pour Tarbes.

**Marignane :** Kouakbi - Belloumou, Régnier, Diagne, Razavet - Rabah (Drygala, 70e), Ouchène - Uraï (Ramalingom, 64e), Lamatina, Bosca (Merhouni, 71e) - Garcia. Entr. : Dalger.

**Tarbes :** Cabassud - Mouret, Laborde, Cissé, Marcozzi - Hilaire (A. Mohamed, 46e), Camara, N'Zif, Duchemin (Giuliani, 62e) - Abdeljelil (Séguret, 73e), F. Mohamed. Entr. : Pollet.

### Buteurs

1. Diony (Mont-de-Marsan), 8 buts.
2. Chergui (Cannes), Vincent (Martigues), Ngakoutou (Monaco B), A. Mendy (Nice B), 6 buts.

### Rendez-vous

**12e JOURNÉE**

**SAMEDI 30 NOVEMBRE**

Monaco B-Hyères
Martigues-Rodez
Cannes-Nice B
AS Valence-Marseille Consolat
Pau-AS Béziers
Mont-de-Marsan - Grenoble
Le Pontet-Marignane

*Exempt : Tarbes.*

## Groupe D

11e journée

| | |
|---|---|
| Les Herbiers-Nantes B | 1-0 |
| Bordeaux B - Saint-Malo | 1-1 |
| Trélissac-Avranches | 3-1 |
| Concarneau-Stade Bordelais | 2-0 |
| Plabennec - Fontenay-le-Comte | 1-0 |
| Pontivy-Vitré | 0-1 |
| Viry-Châtillon - Cherbourg | 1-2 |
| Villenave-Romorantin | 0-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Les Herbiers | 36 | 11 | 7 | 4 | 0 | 21 | 7 |
| 2. Saint-Malo | 36 | 11 | 8 | 1 | 2 | 20 | 10 |
| 3. Nantes B | 31 | 11 | 6 | 2 | 3 | 16 | 8 |
| 4. Avranches | 29 | 10 | 6 | 1 | 3 | 17 | 8 |
| 5. Concarneau | 29 | 10 | 5 | 4 | 1 | 17 | 12 |
| 6. Fontenay-le-C. | 28 | 11 | 4 | 5 | 2 | 16 | 12 |
| 7. Vitré | 27 | 11 | 4 | 4 | 3 | 13 | 11 |
| 8. Pontivy | 27 | 11 | 5 | 1 | 5 | 16 | 15 |
| 9. Trélissac | 27 | 11 | 5 | 1 | 5 | 13 | 11 |
| 10. Bordeaux B | 23 | 11 | 2 | 6 | 3 | 10 | 10 |
| 11. Stade Bordelais | 21 | 11 | 2 | 4 | 5 | 10 | 19 |
| 12. Cherbourg | 20 | 11 | 3 | 0 | 8 | 9 | 22 |
| 13. Villenave | 20 | 11 | 2 | 3 | 6 | 9 | 19 |
| 14. Romorantin | 20 | 11 | 2 | 3 | 6 | 10 | 15 |
| 15. Viry-Châtillon | 19 | 11 | 1 | 5 | 5 | 11 | 19 |
| 16. Plabennec | 19 | 11 | 2 | 2 | 7 | 9 | 19 |

**● Les Herbiers-Nantes : 1-0 (1-0).** But : Jamin (32e). Expulsion : N'Dongala (54e) pour Nantes.

**Les Herbiers :** Aubeneau - Abadie, J.-B. Rocu, Leybros, C. Rocu - Biaou, Jamin (Schuster, 38e), Kraichi, Ruault (Kisamba, 87e) - Papin (Jacuzzi, 75e), Sanchez. Entr. : Rizzetto.

**Nantes :** Dupé - Alcibiade, Walongwa, Le Sourne, N'Dongala - Touré, Iloki, Gandi, Eudeline (Trabelsi, 68e) - Audel (Rongier, 62e), Bangoura (Niane, 76e). Entr. : Amisse.

**● Bordeaux - Saint-Malo : 1-1 (1-1).** Buts : Barbet (38e) pour Bordeaux ; Vieira (45e) pour Saint-Malo.

**Bordeaux :** Olimpa - Fahrasmane, Yambéré, Barbet, Pellenard - Vada (Djigla, 70e), Badin, Kaabouni, Touré - Crivelli (Dabasse, 82e), Sacko. Entr. : Battiston.

**Saint-Malo :** Sail - Abadie, Lepeculier, Ubatello, Lacroix (Coulombel, 73e) - Lahaye, Vieira, Lepage, Belloc - Maïga (Gosselin, 82e), Oliveri (Duhamel, 85e). Entr. : David.

**● Trélissac-Avranches : 3-1 (1-0).** Buts : Gérard (1re), Chevalier (61e), Cavaniol (71e) pour Trélissac ; Gabe (90e+2) pour Avranches. Expulsion : Eglin (74e) pour Trélissac.

**Trélissac :** Rucart - Burgho, Gérard, Chevalier, Jacques - Four, Sophie (Eglin, 71e), Bouyer, Liassidji, Zahiri (Assale, 71e) - Cavaniol (Mawaye, 78e). Entr. : Sljepcevic.

**Avranches :** Lugier - Bonenfant, Fofana (Creac'h, 57e), Cabon, Herauville - Pivaty, Ndengila, Boateng, Créhin (Hocianat, 57e) - Pigeon (Gabe, 80e), Lembo Ndongala. Entr. : Déziré.

**● Concarneau-Stade Bordelais : 2-0 (0-0).** Buts : Gégousse (66e), Sinquin (85e).

**Concarneau :** Seznec - Gargam, Jannez, Viel, Semmam - Clément (Koré, 61e), Drouglazet, Illien - Gégousse, N'Zinga (Benamara, 87e), Gourmelon (Sinquin, 68e). Entr. : Cloarec.

**Stade Bordelais :** Radhouani - Didion, Diakhaté, Leugueun, Belbachir - Venayre, Bacle (A. Awana, 62e) - Dia, Baherlé, Janin - Valerius (Poussevin, 62e). Entr. : Parisot.

**● Plabennec-Fontenay-le-Comte : 1-0 (0-0).** But : J.-M. Abiven (90e). Expulsion : Blais (50e) pour Fontenay-le-Comte.

**Plabennec :** Mottier - Mahieux, S. Abiven, Gerard, Cotty - Bégot, Coat - Richetin (Pinvidic, 71e), Autret, Saive (Moutinho, 76e) - J.-M. Abiven. Entr. : Kerdilès.

**Fontenay-le-Comte :** Habert - Blais, Billaud, Alic, Godet - Frau - Belissaoui (Lorougnon, 76e), Garot, Boubaya, N'Zigou (Guibert, 52e) - Platon (Saytaifa, 66e). Entr. : Gauvin.

**● Pontivy-Vitré : 0-1 (0-1).** But : Trideau (23e).

**Pontivy :** Dorel - Christophe, Le Guerroué, Simon, Guyader - Paillot, Le Boulaire (Aureart, 69e), Peru (Havart, 70e) - Bray, Liri (Tison, 68e), Le Pouilchet. Entr. : Scourzic.

**Vitré :** Levacher - Barru, Domarin, Dzierzynski, Poder - Ouattara, Trideau (Cretin, 85e), Besnard, Trovalet (Biger, 66e) - Laot, Lhuissier (Laurent, 76e). Entr. : Sorin.

**● Viry-Châtillon - Cherbourg : 1-2 (1-1).** Buts : Bensaidi (8e) pour Viry-Châtillon ; Coly (13e), Diongue (90e+1) pour Cherbourg.

**Viry-Châtillon :** Jous - Diakhaté, Jaliti, Miatoudila, Saïd Abdallah - Diallo (Zon, 76e), Kourekama (Boyoko, 90e), Katshimuka (Baouz, 80e), Bonaventure - Alchour, Bensaidi. Entr. : Badjoko.

**Cherbourg :** Mendy - Batoménila, Le, Fofana, Guilbert - Guyonnet, Martin, N'Doumbé (Diongue, 89e), Akamba - Haguy, Coly. Entr. : Goavec.

**● Villenave-Romorantin : 0-0.**

**Villenave :** Coudouel - Ismael, Bas, Gandolfi, Rodriguez - Sinzogan (Selhi, 69e), Laé, Bezecourt, Niang (Dubois, 58e) - Couturier, Merceron (Mutombo, 83e). Entr. : Ollier.

**Romorantin :** Djidonou - Jean-Étienne, Nicolas, Joinville, I. El-Moaddem (Josue, 69e) - Olou, Chaffard, Felsina, Remili - Girard (Diédhiou, 17e ; Martin, 89e), Lubasa. Entr. : Dudxit.

### Buteurs

1. Laurent (Vitré), 7 buts.
2. Drouglazet (Concarneau), Ruault (Les Herbiers), Valerius (Stade Bordelais), 6 buts.

### Rendez-vous

**12e JOURNÉE**

**SAMEDI 30 NOVEMBRE**

Saint-Malo - Les Herbiers
Nantes B-Villenave
Avranches - Viry-Châtillon
Romorantin-Concarneau
Fontenay-le-Comte - Cherbourg
Vitré-Bordeaux B
Plabennec-Pontivy
Stade Bordelais-Trélissac

# CFA2

## Groupe A

9e journée

| | |
|---|---|
| Arras-Calais | 1-1 |
| Oissel - Saint-Ouen-l'Aumône | 2-1 |
| Bastia B-Quevilly B | 3-1 |
| Marck-Caen B | 2-2 |
| Grande-Synthe - Le Havre B | 2-2 |
| Noisy-le-Sec - UJA Mac. Paris | 0-2 |
| Amiens B-Gravelines | 1-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Arras | 32 | 9 | 7 | 2 | 0 | 21 | 10 |
| 2. Oissel | 28 | 9 | 6 | 1 | 2 | 12 | 10 |
| 3. Bastia B | 27 | 9 | 6 | 0 | 3 | 18 | 12 |
| 4. Calais | 23 | 9 | 3 | 5 | 1 | 8 | 6 |
| 5. Caen B | 21 | 9 | 3 | 3 | 3 | 13 | 10 |
| 6. St-Ouen-l'Aum. | 21 | 9 | 3 | 3 | 3 | 12 | 12 |
| 7. Quevilly B | 21 | 9 | 3 | 3 | 3 | 19 | 14 |
| 8. Le Havre B | 20 | 9 | 3 | 2 | 4 | 12 | 15 |
| 9. Noisy-le-Sec | 18 | 9 | 2 | 3 | 4 | 7 | 12 |
| 10. Marck | 18 | 9 | 2 | 3 | 4 | 10 | 16 |
| 11. Grande-Synthe | 18 | 9 | 2 | 3 | 4 | 6 | 12 |
| 12. Amiens B | 18 | 9 | 2 | 3 | 4 | 8 | 10 |
| 13. Gravelines | 17 | 9 | 2 | 2 | 5 | 7 | 11 |
| 14. UJA Mac. Paris | 16 | 9 | 2 | 1 | 6 | 8 | 11 |

### Rendez-vous

**10e JOURNÉE, SAMEDI 30 NOV.**

UJA Maccabi Paris-Arras
Oissel - Grande-Synthe
Calais-Bastia B
Caen B - Noisy-le-Sec
Saint-Ouen-l'Aumône - Quevilly B
Le Havre B-Amiens B
Gravelines-Marck

## Groupe B

9e journée

| | |
|---|---|
| Moissy-Cramayel - Poissy | 0-2 |
| Sedan-Valenciennes B | 0-0 |
| Reims B-Évry Essonne | 0-1 |
| Feignies-Aulnoye | 0-2 |
| Compiègne-Wasquehal | 1-3 |
| Paris FC B - Saint-Quentin | 6-1 |
| Épernay-Croix | remis |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Poissy | 29 | 9 | 6 | 2 | 1 | 24 | 5 |
| 2. Croix | 28 | 7 | 7 | 0 | 0 | 18 | 3 |
| 3. Sedan | 26 | 7 | 6 | 1 | 0 | 19 | 0 |
| 4. Reims B | 24 | 9 | 5 | 0 | 4 | 15 | 11 |
| 5. Évry Essonne | 22 | 8 | 4 | 2 | 2 | 13 | 8 |
| 6. Aulnoye | 22 | 9 | 4 | 1 | 4 | 14 | 13 |
| 7. Feignies | 20 | 9 | 2 | 5 | 2 | 10 | 9 |
| 8. Wasquehal | 19 | 8 | 3 | 2 | 3 | 8 | 10 |
| 9. Paris FC B | 18 | 8 | 3 | 1 | 4 | 17 | 17 |
| 10. Saint-Quentin | 17 | 9 | 2 | 2 | 5 | 6 | 19 |
| 11. Moissy-Cramayel | 17 | 9 | 2 | 2 | 5 | 10 | 13 |
| 12. Épernay | 15 | 8 | 1 | 4 | 3 | 4 | 10 |
| 13. Valenciennes B | 12 | 9 | 0 | 3 | 6 | 7 | 20 |
| 14. Compiègne | 12 | 9 | 0 | 3 | 6 | 6 | 23 |

### Rendez-vous

**10e JOURNÉE**

**SAMEDI 30 NOVEMBRE**

Poissy-Sedan
Croix-Feignies
Paris FC B-Reims B
Aulnoye - Moissy-Cramayel
Saint-Quentin - Wasquehal
Évry Essonne-Épernay
Valenciennes B-Compiègne

## Groupe C

9e journée

| | |
|---|---|
| Illzach Modern-Metz B | 0-3 |
| Nancy B - FC Morteau-Mont. | 5-0 |
| Belfort Sud-Schiltigheim | 0-6 |
| Amnéville - Saint-Louis | 1-0 |

*Pontarlier-Troyes B, Colmar B-Sarreguemines et Thaon-Biesheim ont été remis.*

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Metz B | 29 | 9 | 6 | 2 | 1 | 18 | 4 |
| 2. Nancy B | 28 | 9 | 6 | 1 | 2 | 23 | 10 |
| 3. Troyes B | 27 | 8 | 6 | 1 | 1 | 27 | 9 |
| 4. Schiltigheim | 25 | 9 | 5 | 1 | 3 | 19 | 12 |
| 5. Pontarlier | 24 | 8 | 4 | 4 | 0 | 21 | 6 |
| 6. Colmar B | 22 | 8 | 4 | 2 | 2 | 14 | 10 |
| 7. Sarreguemines | 20 | 8 | 4 | 0 | 4 | 20 | 19 |
| 8. Amnéville | 20 | 9 | 2 | 5 | 2 | 8 | 10 |
| 9. Saint-Louis | 19 | 9 | 3 | 2 | 4 | 10 | 16 |
| 10. Illzach Modern | 17 | 9 | 2 | 2 | 5 | 12 | 17 |
| 11. Biesheim | 16 | 8 | 2 | 2 | 4 | 13 | 15 |
| 12. Thaon | 13 | 8 | 1 | 2 | 5 | 6 | 21 |
| 13. Belfort Sud | 13 | 9 | 1 | 1 | 7 | 4 | 26 |
| 14. FC Morteau-M. | 13 | 9 | 1 | 1 | 7 | 8 | 28 |

### Rendez-vous

**10e JOURNÉE, SAMEDI 30 NOV.**

Metz B-Troyes B
Schiltigheim-Pontarlier
Illzach Modern-Nancy B
FC Morteau-Montlebon - Colmar B
Sarreguemines-Amnéville
Saint-Louis - Thaon
Biesheim-Belfort Sud

## Groupe D

9e journée

| | |
|---|---|
| Moulins B-Le Puy | 0-1 |
| Dijon B - Saint-Étienne B | 0-0 |

*Bourgoin-Jallieu - Bourges, Clermont B-Feurs, Andrézieux - Évian-TG B, Gueugnon - Louhans-Cuiseaux et Chambéry-Auxerre B ont été remis.*

# CFA2

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bourges | 24 | 8 | 4 | 4 | 0 | 13 | 6 |
| 2. Moulins B | 23 | 9 | 4 | 2 | 3 | 14 | 8 |
| 3. Clermont B | 23 | 8 | 4 | 3 | 1 | 12 | 7 |
| 4. Dijon B | 22 | 9 | 3 | 4 | 2 | 15 | 14 |
| 5. Le Puy | 21 | 9 | 3 | 3 | 3 | 13 | 14 |
| 6. Andrézieux | 21 | 8 | 4 | 1 | 3 | 11 | 12 |
| 7. Louhans-Cuis. | 20 | 8 | 4 | 0 | 4 | 16 | 20 |
| 8. Gueugnon | 19 | 8 | 3 | 2 | 3 | 12 | 9 |
| 9. Chambéry | 18 | 8 | 2 | 4 | 2 | 10 | 10 |
| 10. Évian-TG B | 18 | 8 | 3 | 1 | 4 | 14 | 21 |
| 11. Saint-Étienne B | 17 | 9 | 1 | 5 | 3 | 7 | 10 |
| 12. Auxerre B | 16 | 8 | 2 | 2 | 4 | 16 | 11 |
| 13. Feurs | 16 | 8 | 1 | 5 | 2 | 9 | 11 |
| 14. Bourgoin-Jal. | 12 | 8 | 0 | 4 | 4 | 6 | 15 |

### Rendez-vous

**10e JOURNÉE, SAMEDI 30 NOV.**

Feurs-Bourges
Clermont B-Dijon B
Auxerre B-Moulins B
Saint-Étienne B - Andrézieux
Louhans-Cuiseaux - Bourgoin-Jallieu
Le Puy-Gueugnon
Évian-TG B - Chambéry

## Groupe E

### 9e journée

Marseille B-Sète 1-3
Aubagne - Vaulx-en-Velin 0-2
Alès - L'Île-Rousse 0-0
Échirolles-AC Ajaccio B 2-2
Vénissieux M. - Arles-Avignon B 2-1
ES Pennoise-Le Las Toulon 0-0
Agde-Nîmes B 0-0

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sète | 33 | 9 | 1 | 0 | 1 | 23 | 9 |
| 2. Vaulx-en-Velin | 24 | 9 | 4 | 3 | 2 | 10 | 7 |
| 3. L'Île-Rousse | 24 | 9 | 4 | 3 | 2 | 17 | 10 |
| 4. AC Ajaccio B | 23 | 9 | 4 | 2 | 3 | 20 | 18 |
| 5. Échirolles | 23 | 9 | 4 | 2 | 3 | 9 | 7 |
| 6. Arles-Avignon B | 22 | 9 | 4 | 1 | 4 | 14 | 12 |
| 7. Aubagne | 21 | 9 | 4 | 0 | 5 | 15 | 16 |
| 8. Alès | 20 | 8 | 3 | 3 | 2 | 13 | 9 |
| 9. ES Pennoise | 19 | 9 | 2 | 4 | 3 | 6 | 16 |
| 10. Vénissieux M. | 19 | 8 | 3 | 2 | 3 | 7 | 8 |
| 11. Nîmes B | 18 | 9 | 2 | 3 | 4 | 9 | 10 |
| 12. Le Las Toulon | 17 | 9 | 2 | 2 | 5 | 6 | 12 |
| 13. Marseille B | 17 | 9 | 2 | 2 | 5 | 9 | 16 |
| 14. Agde | 15 | 9 | 1 | 3 | 5 | 7 | 15 |

### Rendez-vous

**10e JOURNÉE, SAMEDI 30 NOV.**

Sète-Agde
Vaulx-en-Velin - Le Las Toulon
AC Ajaccio B-ES Pennoise
Arles-Avignon B - Échirolles
L'Île-Rousse - Vénissieux Minguettes
Aubagne-Marseille B
Nîmes B-Alès

## Groupe F

### 9e journée

Limoges - Saint-Alban 3-0
Bergerac-Bayonne 5-0
Anglet Genêts-Albi 2-1
Montpellier B-Balma 1-1
Chauray - Cap-Ferret 2-2
Angoulême-Toulouse Rodéo 2-0
Toulouse B-Aurillac renvis

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Limoges | 31 | 9 | 7 | 1 | 1 | 17 | 7 |
| 2. Bergerac | 28 | 9 | 6 | 1 | 2 | 11 | 4 |
| 3. Anglet Genêts | 26 | 9 | 5 | 2 | 2 | 16 | 13 |
| 4. Montpellier B | 23 | 9 | 4 | 2 | 3 | 13 | 9 |
| 5. Balma | 23 | 9 | 4 | 2 | 3 | 11 | 8 |
| 6. Cap-Ferret | 23 | 8 | 4 | 3 | 1 | 13 | 6 |
| 7. Chauray | 20 | 9 | 3 | 2 | 4 | 9 | 13 |
| 8. Aurillac | 19 | 8 | 3 | 2 | 3 | 10 | 7 |
| 9. Toulouse B | 18 | 7 | 3 | 2 | 2 | 6 | 5 |
| 10. Toulouse Rodéo | 18 | 9 | 2 | 3 | 4 | 5 | 12 |
| 11. Angoulême Ch. | 17 | 9 | 2 | 2 | 5 | 16 | 15 |
| 12. Albi | 15 | 9 | 1 | 3 | 5 | 10 | 16 |
| 13. Bayonne | 15 | 9 | 1 | 3 | 5 | 7 | 18 |
| 14. Saint-Alban | 13 | 9 | 0 | 4 | 5 | 9 | 20 |

### Rendez-vous

**10e JOURNÉE, SAMEDI 30 NOV.**

Albi-Limoges
Bergerac-Angoulême Charente
Cap-Ferret - Anglet Genêts
Saint-Alban - Montpellier B
Bayonne-Balma
Aurillac-Chauray
Toulouse Rodéo-Toulouse B

## Groupe G

### 9e journée

Fleury-Mérogis - Châtellerault 1-0
Châteauroux B - Ste-Geneviève 3-1
Cholet-Thouars 1-1
Le Poiré/Vie B - La Roche/Yon 2-0
Chartres-Poitiers 2-0
Angers B-Tours B 1-1
Saint-Pryvé-St-Hil. - Saumur 1-2

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fleury-Mérogis | 30 | 9 | 6 | 3 | 0 | 17 | 6 |
| 2. Châteauroux B | 27 | 9 | 5 | 3 | 1 | 16 | 11 |
| 3. Cholet | 25 | 9 | 5 | 1 | 3 | 13 | 11 |
| 4. Le Poiré/Vie B | 24 | 9 | 4 | 3 | 2 | 12 | 6 |
| 5. Chartres | 24 | 9 | 4 | 3 | 2 | 14 | 10 |
| 6. La Roche/Yon | 24 | 9 | 4 | 3 | 2 | 14 | 12 |
| 7. Tours B | 23 | 9 | 4 | 2 | 3 | 15 | 10 |
| 8. St-Pryvé-St-H. | 22 | 9 | 4 | 1 | 4 | 15 | 12 |
| 9. Ste-Geneviève | 22 | 9 | 4 | 1 | 4 | 9 | 10 |
| 10. Saumur | 17 | 9 | 2 | 2 | 5 | 7 | 14 |
| 11. Angers B | 17 | 9 | 1 | 5 | 3 | 12 | 15 |
| 12. Thouars | 17 | 9 | 1 | 5 | 3 | 9 | 15 |
| 13. Châtellerault | 15 | 9 | 1 | 3 | 5 | 11 | 16 |
| 14. Poitiers | 10 | 9 | 0 | 1 | 8 | 5 | 21 |

### Rendez-vous

**10e JOURNÉE, SAMEDI 30 NOV.**

Châtellerault-Châteauroux B
La Roche-sur-Yon - Fleury-Mérogis
Cholet-Angers B
Saumur-Chartres
Tours B - Le Poiré-sur-Vie B
Ste-Geneviève - St-Pryvé-St-Hilaire
Thouars-Poitiers

## Groupe H

### 9e journée

Sablé-Vertou 3-0
Lorient B-Rennes B 2-0
Saint-Lô - Guingamp B 1-0
Dinan-Léhon - Saint-Brieuc 1-0
Hérouville-Lannion 0-0
La Vitréenne-Locminé 1-1
Laval B-Brest B 1-1

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sablé | 31 | 9 | 7 | 1 | 1 | 15 | 6 |
| 2. Lorient B | 30 | 9 | 6 | 3 | 0 | 16 | 3 |
| 3. Saint-Lô | 26 | 9 | 5 | 2 | 2 | 10 | 7 |
| 4. Dinan-Léhon | 23 | 9 | 3 | 5 | 1 | 12 | 5 |
| 5. Rennes B | 23 | 9 | 4 | 2 | 3 | 12 | 8 |
| 6. Vertou | 21 | 9 | 3 | 3 | 3 | 10 | 16 |
| 7. Lannion | 21 | 9 | 4 | 1 | 4 | 10 | 11 |
| 8. Locminé | 20 | 9 | 2 | 5 | 2 | 10 | 9 |
| 9. Laval B | 20 | 9 | 3 | 2 | 4 | 12 | 12 |
| 10. Saint-Brieuc | 19 | 9 | 3 | 1 | 5 | 10 | 11 |
| 11. La Vitréenne | 17 | 9 | 2 | 2 | 5 | 7 | 18 |
| 12. Brest B | 16 | 9 | 0 | 7 | 2 | 2 | 4 |
| 13. Guingamp B | 16 | 9 | 2 | 1 | 6 | 12 | 15 |
| 14. Hérouville | 12 | 9 | 0 | 3 | 6 | 9 | 22 |

### Rendez-vous

**10e JOURNÉE, SAMEDI 30 NOV.**

Sablé-Laval B
Brest B-Lorient B
Rennes B - Saint-Lô
Vertou-Locminé
Lannion - Dinan-Léhon
Saint-Brieuc - La Vitréenne
Guingamp B-Hérouville

# Régionaux

## Alsace

### 12e journée

Haguenau-Schiltigheim B 3-1
Mulhouse B-Oberlauterbach 1-0
Hégenheim-Steinseltz 0-0
Reipertswiller-Bischheim Soleil 0-0
Pierrots Strasb.-Strasbourg B 2-0
Illzach B-Sarre-Union B 1-3
Geispolsheim-Dinsheim renvis

### 13e journée

Dinsheim-Haguenau 0-4
Sarre-Union B-Mulhouse B 1-1
Schiltigheim B-Reipertswiller 1-0
Oberlauterbach-Geispolsheim 1-0
Steinseltz-Illzach B 1-1
Pierrots Strasb.-Hégenheim renvis
Strasbourg B-Bischheim Sol. renvis

### Classement

1. Haguenau, 41 pts. 2. Mulhouse B, 37. 3. Reipertswiler, 30. 4. Hégenheim, 29. 5. Strasbourg B, 29. 6. Bischheim Soleil, 29. 7. Sarre-Union B, 27. 8. Oberlauterbach, 26. 9. Geispolsheim, 25. 10. Schiltigheim B, 24. 11. Pierrots Strasbourg, 24. 12. Illzach B, 23. 13. Dinsheim, 22. 14. Steinseltz, 19.

## Aquitaine

### 8e journée

Marmande-Lormont 2-2
Sarlat-Marc. - Croisés Bayonne 0-1
Libourne - Saint-Émilion 1-1
Mérignac Arlac-Trélissac B 5-1
Saint-Médard - Blanquefort 0-0
Agen-Biscarrosse 0-0
Anglet B-B. d'Arcachon renvis

### Classement

1. Bassin d'Arcachon, 22 pts. 2. Lormont, 19. 3. Croisés Bayonne, 18. 4. Saint-Émilion, 17. 5. Mérignac Arlac, 17. 6. Saint-Médard, 17. 7. Biscarrosse, 17. 8. Agen, 16. 9. Marmande, 16. 10. Libourne, 16. 11. Trélissac B, 13. 12. Blanquefort, 12. 13. Sarlat-Marcillac, 11. 14. Anglet Genêts B, 10.

## Atlantique

### 9e journée

Châteaubriant - Chap.-Marais 4-1
Segré-Carquefou B 2-2
Les Sables-d'Ol. - La Chapelle 2-0
Challans - Fontenay-le-Comte B 5-0
La Châtaigneraie-Les Herbiers B 4-3
La Roche/Yon ESOF - Beaucouzé 1-2
St-Sébastien - La Roche/Yon B 1-3

### Classement

1. Châteaubriant, 29 pts. 2. Carquefou B, 27. 3. Les Sables-d'Olonne, 26. 4. Challans, 24. 5. La Châtaigneraie, 23. 6. Les Herbiers B, 23. 7. Segré, 22. 8. La Chapelle-sur-Erdre, 21. 9. Beaucouzé, 21. 10. Chap.-Marais, 19. 11. La Roche/Yon ESOF, 17. 12. La Roche-sur-Yon B, 16. 13. St-Sébastien/Loire, 16. 14. Fontenay-le-Comte B, 15.

## Auvergne

### Match en retard
### 7e journée

Polignac-Riom 6-3

### Classement

1. Cournon, 30 pts. 2. Thiers, 30. 3. Domérat, 29. 4. Saint-Flour, 29. 5. Volvic, 25. 6. Polignac, 24. 7. Yzeure, 24. 8. Riom, 24. 9. Vichy, 20. 10. Ent. Nord Lozère, 19. 11. Aurillac B, 19. 12. Le Puy B, 18. 13. St-Georges-Anc., 15. 14. Massiac-Molompize, 12.

## Bretagne

### Matches en retard

Pontivy St.-Pluvigner Keriolets 2-1
Fougères - Saint-Malo B 2-1
Langueux-Plouzané 1-1
Guichen-Rennes TA 1-1
Paimpol - Rannée-La Guerche 4-2

### 9e journée

Fougères-Rennes TA 0-2
Paimpol-Plouzané 1-3
US Montagnarde - Saint-Malo B 1-3
Rannée-La Guerche - Vannes B 2-0
Pontivy Stade-Cesson 2-2
Plouvorn-Guichen 4-1
Langueux-Pluvigner Keriolets 5-1

### Classement

1. Rennes TA, 29 pts. 2. Fougères, 25. 3. Plouzané, 25. 4. Paimpol, 24. 5. US Montagnarde, 24. 6. Pontivy Stade, 21. 7. Guichen, 20. 8. Saint-Malo B, 19. 9. Vannes B, 20. 10. Rannée-La Guerche, 19. 11. Pluvigner Keriolets, 18. 12. Plouvorn, 18. 13. Cesson, 18. 14. Langueux, 16.

## Centre

### Matches en retard

Saint-Amand-Montrond - Déols 1-3
Montargis-Bourges 0-2
Blois-Avoine 1-3
Vineuil-Saran 1-2

### 10e journée

Déols-Saran 0-0
Chartres Horizon-Avoine 1-4
Orléans B-Chartres B 1-2
Bourges-Vierzon 2-2
Blois-Montargis 0-0
Vineuil - St-Jean-de-Braye 0-1
Dreux - St-Amand-Montrond 4-0

### Classement

1. Saran, 28 pts. 2. Avoine, 27. 3. Orléans B, 26. 4. Vierzon, 23. 5. Chartres B, 22. 6. Montargis, 21. 7. Blois, 20. 8. Saint-Jean-de-Braye, 19. 9. Bourges, 17. 10. Déols, 16. 11. Dreux, 15. 12. Chartres Horizon, 14. 13. Vineuil, 12. 14. Saint-Amand-Montrond, 12.

## Centre-Ouest

### Matches en retard
### 7e journée

Cognac-Feytiat 2-1
La Rochelle-Cozes 2-1
Isle-Guérétoise 0-2

### 10e journée

Bressuire-Cozes 2-1
Niort B-Royan-Vaux 1-1
Brive-Guérétoise 2-3
Saint-Jean-d'Angély - Cognac 3-0
Poitiers B-Chauvigny 1-4
Aixe-sur-Vienne - Isle 2-2
Feytiat-La Rochelle 2-0

### Classement

1. Bressuire, 26 pts. 2. Niort B, 25. 3. Guérétoise, 23. 4. Brive, 21. 5. Cognac, 21. 6. Chauvigny, 20. 7. Isle, 20. 8. Saint-Jean-d'Angély, 19. 9. Feytiat, 19. 10. Cozes, 19. 11. Poitiers B, 17. 12. La Rochelle, 17. 13. Royan-Vaux, 16. 14. Aixe-sur-Vienne, 16.

## Champagne

### 10e journée

Romilly - Saint-Mesmin 1-0
Éclaron-Valcourt - Taissy 1-0
Charleville-Rethel 2-0
Cormontreuil - Prix-lès-Méz. renvis
Rivière-de-Corps - Chaumont renvis
Barsequanais-Sézanne renvis
Reims Ste-Anne - Bogny renvis

### 11e journée

Sézanne - Rivière-de-Corps 1-1
Taissy-Chaumont 0-0
Bogny-Cormontreuil 0-4
Rethel-Barsequanais 2-0
Prix-lès-Méz. - Charleville renvis
Éclaron-Valcourt - Romilly renvis
St-Mesmin - Reims Ste-Anne renvis

### Classement

1. Rivière-de-Corps, 28 pts. 2. Prix-lès-Mézières, 27. 3. Chaumont, 27. 4. Cormontreuil, 26. 5. Barsequanais, 24. 6. Taissy, 23. 7. Sézanne, 22. 8. Romilly, 21. 9. Rethel, 21. 10. Reims Ste-Anne, 20. 11. Charleville, 20. 12. Saint-Mesmin, 19. 13. Éclaron-Valcourt, 17. 14. Bogny, 10.

## Corse

### Matches en retard

Bastelicaccia-Borgo FC 0-5
EC Bastiais-Afa 1-1
Bocognano-Bonifacio 3-0
Corte-Sud 1-0
Porto-Vecchio - Furiani Agliani 1-2

### 7e journée

Furiani Agliani-Corte 0-0
Bastia EF-Bastelicaccia 2-3
Borgo FC-Bocognano 1-1
Afa - Porto-Vecchio 2-1
Bonifacio-EC Bastiais 4-0
Sud-AJ Biguglia 1-0

### Classement

1. Furiani Agliani, 26 pts. 2. Corte, 21. 3. Bastelicaccia, 19. 4. Borgo FC, 18. 5. Bocognano, 17. 6. Afa, 16. 7. Bonifacio, 16. 8. Sud, 15. 9. AJ Biguglia, 12. 10. Bastia EF, 11. 11. Porto-Vecchio, 11. 12. EC Bastiais, 10.

## Franche-Comté

### Matches en retard

Baume-les-D. - Pontarlier B 1-0
ASPTT Besançon - Pt-de-Roide 2-1
Champagnole-Ornans 1-2
Lons-le-Saunier - Jura Sud B 0-1
Vesoul B-Racing Besançon 0-2
Belfort B-Bresse Jura 3-3

### Classement

1. ASPTT Besançon, 36 pts. 2. Ornans, 28. 3. Pontarlier B, 26. 4. Racing Besançon, 25. 5. Jura Sud B, 25. 6. Belfort B, 24. 7. Baume-les-D., 24. 8. Pont-de-Roide, 23. 9. Vesoul B, 23. 10. Audincourt, 22. 11. Bresse Jura, 22. 12. Champagnole, 20. 13. Roche-Novillars, 19. 14. Lons-le-Saunier, 14.

## Languedoc-Roussillon

### Matches en retard

Bagnols-Pont - Narbonne 2-1
Aigues-M. - Perpignan-Canet 0-0
Frontignan-Lattes 1-1
OC Perpignan - La Gde-Motte 2-0

### 8e journée

Fabrègues-Perpignan-Canet 7-0
OC Perpignan-Narbonne 0-0
Aigues-M. - Paulhan-Pézenas 2-1
Bagnols-Pt - La Grande-Motte 0-0
Albères-Argelès - Castelnaudary 2-1
Mende-Lattes renvis
Carcassonne-Frontignan renvis

### Classement

1. Fabrègues, 24 pts. 2. OC Perpignan, 21. 3. Aigues-Mortes, 19. 4. La Grande-Motte, 19. 5. Mende, 18. 6. Perpignan-Canet, 18. 7. Paulhan-Pézenas, 17. 8. Lattes, 16. 9. Narbonne, 14. 10. Albères-Argelès, 14. 11. Bagnols-Pont, 13. 12. Frontignan, 12. 13. Carcassonne, 9. 14. Castelnaudary, 9.

## Lorraine

### Match en retard

Blénod-Verdun Belleville 0-2

### 11e journée

Forbach-Magny 2-0
Jarville-Veymerange 2-1
Verdun Belleville-Metz Mun. 1-0
Saint-Avold - Saint-Dié 6-1
Neuves-Maisons-Lunéville 1-3
Pagny-sur-Moselle - Blénod 1-1
Épinal B-Amnéville B renvis

### Classement

1. Forbach, 29 pts. 2. Jarville, 29. 3. Verdun Belleville, 28. 4. Saint-Dié, 28. 5. Lunéville, 27. 6. Magny, 26. 7. Pagny-sur-Moselle, 26. 8. Saint-Avold, 25. 9. Amnéville B, 23. 10. Veymerange, 22. 11. Épinal B, 20. 12. Metz Municipaux, 16. 13. Blénod, 15. 14. Neuves-Maisons, 15.

## Maine

### 10e journée

Connerré-La Flèche 2-3
La Ferté-Guécelard 0-2
Laval Bourny-Bonchamp 0-2
US Changé - Chât.-Gontier 0-0
Le Mans-Coulaines 3-2

### Matches en retard

Chât.-Gontier-Bonchamp 2-0
Mulsanne-Teloché - Guécelard 3-0
US Changé-Coulaines 1-1
Connerré-La Suze 2-0
Saint-Saturnin - Le Mans 0-2

### Classement

1. Mulsanne-Teloché, 29 pts. 2. La Flèche, 29. 3. Guécelard, 29. 4. Connerré, 28. 5. Chât.-Gontier, 28. 6. Bonchamp, 27. 7. La Suze, 24. 8. US Changé, 22. 9. La Ferté, 18. 10. Le Mans, 18. 11. Mayenne Stade, 17. 12. Saint-Saturnin, 16. 13. Laval Bourny, 14. 14. Coulaines, 14.

## Martinique

### Matches en retard

Le Marin - Rivière-Pilote 1-3
US Riveraine-Essor Préchotin 2-2

### 7e journée

Bélimois-Aiglon 0-1
Club Colonial-Samaritaine 2-1
Le Marin-Golden Star 0-2
Good Luck-Golden Lion 3-1
Le Robert-Essor Préchotin 0-2
US Riveraine-US Diamantinoise 1-1
Rivière-Pilote - Cl. Franciscain renvis

### 8e journée

Aiglon - Rivière-Pilote 0-2
Club Colonial-Le Marin 1-0
Essor Préchotin-Golden Star 2-0
Golden Lion-Bélimois 3-2
Club Franciscain-Le Robert 3-0
Samaritaine-US Riveraine 1-1
US Diamantinoise-Good Luck 0-2

### Classement

1. Aiglon, 27 pts. 2. Rivière-Pilote, 21. 3. Club Colonial, 21. 4. Essor Préchotin, 21. 5. Golden Lion, 21. 6. Club Franciscain, 18. 7. Golden Star, 18. 8. Le Robert, 14. 9. Samaritaine, 14. 10. Le Marin, 14. 11. Good Luck, 13. 12. US Riveraine, 12. 13. US Diamantinoise, 11. 14. Bélimois, 10.

## Méditerranée

### 6e journée

Rovenain - Fréjus-St-Raphaël B 1-1
Toulon-Antibes 3-1
UGA Ardziv-Pernes 1-5
Grasse - Le Cannet-Rocheville 3-2
Rousset - Cagnes-Le Cros 2-0
Martigues B-Marignane B 1-0
Étoile.S Fosséenne-Gardanne 1-1

### Classement

1. Fréjus-Saint-Raphaël B, 22 pts. 2. Toulon, 18. 3. Pernes, 17. 4. UGA Ardziv, 17. 5. Grasse, 16. 6. Le Cannet-Rocheville, 16. 7. Rousset, 16. 8. Martigues B, 16. 9. Gardanne, 14. 10. Cagnes-Le Cros, 12. 11. Rovenain, 11. 12. Étoile.S Fosséenne, 11. 13. Marignane B, 9. 14. Antibes, 6.

# U19

## Midi-Pyrénées

Matches en retard

Toulouse St-Jo - Tournefeuille 1-0
Girou-Castanet 0-0
Auch-Lourdes 0-1
Revel-Toulouse Fontaines 0-0
Rodez B-Fonsorbes 0-1

### 8e journée

Blagnac-Golfech 3-0
Castanet-Muret 1-0
Fonsorbes - Toulouse St-Jo 1-0
Rodez B-Revel 3-2
Onet-le-Chât. - Auch remis
Tournefeuille-Girou remis
Lourdes-Toulouse Fontaines remis

### Classement

**1.** Blagnac, 22 pts. **2.** Castanet, 22. **3.** Muret, 20. **4.** Fonsorbes, 20. **5.** Auch, 18. **6.** Golfech, 18. **7.** Girou, 18. **8.** Lourdes, 17. **9.** Revel, 16. **10.** Toulouse St-Jo, 15. **11.** Onet-le-Chât., 13. **12.** Rodez B, 13. **13.** Tournefeuille, 12. **14.** Toulouse Fontaines, 11.

## Nord

Matches en retard

Vermelles-Tourcoing 1-0
Béthune - Saint-Omer 1-2

### 10e journée

Tourcoing-Béthune 2-1
Saint-Omer - Maubeuge 2-2
Dunkerque B - Saint-Amand 2-2
Boulogne-sur-Mer B - Le Portel 1-1
Le Touquet - Loon-Plage remis
Avion-Cambrai remis
Marquette-Vermelles remis

### Classement

**1.** Tourcoing, 27 pts. **2.** Saint-Omer, 27. **3.** Béthune, 26. **4.** Dunkerque B, 22. **5.** Saint-Amand, 21. **6.** Le Touquet, 17. **7.** Boulogne-sur-Mer B, 17. **8.** Cambrai, 17. **9.** Vermelles, 16. **10.** Maubeuge, 14. **11.** Le Portel, 13. **12.** Avion, 11. **13.** Loon-Plage, 11. **14.** Marquette, 11.

## Normandie

### 8e journée

Gonfreville-Oissel B 1-0
Le Havre Fr. - Mont-Gaillard 1-1
Pacy Ménilles-Évreux 0-1
Deville-Maromme - Lillebonne 1-2
Eu-Bois-Guillaume 1-0
Dieppe B - Grand-Quevilly 0-3
AM Neiges-Rouen remis

### Classement

**1.** Gonfreville, 24 pts. **2.** Mont-Gaillard, 22. **3.** Rouen, 19. **4.** Pacy Ménilles, 19. **5.** Lillebonne, 18. **6.** Eu, 18. **7.** Grand-Quevilly, 17. **8.** AM Neiges, 15. **9.** Le Havre Frileuse, 14. **10.** Bois-Guillaume, 13. **11.** Oissel B, 13. **12.** Évreux, 13. **13.** Dieppe B, 11. **14.** Deville-Maromme, 10.

## Basse-Normandie

### 10e journée

Flers-Granville 1-2
Ducey-Bayeux 3-1
Alençon-Ifs 4-1
Mondeville-Cherbourg B 2-0
Ouistreham-Coutances 4-1
Avranches B - St-Germain C. 0-2

### Classement

**1.** Granville, 34 pts. **2.** Ducey, 28. **3.** Deauville, 27. **4.** Bayeux, 27. **5.** Alençon, 26. **6.** Mondeville, 26. **7.** Ouistreham, 26. **8.** Dives, 23. **9.** Coutances, 21. **10.** Flers, 21. **11.** St-Germain Courseulles, 17. **12.** Avranches B, 16. **13.** Cherbourg B, 16. **14.** Ifs, 10.

## Paris

### 9e journée

Issy-les-Moulineaux - Les Lilas 0-2
Créteil B - Paris-SG C 2-0
Les Mureaux-Les Ulis 4-0
Racing-Col. - Boulogne-Bil. 0-1
Saint-Maur - Entente SSG B 1-0
Melun-Bobigny remis
Le Blanc-Mesnil - Versailles remis

### Classement

**1.** Issy-les-Moulineaux, 25 pts. **2.** Créteil B, 24. **3.** Les Mureaux, 21. **4.** Boulogne-Billancourt, 21. **5.** Saint-Maur Lusitanos, 19. **6.** Les Lilas, 19. **7.** Paris-SG C, 18. **8.** Entente SSG B, 17. **9.** Bobigny, 17. **10.** Versailles, 17. **11.** Melun, 17. **12.** Le Blanc-Mesnil, 14. **13.** Les Ulis, 14. **14.** Racing-Colombes, 12.

## Picardie

### 10e journée

Laon-Balagny 2-2
Abbeville-Beauvais B 1-2
Méru-Senlis 1-3
St-Maximin - Choisy-au-Bac 2-0

### 11e journée

Camon-Laon 0-1
Beauvais B-Nesle 1-1
Senlis-Abbeville 2-1
Choisy-au-Bac - Chambly B 4-1
Ailly/Somme - Saint-Maximin 0-0
Balagny-Creil 2-1
Chantilly-Méru remis

### Classement

**1.** Laon, 34 pts. **2.** Beauvais B, 25. **3.** Senlis, 25. **4.** Choisy-au-Bac, 25. **5.** Ailly/Somme, 24. **6.** Abbeville, 23. **7.** Camon, 21. **8.** Chambly B, 21. **9.** Chantilly, 21. **10.** Balagny, 19. **11.** Creil, 19. **12.** Nesle, 18. **13.** Méru, 17. **14.** Saint-Maximin, 17.

## Rhône-Alpes

### 9e journée

Annecy-Montélimar 0-0
Lyon Duchère B-Aix 0-1
Vénissieux Min. B-Décines 4-1
Vaulx-en-Velin B - St-Priest B 1-3
Rhône Vallée-Ain Sud Foot 1-2

### Classement

**1.** Aix, 29 pts. **2.** Montélimar, 28. **3.** Vénissieux Minguettes B, 24. **4.** Chassieu-Décines, 22. **5.** Vaulx-en-Velin B, 22. **6.** Limonest, 22. **7.** Rhône Vallée, 22. **8.** Annecy, 22. **9.** Ain Sud Foot, 21. **10.** Décines, 17. **11.** Lyon Duchère B, 17. **12.** Misérieux-Trévoux, 14. **13.** Saint-Priest B, 14. **14.** Charvieu-Chavagneux, 12.

# U19

## Groupe A

### 12e journée

Drancy-Lille 0-2
Paris-SG - Amiens 1-0
Lens-Le Havre 0-0
Arras-Quevilly 3-3
Amiens AC-Valenciennes 1-1
Avranches-Caen 1-3
Racing-Levallois - Paris FC 1-3

### Classement

**1.** Lille, 42 pts. **2.** Paris-SG, 38. **3.** Lens, 36. **4.** Quevilly, 33. **5.** Le Havre, 32. **6.** Amiens, 31. **7.** Valenciennes, 30. **8.** Caen, 27. **9.** Arras, 27. **10.** Paris FC, 26. **11.** Avranches, 25. **12.** Amiens AC, 24. **13.** Drancy, 21. **14.** Racing-Levallois, 12.

## Groupe B

### 12e journée

Sochaux-Strasbourg 2-0
Évian-TG - Pontarlier 5-2
Mulhouse-Reims 1-2
Nancy-Troyes 3-0
Sedan-Metz 0-1
La Chapelle-St-Luc - Auxerre 0-3
Épinal-Dijon remis

### Classement

**1.** Sochaux, 42 pts. **2.** Évian-TG, 41. **3.** Reims, 39. **4.** Nancy, 37. **5.** Metz, 37. **6.** Auxerre, 37. **7.** Troyes, 29. **8.** Dijon, 22. **9.** Strasbourg, 22. **10.** Épinal, 21. **11.** La Chapelle-St-Luc, 21. **12.** Sedan, 19. **13.** Mulhouse, 19. **14.** Pontarlier, 15.

## Groupe C

### 12e journée

Laval-Niort 2-1
Bordeaux-Châteauroux 1-2
Guingamp-Rennes 3-3
Nantes-Angers 1-0
Lorient-Brest 0-0
Bayonne-Colomiers 0-3
Tours-Le Mans remis

### Classement

**1.** Laval, 36 pts. **2.** Tours, 35. **3.** Châteauroux, 35. **4.** Guingamp, 35. **5.** Rennes, 34. **6.** Nantes, 34. **7.** Niort, 28. **8.** Lorient, 26. **9.** Bordeaux, 26. **10.** Brest, 24. **11.** Angers, 22. **12.** Colomiers, 19. **13.** Bayonne, 19. **14.** Le Mans, 12.

## Groupe D

### 12e journée

Monaco-Ajaccio 2-1
Toulouse-Lyon 1-2
Bastia-Cannes 2-2
Gallia Lucciana-Andrézieux 1-3
Clermont-Nîmes remis
Saint-Étienne - Montpellier remis
Le Puy-Nice remis

### Classement

**1.** Clermont, 34 pts. **2.** Ajaccio, 34. **3.** Toulouse, 33. **4.** Lyon, 32. **5.** Cannes, 31. **6.** Saint-Étienne, 31. **7.** Bastia, 31. **8.** Monaco, 30. **9.** Nice, 25. **10.** Nîmes, 25. **11.** Montpellier, 25. **12.** Le Puy, 20. **13.** Andrézieux, 19. **14.** Gallia Lucciana, 18.

# U17

## Groupe A

### 11e journée

Paris FC - Paris-SG 3-3
Le Havre Municipaux-Lens 0-6
Lille-Rouen 1-0
Le Havre - Boulogne/Mer 1-2
Valenciennes-Caen 3-1
Beauvais-Dunkerque 2-1
Amiens-Entente SSG 2-0

### Classement

**1.** Paris-SG, 39 pts. **2.** Lens, 37. **3.** Lille, 31. **4.** Boulogne/Mer, 31. **5.** Paris FC, 28. **6.** Valenciennes, 27. **7.** Dunkerque, 27. **8.** Caen, 26. **9.** Amiens, 25. **10.** Le Havre, 25. **11.** Rouen, 22. **12.** Entente SSG, 16. **13.** Beauvais, 16. **14.** Le Havre Municipaux, 13.

## Groupe B

### 11e journée

Troyes-Metz 1-1
Reims-Mulhouse 1-1
Strasbourg-Nancy 0-1
Brétigny-Torcy 2-2
Amnéville-Chantilly 2-3
Aubervilliers-Sedan 1-0
Chaumont-Schiltigheim remis

### Classement

**1.** Metz, 35 pts. **2.** Mulhouse, 32. **3.** Nancy, 31. **4.** Troyes, 30. **5.** Torcy, 30. **6.** Chantilly, 26. **7.** Aubervilliers, 26. **8.** Reims, 26. **9.** Brétigny, 23. **10.** Strasbourg, 22. **11.** Sedan, 19. **12.** Amnéville, 19. **13.** Schiltigheim, 18. **14.** Chaumont, 16.

## Groupe C

### 11e journée

Sochaux-Dijon 2-0
Auxerre-Mâcon 2-0
Évian-TG - Saint-Priest 0-2
Villefranche-Annecy 0-1
Lyon-Clermont remis
Pontarlier - Saint-Étienne remis
Montferrand - Chalon/Saône remis

### Classement

**1.** Sochaux, 39 pts. **2.** Lyon, 35. **3.** Auxerre, 35. **4.** Saint-Priest, 34. **5.** Saint-Etienne, 32. **6.** Évian-TG, 24. **7.** Clermont, 24. **8.** Annecy, 24. **9.** Dijon, 23. **10.** Mâcon, 20. **11.** Villefranche, 18. **12.** Pontarlier, 16. **13.** Montferrand, 15. **14.** Chalon/Saône, 13.

## Groupe D

### 11e journée

Bastia EF-Marseille 1-4
Ajaccio-Istres 2-1
Nîmes-Bastia 2-0
Cannes-Monaco 2-2
Nice - Castelnau-Le Crès 4-1
Arles-Avignon - Montpellier 1-1
Rodez-Perpignan 2-1

### Classement

**1.** Marseille, 35 pts. **2.** Istres, 34. **3.** Bastia, 34. **4.** Monaco, 32. **5.** Nice, 30. **6.** Nîmes, 29. **7.** Montpellier, 27. **8.** Ajaccio, 26. **9.** Rodez, 24. **10.** Arles-Avignon, 23. **11.** Perpignan, 19. **12.** Cannes, 17. **13.** Castelnau-Le Crès, 16. **14.** Bastia EF, 14.

## Groupe E

### 11e journée

Niort-Toulouse 1-3
Châteauroux-Bordeaux 1-3
Nantes-Bayonne 2-1
Poitiers-SA Mérignac 3-1
Colomiers-Toulouse Fontaines 2-4
Muret-Montauban 1-1

### Classement

**1.** Toulouse, 31 pts. **2.** Bordeaux, 31. **3.** Nantes, 31. **4.** SA Mérignac, 31. **5.** Châteauroux, 26. **6.** Niort, 25. **7.** Poitiers, 25. **8.** Toulouse Fontaines, 25. **9.** Colomiers, 23. **10.** Muret, 17. **11.** Bayonne, 16. **12.** La Rochelle, 16. **13.** Montauban, 15.

## Groupe F

### 12e journée

Guingamp-Rennes 3-3
Laval-Blois 2-1
Angers-Tours 1-2
Lorient-Brest 1-0
Racing-Colombes - Sablé 1-3
Saint-Lo - Concarneau 5-1
Orvault-Le Mans 1-3

### Classement

**1.** Guingamp, 37 pts. **2.** Laval, 37. **3.** Rennes, 36. **4.** Tours, 35. **5.** Angers, 32. **6.** Brest, 31. **7.** Orléans, 31. **8.** Lorient, 26. **9.** Racing-Colombes, 24. **10.** Concarneau, 23. **11.** Sablé, 22. **12.** Le Mans, 21. **13.** Orvault, 16. **14.** Saint-Lo, 16. **15.** Blois, 12.


## ANNONCES CLASSÉES

### DIVERS

Foot Breizh Académie

Stages de football ouverts aux garçons et filles de 9 à 16 ans.
Concept unique en France !
Lors des vacances scolaires de la Toussaint, de Noël, février, Pâques et été. Qualité d'accueil : hébergement (chambre double) et restauration (buffet). Ses infrastructures : terrains de football, basket, tennis, volley, salle de sport, plan d'eau, piscine... Staff composés d'Entraineurs Formateur, DEF, BEES1, BPJEPS, Préparateur athlétique, entraineur gardiens de but, spécialiste défenseurs, milieux, attaquants, analyste vidéo. Intervenants professionnels, entraineurs de Ligue 1, Ligue 2, Directeurs de centre de formation, recruteurs...
N'hésitez pas à nous contacter.
Tél. 06 13 36 48 98
. www.footbreizhacademie.com
.contact@footbreizhacademie.com ou
footbreizhacademie@bbox.fr

ANTIBES CÔTE D'AZUR
AS FONTONNE FOOTBALL
Site internet :
www.asfontonne.com
Tournois Internationaux Vétérans, les 29, 30 et 31 mai 2014.
Jeunes, les 7, 8 et 9 juin 2014.
U7, U8, U9, U11, U13, U15.
Forfaits hébergements proposés.
Tél : 04-93-33-50-76.
Fax : 04-93-95-12-60.
mail : asf.foot@wanadoo.fr

OLYMPIQUE de MARSEILLE
HISTOIRE ENCYCLOPÉDIQUE
RENSEIGNEMENTS ET VENTES :
www.encyclom.com

Vos tournois sur la Côte d'Azur Pâques U6 à U15, les 20 et 21 avril 2014 Ascension. XII^e Villes, collectivités et entreprises, 29, 30 et 31 mai. Info au 04-93-33-04-04.

Saint-Raphaël
Côte d'Azur
Idéal RECONVERSION et PLACEMENT
Qualité de vie assurée.
Part.
Vends MAGASIN STANDING
tenu 25 ans
cause retraite.
Situation exceptionnelle
60 m² plus 30 m² à l'étage.
350 000 €
+ LOYER 3500 € /mois
Étudions toutes propositions car nombreuses possibilités
(Éventuellement murs-superbe villa en sus)
06-69-97-32-65.

**AMAURY MÉDIAS**
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-9
**VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?**
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à : **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
**VOTRE ANNONCE :**
**Pour 5 lignes :** 63 € TTC.
**Pour 10 lignes :** 115 € TTC.
**Pour 15 lignes :** 150 € TTC.
(tél. compris).
**Annonces encadrées :** supp. 15 €.
**Domiciliation :** supp. 35 €.



France football

Mardi 26 novembre 2013 | N° 3529

**DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

**Société par Actions Simplifiée. Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

**DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** François Morinière.

**ABONNEMENTS :** 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

**PUBLICITÉ COMMERCIALE :** Amaury Médias

Le n° 3528 de *France Football*, daté du 19 nov. 2013, a été tiré à 140 615 exemplaires.

**COMMISSION PARITAIRE :** n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).



Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

# Étranger

## Allemagne

### Bundesliga
13e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Borussia Dortmund-Bayern | 0-3 | Werder Brême-Mayence | 2-3 |
| Hertha Berlin-Leverkusen | 0-1 | FC Augsbourg-Hoffenheim | 2-0 |
| VfB Stuttgart-B. M'gladbach | 0-2 | Hambourg SV-Hanovre 96 | 3-1 |
| FC Nuremberg-VfL Wolfsburg | 1-1 | Eintracht Brunswick-Fribourg | 0-1 |
| Eint. Francfort-Schalke 04 | 3-3 | | |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bayern Munich | 35 | 13 | 11 | 2 | 0 | 30 | 7 | +23 |
| 2. Bayer Leverkusen | 31 | 13 | 10 | 1 | 2 | 28 | 14 | +14 |
| 3. Borussia Dortmund | 28 | 13 | 9 | 1 | 3 | 32 | 14 | +18 |
| 4. Borussia M'gladbach | 25 | 13 | 8 | 1 | 4 | 30 | 16 | +14 |
| 5. VfL Wolfsburg | 22 | 13 | 7 | 1 | 5 | 19 | 15 | +4 |
| 6. Schalke 04 | 21 | 13 | 6 | 3 | 4 | 26 | 26 | 0 |
| 7. FSV Mayence 05 | 19 | 13 | 6 | 1 | 6 | 20 | 25 | -5 |
| 8. Hertha Berlin | 18 | 13 | 5 | 3 | 5 | 20 | 17 | +3 |
| 9. VfB Stuttgart | 16 | 13 | 4 | 4 | 5 | 24 | 23 | +1 |
| 10. FC Augsbourg | 16 | 13 | 5 | 1 | 7 | 15 | 23 | -8 |
| 11. Hambourg SV | 15 | 13 | 4 | 3 | 6 | 29 | 30 | -1 |
| 12. Werder Brême | 15 | 13 | 4 | 3 | 6 | 15 | 23 | -8 |
| 13. Hanovre 96 | 14 | 13 | 4 | 2 | 7 | 15 | 22 | -7 |
| 14. 1899 Hoffenheim | 13 | 13 | 3 | 4 | 6 | 28 | 30 | -2 |
| 15. Eintracht Francfort | 11 | 13 | 2 | 5 | 6 | 17 | 24 | -7 |
| 16. SC Fribourg | 11 | 13 | 2 | 5 | 6 | 14 | 24 | -10 |
| 17. FC Nuremberg | 8 | 13 | 0 | 8 | 5 | 13 | 26 | -13 |
| 18. Eintracht Brunswick | 8 | 13 | 2 | 2 | 9 | 8 | 24 | -16 |

**Borussia Dortmund-Bayern Munich : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 80 645. Arbitre : M. Grafe. Buts : Götze (66e), Robben (85e), Müller (87e).
**Dortmund :** Weidenfeller - Grosskreutz, Friedrich, Papastathopoulos, Durm - Bender (Piszczek, 79e), Sahin - Blaszczykowski (Aubameyang, 71e), Mkhitarian (Hofmann, 71e), Reus - Lewandowski. Entr. : Klopp.
**Bayern :** Neuer - Rafinha (Van Buyten, 79e), Boateng (Thiago Alcantara, 64e), Dante, Alaba - Lahm - Müller, Javi Martinez, Kroos, Robben - Mandzukic (Götze, 56e). Entr. : Guardiola.

**Hertha Berlin-Bayer Leverkusen : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 47 419. Arbitre : M. Winkmann. But : Kiessling (29e).
**Hertha Berlin :** Kraft - Pekarik, Lustenberger, Langkamp, Van den Bergh - Hosogai, Cigerci - Allagui (Mukhtar, 46e), Skjelbred (Ronny, 82e), Ben-Hatira (Wagner, 75e) - Ramos. Entr. : Luhukay.
**Bayer Leverkusen :** Leno - Donati, Wollscheid, Toprak, Can - Bender, Rolfes, Castro - Sam (Hegeler, 4e ; Kohr, 88e), Kiessling, Son Heungmin (Kruse, 72e). Entr. : Hyypiä.

**VfB Stuttgart-Borussia M'gladbach : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 49 560. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Raffael (37e), Wendt (73e).
**VfB Stuttgart :** Ulreich - Schwaab, Niedermeier, Rüdiger, Rausch - Kvist (Abdellaoue, 63e), Gentner - Leitner (Traoré, 46e), Maxim, Werner - Ibisevic. Entr. : Schneider.
**Borussia M'gladbach :** Ter-Stegen - Korb, Jantschke, Stranzl, Wendt - Herrmann (Rupp, 85e), Kramer, Xhaka, Arango (Hrgota, 87e) - Kruse, Raffael (De Jong, 90e). Entr. : Favre.

**Nuremberg-Wolfsburg : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 35 678. Arbitre : M. Welz. Buts : Ginczek (72e) pour Nuremberg ; Arnold (39e) pour Wolfsburg.
**FC Nuremberg :** Schäfer - Chandler, Nilsson, Pogatetz, Plattenhardt - Frantz (Mak, 55e) - Feulner, Kiyotake (Ginczek, 64e), Hasebe, Hlousek - Drmic. Entr. : Verbeek.
**VfL Wolfsburg :** Benaglio - Ochs, Naldo, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo, Medojevic - Arnold (Polak, 90e), Diego, Perisic (Caligiuri, 77e) - Olic (Dost, 77e). Entr. : Hecking.

**Eintracht Francfort-Schalke 04 : 3-3 (0-2).** Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Flum (56e), Joselu (61e, 68e) pour Francfort ; Flum (14e c.s.c.), Matip (18e), Höwedes (86e) pour Schalke 04.
**Eintracht Francfort :** Trapp - Jung, Zambrano, Russ (Celozzi, 90e), Oczipka - Barnetta, Rode (Schwegler, 83e), Lanig, Flum - Kadlec (Rosenthal, 81e), Joselu. Entr. : Veh.
**Schalke 04 :** Hildebrand - Uchida, Höwedes, Matip, Kolasinac (Fuchs, 71e) - Jones, Aogo (Szalai, 79e) - Farfan, Meyer, Draxler - Boateng (Felipe Santana, 87e). Entr. : Keller.

**Werder Brême-FSV Mayence 05 : 2-3 (0-2).** Spectateurs : 38 429. Arbitre : M. Sippel. Buts : Elia (85e), Di Santo (90e) pour Brême ; Müller (7e), Okazaki (17e, 70e) pour Mayence.
**Werder Brême :** Mielitz - Lukimya, Fritz, Caldirola, Gebre Selassié - Kroos (Ekici, 45e), Hunt, Makiadi (Trybull, 86e), Elia - Di Santo, Selke (Yildirim, 82e). Entr. : Dutt.
**Mayence :** Karius - Pospech (Svensson, 47e), Bell, Noveski, Park - Geis, Soto (Moritz, 62e) - Polter, Müller, Zimbrina (Choupo-Moting, 58e) - Okazaki. Entr. : Tuchel.

**FC Augsbourg-Hoffenheim : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 27 855. Arbitre : M. Meyer. Buts : Altintop (17e, 23e).
**FC Augsbourg :** Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Hahn, Werner (Bobadilla, 90e), Vogt, Altintop (Moravek, 85e) - Milik (Mölders, 76e). Entr. : Weinzierl.
**Hoffenheim :** Casteels - Beck, Abraham, Süle, Salihovic (Toljan, 46e) - Polanski (Herdling, 59e), Strobl - Volland, Roberto Firmino (Schipplock, 59e), Johnson - Modeste. Entr. : Gisdol.

**Hambourg SV-Hanovre : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 52 091. Arbitre : M. Fritz. Buts : Badelj (31e), Beister (46e), Calhanoglu (84e) pour Hambourg ; Huszti (28e) pour Hanovre. Expulsion : S. Sané (90e) pour Hanovre.
**Hambourg SV :** Adler - Jansen, Djourou, Tah, Westermann - Rincon, Badelj - Calhanoglu, Ilicevic, Beister (Zoua, 88e) - Lasogga. Entr. : Van Marwijk.
**Hanovre :** Zieler - Sakai, Sané, Schulz (Hoffmann, 74e), Prib (Sobiech, 60e) - Stindl (Pocognoli, 21e), Andreasen - Huszti, Schmiedebach, Schlaudraff - Diouf. Entr. : Slomka.

**Eintracht Brunswick-SC Fribourg : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 21 810. Arbitre : M. Stark. But : G. Fernandes (52e).
**Brunswick :** Davari - Elabdellaoui (Jackson, 83e), Bicakcic, Dogan, Perthel (Oehrl, 85e) - Kratz, Vrancic (Ademi, 72e), Theuerkauf - Bellarabi, Kumbela, Boland. Entr. : Lieberknecht.
**SC Fribourg :** Baumann - Sorg, Ginter, Höhn, Günter - Höfler - Freis (Guédé, 89e), G. Fernandes, Mehmedi (Coquelin, 81e), Pilar (Kerk, 65e) - Hanke. Entr. : Streich.

Buteurs
**1.** Lewandowski (Borussia Dortmund), 9 buts.
**2.** Kiessling (Leverkusen), Mandzukic (Bayern), Lasogga (Hambourg), Ibisevic (VfB Stuttgart), 8 buts.

Rendez-vous
**14e JOURNÉE**
**VENDREDI 29 NOVEMBRE, 20 H 30**
VfL Wolfsburg-Hambourg SV
**SAMEDI 30 NOVEMBRE, 15 H 30**
Bayern Munich-Eintracht Brunswick
Bayer Leverkusen-FC Nuremberg
FSV Mayence 05-Borussia Dortmund
Hertha Berlin-FC Augsbourg
1899 Hoffenheim-Werder Brême
**18 H 30**
Schalke 04-VfB Stuttgart
**DIMANCHE 1er DÉCEMBRE, 15 H 30**
Hanovre 96-Eint. Francfort
**17 H 30**
B. M'gladbach-SC Fribourg

### Bundesliga 2
15e journée

| | |
|---|---|
| FC Kaiserslautern-Union Berlin | 3-0 |
| FC Cologne-Ingolstadt | 0-1 |
| Munich 1860-Gr. Fürth | lundi |
| VfR Aalen-Sankt Pauli | 0-1 |
| Karlsruhe-Dynamo Dresde | 3-0 |
| Arminia Bielefeld-VfL Bochum | 0-2 |
| SV Sandhausen-Paderborn | 3-2 |
| Erzg. Aue-Fort. Düsseldorf | 3-0 |
| En. Cottbus-FSV Francfort | 1-4 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Kaiserslautern | 28 | 15 | 8 | 4 | 3 | 28 | 14 |
| 2. FC Cologne | 27 | 15 | 7 | 6 | 2 | 21 | 7 |
| 3. Greut. Fürth | 26 | 14 | 8 | 2 | 4 | 29 | 16 |
| 4. FC St. Pauli | 25 | 15 | 7 | 4 | 4 | 22 | 18 |
| Union Berlin | 25 | 15 | 7 | 4 | 4 | 22 | 19 |
| 6. Karlsruhe SC | 23 | 15 | 6 | 5 | 4 | 19 | 14 |
| 7. VfL Bochum | 21 | 15 | 6 | 3 | 6 | 17 | 14 |
| 8. SV Sandhausen | 20 | 15 | 5 | 5 | 5 | 13 | 15 |
| 9. Erzgebirge Aue | 19 | 15 | 6 | 1 | 8 | 20 | 24 |
| E. Düsseldorf | 19 | 15 | 5 | 4 | 6 | 15 | 23 |
| FSV Francfort | 19 | 15 | 5 | 4 | 6 | 21 | 28 |
| SC Paderborn | 19 | 15 | 5 | 4 | 6 | 25 | 29 |
| VfR Aalen | 19 | 15 | 5 | 4 | 6 | 13 | 15 |
| 14. Munich 1860 | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 11 | 15 |
| 15. Ingolstadt 04 | 17 | 15 | 5 | 2 | 8 | 15 | 21 |
| 16. Dynamo Dresde | 16 | 15 | 3 | 7 | 5 | 15 | 23 |
| 17. Arm. Bielefeld | 14 | 15 | 4 | 2 | 9 | 18 | 29 |
| 18. Energ. Cottbus | 13 | 15 | 3 | 4 | 8 | 19 | 25 |

Buteurs
**1.** Saglik (Paderborn), 9 buts.
**2.** Idrissou, Zoller (Kaiserslautern), 8 buts.

Rendez-vous
**16e JOURNÉE**
**VENDREDI 29 NOVEMBRE, 18 H 30**
Sankt Pauli-FC Cologne
Union Berlin-VfR Aalen
Fort. Düsseldorf-Karlsruhe
**DIMANCHE 1er DÉCEMBRE, 13 H 30**
Gr. Fürth-En. Cottbus
VfL Bochum-Munich 1860
Paderborn-Erzg. Aue
**LUNDI 2 DÉCEMBRE, 20 H 15**
FSV Francfort-Arminia Bielefeld
**LUNDI 30 DÉCEMBRE, 13 HEURES**
Dynamo Dresde-FC Kaiserslautern
Ingolstadt-SV Sandhausen

## Angleterre

### Premier League
12e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Arsenal-Southampton | 2-0 | Newcastle-Norwich City | 2-1 |
| Everton-Liverpool | 3-3 | Fulham-Swansea City | 1-2 |
| West Ham-Chelsea | 0-3 | West Bromwich-Aston Villa | lundi |
| Manchester City-Tottenham | 6-0 | Hull City-Crystal Palace | 0-1 |
| Cardiff City-Manchester Utd | 2-2 | Stoke City-Sunderland | 2-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Arsenal | 28 | 12 | 9 | 1 | 2 | 24 | 10 | +14 |
| 2. Liverpool | 24 | 12 | 7 | 3 | 2 | 24 | 13 | +11 |
| 3. Chelsea | 24 | 12 | 7 | 3 | 2 | 21 | 10 | +11 |
| 4. Manchester City | 22 | 12 | 7 | 1 | 4 | 34 | 12 | +22 |
| 5. Southampton | 22 | 12 | 6 | 4 | 2 | 15 | 7 | +8 |
| 6. Manchester Utd | 21 | 12 | 6 | 3 | 3 | 20 | 15 | +5 |
| 7. Everton | 21 | 12 | 5 | 6 | 1 | 17 | 13 | +4 |
| 8. Newcastle Utd | 20 | 12 | 6 | 2 | 4 | 17 | 17 | 0 |
| 9. Tottenham Hotspur | 20 | 12 | 6 | 2 | 4 | 9 | 12 | -3 |
| 10. Swansea City | 15 | 12 | 4 | 3 | 5 | 17 | 16 | +1 |
| 11. West Bromwich Alb. | 14 | 11 | 3 | 5 | 3 | 12 | 12 | 0 |
| 12. Aston Villa | 14 | 11 | 4 | 2 | 5 | 11 | 12 | -1 |
| 13. Hull City | 14 | 12 | 4 | 2 | 6 | 9 | 15 | -6 |
| 14. Stoke City | 13 | 12 | 3 | 4 | 5 | 12 | 14 | -2 |
| 15. Cardiff City | 13 | 12 | 3 | 4 | 5 | 11 | 17 | -6 |
| 16. Norwich City | 11 | 12 | 3 | 2 | 7 | 10 | 23 | -13 |
| 17. West Ham Utd | 10 | 12 | 2 | 4 | 6 | 9 | 14 | -5 |
| 18. Fulham | 10 | 12 | 3 | 1 | 8 | 11 | 21 | -10 |
| 19. Crystal Palace | 7 | 12 | 2 | 1 | 9 | 7 | 21 | -14 |
| 20. Sunderland | 7 | 12 | 2 | 1 | 9 | 8 | 24 | -16 |

**Arsenal-Southampton : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 60 007. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Giroud (22e, 86e s.p.).
**Arsenal :** Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Ramsey, Arteta (Rosicky, 74e) - Wilshere, Özil (Monreal, 81e), Cazorla (Walcott, 70e) - Giroud. Entr. : Wenger.
**Southampton :** Boruc - Clyne, Fonte, Hooiveld, Shaw (Davis, 46e) - Schneiderlin, Wanyama - Ward-Prowse, Lallana (Osvaldo, 54e), Rodriguez - Lambert. Entr. : Pochettino.

**Everton-Liverpool : 3-3 (1-2).** Spectateurs : 39 576. Arbitre : M. Dowd. Buts : Mirallas (8e), Lukaku (72e, 82e) pour Everton ; Coutinho (5e), Suarez (19e), Sturridge (89e) pour Liverpool.
**Everton :** Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines (Deulofeu, 50e) - McCarthy, Barry - Mirallas (Osman, 88e), Barkley, Pienaar (Stones, 83e) - Lukaku. Entr. : Martinez.
**Liverpool :** Mignolet - Johnson, Skrtel, Agger, Flanagan - Lucas Leiva (Sturridge, 79e), Gerrard - Henderson, Allen (Moses, 69e), Coutinho - Suarez. Entr. : Rodgers.

**West Ham Utd-Chelsea : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Foy. Buts : Lampard (21e s.p., 82e), Oscar (34e).
**West Ham Utd :** Jaaskelainen - Demel, Tomkins, Collins, O'Brien - Collison (Maïga, 40e), Noble - Downing, Morrison, Cole (Diamé, 40e) - Nolan (Jarvis, 75e). Entr. : Allardyce.
**Chelsea :** Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Obi Mikel, Lampard - Ramires, Oscar (Schürrle, 83e), Hazard (Essien, 85e) - Eto'o (Ba, 79e). Entr. : Mourinho.

**Manchester City-Tottenham Hotspur : 6-0 (3-0).** Spectateurs : 47 228. Arbitre : M. Atkinson Martin. Buts : Navas (1re, 90e), Sandro (34e c.s.c.), Agüero (40e, 50e), Negredo (55e).
**Manchester City :** Pantilimon - Zabaleta, Demichelis, Nastasic (Lescott, 46e), Clichy - Fernandinho - Navas, Touré, Nasri (Milner, 77e) - Agüero (Javi Garcia, 69e), Negredo. Entr. : Pellegrini.
**Tottenham Hotspur :** Lloris - Walker, Dawson, Kaboul, Vertonghen - Lennon, Sandro, Paulinho (Mo. Dembélé, 61e), Lamela - Holtby (Adebayor, 46e) - Soldado (Sigurdsson, 61e). Entr. : Villas-Boas.

**Cardiff City-Manchester Utd : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 28 016. Arbitre : M. Swabrick. Buts : F. Campbell (33e), Kim (90e) pour Cardiff City ; Rooney (15e), Evra (45e) pour Manchester Utd.
**Cardiff City :** Marshall - Théophile-Catherine, Taylor, Turner, Caulker - Whittingham, Medel - Mutch (Kim, 77e), Cowie, Odemwingie (Noone, 65e) - Campbell (Cornelius, 83e). Entr. : Mackay.
**Manchester Utd :** De Gea - Smalling, Ferdinand, Evans, Évra - Fellaini, Cleverley - Valencia, Januzaj (Welbeck, 68e), Rooney - Hernandez (Giggs, 73e). Entr. : Moyes.

**Newcastle Utd-Norwich City : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 51 328. Arbitre : M. Dean. Buts : Rémy (2e), Gouffran (38e) pour Newcastle Utd ; Fer (80e) pour Norwich City.
**Newcastle Utd :** Krul - Santon, Williamson, Coloccini, Yanga-Mbiwa - Sissoko, Tioté, Cabaye (Anita, 68e) - Gouffran (Ben Arfa, 83e), Ameobi (Cissé, 74e), Rémy. Entr. : Pardew.
**Norwich City :** Ruddy - Martin, Turner, Bennett, Olsson - Howson, Johnson (Hoolahan, 89e) - Redmond (Murphy, 89e), Fer, Pilkington (Elmander, 49e) - Hooper. Entr. : Hughton.

**Fulham-Swansea : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 25 258. Arbitre : M. Marriner. Buts : Parker (64e) pour Fulham ; Hughes (56e c.s.c.), Shelvey (80e) pour Swansea.
**Fulham :** Stekelenburg - Zverotic, Hughes, Amorebieta, Richardson - Kasami, Parker (Taarabt, 86e), Boateng (Sidwell, 60e), Ruiz (Kacaniklic, 77e) - Berbatov, Bent. Entr. : Jol.
**Swansea :** Vorm - Rangel, Chico, Williams, Davies - De Guzman, Canas - Dyer (Shelvey, 59e), Pozuelo (Alvaro, 90e), Lamah (Tiendalli, 86e) - Bony. Entr. : Laudrup.

**Hull City-Crystal Palace : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 23 043. Arbitre : M. Taylor. But : Bannan (81e). Expulsion : Bolasie (78e) pour Crystal Palace.
**Hull City :** McGregor - Al-Muhamadi, Davies, McShane (Rosenior, 58e), Figueroa - Koren (Gedo, 77e), Huddlestone, Livermore, Boyd - Brady (Graham, 46e), Sagbo. Entr. : Bruce.
**Crystal Palace :** Speroni - Ward, Delaney, Gabbidon, Moxey - Dikgacoi (O'Keefe, 75e), Jedinak, Bannan - Bolasie, Chamakh (Jerome, 36e), Gayle (Puncheon, 86e). Entr. : Millen.

**Stoke City-Sunderland : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 26 007. Arbitre : M. Friend. Buts : Adam (30e), N'Zonzi (81e). Expulsion : Brown (36e) pour Sunderland.
**Stoke City :** Begovic - Cameron, Shawcross, Huth (Wilkinson, 77e), Pieters - Walters, Whelan, N'Zonzi, Arnautovic - Adam (W. Palacios, 82e), Crouch. Entr. : Hughes.
**Sunderland :** Mannone - Celustka (Borini, 69e), O'Shea, Brown, Bardsley - Larsson, Ki Sung-yong, Colback - Johnson, Fletcher (Altidore, 85e), Giaccherini (Roberge, 40e). Entr. : Poyet.

Buteurs
**1.** Agüero (Manchester City), 10 buts.
**2.** Sturridge, L. Suarez (Liverpool), 9 buts.
**4.** Rémy (Newcastle Utd), 8 buts.
**5.** Giroud (Arsenal), Lukaku (Everton), Van Persie (Manchester Utd), 7 buts.
**8.** Ramsey (Arsenal), Rooney (Manchester Utd), 6 buts.
**10.** Oscar (Chelsea), Negredo, Y. Touré (Manchester City), 5 buts.
**13.** Benteke (Aston Villa), Hazard (Chelsea), Lambert (Southampton), Bony (Swansea City), Soldado (Tottenham Hotspur), 4 buts.

Rendez-vous
**13e JOURNÉE**
**SAMEDI 30 NOV., 16 HEURES**
Cardiff City-Arsenal
Everton-Stoke City
Aston Villa-Sunderland
Norwich City-Crystal Palace
West Ham-Fulham
**18 H 30**
Newcastle-West Bromwich Alb.
**DIMANCHE 1er DÉC., 12 HEURES**
Tottenham-Manchester Utd
**15 H 05**
Hull City-Liverpool
**17 H 10**
Chelsea-Southampton
Manchester City-Swansea City

### Championship
16e journée

| | |
|---|---|
| Nott. Forest-Burnley | 1-1 |
| Ipswich Town-Leicester City | 1-2 |
| QP Rangers-Charlton Athl. | 1-0 |
| Birmingham-Blackpool | 1-1 |
| Leeds Utd-Middlesbrough | 2-1 |
| Bournemouth-Derby County | 0-1 |
| Blackburn R.-Reading | 0-0 |
| Wigan Athletic-Brighton | 0-1 |
| Watford-Bolton W. | 0-1 |
| Sheffield Wed.-Huddersfield | 1-2 |
| Millwall-Barnsley | 1-0 |
| Doncaster-Yeovil Town | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Burnley | 35 | 16 | 10 | 5 | 1 | 28 | 11 |
| 2. Leicester City | 35 | 16 | 11 | 2 | 3 | 26 | 16 |
| 3. QP Rangers | 35 | 16 | 10 | 5 | 1 | 18 | 8 |
| 4. Blackpool | 28 | 16 | 7 | 7 | 2 | 20 | 15 |
| 5. Nottingham F. | 27 | 16 | 7 | 6 | 3 | 24 | 17 |
| 6. Leeds Utd | 26 | 16 | 8 | 2 | 6 | 24 | 19 |
| 7. Derby County | 25 | 16 | 7 | 4 | 5 | 30 | 23 |
| 8. Reading | 25 | 16 | 6 | 7 | 3 | 23 | 18 |
| 9. Brighton | 24 | 16 | 6 | 6 | 4 | 19 | 14 |
| 10. Watford | 23 | 16 | 6 | 5 | 5 | 27 | 21 |
| 11. Wigan | 22 | 15 | 6 | 4 | 5 | 17 | 13 |
| 12. Ipswich Town | 20 | 16 | 5 | 5 | 6 | 24 | 22 |
| 13. Huddersfield | 20 | 16 | 5 | 5 | 6 | 21 | 20 |
| 14. Blackburn R. | 20 | 16 | 5 | 5 | 6 | 20 | 19 |
| 15. Bolton Wand. | 19 | 16 | 4 | 7 | 5 | 17 | 21 |
| 16. Bournemouth | 18 | 16 | 5 | 3 | 8 | 21 | 31 |
| 17. Millwall | 17 | 16 | 4 | 5 | 7 | 19 | 31 |
| 18. Middlesbrough | 16 | 16 | 3 | 7 | 6 | 26 | 26 |
| 19. Doncaster | 16 | 15 | 4 | 4 | 7 | 14 | 24 |
| 20. Birmingham | 15 | 16 | 4 | 3 | 9 | 18 | 23 |
| 21. Charlton Athl. | 14 | 15 | 3 | 5 | 7 | 12 | 19 |
| 22. Sheffield Wed. | 11 | 15 | 1 | 8 | 6 | 18 | 25 |
| 23. Barnsley | 11 | 16 | 2 | 5 | 9 | 16 | 32 |
| 24. Yeovil Town | 9 | 16 | 2 | 3 | 11 | 10 | 24 |

Buteurs
**1.** McCormack (Leeds Utd), 12 buts.
**2.** Rhodes (Blackburn Rovers), Vokes (Burnley), 10 buts.

Rendez-vous
**17e JOURNÉE**
**VENDREDI 29 NOVEMBRE, 20 H 45**
Nottingham Forest-Reading
**SAMEDI 30 NOVEMBRE, 13 H 15**
Bournemouth-Brighton
**16 HEURES**
Huddersfield Town-Burnley
Leicester City-Millwall
Doncaster-QP Rangers
Blackpool-Sheffield Wed.
Blackburn R.-Leeds Utd
Watford-Yeovil Town
Charlton Athl.-Ipswich Town
Middlesbrough-Bolton W.
Barnsley-Birmingham
**DIMANCHE 1er DÉCEMBRE**
Wigan Athletic-Derby County

# Espagne

## Liga

14e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| FC Barcelone-Grenade FC | 4-0 | FC Séville-Betis Séville | 4-0 |
| Atletico Madrid-Getafe | 7-0 | Rayo Vallecano-Esp. Barcelone | 1-4 |
| Almeria-Real Madrid | 0-5 | Elche CF-Valence CF | 2-1 |
| Levante UD-Villarreal | 0-3 | Real Valladolid-Osasuna | 0-1 |
| Real Sociedad-Celta Vigo | 4-3 | Malaga-Athletic Bilbao | lundi |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Barcelone | 40 | 14 | 13 | 1 | 0 | 42 | 8 | +34 |
| 2. Atletico Madrid | 37 | 14 | 12 | 1 | 1 | 38 | 9 | +29 |
| 3. Real Madrid | 34 | 14 | 11 | 1 | 2 | 40 | 17 | +23 |
| 4. Villarreal | 27 | 14 | 8 | 3 | 3 | 24 | 13 | +11 |
| 5. Athletic Bilbao | 23 | 13 | 7 | 2 | 4 | 20 | 18 | +2 |
| 6. Real Sociedad | 20 | 14 | 5 | 5 | 4 | 23 | 20 | +3 |
| 7. Getafe | 20 | 14 | 6 | 2 | 6 | 17 | 21 | -4 |
| 8. FC Séville | 19 | 14 | 5 | 4 | 5 | 27 | 26 | +1 |
| 9. Espanyol Barcelone | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 17 | 19 | -2 |
| 10. Elche CF | 17 | 14 | 4 | 5 | 5 | 15 | 18 | -3 |
| 11. Valence CF | 17 | 14 | 5 | 2 | 7 | 18 | 23 | -5 |
| 12. Grenade FC | 17 | 14 | 5 | 2 | 7 | 11 | 17 | -6 |
| 13. Levante UD | 17 | 14 | 4 | 5 | 5 | 13 | 20 | -7 |
| 14. Malaga | 13 | 13 | 3 | 4 | 6 | 15 | 19 | -4 |
| 15. Osasuna Pampelune | 13 | 14 | 4 | 1 | 9 | 11 | 22 | -11 |
| 16. Celta Vigo | 12 | 14 | 3 | 3 | 8 | 17 | 22 | -5 |
| 17. Real Valladolid | 12 | 14 | 2 | 6 | 6 | 16 | 21 | -5 |
| 18. UD Almeria | 12 | 14 | 3 | 3 | 8 | 15 | 29 | -14 |
| 19. Rayo Vallecano | 12 | 14 | 4 | 0 | 10 | 13 | 34 | -21 |
| 20. Betis Séville | 9 | 14 | 2 | 3 | 9 | 12 | 28 | -16 |

**FC Barcelone-Grenade : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 71 518. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Iniesta (20e s.p.), Fabregas (40e s.p.), Sanchez (71e), Pedro (90e). Expulsion : Iturra (66e) pour Grenade.
**FC Barcelone :** Pinto - Adriano, Piqué, Bartra, Montoya - Iniesta, Fabregas, Busquets (A. Song, 74e) - Pedro, Sanchez (Roberto, 74e), Neymar (Traoré, 83e). Entr. : Martino.
**Grenade FC :** Fernandez - Nyom, Diakhaté, Murillo, Foulquier - Brahimi (Ighalo, 78e), Iturra, Recio, Rico, Piti (Buonanotte, 78e) - El-Arabi (Riki, 72e). Entr. : Alcaraz.

**Atletico Madrid-Getafe : 7-0 (2-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Raul Garcia (26e, 52e), Lopo (37e c.s.c.), Villa (49e, 78e), Diego Costa (69e), Lopez (90e +3e). Expulsion : Valera (41e) pour Getafe.
**Atletico Madrid :** Courtois - Juanfran, Miranda, Alderweireld, Filipe - Gabi (Torres, 71e), Tiago - Arda, Raul Garcia (Diego Costa, 62e), Koké (Lopez, 65e) - Villa. Entr. : Simeone.
**Getafe :** Moya - Valera, Alexis, Lopo, Lago - Borja Fernandez, Michel (Mosquera, 61e) - Pedro Leon, Lafita, Diego Castro - Colunga (Marica, 69e). Entr. : Garcia Plaza.

**Almeria-Real Madrid : 0-5 (0-1).** Spectateurs : 13 605. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Ronaldo (3e), Benzema (61e), Bale (72e), Isco (75e), Morata (81e).
**Almeria :** Esteban - Nelson, Pellerano (Tebar, 66e), Torsiglieri, Trujillo, Dubarbier - Verza (Soriano, 59e), Suso, Azeez, Vidal (Diaz, 73e) - Rodri. Entr. : Rodriguez.
**Real Madrid :** Lopez - Carvajal, Pepe, Ramos, Arbeloa - Xabi Alonso, Illarramendi (Casemiro, 73e), Bale, Isco, Ronaldo (Jesé, 54e) - Benzema (Morata, 62e). Entr. : Ancelotti.

**Levante UD-Villarreal : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Bruno Soriano (13e s.p.), Uche (74e, 89e). Expulsion : Navas (10e) pour Levante UD.
**Levante UD :** Navas - Lell, Navarro, Juanfran, Vyntra - Simao, Diop (Barral, 66e) - El-Zhar, Xumetra (Jimenez, 12e), Ivanschitz - Baba (Garcia Santos, 23e). Entr. : Caparros.
**Villarreal :** Asenjo - Jokic, Gaspar, Musacchio, Paulista - Cani, Bruno Soriano, Trigueros (Pina, 78e), Perez (Aquino, 62e) - Pereira (Perbet, 68e), Uche. Entr. : Garcia Toral.

**Real Sociedad-Celta Vigo : 4-3 (1-2).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Muniz. Buts : Vela (6e, 61e, 78e, 81e) pour la Real Sociedad ; Rafinha (23e, 57e), Lopez (28e) pour le Celta Vigo.
**Real Sociedad :** Bravo - Gonzalez Martinez (Agirretxe, 66e), Inigo Martinez, Zaldua Bengoechea (Ros, 80e), De La Bella - Prieto, Castro, Zurutuza (Pardo, 38e), Bergara, Griezmann - Vela. Entr. : Arrasate.
**Celta Vigo :** Rodriguez - Mallo, Aurtenetxe, Cabral, Fontas - Castro Otto, Rafinha, Nolito (Costas, 70e) - Lopez (Madinda, 80e), Charles (Mina, 72e), Fernandez. Entr. : Luis Enrique.

**FC Séville-Betis Séville : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Bacca (2e), Mbia (43e), Vitolo (59e), Iborra (88e). Expulsion : Paulao (42e) pour le Betis Séville.
**FC Séville :** Beto - Figueiras, Fazio, Carriço, Moreno - Iborra, Mbia - Reyes (Perotti, 70e), Rakitic, Vitolo (Samperio, 85e) - Bacca (Gameiro, 77e). Entr. : Emery.
**Betis Séville :** Sara - Juanfran, Paulao, Amaya, Vila - Torres, Nono - Steinhöfer (Figueras, 46e), Verdu, Vadillo (Ruben Castro, 60e) - Molina (Magro Matilla, 69e). Entr. : Mel.

**Rayo Vallecano-Espanyol Barcelone : 1-4 (0-1).** Spectateurs : 8 924. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Niguez (82e) pour Rayo Vallecano ; Sergio Garcia (28e s.p., 51e s.p., 83e), Stuani (86e) pour l'Espanyol Barcelone. Expulsion : Ruben (25e) pour le Rayo Vallecano.
**Rayo Vallecano :** Ruben - Tito, Arbilla, Galeano (Larrivey, 54e), Martinez - Trashorras, Niguez - Bangoura, Viera, Falqué (Embarba, 77e) - Bueno (Cobeno, 26e). Entr. : Jémez.
**Espanyol Barcelone :** Casilla - Javi Lopez, Colotto, Moreno, Fuentes - Rodriguez, David Lopez - Torje (Stuani, 46e), Cordoba (Fernandez, 70e), Alvarez (Simao, 63e) - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.

**Elche-Valence : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 31 240. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Chaves (58e), Herrera (84e) pour Elche ; Bernat (74e) pour Valence.
**Elche CF :** Herrera - Suarez, Botia, Lomban, Albacar - Sanchez, Rivera - Stevanovic (Corominas, 54e), Javi Marquez (Herrera, 79e), Chaves - Boakye (Mantecon, 65e). Entr. : Escriba.
**Valence CF :** Alves - Barragan, Costa, Mathieu, Guardado - Fuego (Banega, 86e), Parejo - Pabon (Bernat, 72e), Canales, Cartabia (Helder Postiga, 62e) - Jonas. Entr. : Djukic.

**Real Valladolid-Osasuna Pampelune : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 17 500. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. But : Oier (84e).
**Valladolid :** Marino - Garcia, Valiente, Rueda, Pena - Sastre, Bergdich (Rama, 57e), Rubio, Ebert - Guerra, Larsson (Osorio, 56e). Entr. : Martinez.
**Osasuna :** Fernandez Moreno - Damia, Arribas Garrido, Lotès, Bertran - Punal, Lolo - De Las Cuevas (Raoul Loé, 88e), Cejudo (Omwu, 86e), Torres (Oier, 68e), Armenteros. Entr. : Gracia.

### Buteurs

1. Ronaldo (Real Madrid), 17 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), 14 buts.
3. Villa (Atletico Madrid), Messi, Sanchez (FC Barcelone), Griezmann (Real Sociedad), 8 buts.
7. Rodri (UD Almeria), Pedro (FC Barcelone), Rakitic (FC Séville), Benzema (Real Madrid), Guerra (Real Valladolid), 7 buts.

### Rendez-vous

**15e JOURNÉE**
**VENDREDI 29 NOV., 20 HEURES**
Getafe-Levante UD
**21 HEURES**
Villarreal-Malaga
**SAMEDI 30 NOV., 16 HEURES**
Elche CF-Atletico Madrid
**18 HEURES**
Celta Vigo-Almeria
**20 HEURES**
Real Madrid-Real Valladolid
**22 HEURES**
Esp. Barcelone-Real Sociedad
**DIMANCHE 1er DÉC., 12 HEURES**
Betis Séville-Rayo Vallecano
**17 HEURES**
Grenade FC-FC Séville
**19 HEURES**
Valence CF-Osasuna Pampelune
**21 HEURES**
Athletic Bilbao-FC Barcelone

## Segunda Division

15e journée

| | |
|---|---|
| Ponferradina-Dep. La Corogne | 0-1 |
| Recr. Huelva-Eibar | 1-2 |
| FC Barcelone B-Las Palmas | 1-2 |
| Lugo-Sporting Gijon | 1-3 |
| Mirandes-Cordoba CF | 3-1 |
| Castilla-Numancia | 0-0 |
| Alcorcon-Real Murcia | 0-0 |
| Real Majorque-Alavés | 2-1 |
| Tenerife-Jaen | 2-1 |
| Real Saragosse-Girona FC | 1-0 |
| H. Alicante-Sabadell | 3-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. La Corogne | 29 | 15 | 9 | 2 | 4 | 16 | 8 |
| 2. Recr. Huelva | 27 | 15 | 8 | 3 | 4 | 29 | 22 |
| 3. Las Palmas | 26 | 15 | 7 | 5 | 3 | 18 | 13 |
| 4. Eibar | 25 | 15 | 7 | 4 | 4 | 20 | 14 |
| 5. Lugo | 25 | 15 | 7 | 4 | 4 | 20 | 15 |
| 6. Sporting Gijon | 24 | 15 | 6 | 6 | 3 | 25 | 19 |
| 7. Cordoba CF | 23 | 15 | 6 | 5 | 4 | 18 | 15 |
| 8. Numancia S. | 23 | 15 | 5 | 8 | 2 | 17 | 13 |
| 9. Real Murcia | 22 | 15 | 5 | 7 | 3 | 21 | 18 |
| 10. Real Majorque | 21 | 15 | 6 | 3 | 6 | 19 | 27 |
| 11. Mirandes | 21 | 15 | 6 | 3 | 6 | 15 | 16 |
| 12. Jaen | 20 | 15 | 6 | 2 | 7 | 22 | 22 |
| 13. Ponferradina | 19 | 15 | 5 | 4 | 6 | 20 | 17 |
| 14. Real Saragosse | 19 | 15 | 5 | 4 | 6 | 20 | 20 |
| 15. Girona FC | 19 | 15 | 5 | 4 | 6 | 17 | 19 |
| 16. Tenerife | 19 | 15 | 5 | 4 | 6 | 13 | 15 |
| 17. AD Alcorcon | 19 | 15 | 5 | 4 | 6 | 10 | 8 |
| 18. FC Barcelone B | 16 | 15 | 5 | 1 | 9 | 14 | 22 |
| 19. Alavés | 15 | 15 | 3 | 6 | 6 | 23 | 24 |
| 20. Herc. Alicante | 15 | 15 | 3 | 6 | 6 | 17 | 25 |
| 21. CE Sabadell | 15 | 15 | 4 | 3 | 8 | 15 | 21 |
| 22. Castilla | 8 | 15 | 2 | 2 | 11 | 7 | 23 |

### Buteurs

1. Scepovic (Sporting Gijon), Viguera (Alavés), 11 buts.
3. Mejia (Jaen), 9 buts.

### Rendez-vous

**16e JOURNÉE**
**SAMEDI 30 NOV., 18 HEURES**
Eibar-Real Majorque
Cordoba CF-FC Barcelone B
**18 H 15**
Dep. La Corogne-Lugo
**20 HEURES**
Las Palmas-Real Saragosse
**DIMANCHE 1er DÉC., 12 HEURES**
Real Murcia-H. Alicante
**17 HEURES**
Sporting Gijon-Alcorcon
Sabadell-Mirandes
Alavés-Ponferradina
Girona FC-Tenerife
**18 H 15** Jaen-Castilla
**21 HEURES**
Numancia-Recr. Huelva

# Italie

## Serie A

13e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Livourne-Juventus Turin | 0-2 | Hellas Vérone-Chievo Vérone | 0-1 |
| AS Roma-Cagliari | lundi | Milan AC-Genoa | 1-1 |
| Naples-Parme | 0-1 | Sampdoria Gênes-Lazio Rome | 1-1 |
| FC Bologne-Inter Milan | 1-1 | Sassuolo-Atalanta | 2-0 |
| Udinese-Fiorentina | 1-0 | Torino-Catania | 4-1 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juventus Turin | 34 | 13 | 11 | 1 | 1 | 28 | 10 | +18 |
| 2. AS Roma | 32 | 12 | 10 | 2 | 0 | 26 | 3 | +23 |
| 3. Naples | 28 | 13 | 9 | 1 | 3 | 24 | 12 | +12 |
| 4. Inter Milan | 26 | 13 | 7 | 5 | 1 | 30 | 13 | +17 |
| 5. Fiorentina | 24 | 13 | 7 | 3 | 3 | 24 | 15 | +9 |
| 6. Hellas Vérone | 22 | 13 | 7 | 1 | 5 | 22 | 20 | +2 |
| 7. Genoa | 18 | 13 | 5 | 3 | 5 | 14 | 15 | -1 |
| 8. Lazio Rome | 17 | 13 | 4 | 5 | 4 | 17 | 17 | 0 |
| 9. Parme | 16 | 13 | 4 | 4 | 5 | 18 | 20 | -2 |
| 10. Atalanta Bergame | 16 | 13 | 5 | 1 | 7 | 14 | 17 | -3 |
| 11. Udinese | 16 | 13 | 5 | 1 | 7 | 12 | 15 | -3 |
| 12. Torino | 15 | 13 | 3 | 6 | 4 | 22 | 22 | 0 |
| 13. Milan AC | 14 | 13 | 3 | 5 | 5 | 18 | 20 | -2 |
| 14. Cagliari | 13 | 12 | 3 | 4 | 5 | 13 | 20 | -7 |
| 15. Sassuolo | 13 | 13 | 3 | 4 | 6 | 15 | 28 | -13 |
| 16. Livourne | 12 | 13 | 3 | 3 | 7 | 13 | 20 | -7 |
| 17. FC Bologne | 11 | 13 | 2 | 5 | 6 | 15 | 25 | -10 |
| 18. Sampdoria Gênes | 10 | 13 | 2 | 4 | 7 | 14 | 23 | -9 |
| 19. Chievo Vérone | 9 | 13 | 2 | 3 | 8 | 8 | 18 | -10 |
| 20. Catania | 9 | 13 | 2 | 3 | 8 | 9 | 23 | -14 |

**Livourne-Juventus : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 9 500. Arbitre : M. Massa. Buts : Llorente (63e), Tevez (75e).
**Livourne :** Bardi - Ceccherini (Gemiti, 86e), Coda, Rinaudo - Mbaye (Piccini, 80e), Greco, Luci, Siligardi - Emeghara (Borja, 73e), Emerson, Schiattarella. Entr. : Nicola.
**Juventus Turin :** Buffon - Caceres, Vidal, Chiellini - Padoin, Marchisio, Pogba, Asamoah (Peluso, 88e) - Pirlo - Tevez (Quagliarella, 80e), Llorente (Vucinic, 81e). Entr. : Conte.

**Naples-Parme : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Mazzoleni. But : Cassano (81e).
**Naples :** Reina - Maggio, Albiol, Britos, Armero - Behrami, Inler (Zapata, 87e) - Callejon, Pandev (Hamsik, 68e ; Mertens, 77e), Insigne - Higuain. Entr. : Benitez.
**Parme :** Mirante - Cassani (Benalouane, 72e), Lucarelli, Felipe - Biabiany (Paletta, 86e), Gargano, Parolo, Gobbi - Marchionni (Acquah, 75e) - Cassano, Sansone. Entr. : Donadoni.

**Bologne-Inter : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Kone (12e) pour Bologne ; Sörensen (52e c.s.c.) pour l'Inter.
**Bologne :** Curci - Antonsson, Natali, Sörensen, Garics (Crespo, 68e), Morleo - Krhin, Perez (Pazienza, 76e) - Kone, Diamanti, Cristaldo (Bianchi, 46e). Entr. : Pioli.
**Inter Milan :** Handanovic - Campagnaro (Belfodil, 86e), Rolando, Juan - Nagatomo (A. Pereira, 24e), Alvarez, Cambiasso, Taïder (Kovacic, 56e), Jonathan - Guarin - Palacio. Entr. : Mazzarri.

**Udinese-Fiorentina : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Tagliavento. But : Pereyra (34e).
**Udinese :** Brkic - Heurtaux (Widmer, 50e), Basta, Danilo, Gabriel Silva - Domizzi, Pinzi (Allan, 19e), Pereyra - Borges Fernandes, Di Natale (Muriel, 77e), Lazzari. Entr. : Guidolin.
**Fiorentina :** Neto - Tomovic (Matos, 72e), Gonzalo Rodriguez, Savic, Pasqual - Pizarro, Aquilani (M. Fernandez, 68e), Valero - Cuadrado, Rossi, Joaquin (Ilicic, 59e). Entr. : Montella.

**Hellas Vérone-Chievo Vérone : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 24 202. Arbitre : M. Guida. But : Lazarevic (90e +3).
**Hellas :** Rafael - Romulo, Maietta, Moras, Albertazzi (Agostini, 86e) - Jorginho, Donati (Cacciatore, 60e), Hallfredsson - Iturbe, Toni, Gomez Taleb (Martinho, 59e). Entr. : Mandorlini.
**Chievo :** Puggioni - Frey, Dainelli, Cesar, Dramé - Radovanovic, Rigoni, Hetemaj - Sestu (Lazarevic, 60e), Théréau (Acosty, 90e), Estigarribia (Paloschi, 78e). Entr. : Corini.

**Milan AC-Genoa : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Kaká (4e) pour le Milan AC ; Gilardino (9e s.p.) pour le Genoa. Expulsion : Manfredini (35e) pour le Genoa.
**Milan AC :** Abbiati - Abate, Zapata, Bonera, Emanuelson - Poli (Robinho, 73e), De Jong, Muntari (Birsa, 46e) - Kaká - Matri, Balotelli. Entr. : Allegri.
**Genoa :** Perin - Antonini, Portanova, Manfredini - Vrsaljko, Biondini (Cofie, 77e), Matuzalem, Sampirisi (Bertolacci, 46e) - Fetfatzidis (Marchese, 46e), Gilardino, Antonelli. Entr. : Gasperini.

**Sampdoria Gênes-Lazio Rome : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Soriano (67e) pour la Sampdoria ; Cana (90e +4) pour la Lazio. Expulsion : Krsticic (47e) pour la Sampdoria.
**Sampdoria :** Da Costa - De Silvestri, Mustafi, Costa, Gastaldello - Krsticic, Obiang Avomo, Palombo (Maresca, 90e) - Pozzi (Petagna, 80e), Gabbiadini, Wszolek (Soriano, 57e). Entr. : Mihajlovic.
**Lazio Rome :** Marchetti - Ciani, Cana, Radu - Konko, Onazi, Ledesma (Hernanes, 68e), Lulic - Candreva (Ederson, 70e), Floccari, Keita (Perea, 57e). Entr. : Petkovic.

**Sassuolo-Atalanta Bergame : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Zaza (63e), Berardi (67e). Expulsion : Antei (76e) pour Sassuolo.
**Sassuolo :** Pegolo - Acerbi, Bianco, Antei - Longhi, Magnanelli, Schelotto (Gazzola, 46e), Marrone - Berardi (Marzorati, 82e), Zaza, Floro Flores (Kurtic, 70e). Entr. : Di Francesco.
**Atalanta Bergame :** Consigli - Bellini (Scaloni, 6e), Stendardo (Cazzola, 28e), Canini, Brivio - Cigarini, Migliaccio, Carmona - Moralez, Denis, Livaja (Marilungo, 68e). Entr. : Colantuono.

**Torino-Catania : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Tommasi Dino. Buts : Immobile (10e), El-Kaddouri (34e, 61e), Moretti (59e) pour Torino ; Leto (50e) pour Catania.
**Torino :** Padelli - D'Ambrosio, Moretti, Bovo, Darmian - A. Farnerud (Brighi, 74e), Vives, Basha - El-Kaddouri (Glik, 65e), Cerci, Immobile (Meggiorini, 81e). Entr. : Ventura.
**Catania :** Andujar - Alvarez, Legrottaglie, Gyomber, Capuano - Guarente (Barrientos, 35e), Plasil, Tachtsidis (Freire, 83e) - Keko, Castro (Leto, 35e), Lopez. Entr. : Di Canio.

### Buteurs

1. G. Rossi (Fiorentina), 11 buts.
2. Cerci (Torino), 8 buts.
3. Palacio (Inter Milan), Tevez (Juventus Turin), Berardi (Sassuolo), 7 buts.
6. Gilardino (Genoa), Callejon, Hamsik (Naples), 6 buts.
9. Denis (Atalanta Bergame), Jorginho, Toni (Hellas Vérone), Vidal (Juventus Turin), Paulinho (Livourne), Higuain (Naples), Cassano, Parolo (Parme), Immobile (Torino), 5 buts.

### Rendez-vous

**14e JOURNÉE**
**SAMEDI 30 NOV., 18 HEURES**
Parme-FC Bologne
**20 H 45**
Genoa-Torino
**DIMANCHE 1er DÉCEMBRE, 12 H 30**
Catania-Milan AC
**15 HEURES** Atalanta-AS Roma
Inter Milan-Sampdoria Gênes
Cagliari-Sassuolo
Chievo Vérone-Livourne
**20 H 45**
Juventus Turin-Udinese
**LUNDI 2 DÉCEMBRE, 19 HEURES**
Fiorentina-Hellas Vérone
**21 HEURES**
Lazio Rome-Naples

## Serie B

15e journée

| | |
|---|---|
| La Spezia-Empoli | 1-3 |
| Palerme-Latina | 1-2 |
| Virtus Lanciano-Varèse | 2-0 |
| Crotone-Avellino | 3-2 |
| Brescia-Cesena | 0-0 |
| Ternana-Modène | 1-1 |
| Carpi-Sienne | 0-1 |
| Juve Stabia-Trapani | 2-3 |
| Novare-Pescara | 0-0 |
| Cittadella-Reggina | 0-0 |
| Bari-Padova | 2-2 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Empoli | 27 | 14 | 8 | 3 | 3 | 23 | 11 |
| 2. Palerme | 26 | 14 | 8 | 2 | 4 | 24 | 12 |
| 3. Virtus Lanciano | 26 | 14 | 7 | 5 | 2 | 16 | 10 |
| 4. Avellino | 24 | 14 | 7 | 3 | 4 | 18 | 15 |
| 5. Cesena | 23 | 14 | 6 | 5 | 3 | 19 | 13 |
| 6. Crotone | 23 | 14 | 7 | 2 | 5 | 23 | 22 |
| 7. Latina | 22 | 14 | 5 | 7 | 2 | 12 | 11 |
| 8. Modène | 20 | 14 | 5 | 5 | 4 | 20 | 15 |
| 9. Sienne | 19 | 14 | 6 | 6 | 2 | 25 | 16 |
| 10. Varèse | 19 | 14 | 5 | 4 | 5 | 18 | 17 |
| 11. Trapani | 17 | 14 | 4 | 5 | 5 | 18 | 18 |
| 12. La Spezia | 17 | 14 | 4 | 5 | 5 | 12 | 16 |
| 13. Pescara | 16 | 14 | 3 | 7 | 4 | 18 | 17 |
| 14. Cittadella | 16 | 14 | 3 | 7 | 4 | 11 | 16 |
| 15. Carpi | 16 | 13 | 5 | 1 | 7 | 11 | 17 |
| 16. Brescia | 15 | 14 | 2 | 9 | 3 | 16 | 17 |
| 17. Ternana | 15 | 14 | 3 | 6 | 5 | 18 | 16 |
| 18. Bari | 13 | 14 | 4 | 4 | 6 | 13 | 15 |
| 19. Novare | 13 | 14 | 2 | 7 | 5 | 13 | 22 |
| 20. Reggina | 13 | 14 | 3 | 4 | 7 | 9 | 19 |
| 21. Padova | 12 | 13 | 3 | 3 | 7 | 11 | 20 |
| 22. Juve Stabia | 7 | 14 | 1 | 4 | 9 | 14 | 27 |

### Buteurs

1. Mancosu (Trapani), 10 buts.
2. Babacar (Modène), Antenucci (Ternana), 9 buts.

### Rendez-vous

**16e JOURNÉE**
**VENDREDI 29 NOV., 20 HEURES**
Empoli-Brescia
**SAMEDI 30 NOV., 15 HEURES**
Trapani-Virtus Lanciano
Avellino-Cesena
Padova-Crotone
Palerme-Novare
Reggina-La Spezia
Varèse-Cittadella
Modène-Sienne
Latina-Juve Stabia
Pescara-Carpi
Bari-Ternana

**GROUPE D**
**RENDEZ-VOUS**
**MERCREDI 27 NOV., 18 HEURES**
CSKA Moscou-Bayern Munich
**20 H 45**
Manchester City-Viktoria Plzen
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bayern Munich | 12 | 4 | 4 | 0 | 0 | 12 | 1 |
| 2. Manchester City | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 11 | 6 |
| 3. CSKA Moscou | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 6 | 12 |
| 4. Viktoria Plzen | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 2 | 12 |

**GROUPE E**
**RENDEZ-VOUS**
**MARDI 26 NOVEMBRE, 20 H 45**
FC Bâle-Chelsea
Steaua Bucarest-Schalke 04
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Chelsea | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 11 | 2 |
| 2. Schalke 04 | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 6 |
| 3. FC Bâle | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 4 |
| 4. Steaua Bucarest | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 2 | 9 |

**GROUPE F**
**RENDEZ-VOUS**
**MARDI 26 NOVEMBRE, 20 H 45**
Arsenal-Marseille
Bor. Dortmund-Naples
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Arsenal | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 6 | 3 |
| 2. Naples | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 6 |
| 3. Bor. Dortmund | 6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 6 | 4 |
| 4. Marseille | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 4 | 10 |

**DÉJÀ JOUÉS**
**1re JOURNÉE**
Naples-Bor. Dortmund **2-1**
Marseille-Arsenal **1-2**
**2e JOURNÉE**
Arsenal-Naples **2-0**
Bor. Dortmund-Marseille **3-0**
**3e JOURNÉE**
Arsenal-Bor. Dortmund **1-2**
Marseille-Naples **1-2**
**4e JOURNÉE**
Bor. Dortmund-Arsenal **0-1**
Naples-Marseille **3-2**

**GROUPE G**
**RENDEZ-VOUS**
**MARDI 26 NOVEMBRE, 18 HEURES**
Zénith St-Pétersb. - Atletico Madrid
**20 H 45**
FC Porto-Austria Vienne
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Atletico Madrid | 12 | 4 | 4 | 0 | 0 | 12 | 2 |
| 2. Zénith St-Pét. | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 4 |
| 3. FC Porto | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 4. Austria Vienne | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 0 | 8 |

**GROUPE H**
**RENDEZ-VOUS**
**MARDI 26 NOVEMBRE, 20 H 45**
Ajax Amsterdam-FC Barcelone
Celtic Glasgow-Milan AC
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Barcelone | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 9 | 2 |
| 2. Milan AC | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 5 |
| 3. Ajax Amsterdam | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 7 |
| 4. Celtic Glasgow | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 2 | 5 |

# Europa Ligue
5e journée

**GROUPE A**
**RENDEZ-VOUS**
**JEUDI 28 NOVEMBRE, 18 HEURES**
FC Kuban - FC Saint-Gall
**21 H 5**
Swansea City-Valence CF
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Valence CF | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 10 | 6 |
| 2. Swansea City | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 6 | 2 |
| 3. FC Saint-Gall | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 5 | 9 |
| 4. FC Kuban | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 2 | 6 |

**GROUPE B**
**RENDEZ-VOUS**
**JEUDI 28 NOVEMBRE, 21 H 5**
Lud. Razgrad-PSV Eindhoven
Tch. Odessa-Dinamo Zagreb
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lud. Razgrad | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 7 | 1 |
| 2. PSV Eindhoven | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 2 |
| 3. Tch. Odessa | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 5 |
| 4. Dinamo Zagreb | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 7 |

**GROUPE C**
**RENDEZ-VOUS**
**JEUDI 28 NOVEMBRE, 21 H 5**
Elfsborg Boras-Red Bull Salzbourg
Esbjerg FB-Standard de Liège
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. RB Salzbourg | 12 | 4 | 4 | 0 | 0 | 11 | 3 |
| 2. Esbjerg FB | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 6 | 4 |
| 3. Stand. de Liège | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 4 | 8 |
| 4. Elfsborg Boras | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 8 |

**GROUPE D**
**RENDEZ-VOUS**
**JEUDI 28 NOVEMBRE, 18 HEURES**
Rubin Kazan-NK Maribor
**21 H 5**
Wigan Athletic - Zulte-Waregem
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rubin Kazan | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 11 | 3 |
| 2. Wigan Athletic | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 3 |
| 3. Zulte-Waregem | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 7 |
| 4. NK Maribor | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 6 | 10 |

**GROUPE E**
**RENDEZ-VOUS**
**JEUDI 28 NOVEMBRE, 21 H 5**
Paços de Ferreira-Fiorentina
Dniepr-Pand. Târgu Jiu
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fiorentina | 12 | 4 | 4 | 0 | 0 | 10 | 2 |
| 2. Dniepr | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 6 | 2 |
| 3. Pand. Târgu Jiu | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 7 |
| 4. Paços de Ferreira | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 8 |

**GROUPE F**
**RENDEZ-VOUS**
**JEUDI 28 NOVEMBRE, 21 H 5**
Bordeaux-Eintr. Francfort
APOEL Nicosie - Maccabi Tel-Aviv
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Eintr. Francfort | 9 | 4 | 3 | 0 | 1 | 10 | 4 |
| 2. Maccabi Tel-Aviv | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 5 |
| 3. APOEL Nicosie | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 6 |
| 4. Bordeaux | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 4 | 8 |

**DÉJÀ JOUÉS**
**1re JOURNÉE**
Eintr. Francfort-Bordeaux **3-0**
Mac. Tel-Aviv - APOEL Nicosie **0-0**
**2e JOURNÉE**
APOEL Nicosie-Eintr. Francfort **0-3**
Bordeaux - Maccabi Tel-Aviv **1-2**
**3e JOURNÉE**
Eintr. Francfort - Mac. Tel-Aviv **2-0**
Bordeaux-APOEL Nicosie **2-1**
**4e JOURNÉE**
Mac. Tel-Aviv - Eintr. Francfort **4-2**
APOEL Nicosie-Bordeaux **2-1**

**GROUPE G**
**RENDEZ-VOUS**
**JEUDI 28 NOVEMBRE, 19 HEURES**
Racing Genk-Dynamo Kiev
Rapid Vienne-FC Thoune
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Racing Genk | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 6 | 4 |
| 2. Dynamo Kiev | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 7 | 3 |
| 3. FC Thoune | 3 | 4 | 1 | 0 | 3 | 2 | 7 |
| 4. Rapid Vienne | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 5 | 6 |

**GROUPE H**
**RENDEZ-VOUS**
**JEUDI 28 NOVEMBRE, 19 HEURES**
FC Séville-Estoril
Slovan Liberec-SC Fribourg
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Séville | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 6 | 3 |
| 2. Slovan Liberec | 6 | 4 | 1 | 3 | 0 | 6 | 5 |
| 3. SC Fribourg | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 3 | 5 |
| 4. Estoril | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 5 |

**GROUPE I**
**RENDEZ-VOUS**
**JEUDI 28 NOVEMBRE, 19 HEURES**
Lyon-Betis Séville
HNK Rijeka-Vit. Guimaraes
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Betis Séville | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 3 | 1 |
| 2. Lyon | 6 | 4 | 1 | 3 | 0 | 3 | 2 |
| 3. Vit. Guimaraes | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 3 |
| 4. HNK Rijeka | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 2 | 7 |

**DÉJÀ JOUÉS**
**1re JOURNÉE**
Vit. Guimaraes-HNK Rijeka **4-0**
Betis Séville-Lyon **0-0**
**2e JOURNÉE**
Lyon-Vit. Guimaraes **1-1**
HNK Rijeka-Betis Séville **1-1**
**3e JOURNÉE**
Betis Séville-Vit. Guimaraes **1-0**
Lyon-HNK Rijeka **1-0**
**4e JOURNÉE**
Vit. Guimaraes-Betis Séville **0-1**
HNK Rijeka-Lyon **1-1**

**GROUPE J**
**RENDEZ-VOUS**
**JEUDI 28 NOVEMBRE, 19 HEURES**
Trabzonspor-Apollon Limassol
Legia Varsovie-Lazio Rome
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Trabzonspor | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 9 | 4 |
| 2. Lazio Rome | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 6 | 4 |
| 3. Apollon Limassol | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 4. Legia Varsovie | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 0 | 6 |

**GROUPE K**
**RENDEZ-VOUS**
**JEUDI 28 NOVEMBRE, 18HEURES**
Anji Makachkala-Sheriff Tiraspol
**19 HEURES**
Tromsö IL-Tottenham
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tottenham | 12 | 4 | 4 | 0 | 0 | 9 | 1 |
| 2. Anji Makachkala | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 2 | 2 |
| 3. Sheriff Tiraspol | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 2 | 5 |
| 4. Tromsö IL | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 6 |

**GROUPE L**
**RENDEZ-VOUS**
**JEUDI 28 NOVEMBRE, 16 HEURES**
Ch. Karagandy-PAOK Salonique
**19 HEURES**
AZ Alkmaar-Maccabi Haïfa
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. PAOK Salonique | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 6 | 4 |
| 2. AZ Alkmaar | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 4 | 2 |
| 3. Maccabi Haïfa | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 4 | 6 |
| 4. Ch. Karagandy | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 4 | 6 |

# Copa sud-americana
Demi-finales aller

**MERCREDI 20 NOVEMBRE**
Sao Paulo (BRÉ)-Ponte Preta (BRÉ) **1-3**
**VENDREDI 22 NOVEMBRE**
Libertad (PAR)-Lanus (ARG) **1-2**
*Retour : les mercredi 27 et jeudi 29 novembre.*

# Coupe de la Confédération africaine
Finale aller

**SAMEDI 23 NOVEMBRE**
CS Sfaxien (TUN)-TP Mazembe (RDC) **2-0**
*Retour : le samedi 30 novembre.*

# Éliminatoires Mondial 2014
Les 32 qualifiés

**ZONE EUROPE**
Allemagne, Angleterre, Belgique, Bosnie-Herzégovine, Croatie, Espagne, France, Grèce, Italie, Pays-Bas, Portugal, Russie et Suisse.

**ZONE AFRIQUE**
Algérie, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana et Nigeria.

**ZONE AMSUD**
Argentine, Brésil (pays organisateur), Chili, Colombie, Équateur et Uruguay.

**ZONE CONCACAF**
Costa Rica, États-Unis, Honduras et Mexique.

**ZONE ASIE**
Australie, Corée du Sud, Iran et Japon.

*Le tirage au sort de la phase finale se déroulera le vendredi 6 décembre à Salvador de Bahia. La phase finale se déroulera du 12 juin au 13 juillet 2014, au Brésil.*

## Zone Europe
**BARRAGES RETOUR**
**19 NOVEMBRE**
**France**-Ukraine (0-2) **3-0**
Roumanie-**Grèce** (0-3) **1-1**
**Croatie**-Islande (0-0) **2-0**
Suède-**Portugal** (0-0) **2-3**

● Le 19 novembre, **FRANCE-Ukraine : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Skomina (SVN, 5★). Buts : Sakho (22e, 72e), Benzema (34e). Avertissements : Sakho (45e), Évra (67e), Debuchy (69e) pour la France ; Rotan (7e), Hacheridi (45e), Mandziouk (90e) pour l'Ukraine. Expulsion : Hacheridi (47e) pour l'Ukraine.
**France :** Lloris (c.) (6★) - Debuchy (6★) (Sagna, 78e), Varane (7★), Sakho (9★), Évra (6★) - Pogba (7★), Cabaye (9★), Matuidi (7★) - Valbuena (7★), Benzema (6★) (Giroud, 82e), Ribéry (6★). Entr. : Deschamps.
**Ukraine :** Pyatov (6★) - Mandziouk (4★), Hacheridi (0★), Rakitski (4★), Sevtchouk (4★) - Rotan (c.) (4★), Edmar (4★) - Iarmolenko (4★), Bezus (5★) (Gousev, 64e), Konoplianka (4★) - Zozoulia (6★) (Seleznov, 76e). Entr. : Fomenko.

● Le 19 novembre, **Roumanie-GRÈCE : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Mazic (SER). Buts : Torosidis (55e c.s.c.) pour la Roumanie ; Mitroglou (23e) pour la Grèce. Avertissements : Mitroglou (24e), Holebas (58e), Tziolis (89e) pour la Grèce.
**Roumanie :** Tatarusanu - Matel, Goian (Grozav, 87e), Chiriches (c.), Rat (Latovlevici, 25e) - Hoban, Torje (Niculae, 56e), Stancu, Tanase, Maxim - Marica. Entr. : Piturca.
**Grèce :** Karnezis - Torosidis (Vyntra, 72e), Papastathopoulos, Siovas (Manolas, 80e), Holebas - Maniatis, Karagounis (c.) (Samaris, 73e), Tziolis - Salpingidis, Mitroglou, Samaras. Entr. : Santos.

● Le 19 novembre, **CROATIE-Islande : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Kuipers (HOL). Buts : Mandzukic (27e), Srna (47e). Avertissements : Olic (6e), Simunic (51e) pour la Croatie ; Sigurdsson (45e), Hallfredsson (84e) pour l'Islande. Expulsion : Mandzukic (38e) pour la Croatie.
**Croatie :** Pletikosa - Srna (c.), Corluka, Simunic, Pranjic - Perisic, Modric (Lovren, 89e), Kovacic (Rebic, 74e), Rakitic, Olic (Jelavic, 80e) - Mandzukic. Entr. : Kovac.
**Islande :** Halldorsson - Saevarsson, Arnason, R. Sigurdsson, Skulason - Bjarnason, Gunnarsson (c.) (Hallfredsson, 72e), Sigurdsson, B. Gudmundsson - Finnbogason, Gudjohnsen (Gislason, 64e). Entr. : Lagerbäck.

● Le 19 novembre, **Suède-PORTUGAL : 2-3 (0-0).** Spectateurs : 49 766. Arbitre : M. Webb (ANG). Buts : Ibrahimovic (68e, 72e) pour la Suède ; Cristiano Ronaldo (50e, 77e, 79e) pour le Portugal. Avertissements : M. Olsson (54e), Svensson (61e), Källström (69e), Antonsson (84e) pour la Suède ; Nani (59e) pour le Portugal.
**Suède :** Isaksson - Lustig, Nilsson, Antonsson, M. Olsson - S. Larsson (Gerndt, 90e), Elm (Svensson, 46e), Källström, Kacaniklic (Durmaz, 82e) - Elmander, Ibrahimovic (c.). Entr. : Hamren.
**Portugal :** Patricio - Joao Pereira, Pepe, B. Alves, Coentrao (Antunes, 52e) - R. Meireles (Carvalho, 73e), Veloso, Moutinho - Nani, H. Almeida (Costa, 82e), C. Ronaldo (c.). Entr. : Bento.

## Barrage Asie-Amsud
**MATCH RETOUR**
● Le 20 novembre, **URUGUAY-Jordanie : 0-0.**

## Barrage Concacaf-Océamie
**MATCH RETOUR**
● Le 20 novembre, **Nouvelle-Zélande - MEXIQUE : 2-4 (0-3).** Buts : James (80e s.p.), Fallon (83e) pour la Nouvelle-Zélande ; Peralta (14e, 29e, 33e), Pena (87e) pour l'Uruguay.

## Zone Afrique
**3e TOUR RETOUR**
**19 NOVEMBRE**
Égypte-**Ghana** (0-1) **2-1**
**Algérie**-Burkina Faso (2-2) **1-0**

● Le 19 novembre, **Égypte-GHANA : 2-1 (1-0).** Buts : Zaki (25e), Gedo (84e) pour l'Égypte ; K.-P. Boateng (89e) pour le Ghana.

● Le 19 novembre, **ALGÉRIE-Burkina Faso : 1-0 (0-0). But :** Bougherra (49e).

# Amicaux
**18 NOVEMBRE**
Italie-Nigeria **2-2**
**19 NOVEMBRE**
Angleterre-Allemagne **0-1**
Afrique du Sud-Espagne **1-0**
Argentine - Bosnie-Herz. **2-0**
Pays-Bas - Colombie **0-0**
Belgique-Japon **2-3**
Russie-Corée du Sud **2-1**
Autriche - États-Unis **1-0**
**20 NOVEMBRE**
Brésil-Chili **2-1**

# Espoirs
Amical

● Le 14 novembre, à Toulouse, **France - Pays-Bas : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 4 867. Arbitre : M. Hameter (AUT). Buts : Ntep (45e) pour la France ; Trindade de Vilhena (60e) pour les Pays-Bas. Avertissements : N. Sarr (46e), Landre (54e), Ferri (64e) pour la France ; Ayoub (16e), Promes (54e) pour les Pays-Bas.
**France :** Areola - Foulquier (Ikoko, 58e), Landre, N. Sarr (Hountondji, 71e), Digne (c.) (Kurzawa, 78e) - Sanson (N. Mendy, 70e), Ferri, Rabiot (Kondogbia, 78e) - Thauvin (Ngando, 58e), A. Martial (Haller, 58e), Ntep (Eysseric, 78e). Entr. : Sagnol.
**Pays-Bas :** Van der Hart (Hahn, 46e) - Djikhuizen (Van Beek, 46e), Van der Hoorn, Denswil (Kongolo, 78e), Ake - Maher (c.), Ayoub (Bijker, 59e), Trindade de Vilhena (Bruns, 82e) - Promes (Lukoki, 87e), Klaassen (Schalk, 87e), Boëtius (Hupperts, 46e). Entr. : Stuivenberg.

## Éliminatoires Euro 2015
**GROUPE 10**
**19 NOVEMBRE**
Biélorussie-Arménie **0-1**
**CLASSEMENT**
**1.** France, 15 pts (5 m.). **2.** Islande, 12 pts (5 m.). **3.** Kazakhstan, 6 pts (6 m.). **4.** Arménie, 6 pts (6 m.). **5.** Biélorussie, 3 pts (6 m.).
**RENDEZ-VOUS**
**4 MARS 2014**
France-Biélorussie
**5 MARS 2014**
Kazakhstan-Islande

# Féminines
France A

**ÉLIMINATOIRES MONDIAL 2015**
**GROUPE 7**
**23 NOVEMBRE**
Hongrie-Kazakhstan **4-1**
Bulgarie-France **0-10**
**CLASSEMENT**
**1.** Finlande (3 m.), 9 pts. **2.** France (3 m.), 9 pts. **3.** Autriche (4 m.), 6 pts. **4.** Hongrie (3 m.), 6 pts. **5.** Kazakhstan (5 m.), 1 pt. **6.** Bulgarie (4 m.), 1pt.

● **Bulgarie-France : 0-10 (0-6).** Spectateurs : 300. Arbitre : Mme Staubli (SUI). Buts : Delie (1re, 5e, 10e), Thiney (9e, 75e, 80e), Renard (19e, 33e), Bussaglia (73e), Le Sommer (81e). Avertissement : Slavcheva (25e) pour la Bulgarie.
**Bulgarie :** Matarova (Zlateva, 84e) - Rajeva, Slavcheva, Papazova, Natcheva - Kireva - Boycheva, Radoyska (c.), Petrunova, Kostova (Atanasova, 69e) - Gospodinova (Georgieva, 76e). Entr. : Kartselski.
**France :** Deville - Houara, Delannoy (M'Bock Bathy, 79e), Renard (c.), Bouleau - Le Sommer, Bussaglia, Henry (Abily, 69e), Neuzik - Thiney, Delie (Tonazzi, 82e). Entr. : Bergeroo.

**RENDEZ-VOUS**
**JEUDI 28 NOVEMBRE, 20 H 45**
France-Bulgarie (au Mans)

## Ligue des champions
**TIRAGE AU SORT**
**QUARTS DE FINALE**
**ALLER : LES 22 ET 23 MARS 2014**
**RETOUR : LES 29 ET 30 MARS**
**1.** Birmingham (ANG)-Arsenal (ANG)
**2.** Tyresö (SUE)-Neulengbach (AUT)
**3.** Torres FC (ITA)-Turbine Potsdam (ALL)
**4.** Wolfsburg (ALL)-FC Barcelone (ESP)
**DEMI-FINALES**
**ALLER : LES 19 ET 20 AVRIL**
**RETOUR : LES 26 ET 27 AVRIL.**
Vainqueur 1-Vainqueur 2
Vainqueur 3-Vainqueur 4
**FINALE**
**LE 22 MAI 2014, À LISBONNE**

## U19
**TIRAGE AU SORT DU TOUR ÉLITE**
**Groupe 1 :** Espagne, Suisse, Portugal et Biélorussie.
**Groupe 2 :** Écosse, Russie, Islande et Croatie.
**Groupe 3 :** Suède, France, Pologne et Roumanie.
**Groupe 4 :** Allemagne, Belgique, République tchèque et Ukraine.
**Groupe 5 :** Autriche, Pays-Bas, République d'Irlande et Turquie.
**Groupe 6 :** Angleterre, Finlande, Danemark et Serbie.
*Les premiers de chaque groupe et le meilleur deuxième suivant les résultats contre les premiers et troisièmes des groupes joueront la phase finale en Norvège, du 15 au 27 juillet 2014.*

# Étranger

## Algérie

### 12e journée

CABB Arreridj-ES Sétif 1-1
El-Harrach - JS Kabylie 0-0
USM Alger-CR Bélouizdad 2-0
CS Constantine-JSM Béjaïa 1-1
JS Saoura-ASO Chlef 0-1
El-Eulma - RC Arbaa 2-1
MO Béjaïa-MC Alger 1-0
CRB Ain Fakroun-MC Oran 0-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ES Sétif | 22 | 12 | 6 | 4 | 2 | 16 9 |
| 2. JS Kabylie | 22 | 12 | 6 | 4 | 2 | 13 7 |
| USM Alger | 22 | 12 | 6 | 4 | 2 | 13 7 |
| 4. CS Constantine | 21 | 12 | 5 | 6 | 1 | 13 7 |
| 5. ASO Chlef | 20 | 12 | 5 | 5 | 2 | 12 6 |
| 6. RC Arbaa | 19 | 12 | 6 | 1 | 5 | 11 11 |
| 7. MC El-Eulma | 17 | 12 | 4 | 5 | 3 | 13 12 |
| 8. MC Alger | 17 | 12 | 5 | 2 | 5 | 11 10 |
| 9. USM El-Harrach | 15 | 12 | 4 | 3 | 5 | 14 11 |
| 10. JS Saoura | 15 | 12 | 4 | 3 | 5 | 13 13 |
| 11. MC Oran | 15 | 12 | 4 | 3 | 5 | 11 14 |
| 12. CR Bélouizdad | 14 | 12 | 4 | 2 | 6 | 11 14 |
| 13. MO Béjaïa | 14 | 12 | 4 | 2 | 6 | 9 14 |
| 14. CA Bordj Arreridj | 12 | 12 | 2 | 6 | 4 | 10 14 |
| 15. JSM Béjaïa | 7 | 12 | 0 | 7 | 5 | 6 18 |
| 16. CRB Ain Fakroun | 6 | 12 | 1 | 3 | 8 | 5 14 |

## Argentine

### 16e journée

San Lorenzo-Belgr. Cordoba 4-2
Tigre-Newell's 2-1
All Boys-Lanus 2-3
Ars. Sarandí-Boca Juniors 3-2
Rosario Central-Velez Sarsfield 2-3
Godoy Cruz-Est. La Plata 2-1
Gimnasia La Plata-Argentinos J. 0-0
Quilmes-Racing Club Av. 1-1
River Plate-Olimpo 1-3
Colon S. Fe-Atl. Rafaela remis

### 17e journée

Atl. Rafaela-San Lorenzo 2-2
Lanus-Gimnasia La Plata 0-0
Velez Sarsfield-Godoy Cruz 2-1
Argentinos J.-Quilmes 1-1
Olimpo-Rosario Central 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. San Lorenzo | 31 | 17 | 9 | 4 | 4 | 29 17 |
| 2. Lanus | 29 | 17 | 8 | 5 | 4 | 28 14 |
| 3. Newell's OB | 29 | 16 | 8 | 5 | 3 | 23 15 |
| 4. Ars. Sarandí | 28 | 16 | 7 | 7 | 2 | 19 13 |
| 5. Velez Sarsfield | 27 | 17 | 7 | 6 | 4 | 22 16 |
| 6. Boca Juniors | 27 | 16 | 8 | 3 | 5 | 22 19 |
| 7. Atl. Rafaela | 25 | 16 | 7 | 4 | 5 | 22 21 |
| 8. Argentinos J. | 25 | 17 | 7 | 4 | 6 | 16 16 |
| 9. Godoy Cruz | 24 | 17 | 6 | 6 | 5 | 17 14 |
| 10. Est. La Plata | 23 | 16 | 5 | 8 | 3 | 15 12 |
| 11. Rosario Central | 22 | 17 | 6 | 4 | 7 | 19 22 |
| 12. Gimnasia La Plata 2 | 22 | 17 | 5 | 7 | 5 | 17 21 |
| 13. Belgr. Cordoba | 20 | 16 | 5 | 5 | 6 | 21 19 |
| 14. Quilmes | 20 | 17 | 5 | 5 | 7 | 11 19 |
| 15. Tigre | 19 | 16 | 5 | 4 | 7 | 15 18 |
| 16. River Plate | 17 | 16 | 4 | 5 | 7 | 10 12 |
| 17. Olimpo | 17 | 17 | 4 | 5 | 8 | 17 25 |
| 18. All Boys | 16 | 16 | 3 | 7 | 6 | 14 17 |
| 19. Colon Santa Fe | 12 | 15 | 3 | 3 | 9 | 8 20 |
| 20. Racing Club | 9 | 16 | 2 | 3 | 11 | 8 23 |

## Belgique

### 16e journée

Standard Liège-RAEC Mons 1-0
Zulte-Waregem - FC Malines 3-1
SC Lokeren-FC Bruges 0-3
KV Ostende-Racing Genk 4-0
Charleroi SC-RSC Anderlecht 2-1
OH Louvain-KV Courtrai 1-1
La Gantoise - Waasl. Beveren 2-0
Cercle Bruges-FC Lierse 2-4

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Stand. Liège | 37 | 16 | 11 | 4 | 1 | 30 9 |
| 2. Zulte-Waregem | 35 | 16 | 10 | 5 | 1 | 34 22 |
| 3. FC Bruges | 33 | 16 | 10 | 3 | 3 | 25 14 |
| 4. Racing Genk | 32 | 16 | 10 | 2 | 4 | 28 17 |
| 5. RSC Anderlecht | 31 | 16 | 10 | 1 | 5 | 39 19 |
| 6. SC Lokeren | 26 | 16 | 8 | 2 | 6 | 29 23 |
| 7. KV Courtrai | 26 | 16 | 8 | 2 | 6 | 22 18 |
| 8. La Gantoise | 21 | 16 | 5 | 6 | 5 | 19 22 |
| 9. Cercle Bruges | 20 | 16 | 5 | 5 | 6 | 17 26 |
| 10. Charleroi SC | 18 | 16 | 4 | 6 | 6 | 19 23 |
| 11. FC Lierse | 17 | 16 | 5 | 2 | 9 | 15 27 |
| 12. FC Malines | 16 | 16 | 4 | 4 | 8 | 21 30 |
| 13. OH Louvain | 15 | 16 | 3 | 6 | 7 | 20 27 |
| 14. KV Ostende | 15 | 16 | 4 | 3 | 9 | 15 25 |
| 15. Waas. Beveren | 9 | 16 | 1 | 6 | 9 | 11 24 |
| 16. RAEC Mons | 3 | 16 | 0 | 3 | 13 | 11 29 |

## Brésil

### 35e journée

Cruzeiro-Ponte Preta SP 2-2
Gr. Porto Alegre-Flamengo 2-1
Goias-Internacional 3-1
Botafogo-Atletico PR 4-0
Vitoria BA-Santos FC 2-0
Portuguesa SP-Atletico Mineiro 2-0
Corinthians-Vasco da Gama 0-0
Fluminense-Sao Paulo 2-1
Nautico PE-Bahia BA 0-1
Coritiba PR-Criciuma SC 1-2

### 36e journée

Vasco da Gama-Cruzeiro 2-1
Atletico PR-Nautico PE 6-1
Ponte Preta-Gr. Porto Alegre 1-1
Atletico Mineiro-Goias 4-1
Criciuma SC-Vitoria BA 1-1
Santos FC-Fluminense 1-0
Flamengo-Corinthians 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Cruzeiro | 75 | 36 | 23 | 6 | 7 | 75 34 |
| 2. Atletico PR | 61 | 36 | 17 | 10 | 9 | 59 46 |
| 3. Gr. Porto Alegre | 61 | 36 | 17 | 10 | 9 | 41 35 |
| 4. Goias | 59 | 36 | 16 | 11 | 9 | 48 40 |
| 5. Botafogo | 57 | 35 | 16 | 9 | 10 | 50 38 |
| 6. Atletico Mineiro | 55 | 36 | 15 | 10 | 11 | 53 49 |
| 7. Vitoria-BA | 55 | 36 | 15 | 10 | 11 | 53 49 |
| 8. Santos FC | 51 | 36 | 13 | 12 | 11 | 46 37 |
| 9. Corinthians | 49 | 36 | 11 | 16 | 9 | 27 21 |
| 10. Sao Paulo | 49 | 35 | 14 | 7 | 14 | 38 37 |
| 11. Flamengo | 48 | 36 | 12 | 12 | 12 | 40 41 |
| 12. Internacional | 45 | 35 | 11 | 12 | 12 | 51 52 |
| 13. Portuguesa SP | 44 | 35 | 11 | 11 | 13 | 48 45 |
| 14. Criciuma-SC | 43 | 36 | 12 | 7 | 17 | 48 60 |
| 15. Fluminense | 42 | 36 | 11 | 9 | 16 | 39 44 |
| 16. Bahia BA | 42 | 35 | 10 | 12 | 13 | 33 42 |
| 17. Coritiba PR | 41 | 35 | 10 | 11 | 14 | 39 44 |
| 18. Vasco da Gama | 41 | 36 | 10 | 11 | 15 | 47 56 |
| 19. Ponte Preta SP | 36 | 36 | 9 | 9 | 18 | 37 53 |
| 20. Nautico PE | 17 | 36 | 4 | 5 | 27 | 21 77 |

### Coupe

**FINALE A LLER**

Atletico PR-Flamengo 1-1

*Retour : le jeudi 28 novembre.*

## Chine

### Coupe

**DEMI-FINALE A LLER**

Pékin Guoan-Canton Evergr. 0-1

*Retour : le mercredi 27 novembre. Le vainqueur affrontera Guizhou Renhe en finale.*

## Écosse

### 14e journée

Celtic-Aberdeen 3-1
Inverness CT-St. Johnstone 1-0
Kilmarnock-Motherwell 0-2
Dundee Utd-Partick Thistle 4-1
St. Mirren-Hibernian 0-0
Hearts-Ross County 2-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Celtic Glasgow | 33 | 13 | 10 | 3 | 0 | 30 12 |
| 2. Inverness CT | 28 | 13 | 9 | 1 | 3 | 21 11 |
| 3. Motherwell | 25 | 14 | 8 | 1 | 5 | 16 18 |
| 4. Dundee Utd | 23 | 14 | 6 | 5 | 3 | 25 18 |
| 5. Aberdeen | 23 | 14 | 7 | 2 | 5 | 20 14 |
| 6. St. Johnstone | 21 | 14 | 6 | 3 | 5 | 22 15 |
| 7. Hibernian | 16 | 14 | 4 | 4 | 6 | 9 14 |
| 8. St. Mirren | 15 | 13 | 4 | 3 | 6 | 14 21 |
| 9. Partick Thistle | 13 | 14 | 3 | 4 | 7 | 12 24 |
| 10. Ross County | 11 | 13 | 3 | 2 | 8 | 15 27 |
| 11. Kilmarnock | 9 | 14 | 2 | 3 | 9 | 14 23 |
| 12. Heart of Midl. | -3 | 14 | 3 | 3 | 8 | 12 21 |

### Coupe

**4e TOUR**

**RENDEZ-VOUS**

**SAMEDI 30 NOVEMBRE**

Albion Rovers (L4)-Motherwell
Dundee Utd-Kilmarnock
Queen of the South (L2)-Saint Mirren
Ross County-Hibernian
Saint Johnstone-Livingston (L2)
Inverness-Greenock Morton (L2)

**DIMANCHE 1er DÉCEMBRE**

Partick Thistle-Aberdeen
Heart of Midlothian-Celtic Glasgow

*Ne sont présentés que les matches des clubs de L1.*

## États-Unis

### Finale retour

### Conférence Est

**Sp. Kansas**-Houston Dyn. (3-0) 2-1

*Entre parenthèses, le résultat du match aller. Sporting Kansas City affrontera en finale le vainqueur de la double confrontation entre Portland Timbers et Real Salt Lake (2-4 à l'aller) dont le retour se joua it lundi.*

## Grèce

### 12e journée

Panthrakikos-Olympiakos 1-4
PAOK-Aris 3-1
Atromitos Ath.-Veria FC 1-0
Panathinaïkos-PAS Giannina 3-1
Ergotelis-Ast. Tripolis 0-1
Kallonis-Platanias FC 1-0
Xanthi-Panaitolikos 3-1
Apollon Smyrnis-OFI Crète 0-1
Levadiakos-Panionios lundi

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Olympiakos | 34 | 12 | 11 | 1 | 0 | 38 4 |
| 2. PAOK Salon. | 28 | 12 | 9 | 1 | 2 | 23 12 |
| 3. Atromitos | 21 | 12 | 6 | 3 | 3 | 18 10 |
| 4. Panathinaikos | 20 | 12 | 6 | 2 | 4 | 16 12 |
| 5. Asteras Tripolis | 18 | 12 | 4 | 6 | 2 | 18 14 |
| 6. Kalloniis | 18 | 12 | 6 | 0 | 6 | 14 17 |
| 7. Panaitolikos | 17 | 12 | 4 | 5 | 3 | 14 10 |
| 8. Ergotelis | 17 | 12 | 4 | 5 | 3 | 14 11 |
| 9. PAS Giannina | 17 | 12 | 5 | 2 | 5 | 14 15 |
| 10. Xanthi | 17 | 12 | 5 | 2 | 5 | 17 19 |
| 11. Panionios Ath. | 15 | 11 | 4 | 3 | 4 | 14 15 |
| 12. Panthrakikos | 14 | 12 | 3 | 5 | 4 | 13 19 |
| 13. OFI Crète | 12 | 12 | 2 | 6 | 4 | 9 14 |
| 14. Platanias FC | 11 | 12 | 2 | 5 | 5 | 11 16 |
| 15. Levadiakos | 11 | 11 | 3 | 2 | 6 | 10 21 |
| 16. Apollon Smyrnis | 8 | 12 | 2 | 2 | 8 | 11 21 |
| 17. Aris Salonique | 8 | 12 | 2 | 2 | 8 | 7 19 |
| 18. Veria FC | 7 | 12 | 1 | 4 | 7 | 8 20 |

## Maroc

### Match décalé

### 9e journée

FUS Rabat-MAS Fès 3-0

### 10e journée

Olymp. Safi-Kawkab Marrakech 1-0
OC Khouribga-HUS Agadir 0-0
R. Casablanca-WA Casablanca 1-1
MAS Fès-KAC Kénitra 0-1
Ren. Berkane - D. El-Jadida 0-0
Ch. Al-Hoceima-AS Salé 1-0
FAR Rabat-WAC Fès 0-1
Mog. Tétouan-FUS Rabat lundi

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mog. Tétouan | 18 | 9 | 5 | 3 | 1 | 11 6 |
| 2. Kawkab Mar. | 18 | 10 | 5 | 3 | 2 | 13 11 |
| 3. HUS Agadir | 17 | 10 | 4 | 5 | 1 | 17 14 |
| 4. WAC Casablanca | 16 | 10 | 4 | 4 | 2 | 15 10 |
| 5. R. Casablanca | 16 | 9 | 4 | 4 | 1 | 9 5 |
| 6. KAC Kénitra | 14 | 10 | 3 | 5 | 2 | 9 9 |
| 7. OC Khouribga | 13 | 10 | 2 | 7 | 1 | 7 7 |
| 8. Ren. Berkane | 13 | 10 | 3 | 4 | 3 | 6 7 |
| 9. Difaa El-Jadida | 12 | 9 | 2 | 6 | 1 | 7 4 |
| 10. FUS Rabat | 12 | 9 | 2 | 6 | 1 | 10 8 |
| 11. Al-Hoceima | 12 | 10 | 3 | 3 | 4 | 7 8 |
| 12. Olymp. Safi | 11 | 10 | 2 | 5 | 3 | 12 12 |
| 13. MAS Fès | 8 | 10 | 2 | 2 | 6 | 9 16 |
| 14. AS Salé | 7 | 10 | 1 | 4 | 5 | 8 11 |
| 15. FAR Rabat | 7 | 10 | 1 | 4 | 5 | 5 10 |
| 16. WAC Fès | 6 | 10 | 1 | 3 | 6 | 7 14 |

## Pays-Bas

### 14e journée

Go Ahead-Vitesse Arnhem 0-3
Ajax-Heracles Almelo 3-0
FC Twente-NAC Breda 5-2
AZ Alkmaar-Roda JC 2-2
FC Groningue-PEC Zwolle 0-0
RKC Waalwijk-Feyenoord 1-0
PSV-SC Heerenveen 1-1
FC Utrecht-A DO La Haye 3-0
SC Cambuur-NEC Nimègue 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Vit. Arnhem | 27 | 14 | 8 | 3 | 3 | 21 18 |
| 2. Ajax Amsterd. | 25 | 14 | 7 | 4 | 3 | 29 15 |
| 3. FC Twente | 24 | 14 | 6 | 6 | 2 | 33 14 |
| 4. AZ Alkmaar | 24 | 14 | 7 | 3 | 4 | 25 21 |
| 5. FC Groningue | 23 | 14 | 6 | 5 | 3 | 21 25 |
| 6. PEC Zwolle | 21 | 14 | 5 | 6 | 3 | 22 14 |
| 7. Feyenoord R. | 21 | 14 | 6 | 3 | 5 | 27 22 |
| 8. PSV Eindh. | 20 | 14 | 5 | 5 | 4 | 25 15 |
| 9. Heerenveen | 19 | 13 | 5 | 4 | 4 | 30 26 |
| 10. NAC Breda | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 24 23 |
| 11. Roda JC | 18 | 14 | 4 | 6 | 4 | 24 30 |
| 12. FC Utrecht | 18 | 14 | 5 | 3 | 6 | 20 26 |
| 13. Go Ahead Eagles | 16 | 13 | 4 | 4 | 5 | 20 32 |
| 14. SC Cambuur | 15 | 14 | 4 | 3 | 7 | 13 18 |
| 15. Hec Almelo | 14 | 13 | 4 | 2 | 7 | 16 25 |
| 16. ADO La Haye | 13 | 13 | 4 | 1 | 8 | 17 30 |
| 17. RKC Waalwijk | 12 | 14 | 3 | 3 | 8 | 19 29 |
| 18. NEC Nimègue | 9 | 14 | 1 | 6 | 7 | 20 37 |

## Portugal

### 10e journée

FC Porto-Nac. Funchal 1-1
V. Guimaraes-Sporting 0-1
Benfica Lisbonne-Sp. Braga 1-0
Rio Ave-Estoril 0-2
Mar. Funchal-Gil Vicente 3-2
Vit. Setubal-A rouca 1-0
Paços de Ferreira-Belenenses 1-0
Olhanense-Ac. Coimbra lundi

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Porto | 24 | 10 | 7 | 3 | 0 | 20 7 |
| 2. Sp. Portugal | 23 | 10 | 7 | 2 | 1 | 24 9 |
| 3. Benfica | 23 | 10 | 7 | 2 | 1 | 17 7 |
| 4. Estoril | 17 | 10 | 5 | 2 | 3 | 18 14 |
| 5. Gil Vicente | 17 | 10 | 5 | 2 | 3 | 13 11 |
| 6. Nac. Funchal | 15 | 10 | 4 | 3 | 3 | 13 10 |
| 7. V. Guimaraes | 13 | 10 | 4 | 1 | 5 | 9 10 |
| 8. Rio Ave | 13 | 10 | 4 | 1 | 5 | 8 9 |
| 9. Sp. Braga | 12 | 10 | 4 | 0 | 6 | 9 12 |
| 10. Vit. Setubal | 12 | 10 | 3 | 3 | 4 | 13 17 |
| 11. Mar. Funchal | 10 | 10 | 3 | 1 | 6 | 16 21 |
| 12. Belenenses | 9 | 10 | 2 | 3 | 5 | 9 13 |
| 13. Olhanense | 9 | 9 | 2 | 3 | 4 | 5 10 |
| 14. A rouca | 8 | 10 | 2 | 2 | 6 | 5 13 |
| 15. Paços Ferreira | 8 | 10 | 2 | 2 | 6 | 9 16 |
| 16. Acad. Coimbra | 8 | 9 | 2 | 2 | 5 | 4 13 |

## Russie

### 17e journée

Zénith St-Pét. - FC Rostov 0-2
Lok. Moscou-Dyn. Moscou 1-0
CSKA-Sp. Moscou 1-0
Amkar Perm-FC Kuban Kras. 3-1
Tom Tomsk-Rubin Kazan 0-1
A. Makhachkala-Volga Nischni 0-0
Ural Iekaterinb.-Kr. S. Samara 1-1
FK Krasnodar-Terek Grozny lundi

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Zénith St-Pét. | 36 | 17 | 11 | 3 | 3 | 37 18 |
| 2. Lok. Moscou | 36 | 17 | 11 | 3 | 3 | 34 15 |
| 3. Sp. Moscou | 33 | 17 | 10 | 3 | 4 | 30 19 |
| 4. CSKA Moscou | 33 | 17 | 10 | 3 | 4 | 24 18 |
| 5. Amkar Perm | 30 | 17 | 8 | 6 | 3 | 22 15 |
| 6. Dyn. Moscou | 29 | 17 | 8 | 5 | 4 | 27 21 |
| 7. FK Krasnodar | 27 | 16 | 8 | 3 | 5 | 26 21 |
| 8. Ku. Krasnodar | 23 | 17 | 6 | 5 | 6 | 24 23 |
| 9. FC Rostov | 23 | 17 | 6 | 5 | 6 | 23 23 |
| 10. Rubin Kazan | 20 | 17 | 4 | 8 | 5 | 18 14 |
| 11. Volga Nischni | 18 | 17 | 5 | 3 | 9 | 15 29 |
| 12. Kr. S. Samara | 18 | 17 | 3 | 9 | 5 | 17 22 |
| 13. Tom Tomsk | 12 | 17 | 3 | 3 | 11 | 11 26 |
| 14. Ural Iekaterinb. | 12 | 17 | 2 | 6 | 9 | 15 32 |
| 15. Terek Grozny | 9 | 16 | 1 | 6 | 9 | 8 19 |
| 16. Makhachkala | 7 | 17 | 0 | 7 | 10 | 12 28 |

## Suisse

### 15e journée

FC Bâle-FC Thoune 4-1
FC Aarau-Grasshopper Zurich 2-4
Young Boys - Lausanne-Sp. 3-2
FC Lucerne - Saint-Gall 3-1
FC Zurich-FC Sion 4-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Bâle | 30 | 15 | 8 | 6 | 1 | 28 13 |
| 2. Grasshopper | 28 | 15 | 8 | 4 | 3 | 23 13 |
| 3. Young Boys | 27 | 15 | 8 | 3 | 4 | 27 15 |
| 4. FC Lucerne | 25 | 15 | 7 | 4 | 4 | 20 20 |
| 5. Saint-Gall | 23 | 15 | 6 | 5 | 4 | 18 15 |
| 6. FC Thoune | 18 | 15 | 4 | 6 | 5 | 21 23 |
| 7. FC Zurich | 18 | 15 | 5 | 3 | 7 | 19 25 |
| 8. FC Sion | 17 | 15 | 4 | 5 | 6 | 14 17 |
| 9. FC Aarau | 15 | 15 | 4 | 3 | 8 | 25 33 |
| 10. Lausanne-Sp. | 4 | 15 | 1 | 1 | 13 | 11 32 |

## Tunisie

### 6e journée

ES Tunis-JS Kairouan 1-0
Monastir-Cl. Africain 0-1
ES Sahel-Grombalia Sports 3-0
AS Marsa-ES Metlaoui 1-1
Stade Gabésien-Olymp. Béja 1-1
CA Bizerte-St. Tunisien 2-0
EGS Gafsa-CS Sfaxien remis
Hammam-Lif-LPST Tozeur 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. ES Tunis | 16 | 6 | 5 | 1 | 0 | 12 3 |
| 2. Club Africain | 15 | 6 | 5 | 0 | 1 | 6 1 |
| 3. Étoile Sahel | 12 | 6 | 3 | 3 | 0 | 12 3 |
| 4. AS Marsa | 12 | 6 | 3 | 3 | 0 | 6 3 |
| 5. Stade Gabésien | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 11 5 |
| 6. CA Bizerte | 10 | 6 | 3 | 1 | 2 | 9 4 |
| 7. CS Sfaxien | 9 | 5 | 3 | 0 | 2 | 5 4 |
| 8. JS Kairouan | 8 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 6 |
| 9. EGS Gafsa | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 4 3 |
| 10. LPST Tozeur | 7 | 6 | 1 | 4 | 1 | 6 6 |
| 11. ES Metlaoui | 6 | 6 | 1 | 3 | 2 | 5 7 |
| 12. Hammam-Lif | 5 | 6 | 1 | 2 | 3 | 5 12 |
| 13. Stade Tunisien | 3 | 6 | 1 | 0 | 5 | 3 14 |
| 14. Olymp. Béja | 2 | 6 | 0 | 2 | 4 | 3 9 |
| 15. Grombalia Sp. | 2 | 6 | 0 | 2 | 4 | 2 8 |
| 16. US Monastir | 1 | 6 | 0 | 1 | 5 | 2 10 |

## Turquie

### 12e journée

Antalyaspor-Fenerbahçe 1-2
Bursaspor-Kasimpasa 1-1
Galatasaray-Sivasspor 2-1
Trabzonspor-Eskisehirspor 1-0
Rizespor-Kayserispor 0-2
Kayseri Erciyes.-Gençlerbirligi 1-0
Gaziantepspor-Elazigspor 3-1
Besiktas Istanbul-Konyaspor lundi
Belediyespor-Karabükspor lundi

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fenerbahçe | 31 | 12 | 10 | 1 | 1 | 28 12 |
| 2. Kasimpasa | 25 | 12 | 8 | 1 | 3 | 26 14 |
| 3. Sivasspor | 22 | 12 | 7 | 1 | 4 | 23 15 |
| 4. Galatasaray | 22 | 12 | 6 | 4 | 2 | 19 13 |
| 5. Besiktas | 21 | 11 | 6 | 3 | 2 | 18 10 |
| 6. Trabzonspor | 20 | 12 | 6 | 2 | 4 | 15 12 |
| 7. Eskisehirspor | 19 | 12 | 6 | 1 | 5 | 16 10 |
| 8. Ak. Beledïyespor | 15 | 11 | 4 | 3 | 4 | 13 12 |
| 9. Caykur Rizespor | 15 | 12 | 4 | 3 | 5 | 15 17 |
| 10. Bursaspor | 15 | 12 | 4 | 3 | 5 | 12 15 |
| 11. Antalyaspor | 14 | 12 | 3 | 5 | 4 | 12 13 |
| 12. Gençlerbirligi | 13 | 12 | 4 | 1 | 7 | 12 14 |
| 13. Karabükspor | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 9 11 |
| 14. Konyaspor | 13 | 11 | 4 | 1 | 6 | 12 16 |
| 15. Kayseri Erciyes. | 12 | 12 | 3 | 3 | 6 | 8 15 |
| 16. Gaziantepspor | 11 | 12 | 3 | 2 | 7 | 14 25 |
| 17. Kayserispor | 9 | 12 | 2 | 3 | 7 | 11 21 |
| 18. Elazigspor | 7 | 12 | 2 | 1 | 9 | 12 30 |

## Ukraine

### 17e journée

Ch. Donetsk-Sébastopol 4-0
Vorsk. Poltava-Tch. Odessa 0-1
Dniepropetrovsk-Illic. Mariupol 3-1
Dynamo Kiev-Hov. Uzgorod 3-0
Met. Zaporozje-Zar. Lugansk 1-1
Carpates Lviv-Met. Donetsk 2-2
T. Simféropol-Volyn Lutsk 2-2
Met. Kharkov-Arsenal Kiev remis

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ch. Donetsk | 38 | 17 | 12 | 2 | 3 | 44 14 |
| 2. Tchern. Odessa | 35 | 17 | 10 | 5 | 2 | 19 10 |
| 3. Dniepr | 34 | 15 | 10 | 4 | 1 | 31 13 |
| 4. Met. Kharkov | 34 | 15 | 10 | 4 | 1 | 29 12 |
| 5. Dynamo Kiev | 33 | 17 | 10 | 3 | 4 | 34 18 |
| 6. Vorsk. Poltava | 26 | 17 | 6 | 8 | 3 | 25 23 |
| 7. Zarya Lugansk | 24 | 17 | 6 | 6 | 5 | 21 16 |
| 8. Met. Donetsk | 23 | 17 | 6 | 5 | 6 | 24 29 |
| 9. Illic. Mariupol | 19 | 17 | 6 | 1 | 10 | 15 20 |
| 10. Carpates Iviv | 19 | 17 | 4 | 7 | 6 | 18 24 |
| 11. Sébastopol | 19 | 17 | 5 | 4 | 8 | 19 31 |
| 12. Volyn Lutsk | 17 | 17 | 4 | 5 | 8 | 16 28 |
| 13. Hov. Uzhhorod | 14 | 17 | 4 | 2 | 11 | 14 25 |
| 14. Arsenal Kiev | 10 | 13 | 3 | 1 | 9 | 10 28 |
| 15. Met. Zaporozje | 8 | 16 | 1 | 5 | 10 | 16 27 |
| 16. T. Simféropol | 8 | 16 | 2 | 2 | 12 | 11 28 |

## Ligue des champions

### 5e journée

**GROUPE A**

**RENDEZ-VOUS**

**MERCREDI 27 NOVEMBRE, 20 H 45**

Bayer Leverkusen-Manchester Utd
Ch. Donetsk-Real Sociedad

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Manchester Utd | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 6 3 |
| 2. Leverkusen | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 8 5 |
| 3. Ch. Donetsk | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 5 |
| 4. Real Sociedad | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 5 |

**GROUPE B**

**RENDEZ-VOUS**

**MERCREDI 27 NOVEMBRE, 20 H 45**

Real Madrid-Galatasaray
Juventus Turin-FC Copenhague

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Real Madrid | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 14 4 |
| 2. Galatasaray | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 6 10 |
| 3. FC Copenhague | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 8 |
| 4. Juventus Turin | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 6 7 |

**GROUPE C**

**RENDEZ-VOUS**

**MERCREDI 27 NOVEMBRE, 20 H 45**

Paris-SG - Olympiakos
Anderlecht-Benfica

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Paris-SG | 10 | 4 | 3 | 1 | 0 | 13 2 |
| 2. Olympiakos | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 5 |
| 3. Benfica | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 5 |
| 4. Anderlecht | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 11 |

**DÉJÀ JOUÉS**

**1re JOURNÉE**

Olympiakos - Paris-SG 1-4
Benfica-Anderlecht 2-0

**2e JOURNÉE**

Paris-SG - Benfica 3-0
Anderlecht-Olympiakos 0-3

**3e JOURNÉE**

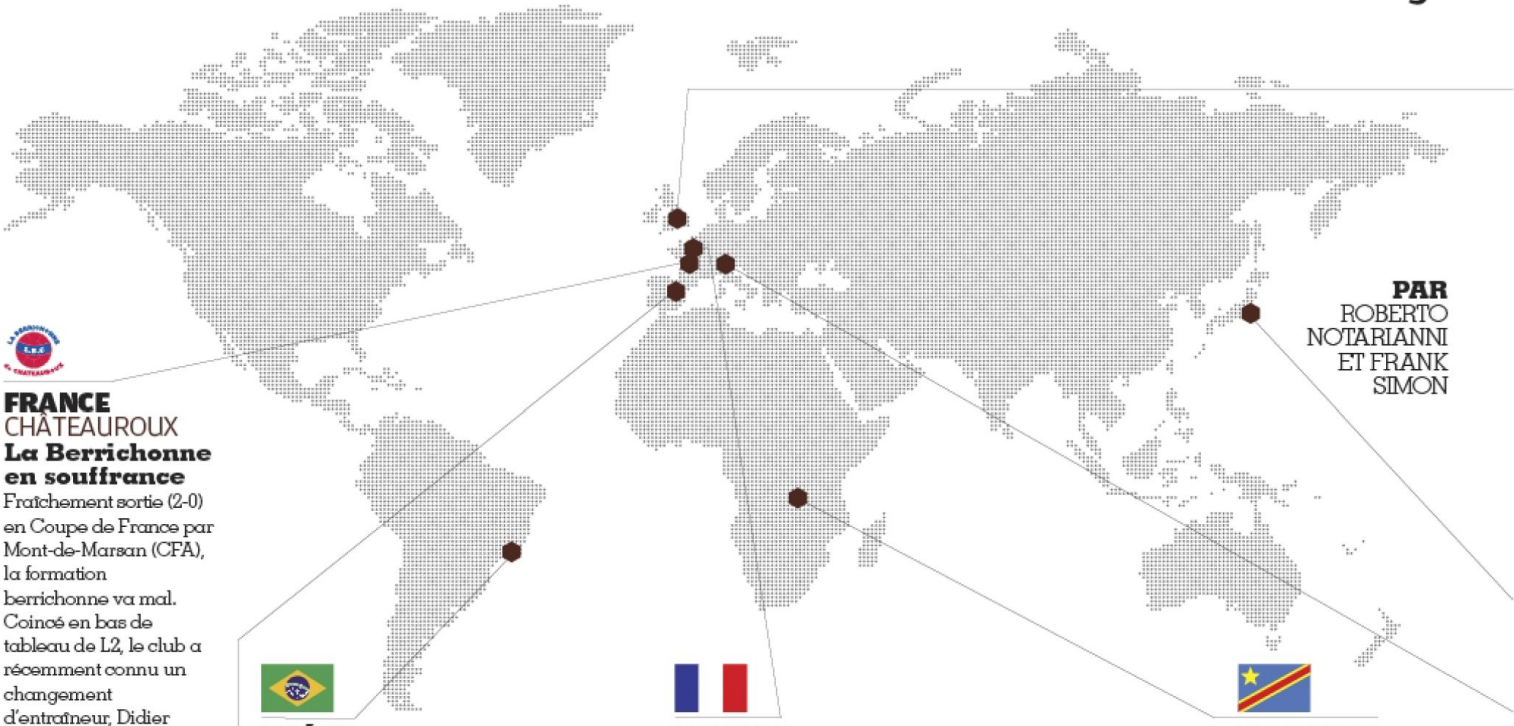
Anderlecht - Paris-SG 0-5
Benfica-Olympiakos 1-1

**4e JOURNÉE**

Paris-SG - Anderlecht 1-1
Olympiakos-Benfica 1-0

# CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON



## FRANCE
CHÂTEAUROUX
### La Berrichonne en souffrance
Fraîchement sortie (2-0) en Coupe de France par Mont-de-Marsan (CFA), la formation berrichonne va mal. Coincé en bas de tableau de L2, le club a récemment connu un changement d'entraîneur, Didier Tholot ayant cédé sa place à Jean-Louis Garcia. La semaine dernière, le président Patrick Le Seyec, en poste depuis 2008 et sponsor depuis 1987, a annoncé son départ le mois prochain. Vendredi, un succès face à Istres, autre équipe relégable, mettrait un peu de baume au cœur au sein d'un club qui n'est jamais descendu en National...

## BRÉSIL
RIO DE JANEIRO
### Vasco da Gama en danger
**La visite de Nautico, médiocre lanterne rouge du Brasileirao, n'a pas de quoi faire déplacer les foules. C'est pourtant ce dont aura besoin le Vasco da Gama, ce dimanche à l'Estadio Sao Januario. Car les Camisas Negras de l'ex-Lyonnais Juninho sont dans de sales draps : toujours relégables à deux journées de la fin, les quadruples champions du Brésil doivent assurer un sans-faute s'ils veulent éviter une nouvelle descente en Série B, cinq ans après la première. Le Vasco da Gama comptera plus que jamais sur les buts d'André (son goleador attitré avec 12 réalisations), tout en espérant des contre-performances des équipes prises en chasse, notamment le Fluminense, autre cador en difficulté.**

## ESPAGNE
VILLARREAL
### Passation de pouvoirs
Cela ressemble fort à une passation de pouvoirs. Vendredi, Villarreal, le promu qui enchante la Liga, reçoit un Malaga qui se débat en eaux troubles. Or Malaga, c'était, lui aussi et il n'y a pas si longtemps, le petit qui titillait les grands d'Espagne. Mais, après deux excellentes cuvées (4e en 2011-12, 6e en 2012-13) et de gros investissements, le club andalou a connu des déboires financiers et laissé échapper ses meilleurs éléments. Pas de danger que cela arrive à Villarreal qui s'est montré sage cet été au moment de renforcer l'équipe : 16 M€ pour recruter Jérémy Perbet (Mons), Gabriel Paulista (Vitoria Bahia), Giovanni Dos Santos et Tomas Pina (Majorque), c'est franchement raisonnable.

## FRANCE
PARIS
### Lyon en mode commando
S'il n'en reste qu'un, ce sera Rémy Vercoutre *(photo)*, le gardien de but et pilier de l'OL depuis 2002. De l'effectif actuel des Gones, le natif de Grande-Synthe est tout simplement le seul (et dernier) à avoir remporté, au Parc des Princes, une victoire en Championnat face au PSG. C'était en octobre 2007, et Lyon s'était imposé (3-2) grâce à un doublé de Hatem Ben Arfa complété par un but de Sidney Govou, auxquels avait répondu Pauleta, par deux fois. Depuis, états-majors et effectifs ont subi de profondes mutations, et le PSG version qatarie n'a chuté qu'une fois récemment dans son jardin (3-1). Ce n'était pas en L1, mais pendant la Coupe de France 2012 avec une équipe qui, pour la circonstance, ne ressemblait en rien à celle d'aujourd'hui. Dimanche, l'OL saura-t-il trouver la clé face à l'ogre ?

BERNARD PAPON

## RD CONGO
LUBUMBASHI
### Krol en séance de rattrapage
**Tout juste éliminé de la course au Mondial 2014 par le Cameroun (0-0, 4-1) lors de son court intérim à la tête de la Tunisie, Ruud Krol s'est, depuis, recentré sur l'essentiel : remporter la Coupe de la Confédération africaine avec le CS Sfaxien. Déjà sacré champion de Tunisie 2013, le Néerlandais, vainqueur 2-0 à l'aller, a pour lui un parcours quasi exemplaire avant cette finale retour de samedi contre le TP Mazembe. Son CSS n'a en effet perdu qu'un match de poules – en déplacement – chez les Nigérians d'Enugu Rangers (1-0). Mieux, les Noir et Blanc se sont imposés en Gambie, au Mali et en Éthiopie avant ce match à Lubumbashi. Patrice Carteron est prévenu...**

QUE DEVIENS-TU ?

# PHILIPPE MAHUT

## ASSUREUR MILITANT

Garantie, politique, éthique, l'ancien défenseur messin mène sa reconversion tambour battant à Fontainebleau et dans sa région.

**JUIN 1993:** Philippe Mahut met fin à dix-neuf ans d'une carrière qui l'a mené de Fontainebleau au Havre en passant par Troyes, Metz, Saint-Étienne, le RC Paris ou encore Quimper. Après 422 matches de L1, le défenseur central choisit alors de couper très vite le lien avec le monde du football pour s'orienter vers celui des assurances. « J'ai terminé en juin et, dès le mois de juillet, je suis parti en stage au Mans pour me former en tant qu'agent général. J'ai commencé à exercer dès le 1er janvier 1994, à Moret-sur-Loing, à treize kilomètres seulement de Fontainebleau. C'étaient surtout des banquiers qui se dirigeaient vers ces branches-là, raconte l'ancien Messin. À l'époque, je savais à peine ouvrir un ordinateur. Il m'a fallu apprendre. »

Si la transition est rapide, elle n'est pas pour autant facile à digérer. Car l'international français (9 capes et une participation au Mundial 82) a raccroché tard, à trente-sept ans, prolongeant le plaisir (un peu trop) longtemps. « La rupture a été brutale. Je voulais voir autre chose. J'aurais certainement pu rester dans l'univers du football mais j'étais allé trop loin et j'avais envie de changer radicalement d'environnement. »

Le natif de Lunery, dans le Cher, aujourd'hui âgé de cinquante-sept ans, va trouver auprès de son beau-père une oreille attentive et un soutien précieux quant à l'orientation à donner à sa deuxième vie. « Il dirigeait une agence MMA, poursuit Mahut. Il m'a aidé à m'intégrer dans ce métier vers lequel j'avais prévu de m'orienter depuis quelque temps déjà. »

**RETOUR AUX SOURCES.** À côté de son activité professionnelle, l'ancien stoppeur s'est également investi dans la vie de la cité bellifontaine (15 000 habitants), sa ville de cœur qui l'a accueilli à l'âge de dix ans. Suivant là encore les pas et les conseils de son beau-père, il occupe actuellement les fonctions de troisième adjoint au maire en charge des Sports et des Affaires équestres. « Je suis également vice-président de la communauté de communes du pays de Fontainebleau. On essaie de mener une politique sportive avec nos moyens, nos limites et nos particularités. Ainsi, dans le château royal, se trouve une superbe salle de jeu de paume *(NDLR : l'ancêtre du tennis)* du XVIe siècle à laquelle nous tenons tout particulièrement. Tout cela est très prenant mais permet de rencontrer des personnes qui parlent le même langage et partagent la même passion quelle que soit la couleur politique. »

Pourtant, cet engagement n'avait rien d'évident : « Joueur, je suivais l'actualité, mais je n'étais pas intéressé. » Mais les choses ont bien changé depuis. Pour preuve, la bataille des élections municipales 2014 dans laquelle il va s'engager au côté du maire sortant, Frédéric Valletoux (UMP). « Nous allons commencer à préparer les réunions, les distributions de tracts. Nous allons défendre notre bilan. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET STÉPHANE MANTEY

**À CHEVAL SUR L'ÉTHIQUE.** Mais, difficile de totalement oublier le ballon rond ! Car, quand il n'est pas dans son cabinet d'assurance ou dans son bureau à la mairie, Philippe Mahut siège depuis quatre ans au conseil de l'éthique de la FFF. « On se réunit lorsqu'il y a des comportements qui nous paraissent critiquables. La dernière session concernait Zlatan Ibrahimovic *(lorsque l'attaquant du Paris-SG avait pointé le banc du Toulouse FC en mimant un pistolet avec sa main)*. » L'ancien professionnel a pu ainsi se forger une opinion sur les comportements actuels dans le milieu du football : « Il y a peut-être des périodes où on a l'impression que ça se dégrade. Mais avant, c'était déjà un peu la même chose, voire peut-être pire... sauf qu'il n'y avait pas de commission. La liberté de parole était plus grande qu'aujourd'hui, on critiquait plus facilement les arbitres. Maintenant, les retombées médiatiques sont bien plus importantes et nous offrent plus de possibilités de convoquer tel ou tel joueur ou dirigeant. » Question football, il ne se cantonne pas à juger les mauvais comportements des pros mais garde un œil sur le RC Fontainebleau, actuellement en Promotion d'Honneur, un club dont il a déjà occupé le poste de président. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

## Ses cinq dates

**24 septembre 1976 :** avec Troyes, il participe à son premier match professionnel face à Angers (1-1) en Ligue 1. **9 septembre 1981 :** il enfile le maillot de l'équipe de France pour la première fois en Belgique au stade du Heysel (0-2). La première de ses neuf capes. **10 juillet 1982 :** après la cruelle élimination des Bleus face à l'Allemagne à Séville (a.p. 3-3, 5 t.a.b. à 4), il prend part au match pour la troisième place face à la Pologne (défaite 3-2). **10 mai 1991 :** après un nul face à Laval (1-1), il obtient le ticket pour la Ligue 1 avec Le Havre. **29 mai 1993 :** face à l'AJ Auxerre, il met un terme à sa carrière.

# SE PASSE...

## ANGLETERRE
LONDRES

### Van Persie défie Lloris

Hugo Lloris n'a sans doute pas oublié sa première – et dernière à ce jour – confrontation avec Robin van Persie *(photo)*, en janvier dernier. Pour ce premier duel avec celui qui termina finalement meilleure gâchette de Premier League 2013 avec 26 buts, le capitaine des Bleus était allé ramasser le ballon dans ses filets à White Hart Lane après moins d'une demi-heure de jeu. Les deux hommes se retrouvent, ce dimanche après-midi, pour un face-à-face qui ne manquera pas de saveur entre un Van Persie déjà auteur de 7 buts en Championnat et un Lloris qui, comme toute la défense des Spurs, aura à se faire pardonner l'humiliant 6-0 encaissé sur le terrain de Man City.

PIERRE LA HALLE

## JAPON
YOKOHAMA

### Les Marinos à bon port

Première balle de match pour les Yokohama Marinos: si ce samedi, le club de la grande ville portuaire au sud de Tokyo bat à domicile l'Albirex Niigata, il remportera le quatrième titre de champion du Japon après 1995, 2003 et 2004. Un nul pourrait même suffire si la concurrence se prend encore les pieds dans le tapis (samedi dernier, les trois poursuivants – Urawa, Hiroshima et Kashima – ont tous perdus). Cet imminent sacre des Marinos devra beaucoup à Marquinhos et à Shunsuke Nakamura: à trente-sept ans, dont douze en J-League, l'attaquant brésilien reste le meilleur buteur de l'équipe (16 réalisations), alors que le milieu offensif japonais a pesé par ses dix buts et six passes décisives.

## ITALIE
MILAN

### Mihajlovic face à son passé

Sinisa Mihajlovic ne pouvait imaginer début d'aventure plus poignante. Après avoir accepté la semaine dernière de prendre en main une Sampdoria en danger, le technicien serbe au passeport italien se retrouve confronté à une incroyable passe de trois avec son passé. En effet, après avoir défié (1-1) la Lazio, où il a évolué comme défenseur de 1998 à 2004, Mihajlovic rend visite ce dimanche à l'Inter, club qui l'a vu boucler sa carrière de joueur (2004-2006) avant de devenir pendant deux ans l'adjoint de Roberto Mancini sur le banc. Et ce n'est pas fini: le 8 décembre, il attendra de pied ferme dans son jardin de Marassi – il y a joué avec la Samp de 1994 à 1998 – les Siciliens de Catania, dont Sinisa fut l'entraîneur en 2009-10!

# Programme TV

**DU 26 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE**

## MARDI 26

15.45 EUROSPORT **Celtic Glasgow-Milan AC,** UEFA Youth League.
17.45 BE IN SPORT 2 **Zénith-Atletico,** C1.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Arsenal-Marseille.**
20.30 BE IN SPORT 1 **Arsenal-Marseille,** C1.
20.30 BE IN SPORT 2 **Dortmund-Naples,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 3 **Ajax-FC Barcelone,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 4 **Steaua Bucarest-Schalke,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 5 **FC Bâle-Chelsea,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 6 **FC Porto-Austria Vienne,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 7 **Celtic-Milan AC,** C1.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.45 BE IN SPORT 2 **Arsenal-Marseille,** C1.
00.00 BE IN SPORT 1 **Dortmund-Naples,** C1.

## MERCREDI 27

17.45 BE IN SPORT 2 **CSKA Moscou-Bayern,** C1.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.10 SPORT+ **Championnat d'Italie,** 13e journée, les temps forts.
20.10 CANAL+ **Canal Champions Club.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Paris-SG - Olympiakos.**
20.30 BE IN SPORT 1 **Real Madrid-Galatasaray,** C1.
20.30 BE IN SPORT 2 **Juventus-FC Copenhague,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 3 **Leverkusen-Manchester United,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 4 **Chakhtior Donetsk-Real Sociedad,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 5 **Anderlecht-Benfica,** C1.
20.30 BE IN SPORT MAX 6 **Manchester City-Viktoria Plzen,** C1.
20.45 CANAL+ **Paris-SG - Olympiakos,** C1.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
00.00 BE IN SPORT 1 **Paris-SG - Olympiakos,** C1.

## JEUDI 28

15.45 BE IN SPORT 2 **Karagandy-PAOK,** C3.
17.50 BE IN SPORT MAX 10 **Rubin Kazan-Maribor,** C3.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.50 BE IN SPORT 1 **Lyon-Betis Séville,** C3.
18.50 BE IN SPORT 2 **FC Séville-Estoril,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 3 **Genk-Dynamo Kiev,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 4 **Slovan Liberec-Fribourg,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 5 **Rijeka-Guimaraes,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 6 **Trabzonspor-Apollon Limassol,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 7 **Legia Varsovie-Lazio Rome,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 8 **Tromsö-Tottenham,** C3.
18.50 BE IN SPORT MAX 9 **Alkmaar-Maccabi Haïfa,** C3.
20.50 W9 **Bordeaux-Eintracht Francfort,** C3.
21.00 BE IN SPORT 1 **Bordeaux-Eintracht Francfort,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 10 **Esbjerg-Standard de Liège,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 3 **Swansea-Valence,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 4 **Dniepr-Pandurii Târgu Jiu,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 5 **APOEL Nicosie - Maccabi Tel-Aviv,** C3.
21.00 **Be In Sport Max 6 Paços de Ferreira-Fiorentina,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 7 **Razgrad-PSV,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 8 **Wigan - Zulte-Waregem,** C3.
21.00 BE IN SPORT MAX 9 **Elfsborg-Salzbourg,** C3.
23.00 BE IN SPORT 1 **C3.**
00.00 BE IN SPORT 1 **FC Séville-Estoril,** C3.

## VENDREDI 29

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.55 BE IN SPORT 2 **MultiLigue 2.**
20.25 BE IN SPORT **Marseille-Montpellier,** L1.
20.25 BE IN SPORT MAX 3 **Marseille-Montpellier,** L1.
20.25 SPORT+ **Wolfsburg-Hambourg,** Bundesliga.
21.55 BE IN SPORT 2 **Villarreal-Malaga, Liga.**
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

## SAMEDI 30

13.10 BE IN SPORT MAX 3 **Bournemouth-Brighton,** Championship.
13.55 BE IN SPORT 1 **Nancy-Lens,** L2.
15.25 BE IN SPORT MAX 3 **Mayence-Dortmund,** Bundesliga.
15.25 SPORT+ **Bayern-Brunswick,** Bundesliga.
15.55 BE IN SPORT 1 **Elche-Atletico Madrid,** Liga.
15.55 BE IN SPORT MAX 7 **Huddersfield-Burnley,** Championship.
15.55 CANAL+ SPORT **Cardiff-Arsenal,** Premier League.
17.00 CANAL+ **Monaco-Rennes,** L1.
17.55 BE IN SPORT MAX 4 **Parme-Bologne,** Serie A.
18.25 CANAL+ SPORT **Newcastle-West Bromwich,** Premier League.
19.55 BE IN SPORT 1 **MultiLigue 1.**
19.55 BE IN SPORT 2 **Real Madrid-Valladolid,** Liga.
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **Guingamp-Nantes,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 4 **Lorient-Nice,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 5 **Saint-Etienne - Reims,** L1
19.55 BE IN SPORT MAX 6 **Toulouse-Sochaux,** L1.
19.55 BE IN SPORT MAX 7 **Valenciennes-Lille,** L1.
20.40 SPORT+ **Genoa-Torino,** Serie A.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.15 CANAL+ **Jour de foot.**
00.00 BE IN SPORT 2 **Monaco-Rennes,** L1.

## DIMANCHE 1er

10.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORT MAX 3 **Betis-Rayo,** Liga.
12.25 BE IN SPORT 2 **Catania-Milan AC,** Serie A.
12.25 SPORT+ **Catania-Milan AC,** Serie A.
12.55 CANAL+ SPORT **Tottenham-Manchester United,** Premier League.
13.55 BE IN SPORT 1 **Bordeaux-AC Ajaccio,** L1.
14.55 BE IN SPORT 2 **Inter-Sampdoria,** Serie A.
14.55 SPORT+ **Atalanta-AS Roma,** Serie A
15.00 CANAL+ SPORT **Hull-Liverpool,** Premier League
15.15 EUROSPORT **Montpellier-Lyon,** D1 féminine.
16.55 BE IN SPORT 1 **Bastia-Évian-TG,** L1.
16.55 BE IN SPORT MAX 3 **Grenade-FC Séville,** Liga.
17.05 CANAL+ SPORT **Chelsea-Southampton,** Premier League.
18.40 BE IN SPORT MAX 4 **Rio Ave-Benfica,** Liga Sagres.
18.55 BE IN SPORT 2 **Valence-Osasuna,** Liga.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.40 BE IN SPORT MAX 3 **Juventus-Udinese,** Serie A.
20.55 BE IN SPORT 1 **Paris-SG-Lyon,** L1.
20.55 BE IN SPORT 2 **Athletic-FC Barcelone,** Liga.
21.00 CANAL+ **Paris-SG-Lyon,** L1.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
00.00 BE IN SPORT 2 **Paris-SG-Lyon,** L1.

## LUNDI 2

18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.55 BE IN SPORT 2 **Fiorentina-Hellas Vérone,** Serie A.
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1**
20.30 EUROSPORT **Metz-Auxerre,** L2.
20.55 BE IN SPORT 1 **Lazio Rome-Naples,** Serie A.
22.30 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

**Retrouvez le blog de Didier Braun sur** http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

**1.** À VERSAILLES, LES FOOTBALLEURS DE TOUS LES PAYS, RÉUNIS EN CONGRÈS, RÉAFFIRMENT LEUR VOLONTÉ DE DISPOSER DE LEUR CARRIÈRE, QUITTE À FAIRE JOUER LEUR DROIT DE GRÈVE LE 2 DÉCEMBRE 1972. **2.** À PARIS, CONTRE LES AMATEURS DU PFC (1-11), LE MESSIN NESTOR COMBIN INSCRIT QUATRE BUTS QUI NE COMPTERONT PAS. **3.** LES PROS REÇUS EN DÉLÉGATION PAR MARCEAU CRESPIN, DIRECTEUR DES SPORTS POUR FAIRE ENTENDRE LEUR VOIX. **4.** DIRIGEANTS ET JOUEURS RÉUNIS PAR JOSEPH COMITI, SECRÉTAIRE D'ÉTAT DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DES LOISIRS : LA FIN DU CONFLIT.

La rétro DE DIDIER BRAUN

L'ÉQUIPE

## LE BRAS D'HONNEUR DE KEITA VU PAR LOUIS NUCÉRA

Au moment de s'engager avec l'OM en avril 1972, Salif Keita a été suspendu six mois par le Groupement des clubs professionnels en raison d'une clause illégale dans son contrat le liant à l'ASSE. L'attaquant malien joue donc son premier match sous les couleurs marseillaises contre son ancien club, Saint-Étienne, le 19 novembre 1972 (3-1). Il célèbre ses deux buts en faisant un bras d'honneur en direction de Roger Rocher, le président des Verts. Ce qui lui vaut une suspension d'un match. Dans *France Football*, l'écrivain Louis Nucéra écrit ces lignes : « Lorsqu'à Marseille Keita improvisa un tour d'honneur qui allait se localiser en un bras, c'est à un instinct qu'il obéissait aussi. Cette joie surgie des tréfonds d'un homme, la foule la partagea. La communion ou la contagion fut si soudaine qu'en découvrant, sur le banc de touche, le patron qui l'avait sevré de football durant six mois il ne put réprimer ce geste que l'on voudrait rendre aussi célèbre que le "M…" du général Cambronne à Waterloo. »

## LE FOOT SE MET EN GRÈVE

# 2 DÉC. 1972

À Versailles, de traité en réunion de Congrès, d'états généraux en journées révolutionnaires, il s'est écrit au cours des siècles de grandes pages de la grande histoire. Il s'y est aussi écrit, en 1972, une petite page de l'histoire du foot français. Trois ans plus tôt, à l'issue d'un long combat des pros réunis en syndicat (l'UNFP) depuis 1961, a été instauré un nouveau contrat régissant les rapports entre joueurs et clubs. Mettant un terme à l'ancien engagement qui liait les joueurs aux clubs jusqu'à leurs trente-cinq ans, le nouveau statut s'appuie sur des contrats à durée déterminée. Rapidement, les dirigeants tentent de contourner le règlement, en allongeant la durée du premier contrat et en instaurant une indemnité de transfert lorsqu'un club recrutait un joueur arrivé à la fin de son engagement. Philippe Piat, le nouveau président du syndicat, convoque une assemblée générale extraordinaire de l'UNFP, le 27 novembre, au palais des congrès de Versailles. Les dirigeants menacent de sanction les joueurs qui se rendraient à ces « assises internationales ». Ils sont pourtant près de 300 à faire le déplacement. Seuls les Marseillais ont cédé aux pressions. Les délégués votent à l'unanimité une motion prévoyant un arrêt de travail si des sanctions devaient être prises.

**COMBIN, QUATRE BUTS POUR RIEN.** Le congrès confirme l'attachement des joueurs au contrat adopté en 1969. À Lyon, un huissier est mandaté pour constater les absences des joueurs à l'entraînement. Des sanctions sont annoncées. Le 30 novembre, huit titulaires sont suspendus, mais pas le délégué, Raymond Domenech, autorisé à ce titre à assister aux assises de Versailles. La grève pour les matches du week-end est votée. Cinq des dix rencontres de L1 n'ont pas lieu. Au Parc des Princes, Metz, avec ses pros, écrase les joueurs de la cinquième formation du Paris FC 11 à 1. Comme à Paris, Strasbourg à Marseille (0-4) et Lyon à Bastia (0-3) alignent des amateurs. Seuls Rennes-Nice (3-0) et Nantes-Nîmes (3-0) se déroulent normalement. Ce mouvement connaît un important écho. L'État est saisi. Marceau Crespin, directeur des sports au ministère, reçoit des joueurs. Puis Joseph Comiti, secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, réunit toutes les parties. Les dirigeants acceptent que le premier contrat n'excède pas trois ans. L'élaboration d'un document sur le professionnalisme est confiée à une personnalité indépendante, le futur ministre Philippe Séguin, grand amateur de football et à l'époque chargé de mission à la Cour des comptes. Son rapport débouchera sur la mise en place de la charte du football professionnel. Le Championnat reprend son cours la semaine suivante. Tous les matches du 2 décembre seront rejoués. Les quatre buts que Nestor Combin a inscrits au Parc des Princes lui sont retirés… ■

ILS ONT EU UN PASSÉ.
AIDONS-LES À RETROUVER
UN AVENIR.
Photo : Hervé Plumet - BDDP unlimited
PLUS DE 140 000 D'ENTRE NOUS SONT SANS DOMICILE. AGISSONS !
Fondation
Abbé Pierre
pour le logement
des défavorisés

# FRANCE football — OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

## France Football 1 an – 52 numéros + le ballotin de chocolats Jeff de Bruges

**92 €**
Au lieu de ~~186,55 €~~

Profitez d'une remise de **45 %***

Pralinés croustillants, ganaches intenses, mousses onctueuses… découvrez les meilleures recettes imaginées par Jeff de Bruges dans ce ballotin de 750 g de chocolats assortis. **Lequel vous fera succomber ?**

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,60 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 €, SOIT 137 € POUR UN AN. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE BALLOTIN DE CHOCOLATS AU PRIX DE 29,55 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ).HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

## BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

### JE CHOISIS MON MODE DE RÉGLEMENT

❒ France Football pendant 1 an + 1 ballotin de chocolats Jeff de Bruges pour 92 €.

2 modes de règlement :

- ❒ 92€. Règlement en 1 fois par chèque.
- ❒ 23€ x 4. Règlement par prélèvements trimestriels. Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFR

RCS Nanterre B 332 978 485

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par SAS L'Équipe.

| N° NATIONAL D'ÉMETTEUR | ORGANISME CRÉANCIER |
|---|---|
| N° 260665 | L'ÉQUIPE<br>4, cours de L'Île-Seguin - BP 10302<br>92102 Boulogne-Billancourt cedex |

**IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.**

**1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER**

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

**2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER**

Nom .....

Agence .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

**3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER**

| Code établissement | Code guichet | N° de compte | Clé RIB |
|---|---|---|---|
| |_|_|_|_|_| | |_|_|_|_|_| | |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| | |_|_| |

**4** Signature obligatoire :

Date .....